



L'iconographie de saint Antoine de Padoue

Mathilde Koskas

► To cite this version:

Mathilde Koskas. L'iconographie de saint Antoine de Padoue : sources et représentations (XIIIe-XVIe siècle). Sciences de l'Homme et Société. Ecole nationale des chartes, 2007. Français. hal-04082555

HAL Id: hal-04082555

<https://enc.hal.science/hal-04082555>

Submitted on 26 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

Mathilde Koskas

licenciée ès lettres

*titulaire d'un master 2 « Études européennes, méditerranéennes et asiatiques » de l'École pratique
des hautes études*

L'ICONOGRAPHIE DE
SAINT ANTOINE DE PADOUE : SOURCES ET
REPRÉSENTATIONS (XIII^E-XVI^E SIÈCLE)



TOME PREMIER : TEXTE

Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe

2007

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

Mathilde Koskas

licenciée ès lettres

*titulaire d'un master II « Études européennes, méditerranéennes et asiatiques » de l'École pratique
des hautes études*

L'ICONOGRAPHIE DE
SAINT ANTOINE DE PADOUE : SOURCES ET
REPRÉSENTATIONS (XIII^E-XVI^E SIÈCLE)

TOME PREMIER : TEXTE

Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe

2007

“You may seek it with thimbles—and seek it with care;
You may hunt it with forks and hope;
You may threaten its life with a railway-share;
You may charm it with smiles and soap—”

Lewis Carroll, *The Hunting of the Snark*, Fit the Third.

REMERCIEMENTS

Au seuil de ce travail, je souhaite remercier tous ceux qui m'ont accompagnée pendant ces deux ans et plus.

Je tiens d'abord à exprimer ma profonde gratitude envers Michel Pastoureau, qui a suivi mes travaux depuis le début, sans jamais se départir de son exceptionnelle gentillesse, avec une attention et une disponibilité rares.

Tous mes remerciements vont également à Patricia Stirnemann, pour ses précieux conseils et les agréables moments qu'elle a bien voulu consacrer à mon camarade David-Jonathan Benrubi et à moi-même ; ainsi qu'à Jean-Claude Schmitt, Anita et Alain Guerreau, qui à divers stades de mes recherches m'ont fait profiter de leurs avis éclairés, Charlotte Denoël et Séverine Lepape, qui m'ont prêté leurs mémoires de DEA et de thèse.

Je suis très reconnaissante envers les conservateurs et chercheurs des nombreuses institutions qui m'ont reçue et ont mis à ma disposition leurs fonds : le Dr Jill Kraye et le Dr François Quiviger à la bibliothèque du Warburg Institute à Londres ; Claudia Rabel à l'Institut de recherche et d'histoire des textes à Orléans ; Yannick Nexon, directeur de la bibliothèque, et Marilyn Nicoud, directrice des études médiévales, à l'École française de Rome ; le Père Servus Gieben à l'Istituto Storico dei Cappuccini ; ainsi qu'Annie Gilet, conservateur au musée des Beaux-Arts de Tours, et Philippe Plagnieux, professeur à l'Ecole nationale des chartes.

La Soprintendenza Speciale per il Polo Museale Veneziano et le Polo Museale Fiorentino m'ont obligeamment autorisée à faire des photographies à l'Accademia delle Belle Arti, au Museo Correr et à la Ca' d'Oro à Venise, et à l'Accademia delle Belle Arti à Florence.

Florence Choffat, Juliette Rémy, Muriel et Jacques-André Pill, sont allés photographier pour moi des saint Antoine en Allemagne et en Italie.

Ceux qui m'ont apporté le soutien aussi bien de leurs connaissances informatiques ou pratiques que de leur sympathie au sein l'École des chartes : Blaise Royer et Nicolas Legrand, Marie-Noëlle de Bonneville, ainsi que Gautier Poupeau.

Les amis qui, non contents de m'entourer, d'écouter mes doutes et mes espoirs, de se réjouir de mes succès et de partager les bons moments qui permettent de rester en selle, ont mis la main à la pâte : Cécile Formaglio, Fanny Lambert, Juliette Rémy et Aurélie Thomas qui m'ont relue et m'ont fait profiter de leur expérience, linguistique comme chartistique, Matthieu Bonicel, conseiller informatique, stages et thé, David-Jonathan Benrubi, mon camarade en recherches iconographiques, Rémi Mathis qui a traqué avec moi le saint Antoine à Padoue, Marion Pierangelo, avec sa version très personnelle de l'iconographie antonienne, Anna Bochnakowa qui depuis la lointaine Pologne a suivi avec intérêt mes travaux. Ils se sont pris au jeu et m'ont fait découvrir les saint Antoine les plus variés. Merci également à Danièle Dubois-Habert, Kevin Keiss, Maïlys Mouginot, Constance Mourier des Gayets, Nathalie Sage-Pranchère.

Enfin, parmi tous ceux qui m'ont écoutée, rassurée, encouragée, je remercie tout particulièrement le Dr Agnès Chalmin-Marchais et Muriel et Jacques-André Pill.

TABLE DES SIGLES

Anal. Franc. : *Analecta Franciscana*

AASS : *Acta Sanctorum*

BM : bibliothèque municipale

Boll. : Bollandistes

1Cel. : Thomas de Celano, *Vita prima s. Francisci*

2 Cel : Thomas de Celano, *Vita secunda s. Francisci*

prov. : provient/provenance

sc. : *sculpsit*

v. : vers

INTRODUCTION

Si la spiritualité, la vie et les sermons de saint Antoine de Padoue (1195-1231) ont fait, depuis fort longtemps, l'objet de nombreuses études érudites, son iconographie, elle, a été assez peu prise en considération. Quelques travaux et expositions lui ont été consacrés à l'occasion des célébrations qui ont marqué les sept cent et sept cent cinquantième anniversaires de sa mort en 1931 et 1981, ainsi que le huit centième anniversaire de sa naissance en 1995. Mais ces travaux paraissent aujourd'hui datés (le pionnier *Saint Antoine de Padoue dans l'art italien* de Conrad de Mandach¹ a été publié en 1899), limités géographiquement, tel le *Saint Antoine de Padoue en Limousin* de Michel Desforges², qui, de plus, ne consacre que quelques pages à l'iconographie, ou thématiquement, comme l'article de Servus Gieben *Stampe ed Incisioni antoniane nel Museo Francese*³. Il faut ajouter que leurs auteurs se placent presque tous dans un contexte religieux, faisant de leur recherche une « offrande spirituelle » à saint Antoine, ce qui est logique dans le contexte d'une célébration. Face à une telle historiographie, il a paru intéressant de proposer un travail qui offrirait à la fois une synthèse des travaux anciens et de nouvelles pistes, à la lumière des transformations récentes de la discipline iconographique. Cette recherche se place dans des limites géographiques et chronologiques assez restreintes pour être envisageable dans le temps limité alloué à une thèse d'École des chartes, mais assez larges toutefois pour qu'il y ait une cohérence. En effet, les représentations de saint Antoine dans la Péninsule ibérique sont assez différentes de celles du reste de l'Europe, par leur aspect, qui renvoie à une dévotion et une sensibilité baroques, et leur support même (beaucoup de statues et d'azulejos), pour mériter une étude à part. Des jalons pour cela ont d'ailleurs été posés lors de deux colloques, le *Colóquio antoniano*⁴ et le *Congresso Internacional pensamento e testemunho*⁵, et surtout par le catalogue d'exposition *O culto de Santo António na região de Lisboa*⁶. L'enquête iconographique n'ayant pas permis de découvrir d'images

¹ Conrad de Mandach, *Saint Antoine de Padoue et l'art italien*, Paris, 1899.

² Michel Desforges, *Saint Antoine de Padoue en Limousin*, Limoges, 1995.

³ Servus Gieben, « Stampe ed incisioni antoniane nel Museo Francese », dans *Il Santo*, 19, 2, 1979, p. 535-548.

⁴ *Colóquio antoniano. Na comemoração do 750.º aniversário da morte de Santo António de Lisboa* [8-11 juin 1982], Lisbonne, 1982.

⁵ Congresso internacional pensamento e testemunho, 8. *Centenario do nascimento de Santo Antonio : actas / Congresso internacional pensamento e testemunho* [Porto, Coimbra, Lisboa 25-30 setembro 1995], Braga, 1996, 2 vol.

⁶ *O culto de Santo António na região de Lisboa. Exposição comemorativa do 750.º ano da Morte de Santo António (1231-1981) na Sé Patriarcal de Lisboa*, Lisbonne, 1981.

provenant des Îles britanniques, et le culte de saint Antoine, comme celui de la plupart des saints du Moyen Âge, n'étant répandu que dans la partie occidentale de la Chrétienté, le champ géographique de cette recherche a été fixé à la partie continentale de l'Occident chrétien, sans la Péninsule ibérique, soit la France, l'Italie et les pays d'Empire.

Quant aux limites chronologiques, nous avons choisi le concile de Trente, car il marque un véritable changement dans les arts religieux, en émettant des conseils à l'intention des peintres, et, de façon plus profonde, en changeant les modes de dévotion. Les représentations post-tridentines de saint Antoine présentent une iconographie bien spécifique, où les images pieuses, qui deviennent très nombreuses avec l'essor de la gravure au XVII^e siècle, forment un corpus énorme. Il a donc paru bon de prendre en compte tout le XVI^e siècle, afin d'avoir un aperçu des transformations qui ont eu lieu autour du concile, mais sans s'y attarder, car, là aussi, le sujet mérite une étude à part.

Le corpus final retenu pour ce travail comprend environ trois cent cinquante images, mais le nombre d'images repérées lors des travaux préparatoires est, bien entendu, plus élevé. Nous nous sommes efforcée de donner une liste aussi complète que possible de ces représentations de saint Antoine (voir *Catalogue*, p. 153-236). Toutes les techniques rencontrées ont été prises en compte, même si certaines, comme la tapisserie, la marqueterie ou le verre églomisé, constituent un groupe très restreint (moins de dix images).

Après une présentation détaillée des sources, textuelles comme iconographiques, nous avons retenu un certain nombre de grandes questions autour desquelles nous avons bâti des dossiers thématiques. Tout d'abord, la question des rapports entre images et textes : sans chercher à tout prix le texte qui expliquerait chaque image, en subordonnant celle-ci à celui-là dans une démarche inspirée de celle d'Émile Mâle, nous chercherons comment on passe des uns aux autres, s'il possible de repérer des légendes qui ont plus inspiré les artistes que d'autres, et si l'on peut découvrir dans les images des traces de traditions orales qui se sont développées à côté des légendes écrites sans y entrer. En s'aidant des uns et des autres, nous reviendrons ensuite sur la question de la place de saint Antoine dans l'ordre franciscain, en particulier par rapport au fondateur. Comment saint Antoine est-il devenu un saint si populaire qu'il a éclipsé saint François lui-même, alors qu'ils appartiennent tous deux à un ordre auquel on a reproché de vouer une dévotion plus grande à son fondateur qu'au Christ ? En effet, on voit saint Antoine apparaître auprès de saint François dans les images et les textes, il entre même dans la

Vita prima de Thomas de Celano⁷, et peu à peu on se met à le considérer comme le disciple préféré de saint François, et on s'attend à le trouver à ses côtés. Ainsi, dans le cycle de Giotto à la basilique supérieure d'Assise, dans la scène de l'approbation de la règle par le pape, certains ont voulu voir saint Antoine dans un des frères, tous semblables et dépourvus de signes distinctifs, qui accompagnent saint François, bien qu'aucune légende n'indique qu'il ait été présent. Cette popularité de saint Antoine est sensible dans bien d'autres domaines. Comment ne pas s'étonner que ce soit ce saint franciscain, et non un dominicain, le patron des prédicateurs ? L'étude des rapports entre François et Antoine, éclairée par les premières représentations de celui-ci au XIII^e siècle, sera donc suivi d'un chapitre consacré aux rapports du saint de Padoue avec les autres saints des ordres mendiants, puis d'un autre consacré aux rapports avec deux saints antiques : le grand homonyme, saint Antoine Abbé, d'abord, puis sainte Catherine d'Alexandrie, à laquelle Antoine est fréquemment associé, spécialement dans la scène de ses noces mystiques avec le Christ. Nous nous attacherons également à l'étude des attributs de saint Antoine. Si c'est grâce à eux qu'on le reconnaît dans les images, il faut alors enquêter sur leur évolution au fil du temps, leur signification, leur nombre. Aujourd'hui, un seul, l'Enfant Jésus, associé à l'habit franciscain, semble suffisant pour le faire reconnaître, à tel point qu'on a fait d'Antoine « le saint de l'Enfant Jésus »⁸. Mais cela n'a pas toujours été le cas, et il est même des situations où l'identification d'Antoine ne semble pas pouvoir être faite à coup sûr. Un dossier thématique consacré aux manuscrits apportera des éléments complémentaires à ces questions. Enfin, le chapitre consacré à la prédication, dont Antoine, en bon franciscain, avait fait son activité principale, permet d'aborder la présentation thématique des scènes miraculeuses de l'iconographie d'Antoine. Parmi celles-ci, la place prépondérante de l'apparition de François pendant la prédication d'Antoine à Arles⁹ rappelle à quel point le rayonnement du second dépendait de celui du premier, pour le culte et l'iconographie, dans les premiers siècles franciscains.

⁷ Thomas de Celano, *Vita prima sancti Francisci*, pars 1, par. 48, linea 15 : « *Intererat etiam illi capitulo frater Antonius cuius dominus aperuit sensum ut intelligeret scripturas et super mel et favum de Iesu verba dulcia eructaret in populo universo* ».

⁸ C'est le titre donné à l'exposition qui s'est tenue à Lisbonne en 1995, et dont le catalogue est malheureusement indisponible : *O Santo do Menino Jesus. O Santo António. Arte e História / Saint Anthony. Art and History*, Lisbonne, Museu Nacional de Arte Antiga, 1995.

⁹ Comme l'a montré Chiara Frugoni, *Francesco e l'invenzione delle stimate : una storia per parole e immagini fino a Bonaventura e Giotto*, Turin : G. Einaudi, 1993.

SOURCES

LES SOURCES ICONOGRAPHIQUES : PRESENTATION

Ne prendre en compte qu'un type de support, n'étudier par exemple que les enluminures représentant saint Antoine, à l'exclusion des peintures sur bois ou sur toile, des fresques, des statues et bas-reliefs, des vitraux ou des céramiques, serait amputer gravement le sujet, et limiter d'autant la portée des observations qu'on pourrait faire. Puisqu'il n'est pas réellement possible de constituer un corpus véritablement exhaustif, même avec un dépouillement très fin de toutes les sources, corpus iconographiques, catalogues de musées ou d'expositions, et une exploration des églises et autres monuments, et qu'il est difficile, ce recensement fait, d'évaluer ce que représentent les éléments retrouvés par rapport à la production totale du Moyen Âge, il a nous semblé nécessaire de rechercher l'exhaustivité dans un domaine où elle est plus accessible, celui des supports. Aussi dans un premier temps avons-nous rassemblé tous les témoignages qu'il nous était donné de trouver. Les enquêtes chiffrées présentées ici s'appuient sur ce corpus initial, qui comprend environ trois cent cinquante images. Il n'était pas possible de présenter en détail ces trois cent cinquante documents, aussi avons-nous, dans un second temps, choisi quelques dossiers à partir desquels différents points d'iconographie antonienne seront développés plus avant.

L'intérêt qu'il y a à considérer les supports les plus variés ne doit pas faire perdre de vue que chaque technique a ses procédés propres, ses règles et impératifs matériels, comme par exemple les formats imposés par le livre dans lequel une enluminure prend place, ou le mur sur lequel est peinte une fresque. Le rassemblement des images se fait d'abord sans distinction, mais chacun des supports doit ensuite faire l'objet d'une étude spéciale, qui tienne compte de ces particularités¹⁰.

¹⁰ Jérôme Baschet, « Inventivité et sérialité des images médiévales ; pour une approche iconographique élargie », dans *Annales HSS*, janvier-février 1996, p. 93-133.

Manuscrits enluminés

Avec cette notion d'exhaustivité comme ligne directrice, nous nous sommes efforcée de consulter les sources les plus nombreuses et variées. Les catalogues de manuscrits ont fourni une première moisson, plus maigre au départ que nous ne l'espérions. L'absence de catalogues consacrés spécialement aux manuscrits enluminés pour certaines bibliothèques importantes, comme la Vaticane, n'a pas facilité les choses. La consultation systématique des notices ou, lorsque celles-ci n'étaient pas assez précises, des manuscrits susceptibles de contenir une représentation d'Antoine de Padoue s'est vite avérée impraticable. Des sondages sur des fonds précis ont donc été effectués, en particulier sur les bréviaires et missels franciscains de la Bibliothèque Apostolique Vaticane¹¹. En ce qui concerne les catalogues de manuscrits enluminés, ont tout d'abord été mis à profit ceux du Centre de recherche sur les manuscrits enluminés (CRME) et du département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France concernant les manuscrits d'origine italienne¹², ibérique¹³, insulaire¹⁴ et germanique¹⁵ de cet établissement. Les *Bulletins de la Société française de reproduction de manuscrits à peintures* (SFRMP)¹⁶, consacrés à des manuscrits particuliers ou aux fonds d'une bibliothèque, les catalogues étrangers comme *A Survey of manuscripts illuminated in the British Isles*, dirigé par J.J.G. Alexander¹⁷, ont également été mis à contribution, mais se sont révélés décevants. Les catalogues de collections particulières, comme celles de James A. de Rothschild à Waddesdon Manor¹⁸ ou Henry Yates Thompson¹⁹, et les catalogues d'expositions ont fourni quelques images²⁰.

¹¹ Voir chap. VI.

¹² François Avril, Marie-Thérèse Gousset, Claudia Rabel, *Les Manuscrits enluminés d'origine italienne*, Bibliothèque nationale, département des manuscrits, Centre de recherche sur les manuscrits enluminés, t. I : *VI^e-XII^e siècle*, Paris : BN, 1980, XXII-101 p., ill. ; t. II : *XIII^e siècle*, Paris : BN, 1984, XVIII-210 p., ill. ; t. III : *XIV^e siècle, 1 : Lombardie-Ligurie*, Paris : BNF, 2005, 173 p., ill.

¹³ François Avril, Jean-Pierre Aniel, Mireille Mentre, Alix Saunier, Yolanta Zaluska, *Les Manuscrits enluminés de la Péninsule ibérique*, Paris : BN, 1982, XXIII-229 p., ill.

¹⁴ François Avril, Patricia Stirnemann, *Les Manuscrits enluminés d'origine insulaire (VI^e-XX^e siècle)*, Paris : BN, 1987, XVI-235 p., ill.

¹⁵ François Avril, Claudia Rabel, Isabelle Delaunay, *Les Manuscrits enluminés d'origine germanique*, t. I : *X^e-XIV^e siècle*, Paris, BNF, 1995, XXVI-219 p., ill.

¹⁶ *Bulletin de la Société française de reproductions de manuscrits à peintures*, Paris : s.n., 1911-1937.

¹⁷ Jonathan James Graham Alexander, dir., *A Survey of manuscripts illuminated in the British Isles*, t. IV : *Early Gothic manuscripts*, 2 vol., Londres : H. Miller, 1982 et 1988, 276 p. et 374 p., ill. ; t. V : *Gothic manuscripts, 1285-1385*, 2 vol., Londres : H. Miller, 1986, 196 p. et 231 p., ill. ; t. VI : *Later Gothic manuscripts, 1390-1490*, 2 vol., Londres : H. Miller, 1996, 296 p. et 434 p., ill.

¹⁸ Léon-M.-J. Delaissé, James H. Marrow, John Dewit, *Illuminated Manuscripts (The James A. de Rothschild collection at Waddesdon Manor*, dir. Anthony Blunt, t. 8), Fribourg : Office du Livre – Londres : National Trust, 1977, 608 p., ill.

¹⁹ *Illustrations of one hundred manuscripts in the Library of Henry Yates Thompson*, 7 vol. Londres : Chiswick Press, 1907-1918

Mais la grande majorité des enluminures de notre corpus provient des bases de données informatiques. Le développement de celles-ci, et surtout leur accessibilité en ligne, rendent de grands services aux chercheurs. Au premier rang se trouve la base « Initiale » de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (IRHT), qui recense les manuscrits enluminés d'une centaine de bibliothèques municipales françaises, et de certaines bibliothèques parisiennes comme la bibliothèque Sainte-Geneviève ou la bibliothèque Mazarine. De cette base, consultable à l'IRHT à Orléans, dérivent deux bases en ligne ouvertes depuis 2002, « Liber Floridus » et « Enluminures », en collaboration respectivement avec les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture. La Bibliothèque nationale de France propose le même type de ressource avec « Mandragore », base iconographique du département des manuscrits. En complément de « Mandragore », la « Banque d'images » du département de la reproduction de la BNF permet de se procurer des images qui n'ont pas forcément fait l'objet d'une étude scientifique. En effet, il s'agit là d'un outil commercial, qui contient les reproductions commandées à la BNF, et prend la suite des classeurs de photographies consultables en salle de lecture du département des manuscrits rue de Richelieu. Il n'offre donc aucun élément d'analyse, mais peut rendre service au chercheur qui a repéré une miniature mais n'en a pas trouvé de reproduction. Nous avons également consulté, auprès du Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval (GAHOM) de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, la base interne « Images » et les vidéodisques de la Bibliothèque Apostolique Vaticane. La Koninklijke Bibliotheek, en collaboration avec le Museum Meermanno de La Haye²¹, la Pierpont Morgan Library de New York, en collaboration avec l'Index of Christian Art de Princeton²², et la British Library²³ possèdent toutes trois des bases consacrées au manuscrits enluminés comparables à « Mandragore ». Toutefois, il faut signaler que les sources britanniques, sur papier et informatiques, se sont révélées particulièrement décevantes. Nous n'avons pas repéré la moindre représentation de saint Antoine de Padoue originaire des Îles britanniques.

²⁰ La bibliographie contient tous les recueils ayant fourni des images, et uniquement ceux-là.

²¹ www.kb.nl/kb/manuscripts.

²² New York, Pierpont Morgan Library, « CORSAIR », <http://corsair.morganlibrary.org>.

²³ www.bl.uk/catalogues/illuminatedmanuscripts/welcome.htm.

Peintures et objets mobiliers

A l'instar des bibliothèques, les musées sont de plus en plus nombreux à offrir l'accès en ligne à leurs catalogues. Nous avons ainsi mis à profit les bases de données du musée du Louvre²⁴ et de l'Agence photographique de la Réunion des Musées nationaux (RMN)²⁵, celles de la National Gallery²⁶ et du Victoria and Albert Museum²⁷ de Londres, de la National Gallery of Art de Washington²⁸, du Metropolitan Museum of Art de New York²⁹, des Musées de Florence³⁰, des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique³¹, du Rijksmuseum d'Amsterdam³², du Musée de l'Ermitage³³ et du Szépművészeti Múzeum de Budapest³⁴. La consultation de ces bases a complété et dans certains cas remplacé³⁵ celles de catalogues parfois datés ou peu illustrés. D'autres ressources, trop incomplètes ou peu scientifiques, n'ont été utilisées que comme un complément commode pour se procurer des reproductions des images repérées par ailleurs. C'est le cas par exemple des « Percorsi alle Gallerie » de l'Accademia delle Belle Arti de Venise³⁶, ou de la « Web Gallery of Art », musée virtuel et base de données sur la peinture et la sculpture européennes du XII^e au milieu du XIX^e siècle³⁷.

La plupart de ces bases de données sont le fait de musées dont les collections ne se limitent pas à la peinture. Nous avons pu y trouver d'autres types d'objets, statues, orfèvrerie, verre églomisé, vitraux. La ressource multi-supports la plus importante reste l'Index of Christian Art de l'Université de Princeton. Projet fondé en 1917 par Charles Rufus Morey, dont le but était de constituer un index thématique et iconographique d'objets d'art chrétien, il est aujourd'hui consultable sous forme de base de données par souscription³⁸, régulièrement mise à jour. Le *terminus ad quem* de cette entreprise a récemment été repoussé jusqu'au XVI^e siècle. La rétroconversion du fichier papier est en cours, et bien qu'elle n'en soit qu'à 20 % environ du total de cet ancien fichier, nous

²⁴ Base « Joconde », www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr.

²⁵ Base « Photo RMN », www.photo.rmn.fr.

²⁶ Base « Collection Online », www.nationalgallery.org.uk/collection.

²⁷ <http://images.vam.ac.uk>.

²⁸ www.nga.gov/collection.

²⁹ www.metmuseum.org/search/woa_advanced_search.asp.

³⁰ www.sbas.firenze.it/db/catalogo.asp.

³¹ Base « FABRITIUS », http://fine-arts-museum.be/site/FR/frames/F_online.html.

³² www.rijksmuseum.nl/collectie

³³ www.hermitagemuseum.org/fcgi-bin/db2www/advanced.mac/step1?selLang=English.

³⁴ www.szepmuveszeti.hu/web/guest/gyujtemenyek

³⁵ Dans les cas où les bases recensent la totalité des collections concernées, comme pour la National Gallery of Art de Washington.

³⁶ <http://web.tiscali.it/wwwart/accademia>.

³⁷ <http://www.wga.hu>.

³⁸ La bibliothèque byzantine à Paris possède un abonnement.

Sources

nous sommes contentée de la version électronique, et n'avons pas consulté la copie papier de l'Université d'Utrecht. En effet, celle-ci a été constituée selon l'ancienne limite chronologique et s'arrête donc au XIII^e siècle. Il était donc probable que les représentations de saint Antoine de Padoue y seraient fort peu nombreuses, et nous avons voulu croire que celles qui se trouveraient là se trouvent aussi dans des sources que nous avons dépouillées par ailleurs.

Si nous n'avons pu nous rendre à Utrecht, nous avons en revanche eu l'occasion de consulter, à Londres, la Collection photographique du Warburg Institute. Commencée par Aby Warburg dans les années 1880 sur des principes comparables à ceux qui présidèrent ensuite à la confection de l'Index of Christian Art, elle rassemble aujourd'hui environ trois cent mille photographies, classées par thèmes iconographiques³⁹.

Pour les objets mobiliers et la peinture murale en France, nous avons utilisé la Base « Mémoire » du Ministère de la Culture. Il s'agit d'un catalogue d'images provenant de la médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine ainsi que des services régionaux de l'Inventaire général, des monuments historiques et de l'archéologie, complétée par des notices provenant des services régionaux (DRAC), qui ne sont pas toujours accompagnées de photos.

Comme celle de l'Index of Christian Art, la plupart des bases des données présentées ici sont en cours de complétion. Nous sommes donc tributaires de leur degré d'avancement. L'état utilisé ici est celui du 11 septembre 2006.

Vitraux

Le *Corpus Vitrearum Medii Aevi* a été créé en 1952 et s'élabore sous l'égide de l'Union Académique Internationale (UAI) et du Comité International de l'Histoire de l'Art (CIHA). Son but est l'étude scientifique approfondie et la documentation de tous les vitraux dans des pays occidentaux jusqu'en 1500. Cette période peut être prolongée jusqu'à l'époque de la Révolution industrielle pour les pays où d'importants vitraux post-médiévaux ont été trouvés. À ce jour, quarante-six volumes ont été publiés, par l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie,

³⁹ L'Index thématique de la Collection photographique est aujourd'hui consultable sur le site du Warburg Institute à l'adresse suivante : http://warburg.sas.ac.uk/photos/photos_index.htm.

le Portugal, la Scandinavie, la Suisse, la République tchèque et la Slovaquie. En outre, une douzaine de volumes ont été publiés dans des Séries subsidiaires (tels qu'inventaires et communications occasionnelles incluant une liste des vitraux aux États-Unis). En France, la cellule du Corpus Vitrearum de l'Inventaire général a pour mission de recenser systématiquement les verrières antérieures à 1789 conservées dans des édifices publics (et exceptionnellement dans certains édifices privés). Ce recensement, effectué suivant le découpage administratif des régions, n'est pas achevé : les volumes consacrés au Sud de la France (régions Aquitaine, Auvergne, Corse, Limousin, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes et une partie de la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur). Dans ce domaine, une fois encore, la récolte d'images s'est révélée décevante, notre corpus de vitraux se limitant quasiment pour finir aux deux verrières d'Assise⁴⁰ et à un *tondo* dans le chœur de Santa Croce de Florence.

Verre églomisé

La technique du verre églomisé apparaît brusquement, spontanément, dans le dernier tiers du XIII^e siècle. Du moins n'a-t-on retrouvé aucun objet réalisé ainsi entre 400 (technique tardo-romaine et primi-chrétienne) et 1267. La production augmente en qualité et quantité au XIV^e siècle. Le verre églomisé connaît une grande popularité en Italie, mais peu d'objets nous sont parvenus, sans doute à cause de leur fragilité et de valeur relativement peu élevée (par rapport à des techniques comme l'émail ou l'orfèvrerie). Le procédé, tel qu'il est reconstitué par les historien d'après Cennino Cennini⁴¹, serait le suivant : le verre est passé à l'or, puis gratté et peint. Certains auteurs⁴², toutefois, pensent que le processus est inverse, la peinture étant apposée d'abord, puis la dorure seulement dans les espaces non peints.

Quelques objets en verre églomisé ou technique composite (croix-reliquaire⁴³, plaque⁴⁴, retable⁴⁵) portent des représentations de saint Antoine de Padoue.

⁴⁰ Dans la chapelle Saint-Antoine de la basilique inférieure et dans la première baie à droite de la nef de la basilique supérieure.

⁴¹ Cennino d'Andrea Cennini, *Il libro dell'arte*, éd. Daniel V. Thompson, Jr., New Haven, 1933.

Le livre de l'art ou traité de la peinture par Cennino Cennini, trad. V. Mottez, Paris, s.d.

⁴² Francesca Cerri, « Le croce reliquario di Gubbio », dans *Paragone* XLIII, n° 503, 1992, p. 3-11.

⁴³ Artiste proche de Puccio Campana, *Croix-reliquaire*, Ombrie, XIV^e siècle, Gubbio, Museo comunale.

⁴⁴ Plaque : *Crucifixion et saints*, Ombrie, XIV^e siècle, Londres, Victoria & Albert Museum, Inv. 4486.1858.

⁴⁵ Tommaso da Modena, Tabernacle-reliquaire : *Crucifixion et saints*, Émilie-Romagne, deuxième moitié du XIV^e siècle, Baltimore, Walters Art Gallery, Inv. 37.1686.

Approche thématique

L'approche par support s'est accompagnée d'une approche plus thématique. Les ouvrages consacrés à l'iconographie de saint Antoine de Padoue, aux études antoniennes, ou aux lieux de dévotion, basilique de Padoue ou autres grandes basiliques franciscaines, ont permis de compléter et de documenter ce corpus. La revue *Il Santo*, dont le sous-titre bien parlant fut pendant longtemps « rivista antoniana di storia dottrina arte », avant de devenir en 1995 « rivista francescana di storia dottrina arte », a publié de si nombreux articles d'iconographie ou d'histoire de l'art qu'il nous a paru impossible de les citer tous. On ne trouvera donc dans la bibliographie que les références générales de la revue, les articles précis étant cités à leurs places dans le corps du texte. Le Centro Studi Antoniani, qui publie *Il Santo*, est à l'origine d'autres ouvrages de références, comme la série consacrée à la basilique de Padoue ou la grande entreprise d'édition des légendes antoniennes⁴⁶. Il a également participé à plusieurs des ouvrages consacrés à saint Antoine et à son iconographie lors des commémorations de 1981 et 1995. Cependant, rares sont les monographies consacrées exclusivement à l'iconographie antonienne. Souvent, il s'agit d'un article dans une revue⁴⁷, ou d'un chapitre dans un ouvrage plus général, catalogue d'exposition⁴⁸ ou colloque⁴⁹.

Le premier ouvrage consacré à l'iconographie de saint Antoine de Padoue est celui de Conrad de Mandach, *Saint Antoine de Padoue et l'art italien*, paru en 1899. Mandach y présente essentiellement des peintures sur bois et sur toile, par siècle et par thème. Malgré les évolutions de l'histoire de l'art, qui font que certaines œuvres sont aujourd'hui attribuées à d'autres artistes ou redatées, et que d'autres, plus rares encore, ont disparu⁵⁰, l'intérêt principal du livre de Mandach plus d'un siècle après sa parution est de fournir de nombreuses références d'images, souvent accompagnées de reproductions. S'il ne pousse pas très loin l'analyse iconographique, se contentant généralement de quelques lignes pour chaque tableau, cela est sans doute imputable au grand nombre de pièces qu'il étudie, et à sa volonté manifeste d'avoir un mot pour chacune. Il a cependant offert un panorama des variations chronologico-géographiques des attributs d'Antoine que les dictionnaires d'iconographie, dont il est généralement la

⁴⁶ Voir sources textuelles.

⁴⁷ Par exemple ceux de Lilia Marri-Martini sur « L'iconografia antoniana e gli artisti senesi », ou de Servus Gieben sur « L'iconografia di sant'Antonio nel secolo XIII ». Voir bibliographie.

⁴⁸ Par exemple, *Devozione popolare a s. Antonio di Padova*, dir. Alberto Vecchi, Padoue, 1981.

⁴⁹ Par exemple « *Vite* » e *Vita di Antonio di Padova, atti del convegno internazionale sulla agiografia antoniana : Padova, 29 maggio-1 giugno 1995*, Padoue, 1997.

⁵⁰ Le cycle de Giuseppe Cozzarelli à l'Oratoire de Saint-Barthélemy de Rapolano (Toscane) a ainsi été vendu en 1923.

principale source, reprennent toujours. Enfin, bien que ses limites chronologiques soient les plus larges possibles, il ne consacre en réalité qu'un court chapitre aux XVII^e et XVIII^e siècles. Géographiquement, il n'hésite pas toutefois à aller chercher des comparaisons auprès de Van Dyck ou de Murillo, sans se cantonner de manière trop stricte à l'art italien.

Après l'ouvrage de Mandach, la plus importante étude consacrée à saint Antoine de Padoue est celle du P. Beda Kleinschmidt. Parue en 1931, à l'occasion du sept centième anniversaire de la mort du saint, elle est intitulée *Antonius von Padua in Leben und Kunst, Kult und Volkstum*. Comme ce titre l'indique, une partie sur les quatre est consacrée à une approche historico-artistique du personnage. Le livre est très abondamment illustré, et, contrairement à celui de Mandach, ne se donne aucune limite géographique. Cependant, sur le fond, il est assez semblable à son prédécesseur.

Les livres de B. Kleinschmidt et de C. de Mandach sont les principaux d'une production relativement importante parue dans la période comprise entre les deux anniversaires de 1895 et de 1931. Les autres ne sont à citer que pour mémoire, leur contenu n'étant pas aussi complet ou scientifique, et l'iconographie n'étant généralement convoquée que pour illustrer un propos tout dévotionnel. C'est le cas par exemple du livre du P. Schlager⁵¹. Le livre du P. Schlund, quant à lui, dans les quelques pages qu'il consacre à l'iconographie⁵², n'apporte guère de nouveau par rapport à Mandach et à Kleinschmidt, pas plus que l'article de Luigi Fausti dans les *Miscellanea Francescana* de 1932⁵³.

Musées et monuments

Le repérage des sources en bibliothèque n'est pas toujours suffisant ; s'il est généralement facile d'identifier et d'avoir accès à des reproductions d'œuvres appartenant aux collections de grands musées, ce n'est pas le cas pour des établissements plus confidentiels comme le Musée franciscain des Capucins⁵⁴ : il existe

⁵¹ Patricius Schlager, OFM, *Der heilige Antonius von Padua in Kunst und Legende*, s.l. : B. Kühlen, [1923]. 80 p., 88 ill.

⁵² Ernst Karl Winter, « Antonius im Bilde », dans *Antonius von Padua, Festgabe zum 700. Todestag*, dir. Ehrard Schlund, OFM, Vienne, 1931, p. 284-290.

⁵³ Luigi Fausti, « L'iconografia di S. Antonio di Padova », dans *Miscellanea Francescana*, 32, 2, 1932.

⁵⁴ Museo francescano, Istituto Storico dei Cappuccini, C.ne Occidentale 6850 (GRA km 65.050), C.P. 18382, I-00163 Roma (Bravetta).

bien un catalogue sommaire⁵⁵ des fonds de ce musée, et quelques études thématiques consacrées aux fonds de gravures⁵⁶ et de dessins⁵⁷, mais il est impossible, à moins de se rendre sur place, de voir les œuvres, dont la plupart n'ont jamais été photographiées dans un livre ou un catalogue. Ce musée, fondé en 1880 à Marseille par le P. Louis Antoine de Porrentruy à partir de la documentation qu'il avait rassemblée pour une biographie de saint François, est aujourd'hui installé, après bien des déménagements, à l'Istituto Storico dei Cappuccini de Rome. Il rassemble cinq cent quinze peintures, cent dix sculptures, quatre cent vingt céramiques et porcelaines, huit cent cinquante monnaies et médailles, mille deux cent matrices et reproductions de sceaux, mille trois cent dessins et dix-huit mille gravures, couvrant toute l'histoire de l'ordre franciscain, du XIII^e au XX^e siècle. De même, il semblait important de voir les complexes iconographiques de la basilique du Santo à Padoue ou du sanctuaire de Camposampiero dans leur cadre. Il a donc semblé indispensable de se rendre en Italie, projet réalisé grâce au soutien de l'École nationale des chartes et à une bourse de l'École française de Rome. Nous avons ainsi pu voir et photographier des œuvres qu'il nous aurait été impossible de prendre en compte dans notre corpus sans cela.

LES SOURCES TEXTUELLES : PRESENTATION

Les légendes antoniennes ont fait l'objet d'une entreprise d'édition complète au sein du Centro Studi Antoniani de Padoue, sous la direction de Vergilio Gamboso⁵⁸. Ce corpus, le plus récent et le plus complet, nous a servi de référence pour tout travail sur les sources textuelles.

⁵⁵ Peter Gerlach, Servus Gieben, Mariano d'Alatri, dir., *Il Museo francescano. Catalogo*. Rome : Istituto storico dei Cappuccini, 1973. 104 p., ill.

⁵⁶ Servus Gieben, OFMCap, « Stampe ed incisioni antoniane nel Museo francescano (Istituto Storico Cappuccini, Roma) », dans *Il Santo*, XIX, serie 2, fasc. 2-3, 1979, p. 538-548.

⁵⁷ Kees van Dooren, *I disegni del Museo francescano di Roma : catalogo*, t. I, *I disegni anteriori al 1700*, Rome : Istituto Storico dei Cappuccini, 1995 (*Iconographia Franciscana*, 8).

⁵⁸ Centro Studi Antoniani, *Fonti Agiografiche Antoniane*, 6 vol. parus.

Le XIII^e siècle : les témoins et leurs disciples

Six œuvres hagiographiques consacrées, au moins en partie, à saint Antoine voient le jour au XIII^e siècle. La première légende de saint Antoine, la *Vita prima* ou *Assidua*⁵⁹, est l'œuvre d'un frère mineur inconnu, qui dit répondre à la demande née au sein de l'ordre, dans les années qui suivent la canonisation (30 mai 1232). Antoine étant inscrit au sanctoral, la nécessité d'un texte qui serve à la dévotion et à la liturgie se fait logiquement sentir. Dans l'*Assidua*, l'unique modèle reste le Christ, et le théocentrisme est celui de l'hagiographie traditionnelle : les miracles sont des *gesta Dei per Antonium*, l'inspiration qui le pousse à aller au Maroc est celle du Saint Esprit ; François lui-même est très peu présent dans ce texte, qui ne relate pas l'épisode, célèbre par la suite, de son apparition à Arles. Dans les textes suivants, les hagiographes s'efforcent de présenter Antoine en disciple de François, selon une logique propre à l'ordre auquel on a souvent reproché d'adorer le fondateur plus que le Christ. L'*Assidua*, dont soixante manuscrits au moins sont connus, est la source principale de tous les autres textes, à commencer par l'office liturgique composé par Julien de Spire, auteur également d'un office de saint François et de la deuxième légende de saint Antoine, dite *Vita secunda*, *Anonyma* ou *Juliana* ; ces textes furent composés vers 1235.

Le *Dialogus sanctorum fratrum Minorum*⁶⁰ naît également d'une volonté interne de l'ordre de rassembler des documents sur tous les Frères considérés comme saints (à commencer par François : de cette initiative découlent aussi sa *Vita secunda*, le *Trattato dei Miracoli* et la *Légende des Trois compagnons*⁶¹). Pour la partie consacrée à Antoine, il s'inspire largement de l'*Assidua*, en y ajoutant quelques échos de l'*Officium rhythmicum* et de la *Vita secunda* de Julien de Spire. Catalogue de miracles un peu monotone, il ne connaît guère de succès : sa diffusion est fort restreinte, et il tombe rapidement dans l'oubli. Du point de vue de l'iconographie, on peut ajouter que, sur les quarante-quatre miracles attribués à saint Antoine, quarante-deux sont repris de l'*Assidua*, les deux épisodes inédits, un sauvetage de noyade et une guérison, étant proches de nombreux autres faits attribués au thaumaturge.

De la même volonté historiographique, exprimée à nouveau lors du chapitre général de 1276, résulte probablement la *Benignitas*, œuvre attribuée à John Peckham,

⁵⁹ Vergilio Gamboso, *Vita prima di s. Antonio o « Assidua »* (Fonti Agiografiche Antoniane, 1), Padoue, 1981.

⁶⁰ C'est le titre du seul manuscrit complet (Rome, bibliothèque Vaticane, ms. Vat. Borg. 347, fin du XIII^e siècle). Les titres varient selon les éditeurs : *Dialogus de vitis (sanctorum) fratrum (Minorum)*, *Dialogus de gestis (sanctorum) fratrum (Minorum)*.

⁶¹ *Acta Sanctorum, Octobri*, t. II, p. 723-742.

d'après la *Chronica XXIV Generalium* d'Arnaldus de Serrano⁶². Puisant dans les trois textes précédents, il y ajoute des éléments nouveaux, provenant d'autres sources orales et écrites, par exemple sur la jeunesse et la famille d'Antoine (d'après lui, les noms de ses parents seraient Martino di Alfonso et Maria). Néanmoins, comme l'écrit Arnaldus de Serrano, « De mandato eiusdem Generalis, vitam beati Antonii Paduani miro stilo composuit, quamvis, quia alia erat scripta in Breviariis, multum non fuerit divulgata »⁶³.

Vers 1295, au couvent antonien de Padoue, un frère anonyme, peut-être Jean Raymond de Saint-Romain de Toulouse, rédige un texte destiné à compléter et éventuellement corriger l'*Assidua*, y insérant entre autres une série de miracles qui ont eu lieu dans la ville en 1293. Destiné à l'usage « privé » du couvent, de même que la version corrigée de l'*Assidua* utilisée pour la liturgie antonienne pendant des siècles, la *Raymundina* ne semble pas avoir intéressé l'ordre. Elle ne connaît pas de diffusion hors de Padoue, et un seul manuscrit en subsiste, le 74 de l'Antonianum. Peu après, vers 1300, la *Rigaldina* naît dans des circonstances comparables : initiative personnelle de frère Jean Rigauld, haut dignitaire franciscain, elle est centrée sur le Limousin, tout comme la *Raymundina* sur Padoue, et il n'en reste aujourd'hui qu'un manuscrit complet. La source principale de Jean Rigauld est la *Juliana*, à laquelle il ajoute les témoignages oraux recueillis auprès de frères limousins et d'une source lusitanienne. Il n'existe aucune trace, même indirecte, d'écrits du XIII^e siècle sur saint Antoine au Portugal, alors qu'au moment de sa canonisation beaucoup de ceux qui l'ont connu sont encore en vie. Rigauld s'est adressé à un confrère, le custode de San Giacomo, qui lui a rapporté oralement plusieurs faits et miracles. Il relate également des faits qu'il a pu lire ailleurs, comme les miracles de 1293 dont fait état Raymond de Saint-Romain.

Les « recollectores » et compilateurs

Les cinq textes suivants ont un certain nombre de caractéristiques communes : tous se réfèrent, pour les sources écrites, aux *vitæ* du XIII^e siècle, et apportent des éléments nouveaux (sauf peut-être Surius), puisés à des sources orales comme écrites. Dans l'image qu'ils donnent de saint Antoine, ils insistent tous sur la thaumaturgie, tempérant les aspects de simplicité et de modération évangéliques, qui constituent sa

⁶² Collegio San Bonaventura, *Analecta franciscana, sive Chronica aliaque varia documenta ad historiam fratrum minorum spectantia*, t. III, *Chronica XXIV Generalium Ordinis Fratrum Minorum (1209-1374)*, Quaracchi, 1897.

⁶³ *Ibid.*, p. 361.

physionomie dans les sources primitives. Ces textes jouissent d'une ample diffusion. A part la *Vita* de Polentone, créée hors du monde des couvents, elles sortent du circuit franciscain pour devenir patrimoine commun du monde de la piété catholique. Alors qu'il faut attendre jusqu'en 1830 pour voir paraître la première édition complète de l'*Assidua*, la *Vita* de Polentone est imprimée dès 1472, soit trente-cinq ans après sa rédaction (1433-1437).

La *Legenda Florentina*, n'est connue, à l'instar de la *Raymundina* et de la *Rigaldina*, que par un manuscrit, découvert à Santa Croce de Florence au XVIII^e siècle. C'est un manuscrit de prédicateur itinérant franciscain, à la fois outil de dévotion privée et aliment de la catéchèse. Il contient un mélange de textes, dont plusieurs vies de saints franciscains⁶⁴. La date en est controversée : après la première moitié du XIII^e siècle pour les uns, au milieu du XIV^e siècle pour les autres. V. Gamboso retient dans son édition la date approximative de 1320. Les sources de ce texte sont la *Vita* de Julien de Spire et, à travers elle, l'*Assidua*.

Cette dernière reçoit des ajouts : les « additions de Lucerne » sont des fragments de vie et miracles d'Antoine insérés dans le corps de l'*Assidua* copiée en 1337 par sœur Catherine de Burghausen (Bavière)⁶⁵. Ce texte, qui a peu circulé, contient par exemple le récit du miracle des mosaïques du Latran⁶⁶.

Le *Liber miraculorum* est le titre donné par les Bollandistes, qui le publient pour la première fois en 1698⁶⁷, au chapitre antonien de la *Chronica XXIV Generalium*. Traditionnellement attribuée à frère Arnaldus de Serrano, cette chronique, rédigée entre 1369 et 1374, couvre l'époque qui va de saint François au généralat de Leonardo da Giffoni (élu en 1373). En ce qui concerne saint Antoine, Arnaldus de Serrano veut compléter l'*Assidua* : « Incipiunt aliqua de vita et miraculis sancti Antonii de Padua, que in eius maiori Legenda in toto vel in parte non ponuntur »⁶⁸. Particulièrement diffusé au XV^e siècle, le texte est utilisé par L. Wadding dans ses *Annales Minorum*⁶⁹.

⁶⁴ Il s'agit de celles d'Élisabeth de Hongrie († 1231, patronne du Tiers ordre féminin), Umiliana de' Cerchi (tertiaire florentine), et des Sept martyrs de Ceuta.

⁶⁵ Codex des Archives provinciales des Mineurs Capucins à Lucerne-Wesemlin. Voir V. Gamboso, *Vite del « Dialogus » e « Benignitas »*, p. 381-405. Les *Additiones* dériveraient de la *Benignitas*, qui aurait aussi eu un appendice de miracles.

⁶⁶ Voir chap. II.

⁶⁷ AASS, Junii, t. III, p. 724-74 : *Legenda alia seu Liber miraculorum, chronicis Ordinis olim insertus et ex mss. erutus a r.p. Luca Waddingo*. Découpage en chapitres et titres sont refaits par les Bollandistes, et ne respectent pas ceux des manuscrits. Cette édition comporte des lacunes.

⁶⁸ Voir *Anal. Franc.*, III, p. 121.

⁶⁹ Luke Wadding, OFM, *Annales Minorum seu trium ordinum a S. Francisco institutorum*, nouv. éd., Florence– Rome, 1931-1964. 32 vol., ill. [éd. orig. Rome, 1731-].

Bartolomeo Rinonico de Pise⁷⁰, dans son *De conformitate vita beati Francisci ad vitam Domini Ihesu*, consacre à Antoine un bref passage (10 pages sur plus de 1 200), *De sancto Antonio de Padua*. Émaillé d'erreurs, car son auteur travaille de mémoire, le texte tient de l'*Assidua*, de la *Juliana*, du *Dialogus*, de la *Florentina*, du *Liber miraculorum*. L'histoire la plus célèbre est le voyage du saint à Lisbonne en une nuit pour disculper son père accusé de meurtre. Écrit en 1385, il est approuvé en 1399. C'est d'après Barthélemy de Pise qu'on date la légende publiée par Laurentius Surius en 1572. En effet, c'est la source la plus tardive utilisée par le manuscrit perdu de cette oeuvre, qui pourrait dater du début du XV^e siècle. Certains éditeurs l'ont identifiée avec la *Benignitas*, hypothèse réfutée par V. Gamboso : « In realtà, essa non è che un amalgama, non sempre felice, di *Assidua*, *Juliana*, *Benignitas*, *Pisano* (da cui testo deduce 9 fatti miraculosi). La base resta la vecchia *Assidua*, armonizzata con la *Juliana*, e completata con elementi tratti abbondantemente dalla *Benignitas* e dal sempre compiacente *Pisano*. »⁷¹ Cette *vita*, à travers l'édition de Surius, a connu un grand succès au cours des siècles.

Première vie de saint Antoine écrite par un non franciscain et par un laïc, la *Sancti Antonii vita* de Siccone Polentone est également la première à être imprimée, en 1476, et à être traduite en italien, en 1532⁷². Sicco Ricci, dit Polentone (Levico, v. 1375-Padoue, 1447), notaire pré-humaniste padouan, compose entre 1433 et 1437 un triptyque hagiographique dont les deux autres parties sont une *Vita del beato Pellegrino* datée de 1336, et une *Vita della beata Elena Enselmini*, de 1437. Il ne connaît pas l'oeuvre de Bartolomeo da Pisa, ni le *Liber miraculorum*, mais se sert de la *Legenda Assidua* dans sa version padouane, de la *Juliana*, de la *Raymundina*, et de la *Benignitas*. Il apporte, de plus, un témoignage direct sur les miracles qui se sont produits à Padoue en 1433-1434. Son texte est divisé en deux parties, une nouvelle *Vie* de saint Antoine et un recueil de miracles (quatre-vingt-six, répartis en douze chapitres thématiques). Livre de piété, destiné à un public large, alors que les autres vies appartiennent au domaine franciscain et liturgique, la *Sancti Antonii vita* a une influence sensible sur la biographie et l'iconographie antoniennes : elle inspire probablement de façon directe des oeuvres

⁷⁰ Personnage mal connu, car on l'a longtemps confondu avec deux autres Barthélemy de Pise : fra Bartolomeo di San Concordio, OP († 1347), et fra Bartolomeo Albisi, OFM († 1351). La forme de son nom est incertaine : Bartholomeus de Rinonico, de Rinonichis. La date de sa naissance est inconnue, celle de sa mort très incertaine (vers 1401 ?).

⁷¹ V. Gamboso, *Vita Prima o « Assidua »*, p. 19.

⁷² 1532 est la date de la seconde édition : *Compendio volgare della vita et miracolose opere del santo Antonio da Padoa, diviso in doi libri et capitoli con la tavola alphabetica, per Guglielmo da Fontaneto de Monteferrato nell'anno M. D. XXX. II., adì VI. de Mazo*.

telles que le bas-relief du *Nouveau-né qui parle* de Donatello (1447)⁷³, le bas-relief de marbre d'Antonio Lombardo à la Scuola del Santo (datée de 1505), ou la fresque de Titien dans cette même Scuola (1511).

Autres sources textuelles

Saint Antoine est absent du grand recueil hagiographique de la fin du Moyen Âge, la *Légende dorée* de Jacques de Voragine⁷⁴. Il est également absent d'une source importante de l'époque moderne, le traité *De historia sanctarum imaginum et picturarum* de Molanus⁷⁵, manuel d'iconographie à l'usage des peintres rédigé suite au concile de Trente. Toutefois, il est présent dans des versions en langue d'oc et en catalan de la *Legenda aurea*⁷⁶ : deux manuscrits catalans et un manuscrit en langue d'oc comportent une version de sa vie largement inspirée des *legendae Prima et Rigaldina*, augmentée d'une explication inédite de l'entrée dans l'ordre franciscain. Selon ce texte, ce ne serait pas la translation des reliques des cinq martyrs franciscains du Maroc, mais la guérison par la Vierge d'une blessure à la main faite en fauchant qui aurait déterminé le changement d'ordre d'Antoine. Deux versions très proches de la légende de saint Antoine se trouvent dans des manuscrits catalans⁷⁷. La version catalane est antérieure à la version en langue d'oc⁷⁸. Cette présence de saint Antoine dans des versions en langue d'oc et en catalan de la *Legenda aurea* n'est pas pour surprendre, puisque la vie de saint Antoine, comme celle de saint Louis de Toulouse, est très liée au Sud de la France et à la Péninsule ibérique. En revanche, bien que patron des prédicateurs, grand prédicateur lui-même et auteur de nombreux miracles, Antoine est très peu présent dans les recueils

⁷³ A. Sartori, « Documenti su Donatello e il suo altare », dans *Il Santo* 1, 1961, p. 66 ; réimprimé dans *Archivio Sartori* I, Padoue, 1983, p. 220a.

⁷⁴ Voir chap. III.

⁷⁵ Jean Molanus, *Traité des saintes images* (Louvain 1570, Ingolstadt 1594), éd. François Boespflug, Olivier Christin, Benoît Tassel, Paris, 1996. 2 vol., 669 p. et 21 p. – 5 f. – 465 p., ill.

⁷⁶ Geneviève Brunel, « Les saints franciscains dans les versions en langue d'oc et en catalan de la *Legenda aurea* », dans « *Legenda aurea* », sept siècles de diffusion, dir. Brenda Dunn-Lardeau, Montréal/Paris, 1986, p. 103-115.

⁷⁷ Escorial, Bibl. San Lorenzo, N.III.5, fol. 98a-d (antérieur à celui de Vich) ; Vich, Bibl. Cap. 174, fol. 473d-474d. (début du XV^e siècle).

⁷⁸ Il existe trois manuscrits de la version en langue d'oc à la BNF ; seul le plus ancien, le Fr. 9759, fol. 209a-210a, qui date du milieu du XV^e siècle, comporte la légende de saint Antoine. Geneviève Brunel, « Les saints franciscains... », donne en appendice une édition de la vie de saint Antoine de ce manuscrit (voir pièces justificatives)

d'*exempla*. Dans l'*Index exemplorum* de F. C. Tubach⁷⁹, le seul *exemplum* ayant trait à saint Antoine est celui du miracle de la mule (n°2499). Enfin, Pierre Rézeau⁸⁰ relève une prière en français à saint Antoine dans six livres d'heures imprimés du XVI^e et du tout début du XVII^e siècle⁸¹. Le texte comporte seize vers ; il commence et finit comme une prière, et les vers 5 à 14 sont une sorte de catalogue des cas dans lesquels on implore l'intervention de saint Antoine : il protège contre la mort subite et la maladie, apaise les tempêtes sur terre et en mer, et sauve généralement de tout péril, retrouve les choses perdues, défend les bêtes et fait mener à bien les procès. La crainte de la mort subite et de la maladie est une des plus grandes des sociétés anciennes, en particulier dans les périodes troublées de la fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, où les guerres civiles et les retours de pestes sont récurrents. La capacité de guérison est sans doute la première que l'on demandait à un saint. Les premiers miracles attribués à saint Antoine, présents dès le procès de canonisation, sont de cette nature. La crainte des tempêtes en mer rejoint celle de la mort subite ; le miracle le plus frappant d'Antoine dans ce domaine a toutefois lieu sur la terre ferme, lorsqu'il protège de l'orage les fidèles venus l'entendre en si grand nombre qu'il avait dû prêcher en plein air⁸². Les ex-voto et l'art populaire représentent volontiers des scènes de tempête en mer⁸³, alors qu'elles sont absentes de l'art « officiel », qui privilégie la scène de prédication⁸⁴. Dans l'iconographie, la scène est attribuée à saint François⁸⁵, dans le retable Bardi (fig. 1 et 2)⁸⁶ par exemple. La légende de saint François trouve un autre écho, d'après P. Rézeau, dans la défense des bêtes. S'il est vrai que l'épisode où Antoine prêche aux poissons a très certainement été créé pour faire écho à la prédication aux oiseaux de saint François, Antoine est également le saint du miracle de la mule ; peut-être les représentations de cette scène, ou les images dans lesquelles Antoine est accompagné de la mule comme son homonyme l'abbé du cochon (voire les images où, par confusion ou amalgame, Antoine de Padoue est lui-même accompagné du cochon), ont-elles influencé la piété

⁷⁹ Frederic C. Tubach, *Index exemplorum, a handbook of medieval religious tales*, Helsinki, 1969 (*Folklore Fellows Communications*, 204). 530 p. ; n° 2499.

⁸⁰ Pierre Rézeau, *Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge*, 2 vol., Genève, 1982-1983 (*Publications romanes et françaises*, 163 et 166), t. 2, p. 53-54. Voir pièces justificatives.

⁸¹ Paris, BNF, Rés. B 17834 ; Paris, Bibl. de l'Institut, In-8° D 69 C, fol. S8.

⁸² *Rigaldina*, 9, 42-50 ; *Pisana*, 2, 24-32 ; *Liber miraculorum*, 14 (Boll. 2, 16) ; *Suriana*, n. 29.

⁸³ Par exemple Museo francescano, n°232 (anonyme ombrien, XVI^e siècle).

⁸⁴ Bien qu'en réalité elle représente plutôt une scène de prédication générique, sans élément anecdotique évoquant la tempête ou un autre miracle particulier.

⁸⁵ À l'image du Christ dans Mt, 8, 23-27 et 9, 1-8, passage sur lequel Antoine a écrit son sermon pour le dix-neuvième dimanche de Pentecôte (*S. Antonii Patavini Sermones*, I, p. 3-4 ou *I Sermoni*, p. 21-22). Voir à ce sujet Antonio Rigon, *Dal Libro alla folla, Antonio di Padova e il francescanesimo medioevale*, Rome, 2002, p. 89-105.

⁸⁶ Maître du Saint François Bardi, *Retable Bardi*, v. 1240, Florence, basilique Santa Croce, chapelle Bardi.

populaire. L'idée de son intervention dans les procès est probablement à rapprocher de son intervention pour la justice auprès d'Ezzelino da Romano, ou, à Padoue, en faveur des débiteurs⁸⁷.

⁸⁷ La prédication sur les débiteurs, lors du Carême 1231, a mené la ville de Padoue à prendre des dispositions légales en faveur de ces derniers. Cet épisode, réel, a sans doute inspiré la scène de la libération des prisonniers, représentée pour la première fois dans le vitrail de la basilique supérieure d'Assise.

SOURCES TEXTUELLES

Acta Sanctorum Iunii, ex Latinis et Graecis aliarumque gentium Monumentis, servata primigenia veterum Scriptorum phrasi, Collecta, Digesta, Commentariisque et Observationibus Illustrata, t. III, *Sanctos a die XVI ad XX colendos complexus: cum Tractatu Praeliminari, qui continet Leges Palatinas Jacobi II, Regis Majoricae, similiter illustratas*, éd. Godefroid Henschen, Daniel Van Papenbroeck, François Baert, Conrad Janninck, Anvers : Veuve Henri Thieullier, 1701. XVI-CIV-974 p., ill., p. 196-269.

Acta sanctorum octobris, ex Latinis et Graecis aliarumque gentium Monumentis, servata primigenia veterum Scriptorum phrasi, Collecta, Digesta, Commentariisque et Observationibus Illustrata, t. II, *Dies tertius, & quartus*, Constantin Suyskens, Corneille de Bye, Jacques de Bue, Joseph Ghesquière, Anvers : Pierre Jean Van Der Plassche, 1768. [26]-1004-[100] p., ill.

BOLLANDISTES, *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*, Bruxelles : Socii Bollandiani, 1898-1911. 3 vol. et *Novum supplementum*, 1986, 1 vol. (*Subsidia hagiographica*). Liste des manuscrits connus des bollandistes, par nom de saint : « BHL-MS », <http://bhlms.fltr.ucl.ac.be>.

COLLEGIO SAN BONAVENTURA, *Analecta franciscana, sive Chronica aliaque varia documenta ad historiam fratrum minorum spectantia*, t. III, *Chronica XXIV Generalium Ordinis Fratrum Minorum (1209-1374)*, Quaracchi/Florence : Collegio San Bonaventura, 1897. XXXVIII-748 p.

— *Ibid.*, t. X, *Legendae S. Francisci Assisiensis saeculis XIII et XIV conscriptae*, Quaracchi/Florence : Collegio San Bonaventura, 1924-1941. LXXXVIII-756 p.

GAMBOSO (Vergilio), éd., *Vita prima di s. Antonio o « Assidua », c. 1232*, Padoue : Ed. Messagero, 1981 (*Fonti agiografiche antoniane*, 1). 550 p., ill.

— *Giuliano da Spira : Officio ritmico e « Vita Secunda »*, Padoue: Centro Studi Antoniani - Ed. Messagero, 1985 (*Fonti agiografiche antoniane*, 2). 584 p., ill. (n. v.)

— *Vita del « Dialogus » e « Benignitas »*, Padoue : Centro Studi Antoniani - Ed. Messagero, 1986 (*Fonti agiografiche antoniane*, 3). 638 p., ill.

— *Vite « Raymundina » e « Rigaldina »*, Padoue : Centro Studi Antoniani - Ed. Messagero, 1992 (*Fonti agiografiche antoniane*, 4). 710 p., ill.

— *« Liber miraculorum » e altri testi medievali*, Padoue : Centro Studi Antoniani - Ed. Messagero, 1997 (*Fonti agiografiche antoniane*, 5). 810 p., ill.

— *Testimonianze minori su sant'Antonio*, Padoue : Centro Studi Antoniani - Ed. Messagero, 2001 (*Fonti agiografiche antoniane*, 6). 742 p., ill. (n.v.)

MOLANUS (Jean), *Traité des saintes images (Louvain 1570, Ingolstadt 1594)*, éd. François Boesplug, Olivier Christin, Benoît Tassel, Paris : Éd. du Cerf, 1996. 2 vol., 669 p. et 21 p. – 5 f. – 465 p., ill.

Sources

REZEAU (Pierre), *Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge*, 2 vol., Genève : Droz, 1982-1983 (*Publications romanes et françaises*, 163 et 166). 227 et 677 p. ; t. II, p. 53-54.

TUBACH (Frederic C.), *Index exemplorum, a handbook of medieval religious tales*, Helsinki : Suomalainen Tiedekatemia/Academia Scientiarum Fennica, 1969 (*Folklore Fellows Communications*, 204). 530 p. ; n°2499.

WADDING (le P. Luke), *Annales Minorum seu trium ordinum a S. Francisco institutorum*, nouv. éd., Quarrachi/Rome : Schola typographica "Pax et Bonum", 1931-1964. 32 vol., ill. [éd. orig. Rome, 1731-].

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

Manuscrits enluminés

Catalogues

AVRIL (François), GOUSSET (Marie-Thérèse), RABEL (Claudia), *Les Manuscrits enluminés d'origine italienne*, Bibliothèque nationale, département des manuscrits, Centre de recherche sur les manuscrits enluminés, t. II, *XIII^e siècle*, Paris : BN, 1984, XVIII-210 p., ill.

DELAISSÉ (Léon-M.-J.), MARROW (James H.), DEWIT (John), *Illuminated Manuscripts (The James A. de Rothschild collection at Waddesdon Manor*, dir. Anthony Blunt, t. 8), Fribourg : Office du Livre/Londres : National Trust, 1977. 608 p., ill.

LEROQUAIS (Abbé Victor), *Les sacramentaires et les missels des bibliothèques publiques de France*, Paris : Impr. Protat, 1924, 3 vol. et 1 vol. de pl.

— *Les Livres d'Heures manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, Paris : Impr. Protat, 1927, 2 vol. et 1 vol. de pl.

— *Supplément aux Livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale (acquisitions récentes et donation Smith-Lesouëf)*, Paris : Impr. Protat, 1943, 1 vol., pl.

— *Les Bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris : Impr. Protat, 1932-1934, 5 vol. et 1 vol. de pl.

— *Les Pontificaux manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris : Impr. Protat, 1937, 3vol. et 1 vol. de pl.

— *Les psautiers manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris : Impr. Protat, 1940-1941, 2 vol. et 1 vol. de pl.

OLIVER (Judith H.), *Gothic manuscript illumination in the diocese of Liege (c. 1250 – c. 1330)*, Louvain : Peeters, 1988 (*Corpus of illuminated manuscripts from the Low Countries*, vol. 2 et 3). 2 vol. (numérotation continue), 516 p., ill.

RANDALL (Lilian M. C.), *Medieval and Renaissance Manuscripts in the Walters Arts Gallery*, t. I, *France, 875-1420*, Baltimore : Johns Hopkins University Press – Walters Art Gallery, 1989. XXVI-386 p., ill.

Sources

SALMON (Pierre), *Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque vaticane*, t. I, *Psautiers Antiphonaires Hymnaires Collectaires Bréviaires*, Vatican : Biblioteca apostolica vaticana, 1968 (*Studi e testi*). XXVI-232 p.

— *Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque vaticane*, t. II, *Sacramentaires Epistoliers Evangéliques Graduels Missels*, Vatican : Biblioteca apostolica vaticana, 1969 (*Studi e testi*). XVII-198 p.

SAMARAN (Charles), MARICHAL (Robert), *Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste*, t. IV, *Bibliothèque nationale, Fonds latin (supplément), nouvelles acquisitions latines, petits fonds divers*, Paris : Éd. du CNRS, 1981.

Expositions

Les manuscrits à peintures en France du XIII^e au XVI^e siècle [exposition, Bibliothèque Nationale, 17 décembre 1955-30 septembre 1956], dir. Jean Porcher, Paris : BN, 1955, 192 p., ill.

Dix siècles d'enluminure italienne : VI^e-XVI^e siècle [exposition, Paris, Bibliothèque nationale, 8 mars-30 mai 1984], éd. François Avril, Yolanta Zaluska, Marie-Thérèse Gousset, Michel Pastoureau, Paris : BN, 1984. 195 p.-XXIV pl.

La passion des manuscrits enluminés, bibliophiles français 1280-1580, exposition, Paris, Bibliothèque nationale, [2-21 septembre 1991], dir. François Avril. 125 p., ill.

Les manuscrits à peintures en France 1440-1520, [exposition « Quand la peinture était dans les livres : les manuscrits enluminés en France », Paris, Bibliothèque nationale, 16 octobre 1993-16 janvier 1994], dir. François

Avril, Nicole Reynaud, Paris : Flammarion-Bibliothèque nationale. 439 p., ill.

BONFADINI (Paola), *I Libri corali del Duomo Vecchio di Brescia*, Brescia : Capitolo della cattedrale di Brescia, 1998. 174 p., ill.

ERZBISCHOFliches DIÖZEASNMUSEUM KÖLN, *Glaube und Wissen im Mittelalter die Kölner Dombibliothek Ausstellung, Erzbischöfliches Diözesanmuseum, Köln, 7. August bis 15. November 1998*, Munich : Hirmer, 1998. 558 p., ill.

LEONARDI (Claudio), *I santi patroni, modelli di santità, culti e patronati in Occidente [Biblioteca nazionale centrale Vittorio Emanuele III di Napoli, 3 giugno-15 ottobre 1999]*, Milan – Rome, Ministero per i beni e le attività culturali, 1999. XX-330 p., ill.

Études thématiques

BELLINATI (Claudio), BETTINI (Sergio), *L'Epistolario miniato di Giovanni da Gaibana*, Vicence : Neri Pozza, 1968, 1 vol. et 1 vol. de pl.

Cazelles (Raymond), *Les Très Riches Heures du Duc de Berry*, Tournai : La Renaissance du Livre, 2001 (rééd.), 239 p., ill.

GIEBEN (Servus), CRISCUOLO (Vincenzo), VADAKKEKARA (Benedict), *Francesco d'Assisi attraverso l'immagine, Roma, Museo francescano, Codice inv. nr. 1266*, Rome : Istituto storico dei cappuccini, 1992. 48-107-9 p., fac-sim.

HELD (Julius), « A diptych by Memling », dans *The Burlington Magazine for Connoisseurs*, vol. 68, 397 (avr. 1936), p. 176-177, ill. p. 179.

Sources

HEROLD (Michel), « La commande artistique à la cour des ducs René II et Antoine de Lorraine (1473-1544) : une politique raisonnée », dans *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIII^e-XVI^e siècle)*, dir. Fabienne Joubert, Paris : Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2001 (*Cultures et civilisations médiévales*, XXIV), p. 289-311.

REYNAUD (Nicole), « Georges Trubert, enlumineur du Roi René et de René II de Lorraine », dans *Revue de l'Art*, 35, 1977, p. 40-45.

SIMKHOVITCH (Vladimir Gr.), « A Predecessor of the Grimani Breviary », dans *The Burlington Magazine for Connoisseurs*, vol. 10, 48 (mars 1907), p. 400-401, ill. p. 404-405.

STONES (Alison), *Le Livre d'images de Madame Marie*, Paris : Éd. du Cerf – BNF, 1997. 123 p., fac-sim.

WEALE (W. H. James), « Netherlandish Art at the Guildhall. Part II (Conclusion) », dans *The Burlington Magazine for Connoisseurs*, vol. 9, 40 (juil. 1906), p. 238-241, ill. p. 243.

Peinture et objets mobiliers

Catalogues de musées et d'expositions

BAETJER (Katharine), *European paintings in the Metropolitan Museum of Art by artists born before 1865, a summary catalogue*, New York : Metropolitan Museum of Art, 1995. XIV-527 p., ill.

BAGNOLI (Alessandro), *Museo civico e diocesano d'arte sacra di Montalcino*, Sienne : Cantagalli, 1997. 140 p., ill.

BELLINATI (Claudio), *La basilica del Santo, storia e arte*, Roma : De Luca – Padova, Ed. Messaggero, 1994. 297 p., ill.

BONSANTI (Giorgio), *La volta della Basilica superiore di Assisi*, Modène : F. C. Panini, 1997 (Tesori di Mirabilia Italiae). 99 p., ill.

BOSKOVITS (Miklós), *Early Italian panel paintings*, Budapest : Corvina Press, 1966. 22 p., ill.

— *Da Bernardo Daddi al Beato Angelico a Botticelli, dipinti fiorentini del Lindenau-Museum di Altenburg*, [exposition, Florence, Museo di San Marco, 2005], Florence : Museo di San Marco / Giunti – Altenburg : Lindenau-Museum, 2005. 216 p., ill.

COLLARETA (Marco), MARIANI CANOVA (Giordana), SPIAZZI (Anna Maria), éd., *Basilica del Santo, le oreficerie*, Padoue : Centro Studi Antoniani – Rome, De Luca, 1995. 247 p., ill.

DAL POZZOLO (Enrico Maria), LORENZONI (Giovanni), *Basilica del Santo, dipinti, sculture, tarsie, disegni e modelli*, Padoue : Centro Studi Antoniani–Rome : De Luca, 1995. 391 p., ill.

DAVANZO POLI (Doretta), *Basilica del Santo, i tessuti*, Padoue : Centro Studi Antoniani – Rome : De Luca, 1995. 178 p., ill.

GERLACH (Peter), GIEBEN (Servus), D'ALATRI (Mariano), dir., *Il Museo francescano. Catalogo*. Rome : Istituto storico dei Cappuccini, 1973. 104 p., ill.

Sources

- GIEBEN (Servus), « Stampe ed incisioni antoniane nel Museo francescano (Istituto Storico Cappuccini, Roma) », dans *Il Santo*, XIX, serie 2, fasc. 2-3, 1979, p. 538-548.
- KLEINSCHMIDT, (le P. Beda), *Die Basilika San Francesco in Assisi*, Berlin : Verlag für Kunstwissenschaft, 1915-1928, 3 vol., pl.
- LANC (Elga), *Die mittelalterlichen Wandmalereien in der Steiermark*, Vienne : Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2002 (*Corpus der mittelalterlichen Wandmalereien Österreichs*). 2 vol., 692 p., ill.
- OERTEL (Robert), *Frühe italienische Malerei in Altenburg, beschreibender Katalog der Gemälde des 13. bis 16. Jahrhunderts im Staatlichen Lindenau-Museum*, Berlin : Henschelverlag, 1961 (Museumsschriften, 2). 319 p., ill.
- POESCHKE (Joachim), *Die Kirche San Francesco in Assisi und ihre Wandmalereien*, Munich : Hirmer, 1985. 137 p., ill.
- SEYMOUR (Charles), *Early Italian paintings in the Yale University Art Gallery, a catalogue*, New Haven (Conn.) : Yale University Art Gallery – Yale University Press, 1970. XXVI-312 p., ill.
- VAN DOOREN (Kees), *I disegni del Museo francescano di Roma : catalogo*, t. I, *I disegni anteriori al 1700*, Rome : Istituto Storico dei Cappuccini, 1995 (*Iconographia Franciscana*, 8).
- VIROLI (Giordano), *La Pinacoteca civica di Forlì*, Forlì : Cassa dei risparmi, 1980. XIX-354 p., ill.

WILSON (Carolyn C.), *Italian paintings XIV-XVI centuries in the Museum of Fine Arts, Houston*, Houston (Tex.) : Museum of Fine Arts – Rice University Press – Londres : M. Holberton, 1996. 416 p., ill.

Études thématiques

« Panels by Tomaso da Modena », dans *The Journal of the Walters Art Gallery*, III, 1940, p. 54-74.

LADIS (Andrew), *Taddeo Gaddi, critical reappraisal and catalogue raisonné*, Columbia-Londres : University of Missouri Press, 1982. VIII-276 p., ill.

SANTI (Francesco), *Gonfalon umbri del Rinascimento*, Pérouse : Volumnia, 1976. 105 p., ill.

VANDALLE (Maurice), « Der heilige Antonius von Padua, ein Beitrag zu seiner Ikonographie », dans *Franziskanische Studien* XVIII (1931), p. 72-102.

Verre églomisé

CERRI (Francesca), « Le croce reliquario di Gubbio », dans *Paragone* XLIII, n° 503, 1992, p. 3-11.

ZOCCA (Emma), « Vetri Umbri dorati e graffiti », dans *L'Arte*, XLII, 1939. p. 183.

Vitrail

Les vitraux de Paris, de la région parisienne, de la Picardie et du Nord-Pas-de-Calais, dir. Louis Grodecki, Paris, Éd. du CNRS (*Corpus Vitrearum Medii Aevi, France, série complémentaire : recensement des vitraux anciens de la France*, I), 1978. 275 p., ill.

Sources

CRISTOFANI (J.), « L'iconographie des vitraux du XIII^e siècle de la basilique d'Assise », dans *Revue de l'art chrétien*, 1912.

MARCHINI (Giuseppe), *Le vetrate dell'Umbria*, Rome : De Lucca (*Corpus Vitrearum Medii Aevi, Italia*, I), 1973. 229 p. - CLXXXIX p. de pl.

Sceaux

BLANCARD (Louis), *Iconographie des sceaux et bulles conservés dans la partie antérieure à 1790 des archives départementales des Bouches-du-Rhône*, Marseille : Camoin frères, 1860. 2 vol.

DOUËT D'ARCQ (Louis), *Collection de sceaux publiés par ordre de l'empereur sous la direction de M. le comte de Laborde*, Paris : Ministère de la Maison de l'empereur et des beaux-arts, Archives de l'empire/H. Plon, 1863-1868. 3 vol., 696, 716 et 522 p.

Il Sigillo nella storia e nella cultura, mostra documentaria [Venezia, Museo Correr, 6 luglio-31 agosto 1985], dir. Stefania Ricci, Rome : Jouvence, 1985. XIII-247 p., ill.

Bases de données iconographiques

Belgique

Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Base « FABRITIUS », http://fine-arts-museum.be/site/FR/frames/F_online.html.

Etats-Unis

New York, Pierpont Morgan Library, Catalogue en ligne « CORSAIR », <http://corsair.morganlibrary.org>.

Princeton University, base de données de l'Index of Christian Art, <http://ica.princeton.edu> (sur abonnement, consultable à Paris, Bibliothèque byzantine).

Washington, National Gallery of Art, base de données des collections, www.nga.gov/collection.

France

Centre de recherche sur les manuscrits enluminés (CRME), Bibliothèque nationale de France, base « Mandragore », <http://mandragore.BnF.fr>.

Bibliothèque nationale de France, département de la reproduction, Banque d'images fixes numérisées, <http://images.BnF.fr>.

IRHT, Section iconographique, base « Initiale », Orléans.

Ministère de la Culture et de la Communication, base « Enluminures », www.enluminures.culture.fr.

— base « Mémoire », www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/pres.htm.

— base « Joconde », www.culture.gouv.fr/documentation/joconde/fr.

Sources

Réunion des Musées Nationaux (RMN), base de l'Agence photographique
« Photo RMN », www.photo.rmn.fr.

Musée des Augustins (musée des Beaux-Arts de Toulouse), base de données,
www.augustins.org/fr/collections/bdd.

Ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur, base « Liber
Floridus », <http://liberfloridus.cines.fr>.

Groupe d'anthropologie historique de l'Occident médiéval (GAHOM), École des
Hautes Études en Sciences Sociales, base « Image », Paris.

Grande-Bretagne

Londres, National Gallery, base de données « Collection Online », www.nationalgallery.org.uk/collection.

Londres, Victoria & Albert Museum, base de données des collections,
<http://images.vam.ac.uk>.

Hongrie

Budapest, Szépművészeti Múzeum, base de données des collections,
www.szepmuveszeti.hu/web/guest/gyujtemenyek.

Web Gallery of Art, musée virtuel et base de données sur la peinture et la
sculpture européennes du XII^e au milieu du XIX^e siècle, <http://www.wga.hu>.

Italie

Ministero per I Beni e le Attività Culturali, Soprintendenza per il Patrimonio Storico Artistico ed Etnoantropologico per le province di Firenze, Pistoia e Prato, Polo Museale Fiorentino, Catalogue, www.sbas.firenze.it/db/catalogo.asp.

Venise, Gallerie dell'Accademia, « Percorsi alle Gallerie », <http://web.tiscali.it/wwwart/accademia>.

Pays-Bas

Amsterdam, Rijksmuseum, base de données des collections, www.rijksmuseum.nl/collectie.

La Haye, Koninklijke Bibliotheek, base « Medieval Illuminated Manuscripts », www.kb.nl/kb/manuscripts/search/index.html

Russie

Saint-Pétersbourg, Musée national de l'Ermitage, « Digital collection », www.hermitagemuseum.org/cgi-bin/db2www/advanced.mac/step1?selLang=English.

Sources

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires

Hagiographie

Ouvrages généraux

La Légende dorée

Études franciscaines

Études sur saint Antoine

Iconographie

Dictionnaires et répertoires iconographiques

Iconographie et histoire de l'art

Manuscrits enluminés

Études spécialisées

Exemples d'études iconographiques

Monographies sur Antoine

DICTIONNAIRES

Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays, nouv. éd., dir. Emmanuel Bénézit, Paris : Gründ, 1976, 10 vol.

Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie, dir. P. Fernand Cabrol, Paris : Letouzey et Ané, 1907-1951, 15 t. en 30 vol.

Dictionnaire de théologie catholique, contenant l'exposé des doctrines de la théologie catholique, leurs preuves et leur histoire, dir. Alfred Vacant, Eugène Mangenot, Émile Amann, Paris : Letouzey et Ané, 1935-1950, 15 t. en 30 vol.

Dictionnaire encyclopédique du Moyen âge, dir. André Vauchez, Catherine Vincent, Paris : Cerf, 1998. 2 vol., XXVIII-1692 p., ill.

Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval, dir. Jacques Le Goff, Jean-Claude Schmitt, Paris : Fayard, 1999. 1236 p., ill.

DUCHET-SUCHAUX (Gaston et Monique), *Les Ordres religieux*, Paris : Flammarion, 1993. 317 p., ill.

SCHMITT (Jean-Claude), « Christianisme et mythologie : Occident médiéval et "pensée mythique" », dans *Dictionnaire des mythologies et des religions des sociétés traditionnelles et du monde antique*, dir. Yves Bonnefoy, Paris : Flammarion, 1981. 2 vol., XXIV-618 p. et 585 p., ill.

HAGIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

BERLIOZ (Jacques), « Vies de saints et motifs hagiographiques », dans ID., *Identifier sources et citations*, Turnhout : Brepols, 1994 (*L'Atelier du médiéviste*, 1), p. 274-275 (fascicule de mise à jour paru en 1985).

BRESC (Geneviève et Henri), « Les saints protecteurs de bateaux », dans *Ethnologie française*, 9, 2, 1979, p. 161-178.

Le peuple des saints. Croyances et dévotions en Provence et Comtat Venaissin à la fin du Moyen Âge, Actes de la table ronde organisée par l'Institut de recherches et d'études sur le Bas Moyen Âge Avignonnais du 5 au 7 octobre 1984, (Mémoires de l'Académie de Vaucluse, série 7, t. VI, 1985), Avignon : s.n., 1987.

VAUCHEZ (André), *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge d'après les procès de canonisation et les documents hagiographiques*, éd. revue, Rome : École française, 1988 (*BEFAR*, 241), 771 p., ill.

— *Saints, prophètes et visionnaires : le pouvoir surnaturel au Moyen Âge*, Paris : Albin Michel, 1999. 275 p.

La Légende dorée

JACQUES DE VORAGINE, *La Légende dorée*, éd. Alain Boureau, Monique Goullet, Paris : Gallimard, 2004 (*Bibliothèque de la Pléiade*). CXI-1549 p., ill. ; p. XV-CXI.

Bibliographie

« *Legenda aurea* », *sept siècles de diffusion, actes du colloque international sur la "Legenda aurea", texte latin et branches vernaculaires, Université du Québec, Montréal 11-12 mai 1983*, dir. Brenda Dunn-Lardeau, Montréal : Bellarmin/Paris : Vrin (*Cahiers d'études médiévales, Cahier spécial*, 2), 1986. 354 p., ill.

Études franciscaines

FRUGONI (Chiara), *Saint François d'Assise, la vie d'un homme*, trad. de l'italien par Catherine Dalarun-Mitrovitsa, 2^e éd., Paris : Hachette, 1999 [éd.orig. Paris : Noësis, 1997], 188 p.

MAUSELLI (Ricardo), « San Bonaventura e la storia francescana », dans *1274, année charnière, mutations et continuités, [Colloque international], Centre national de la recherche scientifique, Lyon, Paris, 30 septembre – 5 octobre 1974*, Paris : Éd. du CNRS, 1977. 1008 p., ill. ; p.-.

Études sur saint Antoine de Padoue

Antonio ritrovato : il culto del Santo tra collezionismo religioso e privato. [Expos., Padoue, museo al Santo, 1995], Padoue : Il Poligrafo, 1995. 110 p., ill.

CENTRO STUDI ANTONIANI, « *Vite* » e *Vita di Antonio di Padova, atti del convegno internazionale sulla agiografia antoniana : Padova, 29 maggio-1 giugno 1995*, Padoue : Centro Studi Antoniani, 1997. XI-397 p., ill

Il Santo, Rivista antoniana di storia dottrina arte, Padoue : Messagero, 1961-1995, puis *Il Santo, Rivista francescana di storia dottrina arte*, Padoue : Messagero, 1996 - .

O culto de Santo António na região de Lisboa. Exposição comemorativa do 750.º ano da Morte de Santo António (1231-1981) na Sé Patriarcal de Lisboa, Lisbonne : Câmara Municipal de Lisboa, Direcção dos Serviços Centrais e Culturais, 1981. 128 p., ill.

RIGON (Antonio), *Dal Libro alla folla, Antonio di Padova e il francescanesimo medioevale*, Rome : Viella, 2002. 288 p., ill.

VECCHI (Alberto), dir., *Devozione popolare a s. Antonio di Padova*, Padoue : Messagero, 1981. 159 p., ill.

ICONOGRAPHIE

Dictionnaires et répertoires iconographiques

AURENHAMMER (Hans), *Lexikon der christlichen Ikonographie*, t. I, *Alpha und Omega – Christus und die vierundzwanzig Ältesten*, Vienne : Hollinek, 1959. XV-640 p.

BENEDICTINS DE PARIS, *Vies des saints et des bienheureux selon l'ordre du calendrier avec l'historique des fêtes*, Paris : Letouzey & Ané, 1935-1959, 13 vol. Vol. VI : *Juin*.

Bibliographie

BRAUN (Joseph), *Tracht und Attribute der heiligen in der deutschen Kunst*, Stuttgart : J. B. Metzler, 1943. 854 col., ill.

CAHIER (le P. Charles), *Caractéristiques des saints dans l'art populaire*, Paris : Poussielgue, 1867. 2 vol., 869 p., ill.

DUCHET-SUCHAUX (Gaston), PASTOUREAU (Michel), *La Bible et les saints, guide iconographique*, éd. augmentée, Paris : Flammarion, 1994. 357 p., ill.

GUENEBault (Louis-Jean), *Dictionnaire iconographique des figures, légendes et actes des saints*, Petit-Montrouge : J. P. Migne, 1850. 1232 col., ill.

Lexikon der christlichen Ikonographie, éd. Engelbert Kirschbaum, Wolfgang Braunfels, Rome/Fribourg/Bâle/Vienne : Herder, 1968-1976, 8 vol., ill.

REAU (Louis), *Iconographie de l'art chrétien*, Paris : PUF, 1955-1959, 3 t. en 6 vol., ill.

Iconographie et histoire de l'art

BASCHET (Jérôme), « Fécondité et limites d'une approche systématique de l'iconographie médiévale », dans *Annales HSS*, mars-avril 1991, p. 375-380.

— « Inventivité et sérialité des images médiévales ; pour une approche iconographique élargie », dans *Annales HSS*, janvier-février 1996, p. 93-133.

— « L'expansion occidentale des images », dans ID., *La civilisation féodale : de l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Paris : Aubier , 2004, 565 p., ill. ; p. 460-500.

BAXANDALL (Michael), *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy*, Oxford : University Press, 1972. 165 p., ill. (trad. fr. *L'Œil du Quattrocento*, Paris : Gallimard, 1985).

BONNE (Jean-Claude), « A la recherche des images médiévales », dans *Annales HSS*, mars-avril 1991, p. 353-373.

DUBY (Georges), *Art et société au Moyen Âge*, Paris : Seuil, 1997. 137 p.

GARNIER (François), *Le Langage de l'image au Moyen Âge*, Paris : Le Léopard d'Or, 1982-1989, 2 vol., ill.

— *Thesaurus iconographique : système descriptif des représentations*, Paris : Le Léopard d'Or, 1984. 239 p., ill.

GRABAR (André), *Les voies de la création en iconographie chrétienne. Antiquité et Moyen Âge*, nouv. éd., Paris : Flammarion, 1994. 442 p., ill.

Iconographie médiévale. Image, texte, contexte, éd. Gaston Duchet-Suchaux, Paris : Éd. du CNRS, 1990. 207 p., ill.

L'image : fonctions et usages des images dans l'Occident médiéval : actes du 6e International workshop on medieval societies, Centre Ettore Majorana, Erice, Sicile, 17-23 octobre 1992, éd. Jérôme Baschet, Jean-Claude Schmitt, Paris : Le Léopard d'Or, 1996. 310 p., ill.

Bibliographie

Le Moyen Âge aujourd'hui : trois regards contemporains sur le Moyen Âge, histoire, théologie, cinéma : actes de la rencontre de Cerisy-La-Salle, juillet 1991, éd. Jacques Le Goff, Guy Lobrichon, Paris : Le Léopard d'Or (7), 1996. 335 p., ill.

Les images dans les sociétés médiévales : pour une histoire comparée : actes du colloque international org. par l'Institut historique belge de Rome en collab. avec l'École française de Rome et l'Université libre de Bruxelles (Rome, Academia Belgica, 19-20 juin 1998), éd. Jean-Marie Sansterre, Jean-Claude Schmitt (*Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 69, 1999).

MALE (Émile), *L'Art religieux du XIII^e siècle en France, étude sur l'iconographie du Moyen Âge et sur ses sources d'inspiration*, éd. revue et corr., Paris : A. Colin, 1902. 468 p., ill. [éd. orig. Paris, 1898].

— *L'Art religieux de la fin du Moyen Âge en France, étude sur l'iconographie du Moyen Âge et sur ses sources d'inspiration*, 6^e éd., Paris : A. Colin, 1969. V-512 p., ill. [éd. orig. Paris, 1908].

— *L'Art religieux après le Concile de Trente : étude sur l'iconographie de la fin du XVI^e siècle, du XVII^e, du XVIII^e siècle, Italie, France, Espagne, Flandres*, Paris : A. Colin, 1932. IX-532 p., ill.

PASTOUREAU (Michel), *Figures et couleurs, études sur la symbolique et la sensibilité médiévales*, Paris : Le Léopard d'Or, 1986. 244 p., ill.

— *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Paris : Seuil, 2004. 436 p., ill.

SCHMITT (Jean-Claude), *La raison des gestes dans l'Occident médiéval*, Paris : Gallimard, 1990, 432 p., ill. (*Bibliothèque des Histoires*).

WIRTH (Jean), *L'image médiévale, naissance et développements (VI^e-XV^e siècle)*, Paris : Méridiens Klincksieck, 1989. 395 p., ill.

Manuscrits enluminés

HAMEL (Christopher de), *A History of Illuminated Manuscripts*, 2^e éd., Londres : Phaidon, 1994. 272 p., ill. [éd. orig. 1986].

SMEYERS (Maurits), *La Miniature*, Turnhout : Brepols, 1974, 124 p. (*Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, 8).

TOUBERT (Hélène), « Formes et fonctions de l'enluminure », dans *Histoire de l'édition française*, t. I, *Le livre conquérant : du Moyen Âge au milieu du XVII^e siècle*, dir. Henri-Jean Martin, Roger Chartier, Paris : Promodis, 1982, p. 87-131.

Études spécialisées

BLUME (Dieter), *Wandmalerei als Ordenspropaganda. Bildprogramme im Chorbereich franziskanischer Konvente Italiens bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts*, Worms : Werner'sche Verlagsgesellschaft, 1983. 190 p., ill.

BRACALONI (le P. Leone), *L'arte francescana nella vita e nella storia di settecento anni*, Todi : Tuderte, 1924. 387 p., ill.

DONADIEU-RIGAUT (Dominique), *Penser en images les ordres religieux (XII^e-XV^e siècle)*, Paris : Éd. Arguments, 2005. 385 p., ill. (th. de doct., EHESS, 2000).

Bibliographie

Francesco d'Assisi. Documenti e Archivi ; Codici e Biblioteche ; Miniature, Comitato Regionale Umbro per le Celebrazioni dell'VIII Centenario della nascita di san Francesco di Assisi. Milan : Electa, 1982. 393 p., ill.

FRUGONI (Chiara), *Francesco e l'invenzione delle stimmate : una storia per parole e immagini fino a Bonaventura e Giotto*, Turin : G. Einaudi, 1993. 413 p., ill.

KORTE (Gandulf, OFM, le P.), *Antonius der Einsiedler in Kult, Kunst und Brauchtum Westfalens*, Werl (Westf.) : D. Coelde, 1952. XVI-160 p., ill. ; p. 69-75.

MEIFFRET (Laurence), *Saint Antoine ermite en Italie (1340-1540), programmes picturaux et dévotion*, Rome : École Française, 2004 (CEFR, 329). 358 p., ill. (th. de doct., Paris I- Panthéon-Sorbonne, 1999)

RUSCONI (Roberto), « Imagini di predicatori e scene di predicazione nell'arte italiana all'epoca di fra' Girolamo da Ferrara », dans *Girolamo Savonarola da Ferrara all'Europa*, éd. Gigliola Fragnito, Mario Miegge, Florence : SISMEL/Galluzzo, 2001, p.85-97.

— « The preacher saint in late medieval italian art », dans Carolyn Muessig, dir., *Preacher, Sermon and Audience in the Middle Ages*, Leyde/Boston/Cologne : Brill, 2002, p. 181-200.

— « Le pouvoir de la parole, représentation des prédicateurs dans l'art de la Renaissance en Italie », dans Rosa Maria Dessì, Michel Lauwers, dir., *La parole du prédicateur, V^e-XV^e siècle*, Nice : Z'édicions/CNRS/Centre d'Études Médiévales, 1997. 500 p., ill. (*Collection du Centre d'Études Médiévales de Nice*, 1).

Exemples d'études iconographiques

BASCHET (Jérôme), *Lieu sacré, lieu d'images : les fresques de Bominaco (Abruzzes 1263) thèmes, parcours fonctions*, Paris : La Découverte/Rome : École française, 1991. 216 p., ill.

COURCELLE (Jeanne et Pierre), *Iconographie de saint Augustin*, Paris : Études augustiniennes, 1965-1991, 5 vol. 249 p., ill.

DENOËL (Charlotte), *Saint André, culte et iconographie en France (V^e-XV^e siècle)*, Paris : École des chartes, 2004 (*Mémoires et documents de l'École des Chartes*, 77). 302 p., ill. (th. pour le dipl. d'archiviste paléographe, 2001).

LEPAPE (Séverine), *Étude iconographique de l'Arbre de Jessé en France du Nord du XIV^e au XVII^e siècle*, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, 2004, dactyl. ; résumé dans *École nationale des chartes, positions des thèses...*, 2004, et en ligne <http://theses.enc.sorbonne.fr/document151.html>.

MALE (Émile), *Les Saints compagnons du Christ*, Paris : P. Hartmann, 1958. 218 p., ill.

RUSSO (Daniel), « Saint François, les Franciscains et les représentations du Christ mort sur la Croix en Ombrie au XIII^e siècle. Recherches sur la formation d'une image et sur une sensibilité esthétique au Moyen Âge », dans *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, Temps modernes*, 2, 1984, p. 647-717.

— *Saint Jérôme en Italie, étude d'iconographie et de spiritualité (XIII^e-XV^e siècle)*, Paris : La Découverte/Rome : École française, 1987. 299 p., ill. (*Images à l'appui*, 2).

Monographies sur saint Antoine

- ANELLI (Luciano), GUZZO (Enrico Maria), *Iconografia antoniana e immagini del santo nella Chiesa di S. Francesco d'Assisi a Brescia* [expos., Brescia, Chiesa di San Francesco d'Assisi, 1981], Brescia : s.n., 1981. 72 p., ill.
- BARONCINI (Claudia), *Sant'Antonio da Padova in adorazione del Bambino*, Imola : Musei civici, 1998. 24 p., ill.
- DESFORGES (Michel), *Saint Antoine de Padoue en Limousin*, s.l. : Lucien Souny, 1995. 92 p., ill.
- KLEINSCHMIDT (le P. Beda), *Antonius von Padua in Leben und Kunst, Kult und Volkstum*, Düsseldorf : L. Schwann, 1931. 410 p., ill.
- MARRI MARTINI (Lilia), « L'iconografia antoniana e gli artisti senesi », dans *Bullettino Senese di storia Patria*, n. s., 2, 1931, p. 91-100.
- SEMENTATO (Camillo), « Un santo nel territorio e immagini di iconografia antoniana », dans *S. Antonio 1231-1981. Il suo tempo, il suo culto e la sua città : Sala della Ragione, Sale dei chiostri del Santo, giugno - novembre 1981*, éd. Giovanni Gorini, Padoue : Signum, 1981, p. 203-205.
- *Sant'Antonio in settecentocinquant'anni di storia dell'arte*, Padoue : Martello, 1981. 38 p., ill.
- SUREDA i PONS (Joan), *Capolavori per sant'Antonio*, [expos., Padoue, museo al Santo, 1995], Rome : De Lucca, 1995. 62 p., ill.

WINTER (Ernst Karl), « Antonius im Bilde », dans *Antonius von Padua, Festgabe zum 700. Todestag*, éd. Ehrard Schlund, OFM, 2è tirage, Vienne : Gsur & Co., 1931. 320p., ill.

CHAPITRE I

VIE ET PATRONAGES

BIOGRAPHIE

Antoine est né en 1195 à Lisbonne. Ses parents, Martino di Alfonso et Maria, qui appartiennent à la noblesse de la ville, le baptisent Fernando. Après avoir fréquenté l'école cathédrale, il entre en 1210, à l'âge de quinze ans, chez les chanoines de Saint-Augustin, d'abord au monastère Saint-Vincent, aux portes de Lisbonne, puis, en 1212, à la maison-mère à Sainte-Croix de Coimbra. C'est pendant ses années chez les Augustins qu'il acquiert les connaissances bibliques et patristiques qu'il met en pratique chez les Franciscains : Saint-Vincent était alors un centre intellectuel comparable à Saint-Victor de Paris, et Sainte-Croix de Coimbra possédait une riche bibliothèque. C'est également au cours de son séjour chez les Augustins qu'il est ordonné prêtre, en 1220. En avril de la même année, arrivent à Coimbra les reliques des cinq protomartyrs franciscains du Maroc que l'Infant de Portugal don Pedro a fait rapporter de Marrakech. Cette translation provoque de nombreuses manifestations de dévotion, parmi lesquelles la vocation missionnaire de Fernando, qui prend alors l'habit franciscain sous le nom d'Antoine. Son voyage au Maroc (fin 1220-mars 1221) est un échec, il tombe malade dès son arrivée en Afrique du Nord et doit rapidement rembarquer. En chemin, une tempête le pousse en Sicile, d'où il rejoint Assise pour assister au Chapitre général qui s'y tient du 30 mai au 8 juin 1221. Après celui-ci, Antoine, à la suite du ministre provincial de Romagne Gratien, passe quelque temps en ermitage à Montepaolo près de Forlì, où, lors de l'ordination de frères dominicains et franciscains, en septembre 1222, on fait appel à lui pour remplacer le prédicateur ; c'est ainsi que se révèlent ses qualités dans ce domaine. Les dix dernières années de sa vie sont consacrées à cette activité de prédication et d'enseignement, en Italie et en France. Il est considéré comme le plus grand prédicateur du Moyen Âge, au point de devenir le saint patron de ceux qui exercent cette activité. Même ses successeurs de la fin du Moyen Âge, comme saint Bernardin de Sienne, ou, chez les Frères prêcheurs, saint Pierre Martyr de Vérone, qui provoquent pourtant des mouvements d'une ampleur inconnue jusqu'alors, ne

parviennent pas à le détrôner. Ses sermons, prêchés devant les hérétiques à Rimini et dans le Sud de la France, devant le pape Grégoire IX à Rome pour le Carême de 1228, ou à Padoue pour celui de 1231, attirent les foules, suscitent des conversions, et sont à l'origine de plusieurs récits miraculeux. Toutefois, l'historiographie récente a minimisé son action contre les hérétiques, insistant plutôt sur son activité d'enseignement et de formation des futurs prédicateurs, tâche qu'il entreprend avec l'accord de saint François⁸⁸. En effet, son activité intellectuelle s'étend aussi à l'enseignement de la théologie, dès 1223-1224 à Santa Maria della Pugliola, à Bologne, où ses élèves sont aussi bien des membres du clergé séculier et des étudiants de l'Université que des frères mineurs. Son séjour en France, de 1224 à 1227, l'amène à prêcher et enseigner à Arles, Montpellier, Toulouse, Limoges, où il est custode de la maison franciscaine, Brive, Bourges, Le Puy, à nouveau avec la charge de custode. De retour en Italie pour le chapitre général qui se tient à Assise le 30 mai 1227, il est probablement à cette occasion nommé ministre provincial pour l'Italie du Nord, province plus tard baptisée « antoniana ». Pendant les deux années suivantes, il parcourt sa province, se rendant à Milan, Verceil, Padoue, et dans les Marches trévisanes, prêchant, enseignant et travaillant à ses *Sermones dominicales* et *festivi*. Il prêche à Rome devant le pape et les cardinaux pendant le Carême de 1228, à Padoue pendant celui de 1231. Il intercède, sans succès, auprès du tyran de Vérone pour la libération de prisonniers guelfes, épisode qui entre dans sa légende et dans l'iconographie avec une issue positive. Il intervient également à Padoue pour les débiteurs, en faveur desquels il inspire une loi. Retiré en 1230 à l'ermitage de Camposampiero près de Padoue, il meurt à l'Arcella, sur le chemin de la ville, le 13 juin 1231. Après une dispute entre les habitants de l'Arcella et ceux de Padoue pour sa dépouille, il est finalement enterré dans cette dernière ville.

⁸⁸ Luke Wadding, *Annales Minorum seu trium ordinum a S. Francisco institutorum*, nouv. éd., t. II, Florence, 1931, p. 57 (1222, n°33) : « Carissimo meo Fratri Antonio Fr. Franciscus in Christo salutem. Placet mihi, quod sanctae theologiae litteras Fratribus interpreteris, ita tamen, ut neque in te, neque in ceteris, quod vehementer cupio, extinguatur sanctae orationis Spiritus, juxta regulam quam profitemur. Vale. »

Lettre citée par André Vauchez, *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Âge d'après les procès de canonisation et les documents hagiographiques*, Rome, 1988, p. 464. Voir aussi *Chronica XXIV Generalium*, p. 132.

PATRONAGES

Canonisation et culte

Le procès de canonisation d'Antoine de Padoue est très rapidement conduit, plus encore que celui de François d'Assise, mort en 1226 et canonisé en 1228 : Antoine, lui, est porté sur les autels moins d'un an après sa mort. Après lui, le dominicain Pierre Martyr de Vérone est un des rares saints à bénéficier d'une canonisation aussi rapide. Comme le souligne André Vauchez⁸⁹, « l'Église romaine n'hésita pas à intervenir pour favoriser le culte de certains saints qu'elle souhaitait proposer en modèles aux fidèles, tant ils lui semblaient adaptés aux besoins du temps. » Antoine correspond à un de ces modèles. Comme François avant lui, comme Dominique et Pierre Martyr après lui⁹⁰, il se rattache, par son apostolat, au modèle évangélique. Comme eux également, il était personnellement connu du pape qui l'a canonisé. C'est en effet Grégoire IX, devant qui il avait prêché en 1228, qui célèbre la canonisation dans la cathédrale de Spolète le 30 mai 1232, jour de la Pentecôte. Il prononce à cette occasion la messe d'un docteur. Plusieurs bulles sont rédigées et envoyées dans les jours qui suivent : L. Wadding en publie une, *Cum dicat Dominus*, adressée aux prélats de l'Église⁹¹ ; les bollandistes, qui la reproduisent, en ajoutent une seconde, adressée au clergé et au peuple de Padoue, intitulée *Litteras quas per*⁹².

Saint Antoine dans le bréviaire

En 1403, un indult de Boniface IX élève sa fête au rang de semi-double dans le bréviaire romain. Puis Clément IX lui donne le rang de double. Au bréviaire dominicain, elle est à trois leçons en 1262⁹³, et double en 1410⁹⁴. Au bréviaire franciscain, on relève d'après V. Leroquais : au 13 juin (1231), la mention de la mort de

⁸⁹ A. Vauchez, *La sainteté en Occident...*, p. 86.

⁹⁰ Dominique (1170-1221) est canonisé en 1234 ; Pierre Martyr, de Vérone, (v. 1205-1252) en 1253.

⁹¹ L. Wadding, *Annales Minorum...*, t. II, p. 320-321 (1232, XIV).

⁹² *AASS, Junii*, t. III, p. 215.

⁹³ Selon Victor Leroquais, *Les Bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, 1932-1934, vol. I, p. C, d'après le P. Benoît-Marie Reichert, O.P., *Monumenta ordinis Praedicatorum historica*, t. III, *Acta capitulorum generalium*, vol. I, Rome, 1898 (1220-1303).

⁹⁴ B.-M. Reichert, O.P., *Monumenta ordinis Praedicatorum historica*, t. VIII, (vol. III), 31, Rome, 1900 (1380-1498), d'après V. Leroquais, *Les Bréviaires...*, I, p. XCIV-CXVIII.

saint Antoine, au 1^{er} juillet (1232), sa canonisation⁹⁵ ; en 1350 est instituée une fête double le 15 février, pour sa translation⁹⁶ ; en 1403, enfin, au 20 juin, l'octave de sa fête⁹⁷. En 1503, sa fête à neuf leçons est inscrite au bréviaire carmélitain⁹⁸.

A sa mort, le corps d'Antoine avait été déposé dans l'église Santa Maria Mater Domini. En 1263, Bonaventure, ministre général de l'ordre franciscain, procède à une reconnaissance des reliques : la langue du saint est retrouvée intacte. De 1263 à 1424 est élevée sur sa tombe une basilique qui englobe l'ancienne église (actuelle chapelle de la Madonna Mora), et devient un grand centre de pèlerinages. D'autres reconnaissances des reliques ont lieu en 1350⁹⁹ et 1745.

Images et textes

Les rapports entre images et textes dans les travaux d'iconographie se sont longtemps limités à une subordination des unes aux autres. Le fondateur des études iconographiques modernes, Émile Mâle, s'appuyant sur la célèbre lettre du pape Grégoire le Grand à l'évêque iconoclaste Serenus, considérait les images religieuses comme une sorte de légende dorée pour ceux qui ne savent pas lire. Un des arguments de Grégoire le Grand en faveur des images est qu'« en elles, peuvent lire ceux qui ignorent l'écriture »¹⁰⁰ ; de cette phrase célèbre, et de sa glose par les clercs pendant les siècles suivants, est sortie la conception de la cathédrale comme « Bible des illettrés » qu'Émile Mâle reprend à son compte, imaginant une société où les images auraient été totalement dépendantes des textes écrits et des clercs. Sa démarche consistait donc à chercher le texte propre à expliquer chaque image. Jean Wirth, dans sa présentation critique de l'approche de Mâle, la qualifie d'« illusion d'un système rigide où seules les fantaisies de l'âme populaire apporteraient des innovations, dépourvues des conséquences idéologiques »¹⁰¹. S'il faut donc nuancer cette vision centrée sur les

⁹⁵ L. Wadding, *Annales Minorum...*, t. II, p. 320-321 (1232, XIV).

⁹⁶ L. Wadding, *Annales Minorum...*, t. VIII, p. 50 (1350, VIII).

⁹⁷ L. Wadding, *Annales Minorum...*, t. IX, p. 329 (1402-1403, I).

⁹⁸ Le P. Benedict Zimmerman, article « Carmes (Liturgie de l'ordre des) », dans *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, dir. P. Fernand Cabrol, t. II, vol. 2, col. 2173-2174.

⁹⁹ L. Wadding, *Annales Minorum...*, t. VIII, p. 50 (1350, VIII).

¹⁰⁰ Cité par Jérôme Baschet *La civilisation féodale : de l'an mil à la colonisation de l'Amérique*, Paris, 2004, p. 463.

¹⁰¹ Jean Wirth, *L'image médiévale, naissance et développements (VI^e-XV^e siècle)*, Paris, 1989, p. 221-222.

textes, « [i]l faut reconnaître que les thèmes religieux se passent rarement d'un texte qui les justifie d'autant mieux qu'il est plus ancien »¹⁰².

De plus, Antoine de Padoue représente un cas particulier, puisqu'il est absent de certains textes fondamentaux pour cette méthode, comme la *Légende dorée*¹⁰³ et le traité de Molanus *De historia sanctarum imaginum et picturarum*¹⁰⁴.

Il faut donc chercher à déterminer si les images que nous avons réunies paraissent venir tout droit des textes, si elles portent la trace de la lecture des textes par leurs auteurs ou leurs commanditaires, et si, à l'inverse, les textes portent la trace de certaines images.

Miracles et iconographie

De nombreux miracles sont attribués à saint Antoine ; le dossier réuni pour sa canonisation en comprend déjà une cinquantaine. La plupart sont des guérisons et sauvetages, dont seuls quelques-uns font partie de son iconographie traditionnelle, aux côtés d'épisodes plus frappants, tel celui de la mule de l'hérétique s'agenouillant devant l'hostie. Le corpus d'images que nous avons réuni présente vingt-sept épisodes différents, pour la plupart miraculeux¹⁰⁵.

L'iconographie de saint Antoine comprend vingt-sept scènes différentes représentées au moins une fois dans notre corpus. La plupart de ces scènes sont relatées dans au moins une des légendes présentées au chapitre des sources¹⁰⁶. L'influence des légendes sur l'iconographie ne reflète pas leur importance littéraire, l'exemple le plus frappant en est l'*Assidua* : bien qu'elle soit la source principale de toutes les *Vies* de saint Antoine, et rapporte cinquante-trois miracles, elle ne relate que six des vingt-sept épisodes représentés au moins une fois dans les sources iconographiques. Ces six épisodes sont la vocation éveillée par la translation des reliques des cinq martyrs franciscains, la prise de l'habit franciscain, l'attaque du diable qui tente de l'étrangler et est repoussé par ange de lumière, la résurrection d'un enfant noyé, le miracle du verre et la retraite dans une cellule construite dans les branches d'un noyer. Trois ne sont pas des miracles, mais simplement des scènes exemplaires.

¹⁰² *Ibid.*, p. 222.

¹⁰³ Voir chap. III.

¹⁰⁴ Jean Molanus, *Traité des saintes images* (Louvain 1570, Ingolstadt 1594), éd. François Boesplug, Olivier Christin, Benoît Tassel, Paris, 1996.

¹⁰⁵ Voir annexes, tableau des scènes et miracles.

¹⁰⁶ Voir p. 22-27.

Le *Liber miraculorum* est le texte qui contient le plus grand nombre d'épisodes représentés (quinze). Sicco Polentone en rapporte dix, la *Rigaldina* neuf, la *Pisana* et la *Benignitas* sept, la *Florentina* trois, la *Juliana* et la *Suriana* deux, la *Raymundina* un.

L'apparition de François pendant la prédication d'Antoine à Arles, les miracles de la mule et du pied et la prédication aux poissons sont présents dans quasiment toutes les sources écrites. Ce sont aussi les scènes préférées de l'iconographie. Il ne semble pas qu'il y ait une nette préséance des textes sur les images, ou des images sur les textes, mais plutôt qu'images et textes ont pareillement concouru à faire de ces événements les plus célèbres de l'histoire d'Antoine. Parmi les nombreux miracles qu'il a réalisés, ce sont ceux qui étaient liés à sa prédication qui ont eu le plus de succès dans l'iconographie et dans la mémoire collective. En effet, non seulement ces quatre scènes sont toutes directement liées à la prédication d'Antoine, mais encore les nombreuses guérisons qui forment la majorité des miracles rapportés dans les légendes n'ont pas été transposées dans l'iconographie.

Il existe une dichotomie dans le culte de saint Antoine, que l'iconographie rend bien visible. Il est sollicité comme thaumaturge, en particulier à Padoue, au sanctuaire de ses reliques, principalement pour des guérisons (n'est-ce pas ce qu'on demande avant tout ?). L'iconographie liée à cet aspect du culte, l'imagerie populaire des ex-voto et des images pieuses, le montrent guérissant des malades, apaisant la tempête, protégeant de la peste et de la guerre. Aux mains des Franciscains et des autorités ecclésiastiques, en revanche, son iconographie est orientée vers d'autres besoins : affirmer le prestige de l'ordre qui possède un tel saint, souligner le caractère exemplaire et conforme au plus haut point à l'Évangile de sa vie, exalter sa virginité, son amour brûlant pour le Seigneur. Expression et support du culte, l'iconographie permet d'appréhender toute l'étendue de celui-ci.

ONOMASTIQUE

Les études d'onomastique sur saint Antoine se heurtent à un problème majeur : l'impossibilité, dans la grande majorité des cas, de savoir si c'est à saint Antoine de Padoue ou à son homonyme l'abbé que les lieux, les bâtiments ou les personnes doivent leur nom. À l'époque du saint lisboète, la plupart des noms de lieux étaient déjà fixés, et

il est certain que les lieux portant le nom d'Antoine ne se référaient pas à lui. De plus, la recherche toponymique est encore compliquée par la difficulté de dater l'apparition d'un toponyme. On peut toutefois remarquer que les églises, plus facilement datables que les villes et villages, sont relativement peu nombreuses à être placées sous le vocable de saint Antoine de Padoue, même à l'époque moderne et contemporaine, lorsque son culte prend un tel essor qu'il devient un des saints les plus populaires du catholicisme, et que sa statue se trouve dans presque toutes les églises. Un cas particulier, interne à l'ordre franciscain, mérite d'être mentionné : une province entière porte le nom d'Antoine ; la « sancti Antonii Patavini provincia » ou « provincia antoniana » est celle dont le saint lui-même a été ministre de 1227 à 1230, de même que la « sancti Francisci Assisiensis provincia » est celle de l'Ombrie.

Le cas des noms de bateaux, qui pourrait offrir une datation plus précise, les bateaux étant fréquemment renouvelés, se heurte de même au problème de la rareté des indices permettant de déterminer de quel Antoine il s'agit. Saint Antoine de Padoue est certes invoqué dans les naufrages, et un des épisodes de sa légende, représenté dans les ex-voto et autres artefacts de la dévotion populaire, est le sauvetage d'un bateau dans la tempête, mais l'argument est loin d'être convainquant, quand on le confronte au prestige d'intercesseur de saint Antoine le Grand, à la rareté du recours aux noms de saints récents pour baptiser un bateau, et aux autres éléments présentés par Geneviève et Henri Bresc dans leur article sur « les saints protecteurs de bateaux »¹⁰⁷.

Dans le domaine de l'anthroponymie, enfin, quand des indices permettant de déterminer de quel Antoine il s'agit existent, ils sont rarement en faveur du saint de Padoue. Le prénom d'Antoine connaît un certain essor à la fin du Moyen Âge, et plusieurs personnages princiers le portent. Lorsqu'ils célèbrent la fête de leur patron, ou qu'ils se font représenter sous sa protection, ils fournissent des éléments permettant de l'identifier sans équivoque. Or, dans ce cas, la fête se place au 17 janvier, date de la saint Antoine Ermite, et le patron présente toutes les caractéristiques iconographiques de celui-ci. La question de la nécessité de l'identification trouve ici un écho¹⁰⁸ : est-il indispensable de ne se placer sous la protection que d'un des saints Antoine ? Ce problème de dévotion demande à être approfondi ; contentons-nous de souligner qu'au moment des représentations ou des commémorations au moins il faut bien faire un choix. Antoine de Padoue, quoique présent au calendrier et généralement au sanctoral,

¹⁰⁷ Geneviève et Henri Bresc, « Les saints protecteurs de bateaux », dans *Ethnologie française*, 9, 2, 1979, p. 161-178.

¹⁰⁸ Voir chap. v.

n'est souvent pas représenté même dans les livres d'heures richement ornés appartenant à ces personnages. S'il bénéficie d'une image dans le livre d'heures d'Antoine le Bon, duc de Lorraine et de Bar (1489-1544) (fig. 79)¹⁰⁹, c'est plus probablement dû à la dévotion franciscaine de la famille de Lorraine : en effet, il est également représenté dans le diurnal du père de celui-ci, René II de Lorraine (1451-1508) (fig. 66)¹¹⁰. Toutefois, on peut noter que, dans les heures d'Antoine le Bon, le sanctoral est très réduit, et qu'Antoine de Padoue se trouve associé sur la page à François d'Assise et à Antoine Abbé : la proximité des deux Antoine, et le choix de les représenter parmi les rares saints retenus dans le sanctoral, peut s'expliquer par la dévotion du duc à deux saints patrons portant son nom.

Lors de la table ronde organisée par l'Institut de recherches et d'études sur le Bas Moyen Age Avignonnais du 5 au 7 octobre 1984 sur le thème du *peuple des saints*¹¹¹, plusieurs communications sont revenues sur cette question. Comme le rapporte Alain Venturini¹¹², « [l]ors des interventions qui ont suivi notre communication, les avis ont été unanimes » sur le fait que le saint Antoine dont le nom est de plus en plus fréquemment porté à la fin du Moyen Âge, surtout à partir de 1360, est saint Antoine Ermite et non pas saint Antoine de Padoue. Jacques Chiffolleau¹¹³, émettant la même opinion, ajoute « [u]ne anecdote significative à propos des confusions possibles : un tailleur d'Apt, dans un premier testament établi le 6 mai 1498, demande à être enterré chez les Mineurs dans la chapelle de saint Antoine (de Padoue, cela va sans dire) ; mais il refait son testament vingt jours plus tard, choisit cette fois la cathédrale et de nouveau la chapelle saint Antoine (Ermite cette fois !) (Cf. Arch. Dép. De Vaucluse, Notaires Apt, étude Pondicq, 333 fol. 71 et 342 fol. 98). »

¹⁰⁹ Heures d'Antoine le Bon, 1533, Paris, Bibliothèque nationale de France, Nouvelle acquisition latine 302, fol. 80v.

¹¹⁰ Diurnal de René II de Lorraine, 1492-1493, Paris, BNF, Latin 10491, fol. 223v.

¹¹¹ *Le peuple des saints. Croyances et dévotions en Provence et Comtat Venaissin à la fin du Moyen Age*, [Actes de la table ronde organisée par l'Institut de recherches et d'études sur le Bas Moyen Age Avignonnais du 5 au 7 octobre 1984], Avignon, 1987 (*Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, série 7, t. VI, 1985).

¹¹² Alain Venturini, « Les noms de baptême de Nice et du pays niçois », *Ibid.*, p.179-187. La citation qui suit est tirée de la note 35, p. 185.

¹¹³ Jacques Chiffolleau, « Culte des saints et pastorale de la sainteté chez les Cordeliers d'Avignon », *Ibid.*, p. 223-238. La citation qui suit est tirée de la note 6, p. 224.

SCEAUX

Un seul sceau représentant saint Antoine de Padoue est connu pour la période des XIII^e et XIV^e siècles¹¹⁴. Les recherches dans Douët d'Arcq¹¹⁵, ou dans des catalogues d'archives départementales comme celui de Louis Blancard¹¹⁶, n'ont rien apporté, pas plus que les catalogues d'exposition¹¹⁷. Le Museo francescano possède une importante collection de sceaux, monnaies et médailles (originaux et moulages), qu'il ne nous a malheureusement pas été possible d'étudier en détail. Pour ces dernières, la situation est comparable à ce qu'elle est pour les sceaux : saint Antoine apparaît sur une monnaie de Padoue et une médaille du pape franciscain Sixte IV (fig. 84)¹¹⁸.

Dans le domaine de la sigillographie, comme dans celui de l'onomastique, Antoine de Padoue est sans doute victime de la rivalité avec son homonyme plus ancien. En effet, les établissements religieux étaient déjà pourvus de sceaux à l'époque de la canonisation et de l'essor du culte de saint Antoine, et il semble loisible de penser que, comme pour la dédicace des églises, ceux qui en acquéraient un pour la première fois ou qui renouvelaient une matrice ancienne se plaçaient plus volontiers sous le patronage de saint Antoine le Grand. Ces hypothèses demandent bien entendu à être vérifiées par une étude approfondie des sceaux, en particuliers franciscains.

¹¹⁴ Sceau de Frère Jean du Mans, clerc recommandé au pape par Louis IX. Appendu à une obligation du 5 sept 1267 envers des marchands siennois. Voir C. de Mandach, *Saint Antoine...*, p. 21-22 ; Louis-Antoine de Porrentruy, *Saint François d'Assise*, Paris, 1885, p. 296-297, pl. 28 ; Servus Gieben, « La componente figurativa dell'immagine agiografica. L'iconografia di sant'Antonio nel secolo XIII », dans *Il Santo*, 36, 2, 1996 [actes du colloque « *Vite* » e *Vita di Antonio di Padova*, 29 mai-1^{er} juin 1995], p. 325-333.

¹¹⁵ Louis Douët d'Arcq, *Collection de sceaux publiés par ordre de l'empereur sous la direction de M. le comte de Laborde*, Paris, 1863-1868.

¹¹⁶ Louis Blancard, *Iconographie des sceaux et bulles conservés dans la partie antérieure à 1790 des archives départementales des Bouches-du-Rhône*, Marseille, 1860.

¹¹⁷ *Il Sigillo nella storia e nella cultura, mostra documentaria [Venezia, Museo Correr, 6 luglio-31 agosto 1985]*, dir. Stefania Ricci, Rome, 1985.

¹¹⁸ Médaille de couronnement de Sixte IV, 1471 (?), Vatican.

CHAPITRE II

LES PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS (XIII^E SIÈCLE)

LES MOSAÏQUES DE SAINT-JEAN-DE-LATRAN ET DE SAINTE-MARIE- MAJEURE

Deux basiliques romaines, celles de Saint-Jean-de-Latran et de Sainte-Marie-Majeure, possèdent des mosaïques absidiales dans lesquelles est représenté saint Antoine de Padoue. Nicolas IV, le premier pape franciscain (1288-1292), fit restaurer par Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino la mosaïque de Saint-Jean-de-Latran (fig. 85). Au registre médian, de part et d'autre d'une Croix mystique et adorant Dieu le Père, sont représentés saint Paul, saint Pierre et la Vierge d'une part, saint Jean Baptiste, saint Jean l'Évangéliste et saint André d'autre part. La petite figure de Nicolas IV est placée sous la protection de la Vierge. Enfin, intercalés entre saint Pierre et la Vierge pour l'un, entre les deux saint Jean pour l'autre, se trouvent saint François et saint Antoine, dont la taille est également réduite par rapport à celle des autres saints, et qui semblent ajoutés à la composition. Dans l'abside de Sainte-Marie-Majeure (fig. 86), le groupe des saints est quelque peu modifié : la Vierge, couronnée par le Christ, prend place dans la scène centrale, et François et Antoine, à la même taille que les autres personnages, prennent place aux deux extrémités. L'ordre des figures est le suivant : François, Paul et Pierre, avec à ses pieds le pape, d'un côté, le cardinal Giacomo Colonna aux pieds de Jean Baptiste, Jean l'Évangéliste et Antoine de l'autre. La Vierge étant sortie du groupe des saints, celui-ci ne comprend plus que trois personnes de chaque côté de l'orbe central, et saint Antoine a pris la place de saint André. La figure de saint Antoine dans ces mosaïques a peut-être été refaite. C'est du moins l'hypothèse émise par Conrad de Mandach¹¹⁹, d'après un dessin de Chacon conservé à la Bibliothèque Apostolique Vaticane. Selon lui, l'aquarelle au fol. 13 du manuscrit Vat. lat. 5407, qui porte la légende « S. Antonius de Padua, ex absidibus Lateranensis et S. Mariae ad nives opere

¹¹⁹ C. de Mandach, *Saint Antoine...*, p. 22-23.

vermiculato seu musivo a Nicola 4 (*sic*), *papa factis eadem utrobique effigies* »¹²⁰, serait une copie fidèle de l'état des mosaïques avant leur restauration. En effet, celle du Latran a été refaite, d'après des cartons calqués sur l'original médiéval, en 1884. Aujourd'hui, dans les deux basiliques, Antoine se présente sous l'aspect d'un vieil homme, à cheveux et barbe gris, alors que le relevé de Chacon le montre jeune, avec les cheveux et la barbe blonds. L'hypothèse de Mandach n'est pas confirmée par les dessins conservés dans les archives des Capucins¹²¹.

Les travaux des deux basiliques furent probablement achevés sous le pontificat de Boniface VIII (1294-1304). Les figures de saint François et saint Antoine n'étaient pas initialement prévues dans le programme iconographique, et avaient été ajoutées par les deux peintres, tous deux membres de l'ordre franciscain. Boniface VIII, acceptant de conserver saint François, donna l'ordre de détruire les images d'Antoine. La *Benignitas*¹²² et le *Liber miraculorum*¹²³, qui se font l'écho de cet épisode, rapportent que les ouvriers employés pour cela, ayant frappé l'image de saint Antoine, furent frappés si fort en retour qu'ils tombèrent de l'échafaudage et moururent. Sicco Polentone commenta ainsi l'événement : « Non c'è peggio che combattere contro i frati », épilouant non sur la thaumaturgie du saint mais sur la puissance bien terrestre de l'ordre.

Nous ne reviendrons pas sur l'apparence d'Antoine, puisque les personnes ou même le siècle à qui l'attribuer demeurent incertains. C'est le choix qui a été fait de le représenter qui est significatif ici. Dès la fin du XIII^e siècle, Antoine est présent au milieu des principaux « saints compagnons du Christ »¹²⁴, dans deux des plus grandes basiliques de Rome. L'impulsion provient de l'ordre franciscain : Nicolas IV est un ancien ministre général de l'ordre, auquel il donne, entre autres, le calice de Guccio da Mannaia (fig. 83)¹²⁵ et le reliquaire du doigt de saint André¹²⁶, tous deux à Assise, et tous deux portant des représentations de saint Antoine qui sont parmi les plus anciennes. Le cardinal Giacomo Colonna, représenté dans la mosaïque de Sainte-Marie-Majeure, est un adversaire de Boniface VIII, et un ami du courant spirituel.

¹²⁰ Nous citons d'après C. de Mandach, *Saint Antoine*..., p. 23.

¹²¹ S. Gieben, « La componente figurativa... », dans *Il Santo*, 36, 2, 1996 [actes du colloque « Vite » e *Vita di Antonio di Padova*, 29 mai-1^{er} juin 1995], p. 325-333.

¹²² Vergilio Gamboso, *Vita del « Dialogus » e « Benignitas »*, 1986, 23, 1.

¹²³ Id., « *Liber miraculorum* » e *altri testi medievali*, Padoue, 1997, 65 (Boll. 7, 70).

¹²⁴ Pour reprendre le titre du recueil posthume d'Émile Mâle, *Les Saints compagnons du Christ*, Paris, 1958.

¹²⁵ Assise, Sacro Convento, Trésor. Donné par Nicolas IV entre 1288 et 1292.

¹²⁶ Assise, Sacro Convento, Trésor. Donné par Nicolas IV entre 1288 et 1292.

LE ROLE DE L'ORDRE

Les représentations de saint Antoine prennent donc place dès le XIII^e siècle dans des lieux et auprès de personnages très prestigieux, mais restent très dépendantes de l'ordre franciscain. En effet, sur les vingt-cinq images de notre corpus qui datent du XIII^e siècle¹²⁷, les dix-sept dont l'origine est connue se rattachent de près ou de loin à l'ordre, par leur situation dans de grandes basiliques (Assise, Santa Croce, Padoue), par leur commanditaire (Nicolas IV, frère Jean du Mans, Madame Marie dont le confesseur était très probablement un frère mineur), par leur auteur (Johannes von Valkenburg). Deux appartiennent au domaine padouan.

Les images suivent là la même chronologie que le culte : « jusqu'à vers le milieu du XIII^e siècle, le zèle des Franciscains se consacra presque exclusivement à la glorification de leur fondateur et à la diffusion de son culte, après sa canonisation en 1228. En dehors de saint Antoine de Padoue, lui-même canonisé en 1232, aucune autre figure ne retenait encore leur attention »¹²⁸. Ajoutons qu'Antoine lui-même reste au début dans l'ombre de François : dans le retable Bardi, qui, si l'on s'en tient à la datation précoce soutenue par Chiara Frugoni¹²⁹, est la première représentation connue de saint Antoine, ce dernier n'est présent que comme protagoniste d'un miracle de saint François, son apparition à Arles¹³⁰. Dans l'épistolaire de Giovanni da Gaibana¹³¹, enluminé en 1259 ou 1260, il ne se distingue aucunement de François¹³². C'est avec le vitrail du Maître de Saint François à Assise (fig. 91 et 92)¹³³, vers 1260-1275, qu'il reçoit son premier cycle. Là, il se trouve placé en parallèle avec François, comme un cofondateur de l'ordre, et l'épisode de l'apparition à Arles passe dans son iconographie.

Le culte de saint Antoine, une fois que l'ordre franciscain décide de le promouvoir, bénéficie des formidables atouts des mendiants dans ce domaine : les frères sont à la fois mobiles et bien implantés dans la plupart des régions, influencent les laïcs par leur prédication, la direction spirituelle, les groupements qui mèneront à la création du Tiers ordre. Les évêques issus de l'ordre introduisent les fêtes franciscaines dans leur

¹²⁷ Voir liste p. 74.

¹²⁸ A. Vauchez, *La sainteté en Occident...*, p. 134.

¹²⁹ Chiara Frugoni, *Francesco e l'invenzione delle stimmate : una storia per parole e immagini fino a Bonaventura e Giotto*, Turin, 1993.

¹³⁰ Voir chap. VII.

¹³¹ Padoue, Biblioteca capitolare, fol. 86v. Voir Claudio Bellinati, Sergio Bettini, *L'Epistolario miniato di Giovanni da Gaibana*, Vicence, 1968, 1 vol. et 1 vol. de pl.

¹³² Voir chap. III.

¹³³ Assise, basilique supérieure, première verrière à droite de la nef, Maître de Saint François, *Verrière de saint François et saint Antoine*.

diocèse. Le prestige des religieux auprès de la population fait du frère mendiant le type du saint par excellence au XIII^e siècle¹³⁴. André Vauchez trace ainsi le tableau de la situation au XIII^e siècle :

Leurs saints ne l'emportent pas seulement en nombre sur les autres. Grâce à un réseau de couvents qui couvre tout l'Occident, à la mobilité des religieux et à leur rayonnement, ils bénéficient des conditions de diffusion les plus favorables qui aient jamais existé au Moyen Âge. L'ordre franciscain était en effet à la fois fortement structuré et, dans la plupart des régions, solidement implanté. Cela lui permettait de s'adapter à l'évolution de la religiosité populaire, mais aussi de l'influencer par le biais des groupements laïcs qui se situaient dans son sillage. Nul doute que le culte des saints ne soit un des domaines où il ait le mieux réussi¹³⁵.

Les images, comme les reliques, contribuent à la diffusion du culte grâce à l'autonomie et à la mobilité qu'elles acquièrent au XIV^e siècle par la modification de leur support et de leur format. Les frères circulent et propagent certains cultes, et les images aussi se mettent à circuler de plus en plus. L'apparition des images de dévotion au XV^e siècle préfigure la diffusion massive d'images pieuses, sous forme de médailles ou de gravures, à l'époque moderne.

FRANÇOIS ET ANTOINE, NOUVEAUX APOTRES

Au XIII^e siècle, malgré tout, Antoine reste représenté de façon presque systématique avec François, et souvent avec les mêmes caractéristiques physiques, le même attribut du livre, ce qui avait fait conclure à Mandach qu'à cette époque Antoine n'était que « l'ombre du fondateur de l'Ordre des Frères Mineurs »¹³⁶. Kleinschmidt, déjà, avait réagi contre cette idée en remarquant : « Nicht sein Schatten, sondern sein treuer Begleiter ist er. War er ja bis dahin neben Franziskus der einzige kanonisierte Heilige des Ordens. Aus diesem Grunde werden sie so häufig gemeinsam

¹³⁴ A. Vauchez, *La sainteté en Occident...*, p. 464.

¹³⁵ *Ibid.*, p. 138.

¹³⁶ C. de Mandach, *Saint Antoine...*, p. 30 : « Il n'y a en effet pas un seul tableau, parmi ceux que nous avons énumérés dans ce chapitre, qui soit consacré exclusivement à saint Antoine de Padoue. Chaque fois, il nous apparaît en compagnie de saint François. [...] Le fait est qu'ailleurs [hors de Padoue] ce culte n'était qu'un complément de celui de saint François ».

abgebildet »¹³⁷. Pendant longtemps, les expressions de « fils spirituel », « parfait imitateur », ou « forma Francisci »¹³⁸ ont été invoquées dans la littérature iconographique, sans aller plus loin. Servus Gieben, qui reprend entièrement la question¹³⁹, montre qu'il y a plus que cela dans l'iconographie antonienne du XIII^e siècle. En effet, si Antoine est représenté par Giotto à Assise comme le « disciple parfait » de François¹⁴⁰, dans d'autres lieux, à la même période, l'un et l'autre sont représentés comme de nouveaux apôtres.

Au fol. 86v de l'épistolaire de Giovanni da Gaibana, François et Antoine occupent une place intermédiaire dans la « pyramide » de confesseurs. La miniature est placée en tête de l'office des confesseurs. Le saint du fond, qui domine tous les autres, est l'ermite, voué à la vie contemplative, le modèle le plus pur de sainteté. Les trois saints du premier registre, le guerrier, le pape et le souverain, sont inscrits dans le siècle, voués à une vie active. Les deux franciscains occupent, dans l'image et dans ce schéma de sainteté, une position médiane. À la fois religieux et impliqués dans le siècle, c'est tout le paradoxe et la force des ordres mendiants. Ils occupent une place d'apôtres¹⁴¹. Mais c'est à Assise, dans la nef de la basilique supérieure, que cette volonté d'élévation des deux premiers saints franciscains au rang d'apôtres se manifeste avec le plus d'éclat. En effet, le programme des vitraux est consacré aux apôtres. Chacune des cinq fenêtres restantes en comporte deux, représentés en pied sous un baldaquin, portant un rouleau ou un livre en main. Leur posture évoque la discussion, et ils sont surmontés de scènes de leur légende. Les princes des apôtres, Pierre et Paul, manquent à l'appel. Mais à leur place se trouvent François et Antoine, s'insérant parfaitement dans la série, non seulement par leur adéquation au schéma de représentation, mais encore par le choix d'épisodes de leurs vies, qui tous illustrent leurs vertus apostoliques¹⁴². Le livre est un des premiers attributs des saints, il est chargé de significations très diverses¹⁴³ ; ici, il a

¹³⁷ B. Kleinschmidt, *Antonius...*, p. 125. Rappelons que Louis de Toulouse fut canonisé en 1317, Bernardin de Sienne en 1450 et Bonaventure en 1482. En ce qui concerne Élisabeth de Hongrie (canonisée en 1235) et Claire d'Assise (canonisée en 1255), voir chap. III.

¹³⁸ Rigauld, IV, le qualifie ainsi d'« utilis sectator beatum Franciscum imitando », tandis que Thomas de Celano écrit dans sa *Vita secunda sancti Francisci*, 163 : « Et beato Antonio cum semel scriberet, sic poni fecit in principio littere : *Fratri Antonio, episcopo meo* ». Voir *Anal. Franc.*, X, p. 225, et nos pièces justificatives.

¹³⁹ S. Gieben, « La componente figurativa... », dans *Il Santo*, 36, p. 321-334.

¹⁴⁰ Cesira Gasparotto, « Sant'Antonio in Giotto e nella prima tradizione iconografica padovana », dans *Il Santo*, 7, 1967-2, p. 207-217, en part. p. 211.

¹⁴¹ S. Gieben, « La componente figurativa... », dans *Il Santo*, 36, p. 331. Voir aussi p. 238, note 23.

¹⁴² Les quatre épisodes de la vie d'Antoine sont la rencontre avec Ezzelino, la libération des prisonniers, le sauvetage d'un bateau dans la tempête, l'apparition à Arles.

¹⁴³ Voir chap. V.

dans les mains d'Antoine la même signification que dans celles de François et des apôtres : il indique des annonciateurs de l'Évangile.

Selon Dieter Blume¹⁴⁴, l'idée d'ajouter François et Antoine au collège apostolique ne se faisait pas jour là pour la première fois. D. Blume étudie les fresques absidiales de l'église San Francesco de Gubbio (fig. 3 et 4), et trouve peu crédible qu'un thème si nouveau et si provoquant ait été développé pour la première fois dans une église d'importance relative comme celle de Gubbio. Il émet donc l'hypothèse que l'inspiration pour ce programme viendrait d'Assise même. La basilique inférieure possédait effectivement des fresques absidiales remplacées au XVI^e siècle, et dont nous ne savons presque rien. D. Blume propose de voir dans ces fresques le modèle de celles de Gubbio. Là, dans la partie supérieure de l'abside, le Christ Pantocrator est entouré des saints Pierre et Paul tenant des phylactères avec des extraits de leurs épîtres, et de François et Antoine, le premier portant une croix et un livre ouvert, le second un livre fermé, l'autre main levée dans un geste d'enseignement. Cette position aux extrémités du groupe des apôtres se retrouve dans le polyptyque du Maître de Saint François pour l'église San Francesco al Prato de Pérouse¹⁴⁵. Les mosaïques du Latran et de Sainte-Marie-Majeure apparaissent alors comme la consécration de ce thème, sa reconnaissance, bon gré mal gré selon qu'il s'agit de Nicolas IV ou de Boniface VIII, par la papauté.

La représentation de François et d'Antoine comme de nouveaux apôtres n'est pas que picturale, elle est également littéraire. La *Vita* de Thomas de Celano et la *Legenda maior* soulignent déjà ce trait chez François, et saint Bonaventure, dans ses sermons, l'élargit à Antoine. La volonté d'adjoindre non seulement François, mais aussi Antoine au collège des apôtres pourrait s'éclairer d'une explication interne à l'ordre : Antoine présente, nous l'avons vu, un profil différent de celui de François, il est le premier savant franciscain. Ne peut-on voir alors, dans la volonté d'en faire un second fondateur, la marque de la cléricisation de l'ordre ? Le rôle de saint Bonaventure donne, nous semble-t-il, du poids à cette hypothèse. Auteur de la *Legenda maior* et des sermons évoqués ci-dessus, il est également l'inspirateur des Constitutions de Narbonne, adoptées en 1260, et qui interdisent dans les églises des franciscains les

¹⁴⁴ Dieter Blume, *Wandmalerei als Ordenspropaganda. Bildprogramme im Chorbereich franziskanischer Konvente Italiens bis zur Mitte des 14. Jahrhunderts*, Worms, 1983, p. 24 et suiv.

¹⁴⁵ Aujourd'hui dispersé entre les musées de Washington, New York, Berlin, Pérouse et Assise. Voir R. Schultze, « Ein Dugento-Altar aus Assisi ? Versuch einer Rekonstruktion », dans *Mitteilungen des Kunsthistorischen Institutes in Florenz*, 10, 1961, p. 59 et suiv., et « Zur Kunst des Franziskusmeisters », dans *Wallraf Richartz Jahrbuch*, 25, 1963, p. 109 et suiv.

vitraux historiés ou peints, excepté près de l'autel principal, où il est licite de représenter le Crucifix, la Vierge, saint François et saint Antoine.

Dans l'apparition à Arles, François est semblable au Christ apparaissant aux apôtres après la Résurrection (Luc 24, 36)¹⁴⁶. Lorsqu'Antoine prêche devant le pape, c'est la Pentecôte¹⁴⁷ qui est évoquée : chacun des auditeurs entend Antoine dans sa langue, en une sorte de glossolalie inversée¹⁴⁸.

La Dormition et l'Assomption de la Vierge

Après le XIII^e siècle, François et Antoine sont inscrits dans des scènes mariales qui les rapprochent des apôtres : la Dormition, l'Assomption et le Couronnement de la Vierge.

Traditionnellement, les apôtres sont réunis autour du lit de la Vierge dans sa Dormition, et autour de son tombeau vide dans son Assomption. Dans le polyptyque de Paolo Veneziano (fig. 7)¹⁴⁹, Antoine et François sont représentés sur les panneaux latéraux, séparés du groupe d'apôtres et d'anges qui entoure la Vierge. Antoine est auprès du tombeau vide de la Vierge dans l'*Assomption* de Benvenuto di Giovanni (fig. 26)¹⁵⁰ et dans celle d'Avignon (fig. 43)¹⁵¹. Dans cette dernière, qui date de la première moitié du XVI^e siècle, les apôtres ne sont plus présents. François, Élisabeth de Hongrie, Antoine et Catherine entourent le tombeau. La scène est devenue une scène susceptible comme une autre d'accueillir n'importe quel saint. Le *Couronnement de la Vierge* de Pinturicchio à la Pinacothèque Vaticane (fig. 16)¹⁵², lui, porte bien un message franciscain. Devant les apôtres sont représentés François, Bernardin de Sienne, Antoine, Bonaventure et Louis de Toulouse. Il s'agit indubitablement d'inscrire les saints franciscains dans le collège apostolique.

¹⁴⁶ Voir chap. VII.

¹⁴⁷ Dans les évangiles synoptiques, la Pentecôte est annoncée par le Christ précisément lors de son apparition aux apôtres après la Résurrection (Lc, 24, 49).

¹⁴⁸ Actes, 2, 1-4.

¹⁴⁹ Vicence, Museo Civico, *Dormition de la Vierge* (fragments de polyptyque), daté de 1333, prov. San Lorenzo (OFMConv). Voir Camillo Semenzato, *Sant'Antonio in settecentocinquanti anni di storia dell'arte*, Padoue, 1981, pl. VI.

¹⁵⁰ Benvenuto di Giovanni di Meo del Guasta, *Assomption de la Vierge, saint François et saint Antoine*, 1498, Grosseto, couvent Santa Maria delle Campane.

¹⁵¹ *Assomption de la Vierge*, Florence, anonyme (attr. à Lo Spagna, à Michele di Ridolfo), premier quart du XVI^e siècle, Avignon, Musée du Petit-Palais, Inv. 20212.

¹⁵² Pinturicchio, *Couronnement de la Vierge*, avec saint François, saint Bernardin, saint Bonaventure, saint Antoine, saint Louis de Toulouse, les apôtres, Vatican, Pinacothèque vaticane, Inv. 40312.

LISTE : REPRESENTATIONS DE SAINT ANTOINE AU XIII^E SIECLE

Au XIII^e siècle, saint Antoine n'est pas représenté seul, sauf dans quelques rares lettres enluminées. Il n'existe pas d'images de culte, public ou privé, comme c'est le cas pour saint François.

Peinture

MAITRE DU SAINT FRANÇOIS BARDI (actif 1240-1270), *Retable Bardi* (détail) :
Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles, v. 1240, Florence, basilique Santa Croce, chapelle Bardi. Fig. 1 et 2.

BONAVENTURA BERLINGHIERI (école de, XIII^e siècle), *Vierge à l'Enfant, saint François, saint Michel, saint Jacques, saint Antoine et saint André* (diptyque, prov. église Sainte Claire, Lucques), Florence, Offices (autrefois à l'Accademia).

MAITRE DE SAINT FRANÇOIS, *Saints, dossale* a deux faces destiné à l'autel principal de l'église San Francesco al Prato de Pérouse, 1275-1280, Pérouse, Galleria nazionale dell'Umbria.

Polyptyque de la Vierge à l'Enfant avec scènes de la Passion, Frick Museum, Pittsburg (Penn).

GIOTTO (attr.), *Saint franciscain*, autrefois à Settignano (Florence), v. 1300, Harvard University, collection Berenson.

Manuscrits enluminés

Épistolaire de Giovanni da Gaibana, 1259-1260, Padoue, Biblioteca capitolare, fol. 86v.

Graduel des Franciscains deuxième moitié du XIII^e siècle, Bologne, Museo Civico, Corale 52 (autrefois 17).

Supplicationes variae, fait pour un environnement franciscain génois entre 1293 et 1300.

Choral de la cathédrale de Gemona (*Il Santo*, 4, 1931, p. 291 et 293).

Bible, Bologne, troisième quart du XIII^e siècle, Paris, BNF, NAL 3189, fol. A. Fig. 56.

Livre d'images de Madame Marie, Hainaut, v. 1285-1290, Paris, BNF, NAF 16251, fol. 94v. Fig. 57.

Statuti della fraglia dei notai. Statuti dell'Unione delle fraglie, 1295, Padoue, Archivio di stato, Collegio dei notai, busta B, n. 1.

Graduel de Johannes von Valkenburg, 1299, Bonn, Universitätsbibliothek, ms. 384, fol. 218v. Fig. 58.

Saint François et ses disciples priant Dieu (483x370 mm ; initiale A(d te levavi), 221x150 mm), Groupe du Primo miniatore [Maestro della Croce di Gubbio] (actif à Pérouse, v. 1300), Pérouse, v. 1300. Livre choral. Fig. 59.

Sceau

Sceau de Frère Jean du Mans, clerc recommandé au pape par Louis IX. Appendu à une obligation envers un marchands siennois datée du 5 septembre 1267.

Vitrail

MAITRE DE SAINT FRANÇOIS, *Verrière de saint François et saint Antoine : Prédication à Arles, Sauvetage d'un bateau dans la tempête, Libération de prisonniers, Rencontre avec Ezzelino*, Assise, basilique supérieure, première verrière à droite de la nef.

Fresque

Vierge à l'Enfant entourée de saint Antoine, saint François et un donateur, Padoue, basilique Saint-Antoine, ancienne entrée de la sacristie, lunette début du dernier quart du XIII^e siècle.

Le Christ Pantocrator entouré de saint Pierre, saint François saint Antoine et saint Paul, Gubbio, église San Francesco, fresques absidiales, deuxième moitié du XIII^e siècle (v. 1280).

GIOTTO, *Saint François et sainte Claire, saint Antoine et saint Benoît*, v. 1290-1295, Assise, basilique supérieure, voussure de l'arche d'entrée (fresque détruite dans le tremblement de terre de 1997).

— (et atelier), *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v. 1297-1300, Assise, basilique supérieure.

— *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v. 1323-1325 (?), Florence, basilique Santa Croce, chapelle Bardi.

Mosaïque

TORRITI (Jacopo, actif 1287-1292), *Saint Paul, saint Pierre, Nicolas IV, la Vierge, saint Jean Baptiste, saint Antoine, saint Jean l'Évangéliste et saint André*, v. 1290, Rome, basilique Saint-Jean-de-Latran, mosaïques de l'abside (refaites en 1884 d'après des cartons calqués sur l'original). Fig. 85.

— *Couronnement de la Vierge, saint François, saint Paul, saint Pierre, Nicolas IV, le cardinal Gioacomo Colonna, saint Jean Baptiste, saint Jean l'Évangéliste et saint Antoine*, 1295, Rome, basilique Sainte-Marie-Majeure, mosaïques de l'abside. Fig. 86.

Orfèvrerie

GUCCIO DA MANNAIA, calice, donné par Nicolas IV entre 1288 et 1292, Assise, Sacro Convento, Trésor. Fig. 83.

— Reliquaire du doigt de saint André, donné par Nicolas IV entre 1288 et 1292, Assise, Sacro Convento, Trésor.

Diptyque d'André III de Hongrie (1290-1301), Bern, Kunsthistorisches Museum.

CHAPITRE III

SAINT ANTOINE DE PADOUE ET LES AUTRES SAINTS DES ORDRES MENDIANTS

LES GROUPES DE SAINTS

Les mendiants jouent, nous l'avons vu dans le chapitre précédent, un grand rôle dans le culte des saints à la fin du Moyen Âge. Ils ne se contentent pas de promouvoir le culte des saints issus de l'ordre, ils encouragent également le recours multiplié aux patrons et intercesseurs, ce qui se traduit dans l'iconographie par de grandes assemblées de saints. La pastorale franciscaine donne une grande importance à la communion des saints, et, dans l'iconographie, cela rejoint le principe d'autorité : dans un retable, la foule des saints est là pour rehausser le prestige du Christ et de la Vierge. Dans ce contexte particulier, les personnalités comptent moins que le nombre, ou que la fonction qu'elles représentent ; il importe peu que le spectateur puisse reconnaître des individualités : le centre de l'image, « lieu de la révélation divine », qui accueille les personnages de la Trinité et la Vierge, est le point focal, duquel dépendent totalement les autres figures. Il s'agit là d'un pôle bien différent des représentations de saint Antoine, loin des portraits ou cycles-promotion uniquement consacrés à lui. Dans de telles assemblées, Antoine est associé à une grande variété de saints. Il est cependant possible de relever quelques associations récurrentes.

LA LEGENDE DOREE

De même que les images représentent des groupes de saints, il existe des textes qui rassemblent ces personnages en grand nombre¹⁵³. Au premier rang de ces textes se trouve la *Legenda aurea* de Jacques de Voragine.

L'absence de saint Antoine du recueil hagiographique le plus célèbre du Moyen Âge a de quoi surprendre, au vu de la popularité de son culte, et de sa présence dans le *Liber Epilogorum in Gesta Sanctorum*¹⁵⁴ de Barthélemy de Trente, une des sources principales de Jacques de Voragine. André Vauchez rappelle à ce sujet la rivalité qui existait entre l'ordre franciscain et l'ordre dominicain auquel appartenait l'évêque de Gênes : bien qu'il ne faille pas en exagérer l'importance, et que Jacques de Voragine lui-même place dans la bouche de saint Dominique un plaidoyer pour l'amitié entre mendiants¹⁵⁵, cette rivalité a bien existé. A. Vauchez propose donc l'explication suivante :

La seule absence vraiment remarquable est celle de saint Antoine de Padoue [...], qui fut à la fois un clerc réputé pour sa science théologique, un grand prédicateur populaire et un thaumaturge renommé. Peut-être Jacques de Voragine [...] l'a-t-il précisément éliminé pour ne pas avoir à mettre les frères mineurs sur le même plan que les prêcheurs ? Célébrer saint Antoine, c'eût été en quelque sorte dévaluer ou en tout cas atténuer la singularité de saint Pierre Martyr, le grand prédicateur et inquisiteur dominicain, dont l'exaltation semble alors avoir occupé une place de choix dans les objectifs de son ordre¹⁵⁶.

La figure de saint Pierre Martyr, mort en 1252 et canonisé en 1253, serait en quelque sorte le pendant dominicain de saint Antoine de Padoue.

¹⁵³ La métaphore qui compare les « légendes dorées de pierre » à la *Légende dorée* de papier est courante depuis l'ouvrage de Denis Grivot, *La Légende dorée d'Autun*, Lyon, 1974.

¹⁵⁴ *AASS, Junii*, t. III, 703 n. 4. Voir pièces justificatives.

¹⁵⁵ Jacques de Voragine, *La Légende dorée*, trad., dir. Alain Boureau, Monique Goullet, Paris : Gallimard, 2004 (*Bibliothèque de la Pléiade*), p. 587-588.

¹⁵⁶ André Vauchez, « Jacques de Voragine et les saints du XIII^e siècle dans la *Légende dorée* », dans « *Legenda aurea* », *sept siècles de diffusion*, dir. Brenda Dunn-Lardeau, Montréal/Paris, 1986, p. 31.

SAINT ANTOINE DE PADOUE ET SAINT PIERRE DE VERONE

Il est certain que saint Antoine de Padoue et saint Pierre de Vérone, dit Pierre Martyr, ont un profil assez semblable pour qu'il paraisse plausible qu'on ait pu les percevoir comme concurrents. Tous deux prédicateurs et théologiens impliqués dans la lutte contre les hérétiques, thaumaturges auxquels le même miracle du pied coupé puis rattaché a été attribué¹⁵⁷, ils font figure dans leurs ordres respectifs de second après le fondateur¹⁵⁸. À côté du couple formé par saint François et saint Dominique, mais bien plus rarement, l'iconographie les a représentés se faisant pendant. Dans notre corpus, ils sont réunis à cinq ou six reprises, dans la fresque du Paradis de la coupole du baptistère de la cathédrale de Padoue (fig. 9 et 10)¹⁵⁹, dans le bréviaire de Marie de Savoie¹⁶⁰, dans le *retable de Bosco ai Frati* de Fra Angelico (fig. 13)¹⁶¹ et peut-être dans son *Jugement dernier* (fig. 12)¹⁶², dans un retable de Giorgio Schiavone à la National Gallery de Londres (fig. 18)¹⁶³, et dans un dessin de Piero Buonaccorsi au Louvre (fig. 52)¹⁶⁴. Le bréviaire de Marie de Savoie, enluminé par le Maître des Vitae imperatorum vers 1430 à Milan, porte au premier feuillet du temporel une enluminure en demi-page où Marie de Savoie est présentée à la Vierge à l'Enfant par saint Jean l'Évangéliste et sainte Marie Madeleine. La Vierge trône à droite de l'image, et derrière les trois protagonistes de la présentation sont alignés treize saints et saintes, sur deux rangs. Saint Antoine de Padoue est le cinquième de cette théorie, entre saint François et saint Louis de Toulouse, tandis que saint Pierre Martyr est le dernier, tout en haut à gauche. Il est difficile dans cette image de discerner un lien entre saint Antoine et saint Pierre Martyr. Ils ne sont ni côte à côte, ni l'un au-dessus de l'autre, ni disposés en symétrie, et ne sont pas reliés par un attribut, un geste, un regard. En réalité, c'est avec l'homonyme du saint de Padoue, Antoine Abbé, que Pierre de Vérone est lié : placé en-dessous du dominicain, l'abbé porte le même manteau noir, le même livre vert, et sa crosse trouve un prolongement dans la palme du martyr. Ici comme dans le retable de Fra Angelico, saint Pierre Martyr est le seul représentant de l'ordre dominicain dans une

¹⁵⁷ Voir annexes, tableau des scènes et miracles, note 4.

¹⁵⁸ L'un et l'autre sont les deuxièmes à être canonisés dans leur ordre. L'autre grand théologien de l'ordre des Prêcheurs, Thomas d'Aquin (1225-1274), n'est canonisé qu'en 1323.

¹⁵⁹ Padoue, baptistère de la cathédrale, Giusto de'Menabuoi, *Le Paradis*, fresque, 1375-1376.

¹⁶⁰ Abbeville, BM, ms. 4, fol. 9.

¹⁶¹ Florence, Museo di San Marco, Fra Angelico, *Retable de Bosco ai Frati*.

¹⁶² Florence, Museo di San Marco, Fra Angelico, *Jugement dernier*, 1432-1435.

¹⁶³ Londres, National Gallery, Giorgio Schiavone, *Vierge à l'Enfant en majesté avec des saints*, 1458-1460, Inv. NG630.1.

¹⁶⁴ Paris, Musée du Louvre, département des art graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 6109.

image appartenant à l'aire franciscaine. Doit-on y voir la volonté de commanditaires franciscains ou proches des franciscains de privilégier un saint moins prestigieux que Dominique, le fondateur de l'ordre rival, et qui ferait donc moins d'ombrage aux saints mineurs, en une situation qui serait le miroir du procédé de Jacques de Voragine dans la *Légende dorée* ? Mais Pierre de Vérone n'est pas seulement le deuxième dans l'ordre des prêcheurs, il est aussi un martyr, un saint d'une catégorie différente de François, Dominique et Antoine tous trois confesseurs. L'inclure dans une assemblée de saints aux côtés de confesseurs, c'est donc élargir la portée de l'image vers l'universel, en y incluant un autre type de sainteté, en particulier dans le monde franciscain, car aucun des grands saints de l'ordre n'a subi le martyre. Les tous premiers saints franciscains sont bien ces martyrs du Maroc qui sont à l'origine de la vocation d'Antoine, mais ils ne font pas partie des saints les plus célèbres de l'ordre, peut-être parce qu'ils forment un groupe anonyme, moins propice au développement d'une dévotion ou d'une iconographie particulière que des individus clairement différenciés. Le retable du couvent franciscain de Bosco ai Frati a été peint par Fra Angelico vers 1450, sur la commande de Côme de Médicis. Autour de la Vierge à l'Enfant, encadrée par deux anges, sont réunis saint Antoine, saint Zénobe et saint François, saint Côme, saint Damien et saint Pierre Martyr. Zénobe est un évêque du IV^e siècle, saint patron de Florence. Côme et Damien sont les patrons des Médicis. La présence de chacun des saints semble donc s'expliquer par le contexte du retable : les patrons de Florence et du commanditaire, les deux principaux saints de l'ordre auquel est destiné le tableau. Saint Pierre Martyr serait-il alors le choix du peintre, la marque dominicaine de Fra Angelico ? Contentons-nous de remarquer que la catégorisation des saints telle qu'elle apparaît dans la liturgie est très bien respectée : d'un côté de la Vierge, les confesseurs, de l'autre, les martyrs. Le choix est encore plus fin, puisque chacun des saints à la droite de la Vierge symbolise une fonction différente : Zénobe représente la pastorale, François avec son livre est le saint évangélique, alors qu'Antoine est absorbé en prière. Le jeu complexe des regards structure profondément l'œuvre. Le groupe de la Vierge à l'Enfant forme un axe autour duquel les autres personnages, et jusqu'aux arbres en arrière-plan, sont placés dans une symétrie quasiment parfaite. Les regards de François et du premier des saints anagyres sont tous deux dirigés vers l'extérieur, sur les deux personnages qui « closent » la composition, Antoine et Pierre de Vérone. Les deux saints à l'arrière-plan, Zénobe et le second médecin, apportent une variation qui empêche la symétrie de perdre sa force en étant trop systématique : le regard du premier suit celui de François, tandis que le regard du second est dirigé vers la droite, rompant

ainsi le jeu d'échos, et peut-être déplaçant légèrement l'équilibre vers la partie de l'image qui contient les saints qu'il est permis, vu la destination du retable et leur position à droite de la Vierge, de considérer comme les plus importants. Ce système met en valeur Antoine et Pierre Martyr : tous deux au premier plan et aux extrémités de l'image, ils ont les yeux fixés sur le groupe central. Ainsi le regard du spectateur semble-t-il incité à suivre un parcours qui, commençant par le groupe majestueux de la Vierge à l'Enfant, est guidé par personnages les plus proches du centre vers les deux saints « du bord », qui à leur tour le renvoient vers le centre. Il est à noter que Fra Angelico avait auparavant, dans le *retable d'Annalena* (v. 1445), représenté saint François en pendant de saint Pierre Martyr, dans une composition à laquelle le *retable de Bosco ai Frati* doit manifestement beaucoup¹⁶⁵.

Une autre œuvre de Fra Angelico, le *Jugement dernier* (fig. 12) conservé au Museo di San Marco, pose à nouveau le problème de l'identification des personnages au sein d'une grande assemblée. Selon Conrad de Mandach¹⁶⁶, « Fra Angelico n'a pas oublié saint Antoine » dans ce tableau. Ce serait le jeune frère franciscain à genoux au premier rang de la deuxième file des bienheureux. Mandach ajoute que, bien que l'étoile d'or à la poitrine du saint évoque plutôt Nicolas de Tolentino, celui-ci, appartenant à l'ordre des Augustins, ne pouvait être représenté avec l'habit de frère mineur. Il semble admissible de considérer que Fra Angelico n'a pas plus oublié saint Pierre Martyr que saint Antoine dans cette composition. Malheureusement, celui-ci est encore moins identifiable, aucun des dominicains présents dans cette partie de l'image n'ayant le moindre signe identificatoire, mis à part saint Thomas d'Aquin. Même si l'on admet les arguments de Mandach, il paraît difficile d'établir le moindre lien entre le jeune franciscain du deuxième rang et un autre personnage. Cette image ne nous en apprend donc semble-t-il pas beaucoup sur Antoine de Padoue et Pierre de Vérone, sauf leur position relativement secondaire dans une grande assemblée de saints, où leurs ordres respectifs sont représentés en bonne place par leurs fondateurs, Dominique et François, qui siègent, eux, dans l'assemblée céleste, postés aux deux extrémités comme Antoine et Pierre Martyr dans le *retable de Bosco ai Frati*. La fresque de Giusto de Menabuoi (fig. 9 et 10), au contraire, ne pose aucun problème d'identification : six saints mendiants, mineurs et prêcheurs alternés, se suivent : Dominique, François, Thomas d'Aquin, Antoine, Pierre Martyr et Louis de Toulouse, tous reconnaissables à leurs

¹⁶⁵ Florence, Museo di San Marco, Fra Angelico, *ReTable d'Annalena*, v. 1445. Prov. couvent San Vincenzo d'Annalena.

¹⁶⁶ C. de Mandach, *Saint Antoine...*, p. 63.

attributs, sauf Antoine, qui précisément n'a aucun attribut, mais occupe la seconde place parmi les franciscains, entouré par les deux grands théologiens dominicains, avec lesquels il a en commun la prédication et l'enseignement, activités que ses mains levées évoquent.

Le retable de Giorgio Schiavone (1436 ou 1437-1504) provient sans doute de l'église San Niccolò de Padoue. Il est considéré comme une œuvre relativement précoce de Schiavone, et la présence de saint Bernardin à l'extrême gauche dans le registre du bas, permet de le dater d'après 1450, date de la canonisation du saint siennois. Antoine de Padoue et Pierre de Vérone se font pendant de part et d'autre de la Vierge à l'Enfant. La parenté entre eux est renforcée par leurs attributs : tous deux portent un livre, et Pierre de Vérone, au lieu de la palme du martyr, porte un lys, comme Antoine. Dans le dessin de Piero Buonaccorsi (1501-1547), enfin, Antoine et Pierre de Vérone sont à nouveau de chaque côté d'une Vierge à l'Enfant. Pierre de Vérone, debout à gauche de ces deux personnages, présente une fidèle, tandis qu'Antoine, à genoux, tient dans ses mains celles de l'Enfant, le linge entre eux rappelant une scène de prise d'habit. Cette hypothèse est renforcée par la tenue de saint Antoine, qui ressemble plus à celle d'un chanoine augustin ou même d'un dominicain qu'à celle d'un frère mineur. Il n'est pas sans intérêt de se demander dans quelle mesure l'identification de saint Antoine doit être considérée comme certaine. La scène familière avec l'Enfant Jésus n'aurait-elle pas influencé les catalogueurs depuis l'entrée du dessin au Museum en 1796-1797 au point de ne pas leur faire prendre en compte le vêtement ? Il est vrai que le dessin rend les identifications moins aisées que le tableau qui en résulte ; selon Ph. Pouncey, il s'agit de l'étude préparatoire à un tableau d'autel, peut-être destiné à une chapelle dans Santa Maria sopra Minerva de Rome. Nous n'avons malheureusement pas retrouvé ce tableau, qui aurait pu éclaircir le problème¹⁶⁷.

Les images liant saint Antoine de Padoue et saint Pierre de Vérone semblent bien illustrer la place respective de chacun des deux saints dans leur ordre. Ces images toutefois sont peu nombreuses, mais leur valeur significative est renforcée par le choix privilégié de cette association : quand Antoine est représenté comme pendant d'un dominicain, c'est Pierre de Vérone¹⁶⁸.

¹⁶⁷ Nous ne pouvons que renvoyer à l'ouvrage d'Elena Armani Parma, *Perino del Vaga : l'anello mancante*, Gênes : Sagep, 1986, 372 p., ill.

¹⁶⁸ La seule exception est un dessin de Palma le Jeune (Paris, Musée du Louvre, département des art graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 5164r), qui pose les mêmes problèmes d'identification que celui de Buonaccorsi.

SAINT ANTOINE DE PADOUE ET LES AUTRES SAINTS FRANCISCAINS

Saint Louis d'Anjou, évêque de Toulouse

Louis d'Anjou apparaît dans l'iconographie dès sa canonisation en 1317. Petit-neveu de saint Louis, ayant renoncé à la couronne de Naples pour suivre sa vocation, évêque de Toulouse, il est un personnage très prestigieux. Du point de vue symbolique, lui et Antoine forment un couple de compagnons de saint François qui se complète harmonieusement : Antoine reste avant tout le prédicateur, Louis de Toulouse, qui renonce aux honneurs et aide les pauvres, tel saint François, représente, de plus, la figure de l'évêque. Illustrant chacun un aspect de l'idéal franciscain, pauvreté et prédication, ils complètent le cycle de saint François dans le chœur de l'église de Pistoia :

Im 14. Jahrhundert werden auch die Viten der Ordensheiligen Antonius von Padua und Ludwig von Anjou in Zyklen, die sich in den ihnen geweihten Kapellen befinden, ganz gezielt auf zentrale Aspekte des franziskansichen Mönchtums zugespitzt, wobei Antonius den Bereich der Predigt und Ludwig das Armutsideal vertritt. Dies bietet die Möglichkeit, in größerer Ausführlichkeit auf den Orden und seine Ideale einzugehen. Zugleich werden die Taten dieser Heiligen auch als Nachfolge des Franziskus ausgewiesen¹⁶⁹.

Saint Bernardin de Sienne

Saint Bernardin, comme saint Louis de Toulouse, entre dans l'iconographie dès sa canonisation en 1450. Sa position par rapport à saint Antoine est différente, puisqu'il est, comme lui, un grand prédicateur. À la fin du Moyen Âge et à l'époque moderne, il est peut-être plus connu comme prédicateur que saint Antoine lui-même, dont il a d'ailleurs grandement encouragé le culte dans ses sermons. Là où Antoine a laissé les *Sermones dominicales* et les *Sermones festivi*, Bernardin a laissé une image, celle du monogramme du Christ. Celle aussi de sa physionomie si reconnaissable. Alors que la question des portraits authentiques de François et d'Antoine est encore régulièrement

¹⁶⁹ D. Blume, *Wandmalerei...*, p. 109 et fig.

posée, il est communément admis que Bernardin possédait bien le visage émacié et la verrue que ses représentations portent avec une grande stabilité depuis le XV^e siècle.

Si Antoine et Bernardin présentent tous deux un profil de sainteté assez semblable, sont-ils pour autant rivaux dans l'iconographie ? Ils sont représentés portant tous deux le monogramme sur Christ dans la lunette qui surmonte la porte principale de la basilique de Padoue¹⁷⁰. Cette fresque d'Andrea Mantegna (v. 1430-1506) a subi de nombreuses restaurations et porte aujourd'hui de lourds repeints, (le visage d'Antoine a probablement été refait au XVII^e siècle). Il en existe une copie par Francesco Bonsignori à la Pinacoteca di Brera de Milan, dans laquelle Bernardin est remplacé par Louis de Toulouse. Il paraît étonnant que l'inventeur du trigramme et promoteur à travers lui du culte du Nom de Jésus ait été éliminé d'une telle image. Du point de vue de l'iconographie de saint Antoine, toutefois, ce fait illustre bien la tendance générale de l'iconographie, qui associe aussi bien Louis d'Anjou que Bernardin à Antoine, comme si les deux saints étaient plus ou moins équivalents, placés sur le même plan hiérarchique par rapport au saint de Padoue. Louis de Toulouse et Bernardin de Sienne formeraient en quelque sorte le second couple de saints franciscains, après François et Antoine.

Il y a bien sûr des exceptions à ce schéma, à commencer par Sienne, où Bernardin a le pas sur Antoine : la *Vierge à l'Enfant avec des saints* de Beccafumi (fig. 50), dans l'oratoire de saint Bernardin, le relègue même au tout dernier plan¹⁷¹, alors que Bernardin est, comme François, agenouillé aux pieds de la Vierge et que Louis de Toulouse est associé à saint Pierre. Antoine, lui, est dissimulé en grande partie par Pierre, sur un plan plus éloigné que le saint Jean Baptiste qui se tient de l'autre côté du trône de la Vierge. On n'aperçoit guère que son visage et sa main qui tient le cœur. Cependant, la prédelle¹⁷² rétablit l'équilibre en faveur d'Antoine, puisque son miracle de la mule accompagne la prédication de Bernardin et la stigmatisation de François. À Santa Maria in Aracoeli, dans la chapelle Saint-Bernardin, Antoine reçoit une position aussi modeste : il assiste à la *Gloire de saint Bernardin*, à gauche du saint, tandis que saint Louis de Toulouse occupe la place de droite. Dans les deux cas, il s'agit de lieux dédiés à saint Bernardin, Sienne étant le cœur de son culte comme Padoue pour saint

¹⁷⁰ L'original et aujourd'hui conservé au Museo Antoniano, n°11. Voir Enrico Maria Dal Pozzolo, Giovanni Lorenzoni, *Basilica del Santo, dipinti, sculture, tarsie, disegni e modelli*, Padoue/Rome, 1995, p. 90, ill. ; Joan Sureda i Pons, *Capolavori per sant'Antonio*, [expos., Padoue, museo al Santo, 1995], Rome, 1995, p., ill.

¹⁷¹ Sienne, oratoire de saint Bernardin, 1537.

¹⁷² Paris, Louvre, département des peintures, Inv. RF 1966-1 à 3. Voir C. Semenzato, *Sant'Antonio in settecentocinquanta anni...*, p. 24, ill.

Antoine, et la chapelle de l'Aracoeli bénéficiant d'un programme bernardinien élaboré¹⁷³.

Le *Couronnement de la Vierge* de Domenico Ghirlandaio (fig. 22) conservé à la pinacothèque communale de Città di Castello présente une composition plus proche du schéma évoqué plus haut. Deux retables représentant le *Couronnement de la Vierge* sont sortis de l'atelier de Ghirlandaio vers 1486¹⁷⁴. Dans celui de Città di Castello, François et Bernardin, du côté du Christ, répondent à Antoine et Louis de Toulouse, du côté de la Vierge (la crosse de l'évêque touche même le manteau de Marie, transcendant les registres verticaux).

Saint Bonaventure

Saint Bonaventure (1221-1274) est canonisé en 1482. Lui aussi théologien et prédicateur, il a surtout l'image d'un chef de l'ordre. Il est l'auteur de la *Legenda maior* de saint François, qu'il impose comme source unique sur la vie du fondateur, et l'inspirateur des Constitutions de Narbonne. Il est représenté avec Antoine de Padoue dans le *Couronnement de la Vierge* de Ghirlandaio conservé à Narni (fig. 23), dans la fresque de la *Fondation des trois ordres franciscains* à la basilique de Padoue (fig. 25)¹⁷⁵, dans le *triptyque de Gardone di Val Trompia*¹⁷⁶. Plus d'un siècle avant sa canonisation, il apparaît dans l'*Arbre de Vie* de Taddeo Gaddi au réfectoire de Santa Croce (v. 1350-1360). Le programme complexe de cette fresque est inspiré de son *Lignum Vitae*¹⁷⁷, qui présente une réflexion sur la vie, la Passion et la glorification du Christ en s'appuyant sur l'image d'un arbre. Le tronc de l'arbre est formé par la Croix, à droite de laquelle se trouve un groupe compact composé de la Vierge soutenue par les saintes femmes, saint Jean et une donatrice en habit de tertiaire franciscaine. Légèrement détaché du groupe précédent, saint François, juste au pied de la Croix,

¹⁷³ Les fresques de la chapelle Saint-Bernardin ont été réalisées par Pinturicchio en 1485, pour la famille Bufalini. La paroi de gauche porte la vie érémitique de saint Bernardin et ses funérailles, celle de droite sa vêtue et la stigmatisation de saint François, la voûte le monogramme du Christ et les évangélistes.

¹⁷⁴ Città di Castello (Ombrie), Pinacoteca comunale, 1486, tempera sur bois ; Narni (Ombrie), Palazzo comunale, 1486, tempera sur bois, 330 x 230 cm.

¹⁷⁵ Padoue, Santo, Studio teologico per laici, fresque provenant du cloître du Chapitre, peut-être par Maestro Angelo, v. 1490. Voir E. M. Dal Pozzolo, G. Lorenzoni, *Basilica del Santo, dipinti...*, p. 100, fig. 14.

¹⁷⁶ Moretto da Brescia (1498-1554). La partie centrale (*Saint François*) est conservée à la Pinacoteca di Brera de Milan ; les volets gauche (*Saint Bonaventure et saint Antoine de Padoue*) et droit (*Saint Bernardin de Sienna et saint Louis de Toulouse*) sont conservés au Louvre (Inv. 123 et 122).

¹⁷⁷ Saint Bonaventure, *Opera omnia*, vol. 8, III, Quarrachi, 1898.

l'étreint de ses deux bras levés. Assis face à lui, Bonaventure, portant une mitre d'évêque, écrit sur un phylactère semblable à ceux qui forment les « branches » de l'arbre. Un peu à l'écart se tiennent saint Antoine, saint Dominique et saint Louis de Toulouse. Tous trois portent des livres, Antoine seul tenant le sien à deux mains, comme un emblème suffisant à désigner aussi bien sa prédication évangélique que son érudition. S'il y avait le moindre doute, à cette date et dans ce lieu franciscain, sur son identité, le lys de Dominique, dont les fleurs s'étalent sur l'épaule d'Antoine, vient les lever. Bonaventure joue dans cette fresque un rôle prépondérant, il est l'auteur qui inspire toute la savante construction ; Antoine, en revanche, n'apparaît que comme le premier des « autres saints », qui ne font qu'assister à la scène.

La fresque du cloître du Chapitre au Santo de Padoue offre un rapport bien plus évident entre les deux saints. Il s'agit d'une lunette séparée horizontalement en deux registres. Au registre inférieur, sainte Claire est adorée par deux bienheureuses, probablement les padouanes Elena Enselmini et Béatrice d'Este, et des sœurs. Au registre supérieur, la figure de François d'Assise, au centre, a disparu. Il est encadré de quatre saints et de frères. A droite, Antoine puis Louis de Toulouse, à gauche, Bonaventure, un chapeau de cardinal à ses pieds, et Bernardin de Sienne, tenant le monogramme du Christ. Antoine et Bonaventure sont au premier rang, et en rejetant le chapeau cardinalice du second dans la frise sous l'image, le peintre accentue leur ressemblance : l'un et l'autre n'ont pas besoin d'attributs pour être reconnus, leur place doit suffire. Le jeu des attributs souligne la proximité entre Louis de Toulouse et Bernardin de Sienne, tous deux accompagnés d'un attribut d'évêque. Bernardin, en effet, avait refusé par trois fois la dignité épiscopale qui lui était offerte, et les peintres posent parfois à ses pieds une ou trois mitres pour rappeler cet épisode (tout comme ils représentent auprès de Louis d'Anjou des couronnes qui rappellent ses trois renoncements à la royauté). Dans le devant d'autel du Kunsthistorisches Museum de Vienne (fig. 89)¹⁷⁸, Antoine n'est pas au premier rang des figures entourant la Vierge à l'Enfant, mais c'est également le cas de François ; tous deux occupent la place centrale des deux groupes de trois franciscains, François du côté droit, qui est celui de l'Enfant Jésus, Antoine du côté gauche, celui de la Vierge. Antoine porte ici deux attributs inhabituels¹⁷⁹.

Le triptyque de Moretto da Brescia (fig. 44 à 46) dispose les quatre saints de manière différente autour de François. Antoine est associé à Bonaventure, non cette

¹⁷⁸ Vienne, Kunsthistorisches Museum, 1502. Voir Joseph Braun, *Tracht und Attribute der heiligen in der deutschen Kunst*, Stuttgart, 1943, fig 42.

¹⁷⁹ Voir chap. v.

fois-ci qu'ils se fassent écho de part et d'autre de François. Les deux prélats, avec leurs pluviaux colorés, et leurs crosses qui divisent l'image à la verticale, encadrent la composition. Antoine et Bernardin paraissent en comparaison plus modestes, avec leurs simples robes sombres et leur position en retrait. Antoine est également lié à Louis d'Anjou, plongé comme lui dans la lecture d'un livre presque identique, dont la reliure est semblable à celles des livres que tiennent, fermés, Bonaventure et François. Le jeu d'échos est ici bien plus complexe. Il ne s'agit plus, comme à Padoue, de présenter un ordre de préséance, mais au contraire de marquer l'unité de ce groupe de saints autour du fondateur de leur ordre, leur union spirituelle au-delà des accidents qui caractérisent chacun d'eux. Programme particulièrement frappant dans un ordre qui a connu, à la fin du Moyen Âge, bien des divisions.

Sainte Claire d'Assise et sainte Élisabeth de Hongrie

Sainte Claire d'Assise connut un essor tardif dans le culte et l'iconographie¹⁸⁰. « Le maigre succès iconographique de Claire, en cela bien différent de celui du fondateur, confirme la réticence de l'ordre à promouvoir la figure de la sainte : certes elle est présente, çà et là, sur quelques miniatures, de rares tableaux, ou occasionnellement sur des fresques, mais elle n'a droit à aucun grand cycle qui déploierait le récit de sa vie et ses miracles sur les murs d'une église »¹⁸¹

Cependant, elle est représentée avec saint Antoine de Padoue aussi fréquemment que sa « rivale » dans ces domaines, sainte Élisabeth de Hongrie. Dans la plupart des cas, il s'agit de groupes franciscains : les deux saintes sont présentes dans les *Couronnement de la Vierge* de Ghirlandaio, dans le *triptyque de la Crucifixion* de Rieti¹⁸².

Claire et Antoine se font pendant chez Garofalo à Londres¹⁸³, sont côte à côte chez Carpaccio (fig. 48)¹⁸⁴ ; dans les deux cas, Claire est également associée à saint

¹⁸⁰ Voir chap. VI.

¹⁸¹ Chiara Frugoni, *Saint François d'Assise, la vie d'un homme*, trad. de l'italien par Catherine Dalarun-Mitrovitsa, rééd., Paris : Hachette, 1999 [éd. orig. Paris, Noësis, 1997], p. 113.

¹⁸² Marcantonio Aquilio, *Résurrection avec saint Étienne et saint Laurent ; Dieu le Père entre saint François et saint Antoine ; Passion du Christ* (triptyque), 1511, Rieti, église Santa Chiara, sacristie.

¹⁸³ Benvenuto Tisi, dit Garofalo, *Vierge à l'Enfant en majesté avec saint Guillaume, sainte Claire, saint Antoine et saint François*, 1517-1518, Londres, National Gallery, NG671.

¹⁸⁴ Vittore Carpaccio, *Vierge à l'Enfant, saint Ambroise, saint Pierre et saint François, saint Antoine, sainte Claire et saint Georges*, 1518, Pirano (Istrie), église San Francesco.

Michel. Tout comme dans les fragments de retable de Pagani (fig. 53)¹⁸⁵ et de Boccati, et dans les statues de Padoue¹⁸⁶, le lys qu'ils portent tous deux semble le principal point commun entre Claire et Antoine. Claire est parfois représentée avec un ostensor. Cela aurait pu être un lien avec Antoine, qui porte l'hostie, parfois dans un ostensor, dans le miracle de la mule. Mais à notre connaissance, le rapprochement n'a jamais été fait dans l'iconographie. Lorsque rapprochement il y a, c'est le lys et parfois le livre qui ont joué le rôle de lien.

Élisabeth de Hongrie est représentée avec saint Antoine plus rarement que Claire. Fille du roi André II de Hongrie, épouse du margrave de Thuringe, elle se convertit à l'exemple de François, et finit sa vie retirée à Marburg, tertiaire franciscaine¹⁸⁷. Son histoire, semble la rapprocher plus de Louis de Toulouse, lui aussi membre d'une famille royale qui renonce aux honneurs et prend soin des pauvres, que d'Antoine de Padoue ; et effectivement dans l'iconographie elle lui est plus souvent associée. Mais en réalité, c'est l'une à l'autre que les deux femmes sont généralement associées.

CONCLUSION

Si, en domaine franciscain, saint Antoine est représenté dans des groupes avec tous les autres saints de son ordre, certaines associations sont privilégiées. Elles évoluent avec le temps, qui voit de nouveaux personnages accéder à la sainteté. À la fin du Moyen Âge, le groupe des quatre saints hommes les plus importants après le fondateur est décliné selon tous les groupements deux à deux possibles, cependant que prévaut toujours l'association avec saint François.

¹⁸⁵ Vincenzo Pagani, *Trois saints*, fragments de retable, première moitié du XVI^e siècle, Vatican, Pinacothèque, Inv. MV-40341.

¹⁸⁶ *Sainte Claire, Saint Antoine*, pierre de Nanto, attr. à Bartolomeo Bellano ou à Giovanni Minello, Padoue, Museo antoniano, n°12 et 13.

¹⁸⁷ Elle est considérée comme telle, bien que le Tiers ordre n'ait pas encore vraiment existé à l'époque.

CHAPITRE IV

SAINT ANTOINE DE PADOUE ET DEUX SAINTS ANTIQUES, ANTOINE ERMITE ET CATHERINE D'ALEXANDRIE

Antoine de Padoue, fréquemment représenté dans des groupes de saints, se trouve ainsi associé à de nombreux personnages. Nous avons évoqué ses rapports avec des saints récents, appartenant comme lui aux ordres mendiants. Parmi les saints plus anciens, deux associations retiennent spécialement l'attention : avec son homonyme, saint Antoine Ermite, et avec sainte Catherine d'Alexandrie, en particulier dans la scène de son mariage mystique avec le Christ.

ANTOINE LE GRAND

Antoine le Grand ou l'Abbé, ermite de la Thébaïde, occupe une place importante dans la spiritualité franciscaine aux XIV^e et XV^e siècles. L'ordre des Frères mineurs est, selon Laurence Meiffret, « parmi les commanditaires les plus assidus »¹⁸⁸ de représentations de l'ermite, auquel une chapelle est dédiée à Santa Croce de Florence¹⁸⁹. Il est admis par tous les auteurs que l'attribution des flammes à saint Antoine de Padoue, dans de nombreuses représentations en Italie à partir du XIV^e siècle¹⁹⁰, vient de l'iconographie de saint Antoine Abbé. C. Semenzato parle ainsi d'une lente confusion avec saint Antoine Abbé en Toscane et dans le reste de l'Italie¹⁹¹.

¹⁸⁸ Laurence Meiffret, *Saint Antoine ermite en Italie (1340-1540), programmes picturaux et dévotion*, Rome, 2004, p. 86.

¹⁸⁹ *Ibid.*, p. 78.

¹⁹⁰ Voir chap. v.

¹⁹¹ C. Semenzato, *Sant'Antonio in settecentocinquanti anni...*, p. 33.

Lieux de culte

Dans l'église San Francesco de Montefalco, un cycle est consacré à ce dernier dans une des chapelles latérales. Antoine de Padoue, lui, reçoit plus tardivement un cycle plus modeste, qui comprend deux scènes empruntées à l'iconographie traditionnelle de son homonyme, un exorcisme et une guérison miraculeuse¹⁹². La guérison de l'amputé est une scène habituelle de l'iconographie d'Antoine de Padoue, mais la guérison d'un possédé, bien qu'elle existe dans sa légende, ne s'est pas fait une place dans son iconographie.

Au Moyen Âge, saint Antoine Abbé occupe une place bien plus éminente que saint Antoine de Padoue. Le saint plus récent n'a pas détrôné le saint plus ancien. Nous l'avons vu dans l'onomastique, où, dans la grande majorité des cas, lorsqu'il est possible d'établir de quel Antoine se réclament les églises ou les personnes ainsi nommées, il s'agit de l'abbé, même en domaine franciscain. Le culte de l'ermite de la Thébaïde est répandu partout en Europe, alors que celui du Lisboète est surtout vivace en Italie, particulièrement au Nord et au centre, en France et dans la Péninsule ibérique. Comme le remarque B. Kleinschmidt, Antoine de Padoue était important et vénéré dans l'ordre et l'orbe d'influence franciscains, mais Antoine le Grand était véritablement populaire¹⁹³. Deux lieux de culte font exception au Moyen Âge : le monastère de Coimbra et la ville de Padoue. L'église de Sant'Antonio dos Olivares près de Coimbra, où Antoine résida durant quelques mois après son entrée dans l'ordre franciscain, lui fut dédiée dès sa canonisation. À Padoue, la situation est différente : il ne s'agissait pas d'un lieu anciennement voué à saint Antoine Abbé, la basilique et le couvent Saint-Antoine sont nés du culte du saint franciscain.

Représentations

La lente confusion avec Antoine Abbé dont parle C. Semenzato est surtout sensible, dans l'iconographie, à travers l'attribut des flammes. Mais si celui-ci vient bien de l'iconographie de l'Abbé, il ne semble pas revêtir la même signification dans les représentations des deux saints. Chez le premier, les flammes font allusion à la capacité

¹⁹² L. Meiffret, *Saint Antoine ermite* ..., p. 99.

¹⁹³ B. Kleinschmidt, *Antonius*..., p. 336 : « Gewiß, er [Antoine de Padoue] genoß bei den Franziskanern eine hohe Verehrung und wurde sicher auch in den von ihnen beeinflußten Kreisen mehr verehrt als manche andere Heilige. Aber von dieser Verehrung bis zur Volkstümlichkeit ist ein weiter Schritt. »

de guérir le « feu saint Antoine ». Chez Antoine de Padoue, elle sont interprétées comme la marque de son amour ardent pour les personnes divines. Il s'est opéré là un glissement de sens par lequel Antoine de Padoue a véritablement fait sien l'attribut emprunté à son aîné. Il est parfois, il est vrai, rangé parmi les saints antipesteux, mais le fait est assez rare en iconographie, sauf peut-être dans les ex-voto populaires. Et si de nombreux miracles de guérisons lui sont attribués, il n'est pas spécialisé comme l'ermite dans la guérison des feux du mal des Ardents, de la gale, de la peste. Les représentations de saint Antoine de Padoue avec d'autres attributs de saint Antoine le Grand, comme le cochon, le tau ou la clochette, en une réelle confusion, sont encore plus rares. La confusion est plus souvent le fait des catalogueurs modernes que des peintres et enlumineurs médiévaux. Deux cas d'hybrides sont présents dans notre corpus de miniatures : dans les heures Anglo (fig. 73)¹⁹⁴ et dans le manuscrit 134 de la BM d'Angers (fig. 67)¹⁹⁵. Dans ces deux images, Antoine de Padoue tient, en plus de son livre, une crosse. Dans les deux cas, il est vêtu de la robe franciscaine, et Antoine Abbé est représenté au folio précédent ou suivant¹⁹⁶. C'est ce qui nous conduit à parler d'hybride plutôt que de véritable confusion.

Aux époques moderne et contemporaine, Antoine de Padoue est un saint extrêmement populaire, alors qu'Antoine Abbé semble beaucoup moins présent. Le retournement de situation semble avoir eu lieu autour du concile de Trente¹⁹⁷. Un tableau de Moretto da Brescia illustre parfaitement ce changement¹⁹⁸ : Antoine de Padoue y trône sur un autel élevé, au pied duquel se tiennent Antoine le Grand et Nicolas de Tolentino. Alors que dans les représentations médiévales, les deux saint Antoine se trouvaient tous deux en position de spectateurs assistant à une scène, la place la plus éminente étant dévolue à l'abbé, à droite des personnages centraux ou en autorité dans les pinacles¹⁹⁹, le saint franciscain se trouve ici en position centrale, avec son aîné à ses pieds. Cette transformation prend place au début de la période moderne, le tableau de Brescia datant de la première moitié du XVI^e siècle²⁰⁰.

¹⁹⁴ BNF, NAL 392, fol. 158.

¹⁹⁵ Angers, BM, ms. 134, fol. 194.

¹⁹⁶ Antoine Abbé apparaît au fol. 158v des heures Anglo et au fol. 192 des heures d'Angers.

¹⁹⁷ Tous les auteurs, depuis Conrad de Mandach et Émile Mâle, s'accordent sur cette chronologie approximative.

¹⁹⁸ Brescia, Pinacoteca Tosio Martinengo, *Saint Antoine de Padoue entre saint Antoine Abbé et saint Nicolas de Tolentino*, commande de la famille Terzi di Lana pour l'église Santa maria delle Grazie.

¹⁹⁹ Comme dans la fresque du Pérugin dans le cloître de Sainte-Agnès de Pérouse.

²⁰⁰ Pour une étude ponctuelle sur les relations entre les deux saints à l'époque moderne en Westphalie, voir Gandulf Korte, *Antonius der Einsiedler in Kult, Kunst und Brauchtum Westfalens*, Werl (Westf.), 1952. p. 69-75.

LES NOCES MYSTIQUES DE SAINTE CATHERINE

Saint Antoine de Padoue est représenté assistant à de nombreuses scènes. La plupart sont des scènes mariales, Vierge à l'Enfant, Couronnement, Dormition et Assomption de la Vierge, qui sont à la fin du Moyen Âge les scènes les plus courantes au centre des retables. Parmi les autres scènes, Antoine apparaît à plusieurs reprises dans le mariage mystique de sainte Catherine. Ce motif du mariage spirituel avec le Christ appartient d'abord à l'iconographie de sainte Catherine d'Alexandrie, martyre probablement légendaire du IV^e siècle. Au XVI^e siècle, il est également bien établi dans l'iconographie de la tertiaire dominicaine Catherine de Sienne, avec toutefois une nuance : Catherine de Sienne reçoit généralement l'anneau des mains du Christ adulte, contrairement à Catherine d'Alexandrie, qui le reçoit du Christ enfant.

Probablement est-ce là une des raisons de la présence de saint Antoine dans ces scènes : Catherine et Antoine seraient tous deux des saints de l'Enfant Jésus. Catherine d'Alexandrie et Antoine de Padoue sont associés dans de nombreuses compositions. Souvent, autour de la Vierge à l'Enfant, ils se font pendant. Dans notre corpus, Antoine apparaît à cinq reprises dans des représentations du mariage mystique de sainte Catherine. Il s'agit d'une fresque de Filippo da Verona (documenté 1509-1516) à Padoue (fig. 41)²⁰¹, de deux huiles sur toile, l'une de Domenico Beccafumi (1486-1551) au Musée de l'Ermitage (fig 49)²⁰², l'autre de Giuliano Bugiardini (1475-1554) à la pinacothèque de Bologne (fig. 51)²⁰³, d'une huile sur bois d'Orazio di Domenico degli Alfani (vers 1510-1583) au Louvre (fig. 54)²⁰⁴, et d'un dessin préparatoire de Jacopo Ligozzi (1543-1627) au Louvre également (fig. 55)²⁰⁵. Ce dernier représente non Catherine d'Alexandrie mais Catherine de Sienne.

²⁰¹ Padoue, Museo al Santo, Filippo da Verona, *Le mariage mystique de sainte Catherine, avec saint Antoine de Padoue*, fresque, v. 1510. Voir E. M. Dal Pozzolo, G. Lorenzoni, *Basilica del Santo, dipinti...*, p.102, n°16

²⁰² Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage, Domenico Beccafumi, *Le mariage mystique de sainte Catherine, avec saint François, saint Jérôme, saint Jean Baptiste et saint Antoine de Padoue, un saint, saint Laurent, saint Nicolas et saint Jean*, v. 1521.

²⁰³ Bologne, Pinacoteca Nazionale, Giuliano Bugiardini, *Mariage mystique de sainte Catherine, avec saint Antoine de Padoue et le petit saint Jean Baptiste*, v. 1530, Inv. 529.

²⁰⁴ Paris, Musée du Louvre, département des peintures, Orazio di Domenico degli Alfani, *Le mariage mystique de sainte Catherine, avec saint Antoine de Padoue et saint François d'Assise*, 1549, Inv. 40.

²⁰⁵ Paris, Musée du Louvre, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Jacopo Ligozzi, *Le mariage mystique de sainte Catherine de Sienne, avec saint Pierre, saint Paul et saint Antoine de Padoue*, v. 1594, (étude pour la peinture du couvent des capucins de Montughi, près de Florence, voir L. Conigliello, « Alcune note su Jacopo Ligozzi e sui dipinti del 1594 », dans *Paragone*, 485, 1990, p. 28 et 40, pl. 18). Inv. 5024.

Dans la fresque padouane, Antoine est le seul personnage admis dans la scène. Dans les quatre autres images, il se singularise. Chez Bugiardini, il offre les flammes à la Vierge, et cet échange semble prendre le pas sur celui qui a lieu entre Catherine et le Christ. Dans les trois autres images, il porte comme attribut le cœur²⁰⁶. Dans le tableau de Beccafumi, Antoine est très en retrait, dans l'ombre, à tel point qu'il est même difficile de discerner si son vêtement est bien celui d'un franciscain. Il lève les yeux au ciel, et semble donc fort éloigné de la scène qui se déroule au centre de l'image, mais sa position le rend en réalité très proche du groupe central formé par la Vierge, l'Enfant et Catherine. Il est placé exactement dans le prolongement de la diagonale qui relie Catherine au Christ, et le bras de la vierge d'Alexandrie pointe dans sa direction. Dans le tableau de Domenico degli Alfani, Antoine est posté derrière Catherine, leur deux regards posés sur la Vierge. Ainsi, il semble participer au mystère qui se déroule, bien plus que François, seul sur sa marche. Dans le dessin de Ligozzi, au contraire, c'est par son isolement seul derrière la Vierge, alors que les autres personnages sont rassemblés à sa droite, qu'Antoine est mis en valeur. Placé ainsi, il englobe d'un seul regard tout le mystère, d'un point de vue plus proche de celui de la Vierge et de l'Enfant. Ici encore, une ligne de force le relie aux personnages centraux de la scène : il s'agit cette fois de la diagonale qui joint sa tête, celle de la Vierge et celle de Catherine. Ainsi, par des procédés différents, et bien qu'il apparaisse comme un personnage secondaire, Antoine est inclus au cœur même des scènes de noces mystiques. Que la sainte qui reçoit l'anneau soit Catherine d'Alexandrie ou Catherine de Sienne, le Christ est représenté enfant, ce qui renforce l'hypothèse selon laquelle Antoine est si étroitement lié à ces scènes justement à cause de sa qualité de « saint de l'Enfant Jésus ».

²⁰⁶ Dans le dessin de Ligozzi, il est difficile de discerner s'il s'agit bien du cœur et non d'une feuille du lys, mais il porte la main à son cœur.

CHAPITRE V

LES ATTRIBUTS

L'étude des attributs a toujours constitué le cœur des travaux sur l'iconographie de saint Antoine de Padoue. Beda Kleinschmidt, comme Conrad de Mandach, se focalise sur l'évolution des différents attributs, scindant son propos en scènes, lieux et périodes. Les études plus partielles parues depuis lors reviennent toutes peu ou prou sur le sujet. Nous ne nous y appesantirons donc pas, nous contentant de rappeler l'évolution générale avant de nous arrêter sur le rôle et le nombre des attributs.

LES ATTRIBUTS LES PLUS COURANTS

Le P. Leone Bracaloni²⁰⁷ donne un bon résumé de l'évolution des attributs :

Dalla rigida figura ducentesca del Santo con il libro in mano²⁰⁸ ritagliata sui modelli bizantini, si passa nel Trecento alla figura italiana dell'apostolo minorita, che alcuna volta reca la palma in mano, simbolo dell'immortalità e del frutto di buone opere²⁰⁹. Dopo il 1400 viene dato a S. Antonio, insieme al libro, il giglio della verginità ; intorno al 1500 gli si trova in mano un cuore, una fiamma, o il cuore infiammato [...]. Viene in seguito il bel tipo di S. Antonio [...] che tiene il S. Bambino in braccio.

²⁰⁷ Le P. Leone Bracaloni, *L'arte francescana nella vita e nella storia di settecento anni*, Todi, 1924, p. 178-179.

²⁰⁸ Pérouse, pinacothèque, *Saint Antoine*, XIII^e siècle.

²⁰⁹ « *Palmae namque quae ponatur in manibus electorum signant fructus bonorum operum, secundum quod dicitur in Cantica : Ascendam in palmam et apprehendam fructum eius.* » – *Diaetae Salutis*, 340. La *Diaetae Salutis* est une œuvre attribuée à saint Bonaventure, mais selon J. H. Sbaraglia il s'agirait d'un extrait de la *Teologia Pauperis* de Jean Rigauld. Voir *S. Bonaventurae opera omnia*, Quarrachi, t. X, p. 24. L'œuvre elle-même est éditée au t. VII, p. 285 et suiv. de l'édition vaticane de 1596 des œuvres de saint Bonaventure.

La chronologie varie bien sûr d'une région à l'autre, et les attributs ne s'excluent pas mutuellement : « C'est à cet empilement d'attributs que se reconnaît l'image nouvelle : non pas une rupture, mais bien une sédimentation d'éléments qui s'ajoutent les uns aux autres sans s'annuler. »²¹⁰. Le livre reste le principal attribut d'Antoine, et le lys, le cœur ou l'Enfant viennent souvent s'ajouter à lui, l'Enfant le prenant même pour support.

Le livre

Le livre est le premier attribut, donné à tous les saints qui ont un rapport avec le savoir ou la sagesse, comme les prophètes ou les apôtres. Il revêt de multiples significations : « [d]as Buch ist ein Repräsentationssymbol *par excellence* »²¹¹. Dans le cas de François, il évoque la perfection évangélique, et est généralement fermé. Dans le cas d'Antoine, les deux sens se mêlent, puisqu'il est également le premier savant de l'ordre. Souvent, lorsqu'Antoine présente le livre ouvert au spectateur, celui-ci porte des mots extraits d'un verset de Sap. VII, 7-8 : « Optavi et datus est mihi sensus et invocavi et venit in me spiritus sapientiae ». Ces paroles font également partie de l'épître de la messe de saint Thomas d'Aquin, le grand savant de l'ordre dominicain. Elles renforcent encore la symbolique du savoir apportée par le livre du prédicateur.

Le livre est donné comme attribut à tant de saints qu'il n'est souvent pas un élément suffisant pour l'identification. Les plus anciennes représentations de saint Antoine, où il apparaît comme un franciscain avec un livre, portent souvent l'indication de son nom ou des initiales S. A. pour lever l'ambiguïté²¹².

²¹⁰ Daniel Russo, *Saint Jérôme en Italie, étude d'iconographie et de spiritualité (XIII^e-XV^e siècle)*, Paris, 1987, p. 62.

²¹¹ B. Kleinschmidt, *Antonius...*, p. 88.

²¹² *Ibid.*, p. 88 ; Manuel Cadafaz de Matos, « Ideologia e práticas de representação antonianas na cultura ocidental do Renascimento. A imagem de Santo António na iconografia e na história do livro quinhenista », dans *Congresso internacional pensamento e testemunho, 8. Centenario do nascimento de Santo António : actas / Congresso internacional pensamento e testemunho* [Porto, Coimbra, Lisboa 25-30 setembro 1995], Braga, 1996, vol. 2, p. 1233-1277.

Le lys

D'après C. de Mandach, que la plupart des auteurs suivent à ce sujet²¹³, le lys serait apparu tardivement (au XV^e siècle), pour différencier saint Antoine de saint Bernardin de Sienne. Mandach va jusqu'à en dater l'apparition précisément de 1450, année de la canonisation de Bernardin, et à affirmer que, dans les œuvres antérieures où Antoine est pourvu d'un lys, celui-ci a été ajouté lorsque l'habitude s'est répandue de le voir représenté ainsi. Cette idée, nous semble-t-il, concorde mal avec le fait que la Toscane est précisément la région d'Italie du Nord où cet attribut est le plus long à s'imposer, la flamme et le cœur y restant caractéristiques de saint Antoine au XV^e siècle. Lilia Marri Martini²¹⁴, elle, prend nettement position là contre, et rappelle que Bernardin est, dès les origines, reconnaissable à son trigramme du Christ et à son visage bien particulier ; pour elle, le lys représente simplement la chasteté absolue d'Antoine.

Le lys est effectivement un symbole de pureté. Dans les groupes de saints, c'est traditionnellement l'attribut des vierges. Mais la symbolique n'est jamais univoque. Le lys peut aussi désigner l' élu, comme dans le Cantique des Cantiques, et représenter l'abandon à la volonté divine, par exemple chez la Vierge de l'Annonciation²¹⁵. Saint Antoine lui-même, dans son sermon pour le quinzième dimanche après la Pentecôte, où il commente la parabole du lys des champs²¹⁶, évoque le sujet :

Nota quod in liliis sunt tria : medicina, candor et odor. Medicina est in radice, candor et odor in flore. Et significant poenitantes spiritu pauperes, membra sua cum vitiiis et concupiscentis crucifigentes, qui habent humilitatem in corde, reprimentem tumorem superbiae, candorem castitatis in corpore, odorem bona famaе. Isti dicuntur lilia agri, non deserti, non horti. In agro duo notantur : soliditas sanctitatis et perfectio caritatis. « Ager est mundus », in quo florem permanere quam difficile tam gloriosus est. Florent in deserto eremitae, qui ab humana cavent frequentia. Florent in horto clauso claustrales, quibus humana cavet custodia. Sed gloriosius est poenitentibus florere in agro, idest mundo, ubi facile perit genuina gratia floris, scilicet species bonae conversationis et odor bonae opinionis²¹⁷.

²¹³ J. Sureda i Pons, *Capolavori...*, p. 11.

²¹⁴ Lilia Marri Matini, « L'iconografia antoniana e gli artisti senesi », dans *Bullettino Senese di storia Patria*, n. s., 2, 1931, p. 91-100.

²¹⁵ Voir J. Sureda i Pons, *Capolavori...*, p. 11.

²¹⁶ Mt, 6, 28 ; Lc, 12, 27.

²¹⁷ C. Semenzato, *Sant'Antonio in settecentocinquanti anni...*, p. 34.

S'il paraît difficile de voir là l'origine de l'attribut, comme semble le suggérer Camillo Semenzato, ce texte apporte des éléments intéressants pour apprécier la signification du lys. C. Semenzato propose une autre hypothèse : l'association trouverait son origine dans les premières donations de fleurs sur la tombe miraculeuse d'Antoine, juste après sa mort (qui tombe dans une saison fleurie, rappelle-t-il).

Pour C. Semenzato, citant à nouveau Alberto Vecchi, il s'agit d'un attribut fondamental, d'abord antonien avant de se glisser dans l'iconographie d'autres saints ; mais, comme il le dit ailleurs²¹⁸, « l'immagine del giglio sembra aver assunto per S. Antonio un valore particolarmente caratterizzante ».

Le cœur et les flammes

En Toscane, Antoine reçoit assez tôt ces attributs (la flamme dès le XIV^e siècle à Florence), et les garde jusqu'à la première moitié du XVI^e siècle, alors que le reste de l'Italie du Nord, particulièrement l'Ombrie, adopte le lys dans la seconde moitié du XV^e siècle²¹⁹. Le cœur et les flammes, voire le cœur enflammé, signifient ordinairement l'amour ardent pour la Vierge et le Christ. Les flammes dans la main d'Antoine de Padoue sont considérées comme un résultat de la confusion avec saint Antoine le Grand. Joan Sureda i Pons trouve l'origine du cœur dans l'iconographie de saint Augustin²²⁰. Elle évoque une grande dévotion d'Antoine au Sacré-Cœur²²¹, et rapporte que dans certaines révélations, comme celle de la bienheureuse Jeanne-Marie de la Croix (1792-1879, béatifiée en 1982), son âme est absorbée par le Sacré-Cœur de Jésus ; si cela est révélateur, c'est surtout de la dévotion de Jeanne-Marie de la Croix, et si celle-ci a pu être influencée par des images, il s'agit là de manifestations bien plus tardives, qui n'ont pas grand lien avec notre corpus.

²¹⁸ *Ibid.*, p. 34.

²¹⁹ C. de Mandach, *Saint Antoine...*, p. 55, p. 108-109, p.159-160.

²²⁰ J. Sureda i Pons, *Capolavori...*, p. 11. Voir aussi Gaston Duchet-Suchaux, Michel Pastoureau, *La Bible et les saints, guide iconographique*, éd. augmentée, Paris, 1994, article « Cœur (enflammé) », p. 95.

²²¹ Rappelons que le culte du Sacré-Cœur tel que nous le connaissons remonte au XVII^e siècle, même si la dévotion plonge ses racines au cœur du Moyen Âge.

L'Enfant Jésus

À l'époque moderne et contemporaine, Antoine est « le saint de l'Enfant Jésus »²²². Après le concile de Trente, l'apparition de l'Enfant devient presque le seul épisode de sa vie qui soit représenté²²³. Antoine a porté l'Enfant, c'est son titre le plus prestigieux, le plus important, comme l'est pour François le fait d'avoir reçu les stigmates. Le *Liber miraculorum*²²⁴ relate l'apparition de la Vierge avec l'Enfant à saint Antoine en France, où l'on peut voir un parallèle avec l'apparition du Christ en séraphin lors de la stigmatisation de saint François²²⁵. « Nous retrouvons toujours cette conviction que le contact avec Dieu, n'eût-il que la durée d'un éclair, est la forme la plus haute de la sainteté. »²²⁶. Par conséquent, au XVII^e siècle toutes les branches de la famille franciscaine commandent ce type de représentation de saint Antoine. Et les autres ordres cherchent parmi leurs saints celui qu'il serait possible de représenter ainsi. Au sein même de la famille franciscaine, Claire, Félix de Cantalice, Catherine de Bologne reçoivent à leur tour l'Enfant Jésus ; chez les Dominicains, Catherine de Sienne, Rose de Lima, Agnès de Montepulciano, chez les Carmes Marie-Madeleine de'Pazzi, chez les Théatins Gaëtan de Thiene, chez les Frères de Saint-Jean-de-Dieu Jean de Dieu, chez les Jésuites Ignace, François-Xavier et Stanislas sont tous représentés ainsi. On associe fréquemment la Vierge à son fils, les saints le recevant alors des ses mains. Les XVII^e et XVIII^e siècles ont le goût de l'extase et de la vision, François, Antoine et bien d'autres sont alors représentés presque uniquement dans cet état.

Dans la période qui nous intéresse plus particulièrement, entre le XIII^e et le XVI^e siècle, l'Enfant Jésus n'occupe pas encore cette place prépondérante, presque exclusive, dans l'iconographie antonienne. Il apparaît beaucoup plus rarement dans des scènes narratives, et est plus véritablement un attribut, c'est à dire un symbole qui identifie saint Antoine. Son apparition dans la cellule d'Antoine n'est quasiment jamais représentée avant le XVI^e siècle. Les images narratives dans lesquelles Antoine est accompagné d'un petit enfant sont la résurrection de l'enfant tombé dans une marmite

²²² C'est le titre donné à l'exposition qui s'est tenue à Lisbonne en 1995, et dont le catalogue est malheureusement indisponible : *O Santo do Menino Jesus. O Santo António. Arte e História / Saint Anthony. Art and History*, Lisbonne, Museu Nacional de Arte Antiga, 1995.

²²³ Voir Émile Mâle, *L'Art religieux après le Concile de Trente : étude sur l'iconographie de la fin du XVI^e siècle, du XVII^e, du XVIII^e siècle, Italie, France, Espagne, Flandres*, Paris, 1932, p. 179-183.

²²⁴ 22 (Boll. 3, 24). Il s'agit de la première relation de l'épisode, mais pour V. Gamboso il vient sans doute de sources plus anciennes. Selon certains, il reprend une scène attribuée au bienheureux Corrado da Offida (1241-1306), dans « Actus b. Francisci », *Fontes Franciscani*, p. 2182.

²²⁵ *Antonio ritrovato : il culto del Santo tra collezionismo religioso e privato*, Padoue, 1995, p. 29.

²²⁶ É. Mâle, *L'Art religieux après le Concile de Trente...*, p. 179.

d'eau bouillante et le miracle du nouveau-né qui parle pour disculper sa mère accusée d'adultère. Il est possible que ces scènes aient contribué à donner à Antoine cette image de « saint de l'enfant ». Dans les heures d'Antoine le Bon, un enfant est agenouillé aux pieds d'Antoine, qui le bénit²²⁷, dans une représentation plus thématique que narrative, où l'enfant, nu, devient un attribut qui s'apparente à l'Enfant Jésus. Ce dernier apparaît comme attribut, souvent se tenant sur le livre, à partir du XV^e siècle. Selon Alberto Vecchi²²⁸, il serait dérivé de la prédication de saint Bernardin et de la diffusion du symbole du nom de Jésus, qui aurait fini par s'incarner, au sein de l'iconographie antonienne, dans l'Enfant. C'est peut-être aller chercher un peu loin des explications.

ATTRIBUTS PLUS RARES

La palme

Dans quelques images, Antoine est pourvu d'une palme. Selon Lilia Marri Martini²²⁹, « [l]a palma nel sec. XIV non significava ancora esclusivamente il martirio, ma la vittoria sul male, l'incorruttibilità ». Plus précisément, la palme est un symbole de victoire, victoire sur le mal, la corruption, la mort, et c'est pour cela qu'elle est donnée aux martyrs : « elle signifie la résurrection des justes et l'immortalité de l'âme »²³⁰. Avec le temps, elle est devenue l'attribut quasi exclusif des martyrs, mais Antoine s'en trouve pourvu à plusieurs reprises, et il ne faut certainement pas voir là des erreurs de la part des peintres.

²²⁷ BNF, NAL 302, fol. 80v.

²²⁸ Cité par C. Semenzato, « Un santo nel territorio e immagini di iconografia antoniana », dans *S. Antonio 1231-1981. Il suo tempo, il suo culto e la sua città*, dir. Giovanni Gorini, Padoue, 1981, p. 203-205.

²²⁹ L. Marri Matini, « L'iconografia antoniana ... », p. 85.

²³⁰ G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau, *La Bible et les saints...*, article « Palme », p. 269.

La croix et le crucifix

La croix et le crucifix sont d'abord des attributs de saint François. Antoine se voit parfois pourvu de l'un ou de l'autre, souvent tenu dans la même main que le lys, à partir du milieu du XIV^e siècle environ²³¹. Comme pour François, on peut y voir une référence à la vie et à la prédication évangélique.

Le poisson

Deux épisodes dans la légende de saint Antoine mettent en scène des poissons. Le plus célèbre est celui de la prédication que le saint leur adresse. Cet épisode est relaté dans la *Legenda Pisana*²³², dans la *Rigaldina*²³³, le *Liber miraculorum*²³⁴ et la *Sancti Antonii vita* de Sicco Polentone²³⁵. Antoine, prêchant à Rimini, avait préféré s'adresser aux poissons, plus attentifs auditeurs que les hommes. La scène est considérée comme une imitation de la prédication aux oiseaux de saint François. C'est le seul miracle de saint Antoine relaté dans les *Fioretti*²³⁶. Le second épisode rapporte comment Antoine retrouva la bourse ou l'anneau qu'un riche fidèle avait perdu en mer dans un poisson. D. Papebroch a rassemblé une série de récits sur ce thème dans les *Varia* sur saint Antoine des *Acta Sanctorum*²³⁷. Ce serait là l'origine de la capacité de retrouver les objets perdus. Comme le fait remarquer C. de Mandach, il s'agit d'un motif qu'on trouve dans la légende de plusieurs saints. Il est même présent dans l'iconographie de saint Louis de Toulouse. Dans celle de saint Antoine, il n'est guère représenté qu'à Camposampiero²³⁸.

Cependant, Antoine ne reçoit que très rarement le poisson comme attribut. Dans notre corpus, cela arrive à trois reprises. Il s'agit dans tous les cas d'images appartenant

²³¹ Par exemple dans les heures d'Antoine le Bon, le relief en céramique de Santi di Michele, le panneau de Tommaso da Modena (Vérone, Museo civico, voir *The Journal of the Walters Art Gallery*, III (1940), p.70).

²³² II, 2-16 et III, 27-28.

²³³ 9, 25 ; la *Rigaldina* est la seule à situer cet épisode près de Padoue et non à Rimini.

²³⁴ 2 (Boll. 1, 2-4).

²³⁵ 34.

²³⁶ *Fioretti di S. Francesco*, chap. XL : « Del miracolo che Iddio fece, quando Santo Antonio, essendo a Rimini, predicò a pesci del mare ». Voir C. Gasparotto, « Note di iconografia antoniana », dans *Il Santo*, 7, 1967.

²³⁷ *AASS, Junii*, t III. Un autre épisode pourrait également en être à l'origine, celui du jeune frère qui vole un livre puis le rapporte.

²³⁸ Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine), fresques de Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, v. 1500.

au domaine germanique²³⁹, et deux d'entre elles (celle de Vienne et celle de Strahov) présentent un grand nombre d'attributs, comme s'il n'en fallait pas moins pour reconnaître Antoine, ou comme si l'artiste voulait absolument rappeler le plus grand nombre possible d'épisodes de sa légende.

Le titre de la Croix, le coffre de l'avare et le rosaire

Dans les deux images évoquées ci-dessus, Antoine reçoit des attributs exceptionnels : le coffre de l'avare, le titre de la Croix et le rosaire.

Le titre de la Croix, c'est à dire le phylactère portant les lettres I. N. R. I., initiales de Jesus Nazareus Rex Judeorum, évoque la pancarte portant ces mots que Pilate fit placer sur la Croix²⁴⁰. Lors de l'apparition de saint François à Arles, Antoine prêchait sur ce sujet ; sans doute est-ce la raison pour laquelle il est ici pourvu de cet attribut.

Le coffre ouvert aux pieds d'Antoine dans l'enluminure de Strahov (fig. 65) laisse voir, par-dessus l'or dont il est rempli, un cœur. C'est évidemment une référence au miracle du cœur de l'avare retrouvé non dans sa poitrine, mais dans sa cassette, incarnant la citation biblique « ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum »²⁴¹.

Le chapelet fait partie du costume des Capucins. Antoine le porte dans le codex de Strahov, mais aussi dans le tabernacle sculpté du couvent capucin d'Avezzano (Abruzzes) (fig. 87 et 88)²⁴², où tous les saints franciscains en sont pourvus.

ROLE DES ATTRIBUTS

Comme nous l'avons vu avec l'exemple de la palme, les attributs sont donnés aux saints pour rappeler un aspect de leur vie ou de leur spiritualité, et deviennent des signes identificatoires. L'identification est une question récurrente de l'iconographie. Certains

²³⁹ Friedrich Pacher, *Saint Antoine de Padoue et saint François d'Assise* (prédelle), 1477, tempera sur bois, Musée des Beaux-Arts, Budapest (fig. 19) ; devant d'autel tissé, Vienne, Kunsthistorisches Museum, 1502 (fig. 89) ; graduel, milieu du XV^e siècle, coll. privée, couvent de Strahov (Prague) (fig. 65), voir *Antonius von Padua, Festgabe zum 700. Todestag*, dir. Ehrard Schlund, OFM, Vienne, 1931, fig. XX.

²⁴⁰ Jn, 19, 19.

²⁴¹ Mt, 6, 21.

²⁴² Maître ébéniste capucin, *tabernacle d'Avezzano*, v. 1600, Museo francescano, n°127.

saints sont très caractérisés, très faciles à reconnaître, pour d'autres il est vraiment nécessaire d'observer les attributs, et parfois un seul ne suffit pas à lever l'ambiguïté, il en faut plusieurs, comme un faisceaux de signes qui convergent vers une personnalité. Qu'en est-il pour Antoine ?

Antoine est toujours représenté vêtu d'un habit religieux. Dans la très grande majorité des cas, c'est une robe de franciscain, dont la couleur varie du gris au brun, couleurs du tissu non teint²⁴³. Parfois, dans la scène du miracle de la mule, il porte par-dessus cette robe des ornements sacerdotaux (une simple étole dans les grandes heures d'Anne de Bretagne (fig. 72)²⁴⁴, tout le costume du prêtre à l'autel dans le panneau du Vecchietta à l'Alte Pinakothek de Munich (fig. 15)²⁴⁵, dans les fresques de Girolamo Tessari à la Scuola del Santo (fig. 42) et à Camposampiero (fig. 32)²⁴⁶ ou dans les bas-reliefs de Donatello et de Bartolomeo Bellano à Padoue²⁴⁷). Il n'est représenté vêtu du costume de chanoine régulier que dans les scènes de prise de l'habit franciscain²⁴⁸, ou dans le martyre des Franciscains du Maroc²⁴⁹.

En dehors de l'habit franciscain, qui est plutôt une caractéristique qu'un attribut, le premier attribut qu'Antoine ait reçu est le livre. Dans bien des cas, il est dans les images le franciscain au livre ; ce qui n'est pas sans poser quelques problèmes aux historiens : un franciscain tenant un livre peut aussi bien être saint François. S'il n'y a qu'un franciscain dans l'image, et si celui-ci n'a pas de stigmates, ou ne correspond pas au type physique associé très tôt (mais pas de façon systématique) à François, faut-il en conclure qu'il s'agit d'Antoine ? Parfois, il est réellement impossible de trancher, en tout cas pour l'œil moderne. Il arrive aussi qu'une image comporte deux saints franciscains à l'apparence identique. C'est le cas du fol. 86v de l'épistolaire de Giovanni da Gaibana, ou, à quelques nuances près, dans la Bible bolonaise de la BNF (fig. 56)²⁵⁰ et dans une page de manuscrit liturgique noté²⁵¹. Dans l'épistolaire, François

²⁴³ M. Pastureau, *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Paris, 2004, p. 155.

²⁴⁴ BNF, lat. 9474, fol. 187v, Jean Bourdichon, vers 1503-1508.

²⁴⁵ Munich, Alte Pinakothek, Inv. 1020 (?).

²⁴⁶ Fresques de Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, Padoue, Scuola del Santo, vers 1515 ; Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine), v. 1500.

²⁴⁷ Padoue, Santo, Donatello et son atelier, bas-reliefs de l'autel principal, bronze autrefois doré et argenté, 1447-1450 (fig. 93 à 96); *Ibid.*, sacristie, Bartolomeo Bellano, bas-relief, marbre (fig. 97).

²⁴⁸ Vatican, Pinacothèque, Giovanni di Paolo, *Prise de l'habit franciscain*, Inv. 40130. Fig. 17.

²⁴⁹ Florence, Santa Croce, chaire de Benedetto da Maiano (fig. 98) ; Florence, Accademia, Taddeo Gaddi, panneaux de l'*armadio* de la sacristie de Santa Croce (fig. 8).

²⁵⁰ BNF, NAL 3189, fol. A.

²⁵¹ Groupe du Primo miniatore (Maestro della Croce di Gubbio, actif à Pérouse v. 1300), graduel ?, *Saint François et ses disciples priant Dieu*, Initiale A(d te levavi), 483 x 370 mm, initiale 221 x 150 mm. Voir Sandra Hindman, *Colorful ! Color in Medieval and Renaissance Manuscript Illumination/Haut en couleur ! La couleur dans l'enluminure du Moyen Âge et de la Renaissance* [Expos., librairie Les Enluminures, Louvre des Antiquaires, Paris, 15 octobre-16 novembre 2005], Paris, 2005 (*Catalogue*, 12), p. 11, fig. 1.

et Antoine paraissent réellement identiques. Tous deux sont munis de l'habit et de l'auréole, et portent une courte barbe brune. Il est loisible de s'appuyer sur l'habituelle partition droite-gauche, qui veut que les personnages les plus importants prennent place à droite de l'image, mais cela ne peut suffire à donner une certitude ; il s'agit d'une habitude générale, non d'un système²⁵². De plus, le problème dans ce domaine est la détermination du pôle : à droite par rapport à quoi ? Antoine est-il à gauche de l'image, parce que c'est le côté le moins prestigieux, et qu'il cède le pas à François, ou est-il à droite de François, parce que celui-ci est, précisément le personnage important ? De plus, le franciscain de gauche est légèrement plus haut, ou légèrement plus grand, que celui de droite. S'il faut voir là un procédé discret de mise en valeur, alors ce personnage devrait être François. À vrai dire, dans cette image, François et Antoine occupent tous deux une position médiane. Bien qu'ils soient, nous l'avons vu, assimilés à des apôtres²⁵³, François n'est pas assez une figure d'autorité pour que cette hypothèse ait vraiment du poids. Le personnage d'autorité à la droite duquel serait la place la plus prestigieuse est plutôt l'ermite. La probabilité reste forte que François soit tout simplement le franciscain le plus à droite. Pour trancher, il faut utiliser d'autres éléments. Et, malgré la ressemblance des deux saints, ces éléments existent. Les mouvements des mains des deux Frères font apercevoir leurs poignets. Celui du personnage de droite est nu, tandis que de l'ample manche de la robe de celui de gauche dépasse une manche plus serrée, comme celle d'une chemise. Il existe plusieurs représentations d'Antoine qui présentent le même détail. Il s'agirait là d'une évocation de son statut de prêtre, par référence au vêtement des diacres. Sans doute est-ce là l'élément le plus tangible pour identifier Antoine. Dans le cas de la Bible de Bologne, François et Antoine possèdent le même type physique, mais aucune place n'est laissée à l'ambiguïté, puisque François porte les stigmates et que chacun est accompagné de ses initiales. Le cas de l'enluminure de Primo miniatore (fig. 59) est plus intéressant. François est là aussi représenté avec les stigmates, mais Antoine n'est représenté avec rien. C'est un franciscain avec une auréole. L'argument le plus solide pour l'identifier est externe : c'est le fait qu'à l'époque où ce manuscrit a été réalisé, Antoine était le seul autre franciscain canonisé, si l'on excepte les cinq martyrs du Maroc.

Ceci nous amène à la question suivante : est-il indispensable d'identifier Antoine ? Il nous semble que cette question peut se poser face à des images comme

²⁵² Et deux habitudes peuvent se contredire, pouvant comporter plus d'un pôle. Voir Jérôme Baschet, « Inventivité et sérialité des images médiévales ; pour une approche iconographique élargie », dans *Annales HSS*, janvier-février 1996, p. 93-133, aux p. 100-105 (à propos du *Couronnement de la Vierge* d'Enguerrand Quarton).

²⁵³ Voir chap. II.

celle de l'épistolaire da Gaibana ou le feuillet du Primo miniatore. En effet, il est certain qu'Antoine et François sont tous deux présents dans l'image. Dès lors, à quel point importe-t-il de savoir lequel est qui ? On touche là au cœur de la question de la pratique des images. Il nous est difficile de percevoir ce genre de chose, mais le Moyen Âge nous a laissé des textes qui en dévoilent certains pans. Les textes nous parlent abondamment des images religieuses : l'une de leurs fonctions est d'offrir un support à la méditation, permettre d'imaginer et de partager les passions des personnes représentées (humilité, amour de Dieu, miséricorde ou allégresse, par exemple)²⁵⁴. Il est donc bien nécessaire au fidèle de savoir qui il a sous les yeux.

Michael Baxandall²⁵⁵ montre de quelle façon la représentation extérieure du peintre vient rejoindre une représentation intérieure du public. Dans ce contexte, par conséquent, les peintres sont amenés à donner des scènes où les personnages sont peu individualisés, pour ne pas interférer trop violemment avec les images personnelles du public. Ils fournissent une base d'évocation, un canevas, avec des détails concrets, des motifs qu'on ne peut pas voir en imagination. Les attributs font partie de ces éléments. Il s'agit de laisser au public, du moins au public cultivé, la possibilité de donner le visage qu'il lui plaît aux saintes personnes ; il faut donc que ces personnes soient identifiables.

La possibilité d'identifier saint Antoine apparaît donc bien comme une nécessité. Cependant, il existe un type de représentation pour lequel cette question peut être plus pertinente : les grandes assemblées de saints. Là, ces derniers n'ont pas la même fonction, il s'agit moins de les offrir individuellement à l'adoration des spectateurs que de montrer qu'ils forment une foule, tous réunis autour de la figure centrale, la Vierge ou les personnes divines²⁵⁶. Bien sûr, dans ces représentations, les saints sont caractérisés, mais souvent cette caractérisation porte la marque d'une catégorisation : tous, cela signifie précisément tous les groupes, tous les types, tous les modèles de sainteté : les hommes et les femmes, ou les actifs et les contemplatifs, les religieux et les laïcs, les apôtres et les Pères, les vierges, les confesseurs et les martyrs, les Franciscains

²⁵⁴ Michael Baxandall, dans *Painting and Experience in Fifteenth Century Italy*, Oxford, 1972, p. 41 et suiv., cite, à propos de la fonction des images religieuses, Jean de Gênes (*Catholicon*, fin XIII^e s.), Fra Michele da Carcano (OP, sermon publié en 1492). Il résume ainsi les trois fonctions attribuées à ces images : instruction des illettrés, mémorisation, émotion (on peut être touché en voyant quelque chose dont le récit ne nous touche pas).

²⁵⁵ Cependant, il ne faut pas perdre de vue que l'étude de M. Baxandall est centrée sur le public cultivé, susceptible de commander des tableaux, et sur le XV^e siècle.

²⁵⁶ Voir D. Russo, *Saint Jérôme...*, p. 92 : « Depuis le dernier tiers du XIII^e siècle, deux types principaux de thèmes sont représentés au centre des retables : la *Majesté* [...] et le *Couronnement de la Vierge* » et note 87 : « Le retable d'autel devient ainsi, à partir de 1330-1340, l'endroit privilégié pour la représentation de la cour céleste qui assiste à la gloire du personnage célébré ».

et les Dominicains. D'une composition à l'autre, ce « tous » est défini, découpé différemment. Le peintre donne parfois à voir des individus clairement identifiés, qui chacun peuvent représenter une catégorie de saints, parfois simplement des types, un évêque, un religieux, un roi, un martyr.

Dans le retable Baroncelli, par exemple, il paraît assez logique de s'attendre à trouver saint Antoine. Mais savoir qu'il y est, savoir qu'il est le franciscain qui ressort au milieu du deuxième rang de saints du panneau le plus à gauche (pour le spectateur), à côté de sainte Claire, est une chose différente. Il existe malgré tout des cas où, pour l'œil du XXI^e siècle du moins, il n'est vraiment pas possible de savoir qui est le franciscain représenté. C'est le cas dans la Vierge à l'Enfant de l'école bolonaise (peut-être de l'atelier de Lippo di Dalmasio) du Lindenau-Museum d'Altenburg²⁵⁷. La Vierge en majesté est entourée de sainte Catherine d'Alexandrie et de saint Jean Baptiste, d'un saint franciscain et de Jacques le Majeur. Le franciscain n'est pourvu d'aucun attribut ou signe distinctif. Sa main est fermée comme celle de saint Jean Baptiste, mais elle ne tient ni croix ni lys qui permettraient de l'identifier. Le catalogueur a proposé de voir dans cette figure saint Antoine de Padoue, probablement parce que sa figure ne correspond pas au type bien établi de saint François. D'autre part, saint Louis d'Anjou porterait au moins une fleur de lys. Peut-être est-il loisible de voir là une figure non caractérisée à dessein, une quintessence de franciscain, qui invite le fidèle à méditer sur la vie évangélique incarnée par saint Antoine comme par saint François.

²⁵⁷ Voir Robert Oertel, *Frühe italienische Malerei in Altenburg, beschreibender Katalog der Gemälde des 13. bis 16. Jahrhunderts im Staatlichen Lindenau-Museum*, Berlin, 1961 (*Museumsschriften*, 2), p. 187, fig. 87.

CHAPITRE VI

SAINT ANTOINE DE PADOUE DANS LES MANUSCRITS ENLUMINÉS

L'ILLUSTRATION DES MANUSCRITS

L'illustration des manuscrits dépend de leur destination. Les recueils de légendes et d'*exempla* à l'usage des clercs et prédicateurs itinérants sont généralement de petit format, ce qui les rend à la fois plus faciles à transporter et meilleur marché. Pour ces deux raisons, ce genre de livre est rarement illustré, et nous n'avons pas de représentation de saint Antoine provenant du manuscrit d'une de ses *vitæ*. Les mêmes textes peuvent toutefois être copiés dans des livres plus grands et plus décorés s'ils sont destinés à rester dans une maison ou une église, comme c'est le cas du manuscrit n°1266 du Museo francescano (fig. 81), une *Legenda maior* de saint Bonaventure de format moyen mais comprenant cent quatre-vingt-trois miniatures²⁵⁸. Le degré d'ornementation des livres de prières, qu'on peut trouver chez les laïcs aussi bien que chez les ecclésiastiques, dépend de la richesse du commanditaire. Ainsi que l'exprime Hélène Toubert, « plus que le texte, pourrait-on dire, le décor est conçu en fonction du lecteur »²⁵⁹, qu'il s'agisse des lettres ornées qui servent de repères ou des images faites pour informer, frapper l'imagination, flatter le goût. L'importance de la personnalité du commanditaire ou du destinataire dans le choix du décor est particulièrement sensible dans les livres d'heures. Il s'agit du livre liturgique des laïcs, qui remplace peu à peu, par additions successives, le psautier auprès de ceux-ci, et devient, à partir du XIV^e siècle, un livre de prières et de liturgie personnalisé. Son histoire est indissociable de celle de la production en série de livres concentrée principalement à Paris à la fin du Moyen Âge. En effet, son texte se prête bien au développement d'une illustration récurrente pour les quelques offices et prières stables, et à l'expression d'un choix

²⁵⁸ Voir S. Gieben, Vincenzo Criscuolo, Benedict Vadakkekara, *Francesco d'Assisi attraverso l'immagine, Roma, Museo francescano, Codice inv. nr. 1266*, Rome, 1992.

²⁵⁹ Hélène Toubert, « Formes et fonctions de l'enluminure », dans *Histoire de l'édition française*, t. I, *Le livre conquérant : du Moyen Âge au milieu du XVII^e siècle*, dir. Henri-Jean Martin, Roger Chartier, Paris, 1982, p. 87.

personnel dans le degré d'illustration. Les heures de la Vierge et certains offices étaient illustrés en priorité, et « l'illustration des prières [d'un saint] manifestait avec éclat une dévotion privée »²⁶⁰. Ainsi, la présence d'images de saint Antoine dans un livre d'heures est pour nous significative²⁶¹. Les mêmes remarques s'appliquent en grande partie aux missels et bréviaires, livres liturgiques destinés aux ecclésiastiques. Le missel, qui contient les textes de la messe, est destiné aux prêtres (et beaucoup de franciscains, à l'instar d'Antoine lui-même, avaient reçu les ordres majeurs), le bréviaire, qui contient ceux des différents offices de la journée, est le livre des religieux.

La *Regula bullata* de saint François impose aux clercs de dire l'office suivant le rite romain. Celui-ci est le plus répandu en Europe depuis des siècles, sauf en ce qui concerne le Psautier : le gallican est le plus utilisé, et tous les ordres mendiants qui adoptent le rite romain le choisissent. Peu de bréviaires franciscains illustrés nous sont parvenus, sans doute parce que peu l'étaient, et parce qu'ils étaient destinés à un usage privé quotidien qui les rendait très fragiles²⁶². De plus, de nombreux manuscrits ont été perdus lors des deux suppressions de l'ordre, par Napoléon en 1810 et par le royaume d'Italie juste après sa formation (1861).

Contrairement aux ordres traditionnels, les Franciscains ne possèdent pas de *scriptoria*. Leurs manuscrits proviennent souvent de dons, ce qui peut expliquer, du moins en partie, l'existence de manuscrits très richement ornés, en contradiction totale avec l'idéal de pauvreté de la règle, et également les problèmes d'identification de l'usage de certains manuscrits, des manuscrits provenant de laïcs ayant été transformés pour s'adapter à l'usage franciscain. Peut-on alors parler d'un style de miniature « franciscain », comme pour les autres arts²⁶³ ? Bien qu'ils ne produisent généralement pas eux-mêmes leurs manuscrits, les Frères n'en ont pas moins la possibilité, comme les autres acheteurs, d'influencer les ateliers laïques dont ils dépendent, soit en choisissant

²⁶⁰ *Ibid.*, p. 116.

²⁶¹ Alors que son absence ne l'est pas autant, voir les conclusions de Marie-Claude Léonelli, « La dévotion aux saints d'après les livres d'heures confectionnés à Avignon », dans *Le peuple des saints...*, p. 327-335, aux p. 334-335, en particulier la note 33 : « Nous rejoignons par là même les conclusions du chanoine Leroquais : "... les livres d'heures n'ont pas été composés en dehors du mouvement général des idées religieuses du Moyen Âge. Si nous pouvons discerner quelquefois les goûts particuliers des destinataires, nous sommes certains de rencontrer toujours les tendances générales de la piété populaire" (*Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1927, p. XXX) ».

²⁶² Francesco Costa, « La liturgia francescana », dans *Francesco d'Assisi. Documenti e Archivi ; Codici e Biblioteche ; Miniature*, Milan, 1982, p. 298-303.

²⁶³ Comme le rappelle D. Russo dans son article *Saint François, les Franciscains et les représentations du Christ mort sur la Croix en Ombrie au XIII^e siècle. Recherches sur la formation d'une image et sur une sensibilité esthétique au Moyen Âge*, MEFROM, 1984-2, p. 647-717, à la p. 695, note 120, la cléricisation de l'ordre est un des facteurs essentiels pour expliquer l'émergence d'un style franciscain en peinture et miniature. Il renvoie à ce sujet à John R. H. Moorman, *A history of the Franciscan Order*, Oxford, 1968, p. 62 et suiv., et au P. Gratien, *Histoire de la fondation et de l'évolution de l'Ordre des Frères Mineurs au XIII^e siècle*, Paris, 1928, passim.

un atelier plutôt qu'un autre, soit en leur donnant des indications précises. Maria Grazia Ciardi Dupré Dal Poggetto conclut ainsi son étude sur le sujet :

Il risultato parziale cui sono pervenuta è che si può parlare di un indirizzo specificamente francescano non solo nel contenuto, ma anche nelle scelte stilistiche, quando i committenti siano « spirituali » ; e che, di norma, le commisioni che risalgono ai « moderati » danno origine a prodotti abbastanza indifferenziati rispetto alle direttive artistiche di altri committenti. Da quest'ultima considerazione si deduce la conclusione finale : e cioè che un'azione specifica e incisiva dei francescani sulla miniatura si svolge tutta nel corso del secolo XIII e si arresta verso la fine del terzo decennio del secolo XIV, con l'ultimo ministro generale favorevole agli « spirituali », e cioè Michele Fochi da Cesena, pur non mancando in sedi locali episodi assai importanti. Essa sarà destinata a riprendere la propria autonomia in rapporto al nascere e allo sviluppo dell'Osservanza²⁶⁴.

Il paraît donc légitime de s'attendre à trouver des représentations de saint Antoine de Padoue dans les missels et bréviaires à l'usage des franciscains. Et on en trouve effectivement, puisque sur les soixante et onze manuscrits de notre corpus, six sont des bréviaires et un un missel franciscains²⁶⁵ (voir *Catalogue*, p. 226-233). Nous avons voulu tester la solidité de cette hypothèse par une approche sérielle, en effectuant un dépouillement exhaustif d'un fonds précis, celui de la Bibliothèque Apostolique Vaticane. Il n'existe pas de catalogue général des manuscrits enluminés de cette bibliothèque, aussi avons-nous utilisé le catalogue de manuscrits liturgiques latins de Pierre Salmon²⁶⁶. Nous avons consulté tous les bréviaires indiqués comme franciscains et illustrés dans ce catalogue, soit vingt et un manuscrits (voir liste p. 118). La plupart des bréviaires ne sont pas illustrés, ou ne comportent que des motifs végétaux et ornementaux. Un seul, le Vat. lat. 4752 (fig. 82), comporte une représentation de saint Antoine. Toutefois, il n'est pas suffisant de présenter une classification en deux catégories, avec ou sans image d'Antoine de Padoue. En effet, une hiérarchie bien plus fine, semblable à celle que nous évoquions à propos des livres d'heures, transparaît dans ce groupe de manuscrits. Il semble que la fête d'Antoine ne soit mise en valeur par une

²⁶⁴ M. G. Ciardi Dupré Dal Poggetto, « La miniatura e l'Ordine francescano nel secolo XIII », dans *Francesco d'Assisi. Documenti...*, p. 297.

²⁶⁵ Les trois autres missels de notre corpus sont d'un usage indéterminé. Sur les quatre autres bréviaires, un est à l'usage de Rome.

²⁶⁶ Pierre Salmon, *Les manuscrits liturgiques latins de la Bibliothèque vaticane*, 2 vol., Vatican, 1968-1969.

illustration, figurative ou non, que si le bréviaire est illustré à un certain degré. L'ordre des priorités serait alors le suivant : débuts de parties, psaumes, fêtes des apôtres, de saint Jean-Baptiste et de la Vierge, fête de saint François, fête de saint Antoine. Cette proposition s'appuie sur tous les types d'illustrations, figurative ou non : dans les cas où le manuscrit ne comporte pas ou très peu de figures, la même hiérarchisation semble s'appliquer aux lettres ornées, avec une variation très fine du degré d'ornementation (antennes, filigranes, nombre de couleurs), et de la taille des lettres²⁶⁷. S'il est permis de tirer une conclusion à portée générale d'une étude menée sur un corpus aussi limité, nous noterons donc qu'on peut s'attendre à ne trouver de représentations de saint Antoine que dans des manuscrits assez copieusement illustrés, même au sein de l'aire d'influence franciscaine.

Type d'images

Les manuscrits dans lesquels apparaissent des images d'Antoine de Padoue sont assez variés. Il s'agit d'abord des différents types de livres liturgiques, choraux, graduels et antiphonaires, qui sont les livres de chants de l'office, lectionnaires et épistolaires, qui renferment les diverses lectures, et missels, qui rassemblent en un seul livre les textes de la messe, et également des livres d'heures, le livre liturgique des laïcs, et des bréviaires, celui des différents offices du jour. Il apparaît aussi, de façon isolée, dans une Bible (fig. 56)²⁶⁸, une *Legenda maior b. Francisci* particulièrement illustrée (fig. 81)²⁶⁹, un exemplaire des *Divinae Institutiones* de Lactance²⁷⁰. Il est représenté dans des livres d'usage laïc : comptes et inventaires, statuts de guildes ou de confréries, mais uniquement à Padoue, et dans quelques chartes illustrées, mais surtout après la période retenue pour cette étude²⁷¹. Dans tous ces types de manuscrits, Antoine reçoit généralement une seule image, plutôt thématique que narrative. Les livres liturgiques, fort hiérarchisés, accordent rarement plus d'une image à chaque saint, sauf aux apôtres, qui apparaissent à la fois au temporel et au sanctoral, et parfois plusieurs fois dans ce

²⁶⁷ Par exemple dans le Barb. lat. 409 de la bibliothèque Vaticane.

²⁶⁸ Paris, BNF, NAL 3189.

²⁶⁹ Rome, Museo francescano, ms. 1266.

²⁷⁰ Lactance, *Divinae Institutiones*, XIV^e-XV^e siècle, Naples, Biblioteca Nazionale Vittorio Emanuele III, Ms. VI.C.33, fol. 2.

²⁷¹ Ainsi la charte vénitienne de 1665 conservée à la BNF sous la cote NAL 2462 [pièce 44 bis], la « Carta executoria de Hidalguia » de 1582 de la University Library de Princeton (ms. 139, fol. 1v) .

dernier. Saint Jean, par exemple, peut apparaître à la fois en tête d'un extrait de son évangile, en auteur, lors d'épisodes de la vie du Christ, comme membre du collège apostolique, et à sa fête au sanctoral. Saint Jean Baptiste, apparaît ainsi cinq fois dans le bréviaire Vat. lat. 4752. Saint Antoine, lui, n'apparaît plus d'une fois que dans le manuscrit 409 de la bibliothèque municipale de Chambéry : il fait partie du cortège de saints de la présentation de Marie de Savoie à la Vierge à l'Enfant, fol. 9 (fig. 61), et il est à sa fête au sanctoral, fol. 495v (fig. 62).

Les représentations de saint Antoine dans les manuscrits sont souvent des scènes statiques, peu narratives, sans doute pour plusieurs raisons. Il n'apparaissait généralement qu'une fois, dans des manuscrits de dévotion où l'image doit être support de cette dévotion, favoriser la contemplation, et, pour cela, permettre l'identification rapide du sujet. Une scène de sa vie, ou un portrait avec ses attributs, remplissaient ce rôle. Le format des images devait certainement contribuer au choix, les espaces en longueur des initiales I étirées de l'introït « In medio ecclesie »²⁷² favorisant, par exemple, les portraits en pied le long de la lettre, comme dans le graduel de Johannes von Valkenburg (fig. 58)²⁷³ ou dans celui de la Free Library de Philadelphie (fig. 60)²⁷⁴, alors qu'une lettre ronde comme le E de se prêtait sans doute mieux à accueillir une scène de prédication, comme c'est le cas dans le manuscrit Lat. 760 de la BNF (fig. 64)²⁷⁵. Toutefois, la plupart des enluminures de notre corpus ne s'inscrivent pas dans des initiales, mais dans des rectangles réservés dans le bloc du texte ou dans les marges.

Traditions picturales

L'image peut jouer le rôle d'un élément structurant, hiérarchisant le texte (particulièrement dans les livres d'heures), elle peut aussi en être une glose, orienter sa lecture. Cependant, il existe une langue iconographique autonome par rapport au texte, parfois s'inscrivant dans une tradition complexe d'images copiées, qui s'explique par les modes de production du livre manuscrits, où le copiste et l'enlumineur travaillaient souvent de façon très dissociée.

²⁷² Ecclésiastique 15, 5, introït de la messe de saint Antoine.

²⁷³ Bonn, Universitätsbibliothek, ms. 384, fol. 218v.

²⁷⁴ Philadelphie, Free Library, Lewis E M 72.6.

²⁷⁵ BNF, Lat. 760, fol. 405v.

Un dossier illustre bien ce jeu complexe d'influences, qu'il n'est pas toujours possible aujourd'hui de démêler. Il est composé de sept manuscrits et de trois peintures sur panneaux. Les manuscrits sont le bréviaire d'Éléonore de Portugal (fig. 69 à 71)²⁷⁶, les heures Spinola (fig. 76)²⁷⁷, le bréviaire Grimani²⁷⁸, les heures Da Costa (fig. 74)²⁷⁹, des heures conservées à la Pierpont Morgan Library (fig. 78)²⁸⁰ et à Rouen (fig. 75)²⁸¹ et un livre de prières attribué au Maître de l'Hortulus²⁸². Les trois peintures sur panneaux sont de Hans Memling (fig. 30)²⁸³, de Gérard David²⁸⁴ et de Joos Van Cleve (fig. 47)²⁸⁵. Le *retable de Sainte Anne* de David (fig. 27 à 29) comprend neuf panneaux : au centre, la Vierge à l'Enfant en majesté, encadrée par saint Nicolas et saint Antoine de Padoue. Six panneaux plus petits, qui formaient sans doute la prédelle du retable, sont consacrés à des épisodes de la vie des deux saints. Ceux qui concernent saint Antoine représentent sa prédication aux poissons, et les miracles de la mule et du nouveau-né ressuscité. La prédication aux poissons a manifestement inspiré celle du fol. 318v des heures Da Costa, au décor desquelles Simon Bening aurait travaillé vers 1515. Le retable de David est, d'après Maurits Smeyers²⁸⁶, la source d'inspiration du miracle de la mule dans le bréviaire d'Éléonore de Portugal. Or cette composition se retrouve de manière très fidèle dans le bréviaire Grimani²⁸⁷ et dans le feuillet du maître de l'Hortulus.

Au calendrier (fol. 4v), le bréviaire d'Éléonore de Portugal comporte un médaillon avec saint Antoine portant un crucifix dans la main droite, et un livre sur lequel est assis l'Enfant Jésus dans la main gauche. Au fol. 411v est représenté le miracle de la mule. La figure d'Antoine avec le crucifix, le livre et l'Enfant se retrouve, avec quelques variations, au fol. 259v des heures Spinola, au fol. 239 des heures de Rouen, au fol. 122v des heures Morgan, dans le panneau central du retable de Sainte Anne et dans le panneau droit du triptyque de Joos Van Cleve. Elle est également

²⁷⁶ New York, Pierpont Morgan Library, M. 52.

²⁷⁷ Malibu, J. Paul Getty Museum, Ludwig IX, 18.

²⁷⁸ Venise, Biblioteca Marciana, lat. XI, 67.

²⁷⁹ New York, Pierpont Morgan Library, M. 399.

²⁸⁰ New York, Pierpont Morgan Library, M. 451.

²⁸¹ Rouen, BM, ms. 3028.

²⁸² Kassel, Landesbibliothek, d'après Warburg Institute, Photographic Collection.

²⁸³ Chicago, Art Institute, Peinture européenne du XV^e siècle, section 207.

²⁸⁴ Retable de Sainte Anne, Toledo (Ohio), Museum of Art, Washington, National Gallery of Art. Voir W. H. James Weale, « Netherlands Art at the Guildhall. Part II (Conclusion) », dans *The Burlington Magazine for Connoisseurs*, vol. 9, 40 (juil. 1906), p. 238-241, ill. p. 243.

²⁸⁵ New York, Metropolitan Museum, *Crucifixion avec saints et donateur* (triptyque), vers 1520, Inv. 41.190.20 a-c.

²⁸⁶ Maurits Smeyers, *L'Art de la miniature flamande du VIII^e au XVI^e siècle*, Tournai, 1998. 528 p., ill.

²⁸⁷ Voir Vladimir Gr. Simkhovitch, « A Predecessor of the Grimani Breviary », dans *The Burlington Magazine for Connoisseurs*, vol. 10, 48 (mars 1907), p. 400-401, ill. p. 404-405.

représentée en grisaille au revers du portrait d'un donateur dans le diptyque de Memling²⁸⁸.

Il est difficile, sans mener une étude codicologique et stylistique approfondie de chaque manuscrit et de chaque tableau, de discerner dans quel sens les influences se sont exercées. Tout au plus peut-on avancer quelques remarques. Memling est mort en 1494. Son panneau est probablement la plus ancienne image de ce dossier. En effet, toutes les autres images remontent au plus tôt, d'après les datations actuelles, aux années 1500. Seul le bréviaire Grimani est peut-être aussi ancien. La date de sa réalisation n'est pas connue, la première date certaine à son propos est celle de 1520, où le cardinal Domenico Grimani le mentionne dans son testament, mais Memling fait partie des peintres ayant peut-être mis la main à sa décoration. Les illustrations du calendrier sont généralement attribuées à Gérard Horenbout, tandis que d'autres sont attribuées à Alexandre et Simon Bening. Selon d'autres commentateurs, les scènes à la manière de David et de Memling seraient des apports « archaïsants »²⁸⁹ des Bening. Il semble en tout cas que le bréviaire Grimani soit un point de rencontre entre les différents peintres de ce dossier. Simon Bening, à qui sont attribuées les heures de Rouen et de Morgan ainsi que les heures Da Costa, et qui est peut-être le peintre du miracle de la mule du bréviaire Grimani, connaissait certainement le *retable de Sainte Anne*, puisqu'il en reprend trois scènes sur les quatre : le miracle de la mule, la prédication aux poissons dans les heures Da Costa (vers 1515), et le « portrait » de saint Antoine dans les heures de Rouen (vers 1510-1525) et de la Pierpont Morgan Library (1531). Gérard Horenbout, s'il est bien le Maître de Jacques IV d'Écosse, est probablement le peintre du calendrier du bréviaire d'Éléonore de Portugal (v. 1500) et des heures Spinola (v. 1510-1520). Il a travaillé en collaboration avec David sur les heures d'Alexandre VI²⁹⁰. Le bréviaire d'Éléonore de Portugal, qui comporte à la fois la scène du miracle de la mule et le portrait d'Antoine, serait donc un second point de rencontre.

Le triptyque de Joos Van Cleve est légèrement à part dans ce dossier : la figure de saint Antoine y est en effet le seul point commun avec les autres images que nous avons présentées, et si le saint a bien la même posture, les mêmes attributs, il a toutefois une physionomie différente, qui le fait paraître plus âgé, peut-être par souci de cohérence interne avec saint Nicolas de Tolentino auquel il est associé.

²⁸⁸ Voir Julius Held, « A diptych by Memling », dans *The Burlington Magazine for Connoisseurs*, vol. 68, 397 (avr. 1936), p. 176-177, ill. p. 179.

²⁸⁹ Susy Marcon, Biblioteca Marciana.

²⁹⁰ Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. IV 480.

PROVENANCES

Quarante-deux manuscrits de notre corpus ont une provenance connue. La plupart viennent d'Italie du Nord : dix manuscrits, dont huit réalisés à Padoue. Le groupe suivant est celui des manuscrits flamands, au nombre de onze ; un manuscrit provient du Hainaut, un autre de Cologne. Neuf manuscrits ont été confectionnés en France, et deux en Espagne. Comme nous l'avons vu dès l'introduction, aucun de nos manuscrits n'a été confectionné dans les Îles britanniques. Le seul lien avec l'Angleterre est un possesseur, Henri VIII, dont les heures ont été enluminées par le tourangeau Jean Poyet (fig. 68). L'ordre des Frères mineurs était pourtant bien implanté en Angleterre, mais il semble que la promotion du culte de saint Antoine ne l'ait pas préoccupé là comme en Italie ou en France, que la population y ait été moins réceptive qu'ailleurs, ou que les destructions consécutives à la Réforme aient fait disparaître toute trace de ce culte. Dans les pays d'Empire, hors de Flandres, saint Antoine semble également peu connu, ou du moins peu représenté : un seul manuscrit à Cologne, celui du franciscain Johannes von Valkenburg. Judith H. Oliver, dans son étude sur le diocèse de Liège²⁹¹, note que « [...] Anthony of Padua is never mentioned (except in the Marston Psalter calendar) and never depicted in Mosan books, which is surprising since the Franciscan house in Liège was dedicated to him »²⁹². Les quatre saints mendiants favoris dans cette région sont François, Dominique, Élisabeth de Hongrie et Pierre Martyr. Sainte Claire et saint Antoine semblent les deux grands absents du côté franciscain. En réalité, la popularité d'Élisabeth de Hongrie était bien plus importante que celle de Claire, même dans d'autres régions. En effet, Claire, enfermée dans le cloître, n'était pas très célèbre en son temps, et l'ordre franciscain, qui garde ses distances avec la *cura monialium* au XIII^e siècle, met du temps à intégrer sa fête et son office dans sa liturgie²⁹³. En revanche, il fait très tôt grand cas d'Élisabeth, protectrice et « mère » des Franciscains²⁹⁴, car elle illustre parfaitement l'idéal pénitentiel que les frères s'efforcent de diffuser chez laïcs²⁹⁵. Supplantée dans le rôle de patronne du Tiers ordre par Marguerite de Cortone au XIV^e siècle en Italie, elle était particulièrement bien

²⁹¹ Judith H. Oliver, *Gothic manuscript illumination in the diocese of Liege (c. 1250 – c. 1330)*, Louvain, 1988 (*Corpus of illuminated manuscripts from the Low Countries*, vol. 2 et 3).

²⁹² *Ibid.*, p. 104, note 4.

²⁹³ A. Van Dijk, « Il culto di Santa Chiara nel Medioevo », dans *Santa Chiara d'Assisi. Studi e cronaca del VII^o centenario*, Assise, Convento di Santa Chiara, 1953, p. 155-205, cité par A. Vauchez, « Jacques de Voragine... ».

²⁹⁴ Elle est considérée comme appartenant à la famille franciscaine, bien qu'elle n'ait en réalité pas fait partie du Tiers ordre, qui n'existait pas vraiment alors.

²⁹⁵ Voir *Sankt Elisabeth, Fürstin, Dienerin, Heilige*, Sigmaringen : J. Thorbecke, 1981. , cité par A. Vauchez, « Jacques de Voragine... ».

implantée à Liège, puisque sa fille avait épousé le duc de Brabant, et fondé dans la ville un hôpital portant son nom. De même que la popularité d'Antoine en Italie du Nord s'explique en partie par son implantation dans la région, son absence à Liège s'explique sans doute à la fois par son absence de liens avec les pays allemands et par la plus grande popularité d'une autre sainte de l'ordre. Contrairement à la France, où il a séjourné, prêché et occupé des fonctions dans la hiérarchie de l'ordre, et au Portugal d'où il est originaire et où il a passé la majeure partie de sa vie, Antoine n'a aucun lien particulier, personnel, avec les pays allemands. Son culte finit par s'y développer suite à l'intervention de Louis de Bavière²⁹⁶, qui apporte des reliques du saint à Munich²⁹⁷.

Du point de vue chronologique, les premières enluminures sont celles de Padoue et de Bologne, qui remontent au XIII^e siècle. L'iconographie se diffuse ensuite en Italie du Nord, à Venise et Milan, ainsi qu'à Sienne, au XIV^e siècle. Aux XV^e et XVI^e siècles, elle connaît un grand essor : Italie, France, Flandres, puis Espagne. Le graduel de Johannes von Valkenburg fait à nouveau exception, puisqu'il est daté de 1299, ce qui en fait un des plus anciens documents de notre corpus²⁹⁸.

²⁹⁶ Louis IV de Bavière, (v. 1286-1347), empereur de 1314-1347.

²⁹⁷ Ernst Karl Winter, « Antonius im Bilde », dans *Antonius von Padua, Festgabe...*, dir. Ehrard Schlund, p. 284-290. À l'époque baroque, dans ces régions, Antoine prend une dimension nouvelle, celle de saint guerrier, invoqué dans les guerres contre les Turcs.

²⁹⁸ Voir chap. II.

LISTE : MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHEQUE APOSTOLIQUE VATICANE

Barberini latini 379
Barber. lat. 380
Barber. lat. 409
Borgiani latini 348
Chigiani C IV 105
Chigi. C IV 106
Chigi. D V 67
Ottoboniani latini 545
Ottob. lat. 559
Reginenses latini 1738
Rossiani 125
Rossiani 312
Urbinales latini 111
Urb. lat. 603
Vaticani latini 4752 (fig. 82)
Vatic. lat. 4753
Vatic. lat. 4759
Vatic. lat. 4760
Vatic. lat. 8737
Vatic. lat. 12981

CHAPITRE VII

SAINT ANTOINE PRÉDICATEUR

L'activité principale de saint Antoine de Padoue est la prédication. Dès sa première représentation, si l'on retient pour le retable Bardi la datation la plus précoce²⁹⁹, il apparaît dans l'action de prêcher. Les images narratives favorisent les scènes de prédication³⁰⁰, mais c'est aussi le cas des images thématiques : le livre, son principal attribut, représente le savoir du prédicateur, et souvent sa main levée dans le geste d'enseignement vient renforcer cette signification.

L'APPARITION A ARLES

Avant même la mort et la canonisation de saint Antoine, et *a fortiori* la rédaction de ses premières *vitæ*, l'épisode de l'apparition de saint François à Arles pendant sa prédication entre dans les textes : Thomas de Celano le narre dans sa *Vita prima sancti Francisci*³⁰¹ dès 1228. Deux apparitions miraculeuses de François sont relatées par Thomas de Celano : le chariot de feu³⁰² et Arles ; l'une comme l'autre soulignent la capacité du fondateur à participer, bien qu'absent, à la vie des frères.

Selon le récit de Celano, alors qu'Antoine prêchait devant les frères sur le titre de la Croix³⁰³, l'un d'entre eux, nommé Monaldus, vit apparaître François dans les airs, les

²⁹⁹ Le retable Bardi est daté par certains auteurs des années 1240, ce qui en fait la plus ancienne représentation de saint Antoine de Padoue. Voir C. Frugoni, *Francesco e l'invenzione...*

³⁰⁰ Voir chap. I.

³⁰¹ Thomas de Celano, *Vita prima sancti Francisci*, dans *Analecta franciscana*, X, Quarracchi, 1926-1941, p. 3-117, 1Cel48. Voir pièces justificatives.

³⁰² 1Cel 1, 18, 47.

³⁰³ Jn, 19, 19, voir chap. II.

maines étendues comme sur la Croix, bénissant l'assemblée. Le parallèle avec l'apparition du Christ aux disciples réunis dans une pièce fermée est confirmé par la louange d'Antoine : « cuius Dominus aperuit sensum, ut intellegeret Scripturas » est une adaptation transparente de Luc 24, 45 : « tunc aperuit illis sensum, ut intellegerent Scripturas », verset qui suit le récit de l'apparition du Christ³⁰⁴. Dans l'épisode du chariot de feu, François ne se montre pas directement : à sa place les frères voient un globe lumineux, comme le feu de la Pentecôte. Le parallèle est là établi avec le prophète Élie, enlevé au ciel dans un chariot de feu³⁰⁵.

Après le retable Bardi (fig. 1 et 2)³⁰⁶, la préférence va au chariot de feu dans l'iconographie de saint François, et l'apparition à Arles passe dans celle de saint Antoine. C'est le cas dès le vitrail d'Assise³⁰⁷. Dans le récit de Celano, seul frère Monaldus voit François ; l'iconographie adopte rapidement une autre version, où Antoine aussi, sinon tous les frères présents, prend conscience de l'apparition.

Le retable Bardi, « manifeste » dans lequel l'ordre se célèbre lui-même et célèbre son histoire³⁰⁸, a été particulièrement étudié par Chiara Frugoni et Antonio Rigon :

Vista dalla parte di Antonio, la tavola Bardi sembra rispondere alle stesse finalità ed avere lo stesso significato dei testi agiografici e dei panegirici elaborati all'interno dell'Ordine in particolare a Parigi, alla fine degli anni Trenta e agli inizi degli anni Quaranta del secolo. È in quell'ambiente che Giovanni de la Rochelle, famoso teologo, indirizzò agli studenti tre sermoni in onore di sant'Antonio, esaltando la funzione magisteriale di Francesco nei confronti di Antonio. Ed è in quel contesto che Giuliano da Spira compose l'*ufficio ritmico* (1233-1235) in onore di Antonio e la *Vita secunda* (1235-1239), introducendo nella trama biografica del santo portoghese l'episodio da Arles non ricordato nell'*Assidua*. Nella prospettiva antoniana la tavola Bardi sembra quasi lo specchio rovesciato della *Vita secunda* di Antonio : qui l'unico episodio relativo a Francesco è quello di Arles, lì l'unica scena riguardante Antonio è ancora il capitolo di Arles, che dunque è il vero nodo che lega i due fili e le due vicende e si stringe negli stessi anni, collimando perfettamente con la volontà dell'Ordine di celebrare se stesso nei due santi e di propagandarne la

³⁰⁴ Lc, 24, 36 et suiv.

³⁰⁵ 2R2, 11.

³⁰⁶ Florence, Santa Croce, Chapelle Bardi, Maître du Saint François Bardi (actif 1240-1270), v. 1240 (voir chap. II).

³⁰⁷ Assise, basilique supérieure, première verrière à droite de la nef, Maître de Saint François, *Verrière de saint François et saint Antoine*.

³⁰⁸ C. Frugoni, *Francesco e l'invenzione...*, p. 357-398.

complementarietà, sottolineando la propria « apertura verso la culture, la scienza e il mondo dei dotti »³⁰⁹.

L'ordre se célèbre en donnant à voir ses deux saints et leurs prodiges, et entre lui-même dans le programme pictural grâce à des scènes comme l'apparition à Arles, où tous les protagonistes sont franciscains, et où ces franciscains sont en nombre, en ordre. À Arles, François vient également légitimer de son autorité la prédication, comme il l'a fait en réalité dans sa lettre à Antoine³¹⁰. Dans le retable Bardi est représentée pour la première fois l'*Approbation de la Règle par le pape*, qui représente le consentement de l'Église à la demande fondamentale de François : que lui et ses frères puissent prêcher sans être prêtres. La prédication est l'activité la plus importante de François³¹¹ ; dans ce retable-programme, Antoine reçoit pour sa prédication toute la légitimation que François et l'ordre pouvaient lui donner.

L'apparition à Arles devient un élément des cycles franciscains³¹². Elle est représentée par le Maître de Torun (fig. 11)³¹³, par Giotto à Assise (fig. 5)³¹⁴, à Santa Croce (fig. 6)³¹⁵, par Taddeo Gaddi dans la même église (fig. 90 et 8)³¹⁶, par Fra Angelico (fig. 14)³¹⁷, Domenico Ghirlandaio (fig. 20 et 21)³¹⁸ et dans le manuscrit conservé au Museo francescano de la *Legenda maior*³¹⁹. Chez Giotto, à Assise, Antoine et frère Monaldus sont les seuls à être conscients de la présence de François. À Santa Croce, les autres frères le voient également, tout comme dans le panneau de Taddeo Gaddi (fig. 8) et chez Fra Angelico. Chez ce dernier, François apparaît à mi-corps, accompagné des mots « Pax vobis »³²⁰, et Antoine s'est jeté à genoux en l'apercevant.

³⁰⁹ Antonio Rigon, *Dal Libro alla folla, Antonio di Padova e il francescanesimo medioevale*, Rome, 2002, p. 90-91 et note 17.

³¹⁰ Voir chap. I.

³¹¹ C. Frugoni, *Francesco e l'invenzione...*, p. 341.

³¹² D. Blume, *Wandmalerei...*, p. 107.

³¹³ Varsovie, Muzeum Narodowe, *Polyptyque de la Vie du Christ, de sainte Claire et de saint François*, 1390, prov. Torun, église franciscaine Sainte-Marie, autel principal. Voir C. Frugoni, *Francesco e l'invenzione...*, p. 315, pl. 116.

³¹⁴ Assise, basilique supérieure, Giotto et atelier, *Apparition à Arles*, fresque, v. 1297-1300 ; basilique inférieure, chapelle Saint-Antoine, Giotto et atelier, *Apparition à Arles*, vitrail, v. 1300. Les vingt-huit fresques qui forment le cycle de saint François dans la basilique supérieure d'Assise sont inspirées de la *Legenda maior* de saint Bonaventure. Pour l'épisode d'Arles, voir Bonaventure, *Legenda maior sancti Francisci*, IV, 10, dans *Anal. Franc.*, X, p. 557-652.

³¹⁵ Florence, Santa Croce, chapelle Bardi, Giotto et atelier, *Apparition à Arles*, fresque.

³¹⁶ Florence, Santa Croce, tondo, vitrail du chœur ; Florence, Accademia, panneaux de l'*armadio* de la sacristie de Santa Croce.

³¹⁷ Berlin, Gemäldegalerie.

³¹⁸ Deux dessins préparatoires pour la chapelle Sassetti de l'église de la Trinité à Florence, Rome, Cabinet national des Estampes.

³¹⁹ Rome, Museo francescano, ms. 1266. Voir S. Gieben, V. Criscuolo, B. Vadakkekara, *Francesco d'Assisi attraverso l'immagine...*

³²⁰ Ce sont les mots du Christ lorsqu'il apparaît aux apôtres dans Luc, 24, 36.

Chez le Maître de Torun, comme dans le retable Bardi, François apparaît entre Antoine et les frères, face au prédicateur. Mais, contrairement au retable Bardi, seul le personnage à la porte de l'église, dont on ne voit que le visage, mais qui d'après la légende doit être frère Monaldus, a le regard tourné vers François. Les images se sont donc très largement et très vite démarquées des textes sur ce point. Lorsqu'il s'agit de faire la promotion de l'ordre et de ses saints, il paraît certainement préférable de ne pas montrer Antoine, puis le reste de l'ordre, incapable de voir François. Antoine le peut parce qu'il est saint, les autres parce qu'ils sont aussi vertueux que Monaldus.

Dans le récit de Thomas de Celano, François a les mains écartées, comme s'il était en croix. La plupart des artistes s'en tiennent à ce texte. Cependant, dans le retable Bardi, François, dont seul le buste sort de la nuée, a une main levée, doigt pointé, en un geste d'enseignement ou d'exhortation. Ce geste rappelle encore tout l'enseignement que François a transmis aux Frères. Il nous semble que c'est là, comme le fait que tous puissent voir François, « ancora un modo per ribadire che la *Regola* di Francesco si può seguire alla lettera, senza compromessi o patteggiamenti. »³²¹.

Le Maître de Torun montre François en Croix, semblable au séraphin de sa stigmatisation. Peut-être Giotto avait-il procédé de même : l'*Apparition à Arles* de la chapelle Bardi a été restaurée sans la Croix qui faisait comme une ombre à François, considérée comme un ajout tardif. Chiara Frugoni exprime son désaccord avec cette hypothèse : selon elle, la position de la fenêtre, qui n'est pas au milieu de la pièce, devait permettre de voir la Croix³²².

LES AUTRES SCENES DE PREDICATION

Cette prédication de saint Antoine à laquelle François a apporté une légitimité supplémentaire, historiquement et symboliquement, est son activité la plus importante dans l'iconographie. Les miracles qu'elle a retenus, qui ont été représentés de préférence, sont tous liés à l'éloquence du thaumaturge : la prédication aux poissons, le miracle de la mule, le miracle du cœur de l'avare, la repentance du jeune Léonard dans

³²¹ C. Frugoni, *Francesco e l'invenzione...*, p. 376.

³²² Bruce Cole, « Giotto's Apparition of St. Francis at Arles: the Case of the Missing Crucifix? », dans *Simiolus*, 7, 4 (1974), p. 163-166, cité par C. Frugoni, *Francesco e l'invenzione...*

le miracle du pied. Certains miracles sont directement liés à l'action de prêcher : l'apparition à Arles, la prédication aux poissons, bien sûr, mais aussi la prédication devant le pape, où chacun entend Antoine dans sa langue. D'autres miracles sont les conséquence de la prédication : la repentance qui pousse le jeune homme à se couper le pied, le découverte du cœur de l'avare dans sa cassette. Enfin, il arrive que les peintres choisissent de représenter Antoine en chaire dans des scènes qui n'impliquent pas forcément sa prédication, comme le miracle du nouveau-né ou l'ouverture du corps de l'avare. Dans ce cas, le commentaire de Roberto Rusconi sur un miracle de saint Pierre Martyr s'applique parfaitement à Antoine : « L'épisode ne semble [...] pas utilisé [...] pour illustrer la prédication du saint [...], mais plutôt le miracle qu'il opère devant son public, soulignant ainsi le pouvoir de la parole du prédicateur. »³²³. La découverte de la langue intacte par saint Bonaventure lors de la reconnaissance des reliques montre bien à quel point ce pouvoir était grand, et combien l'activité centrale des franciscains était liée dans l'esprit des fidèles à Antoine.

À Camposampiero, l'accent est fortement mis sur la prédication ; Antoine prêche dans quatre des dix scènes qui forment le cycle de fresques : il s'adresse aux poissons, au pape et aux cardinaux, à la foule venue l'entendre du haut du noyer, et il est en chaire dans la scène du nouveau-né qui parle. En plus des fresques, L'oratoire de Camposampiero possède un tableau d'autel représentant également la prédication du haut du noyer. Cette scène montre Antoine rassemblant et résumant les qualités de l'ermite et celles du prédicateur mendiant³²⁴, la plus ancienne et la plus récente figure de sainteté médiévale.

³²³ Roberto Rusconi, « Le pouvoir de la parole, représentation des prédicateurs dans l'art de la Renaissance en Italie », dans Rosa Maria Dessi, Michel Lauwers, dir., *La parole du prédicateur, V^e-XV^e siècle*, Nice, 1997 (*Collection du Centre d'Études Médiévales de Nice*, 1), p. 446-447.

³²⁴ Voir R. Rusconi, « The preacher saint in late medieval italian art », dans Carolyn Muessig, dir., *Preacher, Sermon and Audience in the Middle Ages*, Leyde/Boston/Cologne, 2002, p. 181-200, à la p. 185.

Représentation de saint Antoine en prédicateur

Prédication aux poissons

Assise, basilique inférieure, chapelle Saint-Antoine, atelier de Giotto, *Apparition à Arles*, vitrail, v. 1300.

Bergame, Accademia Carrara, Francesco Zaganelli, 1509, Inv. 1014-1891 (prédelle).

Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine), fresque de Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, v. 1500.

New York, Pierpont Morgan Library, M.399 (heures Da Costa), fol. 318v. Fig. 74.

Rome, Museo francescano, ms. 1266, fol. 26. Fig. 81.

Prédication dans le noyer

Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine), fresque de Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, v. 1500.

Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine), tableau d'autel d'Andrea da Murano, 1486. Fig. 24.

Padoue, Scuola del Santo, fresque de Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, v. 1515.

Zara, Saint-François, Antiphonaire E, fol. 4.

Prédication devant le pape

Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine), fresque de Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, v. 1500.

Chapitre VII : Saint Antoine prédicateur

Miracle du nouveau-né qui parle

Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine), fresque de Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, v. 1500.

Prédication générique

New York, Pierpont Morgan Library, H8 (heures d'Henri VIII), fol. 185v, v. 1500. Fig. 68.

Paris, BNF, lat. 760 (bréviaire franciscain), fol. 405v, deuxième quart-milieu du XV^e siècle. Fig. 64.

Cœur de l'avare

Deruta, église San Francesco, fresque, école ombrienne, XV^e siècle.

Florence, Offices, F.R. XIX-8 bis, retable de Pesellino, v. 1445, et Chantilly, Musée Condé, DE 11 (8 bis), dessin.

Fribourg-en-Brisgau, église franciscaine, volet de retable, Hans Fries.

CONCLUSION

Le repérage des sources pour l'iconographie de saint Antoine de Padoue a apporté son lot de surprises, comme il est d'usage même lorsqu'on s'efforce d'aborder le travail de recherche sans idées préconçues.

La moisson d'images, commencée dans les manuscrits, s'en est finalement bien éloignée, puisque, dans notre corpus de travail, seules soixante et onze images sur environ trois cent cinquante sont des enluminures. Les vitraux, tapisseries et marqueteries forment par leur petit nombre un groupe à part. Des formes plus populaires ont fourni des objets en très grand nombre, qui méritent une étude sérieuse spécialisée : ex-voto peints, sculptés ou brodés, médailles, faïences de pharmacie. Les gravures, lorsqu'il ne s'agit pas de reproductions de tableaux de maîtres destinées à un public choisi, appartiennent également à cette catégorie. Beaucoup en effet sont des tirages en série, dont les bois sont réemployés jusqu'à usure complète pour illustrer de petits livrets de dévotion, des almanachs ou des feuilles volantes. Dans le domaine bien particulier de la dévotion populaire, où l'étude des sources repose sur l'analyse sérieuse de grands nombres, nous n'avons fait qu'une incursion rapide, afin d'en saisir les grandes lignes.

A l'opposé de cela, les mosaïques forment un groupe très restreint mais bien documenté : les absides des basiliques romaines de Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure sont l'œuvre du même artiste, pour le même commanditaire, et le choix d'y représenter saint François et saint Antoine a fait l'objet de controverses dont la trace est restée dans les textes. Ce petit dossier permet donc d'apporter un éclairage particulier sur les représentations de saint Antoine de Padoue dans les premiers temps, et de leur accueil hors de l'ordre franciscain.

La statuaire, quant à elle, semble se développer surtout à l'époque moderne, avec une diffusion de modèles stéréotypés comparable à ce qui se passe dans le domaine de la gravure. Au Santo de Padoue, avec le cycle de bas-reliefs de la chapelle Saint-Antoine, un autre style est à l'œuvre, que nous espérons étudier dans le prolongement de ce premier travail.

La peinture représente en définitive le plus gros du corpus. Peinture murale de grand format, avec les cycles de fresques de la Scuola del Santo, du sanctuaire du noyer à Camposampiero, et les cycles franciscains d'Assise et de Florence, retables et panneaux, miniatures dans les livres composent un ensemble nombreux et varié.

L'ordre des Frères mineurs a joué un rôle prépondérant dans le développement et la diffusion du culte d'Antoine, dans les images comme dans la liturgie. Dans les premiers siècles en particulier, la production d'images est étroitement liée à l'ordre et au grand centre antonien qu'est Padoue. Il n'est donc pas juste de dire que les représentations d'Antoine appartiennent seulement à la piété populaire³²⁵. Cette production populaire, si massive qu'elle en vient à dissimuler tout le reste, se développe lentement, et, pour la voir s'épanouir pleinement dans toute la Chrétienté, il faut attendre l'époque moderne. Le rayonnement de l'ordre franciscain a permis à Antoine d'entrer dans tous les calendriers liturgiques du Moyen Âge tardif, et la piété moderne, en retenant l'aspect de sa légende qui convenait le mieux aux nouvelles sensibilités, l'a fait entrer, par le biais des images, dans la plupart des églises et sans doute, avec les images de piété et autres médailles, dans un grand nombre de maisons.

Au fur et à mesure de la quête de ces images, et de la lecture des sources écrites, un certain nombre de questions se sont fait jour, complétant celles avec lesquelles nous avons abordé cette recherche. Consciente que certains points demandent à être approfondis, en particulier les dossiers d'œuvres qui nécessitent des études chronologiques, stylistiques et, dans le cas des manuscrits, codicologiques, nous espérons également élargir notre champ d'investigation, par l'apport de nouvelles recherches thématiques, comme celles des cycles antoniens, nombreux à Padoue, des scènes miraculeuses qui composent ces cycles, ou des supports tels que la sculpture, la gravure, le verre églomisé. Le prolongement au-delà du XVI^e siècle, le développement

³²⁵ G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau, *La Bible et les saints...*, article « François d'Assise », p. 164 : « Mais les représentations de François n'appartiennent pas seulement, comme celles d'Antoine, à la piété populaire. »

Conclusion

de la comparaison avec les ex-voto et l'art « populaire », avec la production de la Péninsule ibérique, sont les autres directions dans lesquelles il serait souhaitable de mener des travaux ultérieurs afin de ne pas laisser inachevée une recherche en cours depuis deux ans.

Par le biais de ce dossier sur saint Antoine, nous espérons fournir aux iconographes et historiens des éléments pour une étude de plus grande ampleur sur les modes de dévotion et de représentations médiévaux et de la première modernité.

PIECES JUSTIFICATIVES

I. BARTHELEMY DE TRENTE, LIBER EPILOGORUM

Liber Epilogorum in Gesta Sanctorum Bartholomaei de Tridento, OP, circa MCCXL

Source : *AASS Junii*, III, p.196F

« Antonius, quem ipse vidi et cognovi, Hispanus fuit genere, primo Regulam Augustini amplectens, deinde ordinem Fratrum Minorum ingrediens, verbo et exemplo multos ab errore revocavit. Desiderabat etiam Saracenos praedicare, et ex his recipere martyrii coronam. Sermone facundus fuit, et multos Christo attraxit. In quodam capitulo Fratrum Sermonem fecit; ubi eo sermocinante, S. Franciscus cuidam Fratri apparuit, congregatos benedicens. Paduanos praedicavit, et multos usuarios ad restituendum induxit. Libros et Sermones compilavit. Demum apud locum qui dicitur Cellas, in Domino quievit; et inde ad ecclesiam S. Mariae Virginis, ubi Fratres Minores morantur, et ubi nobile monasterium sancto Confessori est inchoatum, transfertur. In morte constitutus, O gloriosa Domina etc. devote in ore habebat : et uni Fratrum dixit, Video Dominum. Plura etiam post mortem miracula est operatus, ita ut puer et puella in aqua submersi, ejus meritis suscitati legantur. »

II. THOMAS DE CELANO, *VITA PRIMA ET VITA SECUNDA SANCTI FRANCISCI*

Thomas de Celano, *Vita prima sancti Francisci*, 1, cap. 18, 48 (1Cel 48).

Sources : *Anal. franc.*, X, (1926-28), p. 38 ; *AASS Octobri*, II, p. 697B-C.

« Intererat etiam illi capitulo frater Antonius, cujus Dominus aperuit sensum, ut intelligeret Scripturas, ut super mel et favum de Jesu verba dulcia eructaret in populo universo. Qui cum fratribus ferventissime ac devotissime praedicaret, hoc scilicet verbum: Jesus Nazarenus rex Judæorum; dictus frater Monaldus respexit ostium domus,

in qua erant fratres pariter congregati, et vidit ibi corporeis oculis beatum Franciscum in aere sublevatum, extensis velut in cruce manibus, benedicentem fratres. [0697C] Repleti quoque videbantur omnes consolatione Spiritus Sancti: et de concepto salutis gaudio satis credibile fuit eis, quod de visione ac præsentia Patris gloriosissimi audierunt. »

Thomas de Celano, *Vita secunda sancti Francisci*, 163 (2Cel 163)

Source : *Anal. Franc*, X, p. 225.

« Et beato Antonio cum semel scriberet, sic poni fecit in principio littere : *Fratri Antonio, episcopo meo.* »

III. LEGENDE DOREE

Vie de saint Antoine de Padoue dans la *Legenda aurea* d'après la version en langue d'oc du ms. Paris, Bibl. Nat. fr. 9759, f. 209a-210a.

Source : Geneviève Brunel, « Les saints franciscains dans les versions en langue d'oc et en catalan de la *Legenda aurea* », dans « *Legenda aurea* », sept siècles de diffusion, dir. Brenda Dunn-Lardeau, Montréal/Paris, 1986, p. 103-115.

« Lo benaurat sant Anthoni foc de la ciutat de Liegbona, nat de honratz parens /f. 209b/ e coma aquel en la lor joventut aguesson engenrat fezeron lo bateiar e en lo bapisme meseron li a nom Fernando³²⁶. Apres, liureron aquest a penre letras e meseron lo en la gleya de la Verges mot humial, Sancta Maria mayre de Dieu, de la dicha ciutat e promeseron lo de esser crida esdevendora de Jhesu Christ, per ensenhament del als seus minstres. Adonchs, passatz simplamen los ans puerilhs de la sua enfantesa en la casa de son payre e de sa mayre, el pervenc banestrugament als .XV. ans. E donc coma el se sentis esser costrech mays que dabans no solia en la etat de molheiar, < >³²⁷ los movemens en la carn de corruptio, en neguna manieyra no volc cossentir al disirier de la carn ni de la sua adolescentia mas sobrepoiant la sua condicio de la humanal fragilitat, costrengues del tot la carnal cobesensa. El temence³²⁸ per so

326 Ms. : Ferando.

327 On lit eixient dans le ms. catalan, Escorial, Bibl. San Lorenzo, N.III.5, fol. 98a.

328 On lit tentent se dans le ms. catalan, Escorial N.III.5, fol. 98a.

que no li avalis ni la alasses la eternal benaventuransa, justosament³²⁹ e n'ongeran³³⁰ en la carreyra de Nostre Senhor greuge e enbergament, pres abit de religio en .I. monestier de canonges religioses que era³³¹ prop de la dicha ciutat. E el stant en aquel monestier quays per aventura .II. ans agues sostenguda am piatadosa pessa la frequentacio³³² e visitacio inportuna de sos /f. 209c/ amic, per so que tolgues del tot torbamens, stablit layssar la terra hon era nat, e obtenguda a penas licentia de son maior, muda no la orde mas lo loc e anec s'en al monestier de Sancta Crotz de Caleliberia³³³. En lo quai monestier, .I. dia, coma el segues blatz am los autres frayres del covent agravyas fortmen am la fach la sua ma. Per que, en aquela meteyssa nueg, coma no pogues aver remedi per la gran dolor que soffriria, appelava la benaurada e Verges mayre de Nostre Senhor, la gual venguda solve li la liadura am que la ma era liada, e mantenent cessa la dolor. Aqui meteys, sant Anthoni regonaxent³³⁴ aquel tan gran benfach aver resaubut per Verges mayre de Dieu, intra s'en en l'orde dels frayres menos. E depueys que foc intrat en la dicha orda, aparelhada la ajuda de la Verges benaurada, motas vegadas receb aqui motas malautias³³⁵ lo beneffici de sanetat. Apres aquestas causas, coma lo senher infant .P. agues portadas de Marrochs reliquias dels sans payres martris, e per meritx de quelas reliquias agues divulgat per totas las provincias de Spanha el esser³³⁶ deliurat miraculosament, e donc sant Anthoni, sirven de Dieu, las maravilhosas causas que per aquels sans ero fachas endres - /f. 209d/ sa si meteys per fortaleza de sperit, el disia : « O coma seria benaurat <si>³³⁷ l'altisme Dieus [fos Dieus] fos denhat mi esser persona de la corona des seus sants martris ».

Apres empero coma el fos pervengut am la ajuda de Dieu en la ciuiat de Padua, vaent aproismar e venir lo temps de careyma, temps acceptable e dies de salut a presicar al poble, se disia de tant gran fervor e scalfament que foc que continuament per cascun jorn ordenas presicar al poble de Dieu que aysso foc una gran maravilha. La qual causa el fec e complic set tot dupte e fec maravilhas grans cossi ho poch soffrir que coma el fos naturalment home gros e gras no degra abundar, so que fec aqui

329 Ms. jutsosament.

330 Sic. Le copiste n'a pas compris le texte en catalan.

331 religioses et dicha (plus loin) ont été ajoutés dans l'interligne ; -n final, marque du pluriel, a été barré dans la forme du verbe eran.

332 Ms. frequentacio. Dans le ms. catalan, Escorial N.III.5, fol. 98a, on lit : la frequencio inportuna...

333 Sic. On lit Calumbria dans le ms. Escorial N.III.5, fol. 98b = Coïmbra.

334 C'est la forme du ms. catalan, Escorial N.III.5, fol. 98b.

335 D'après la leçon du ms. Escorial N.III.5, fol. 98b : « moltes vegades rete a li moltes malaltes benifici de sanitat ».

336 Ms. el l esser.

337 D'après Escorial N.III.5, fol. 98b.

forsadamen e maiorment que adonch avia el e sostenia trebalh de alcuna malautia, empero no cansadamen per rahel³³⁸ dels animes perseveranment e continua presicar e ensenhan a las gens, e ausia atrasi³³⁹ confacions tro al sol post, e motas vegadas era deju. E esdevenc se apres .I. dia que coma sant Anthoni fos avelhat³⁴⁰ de la sua sella, la qual el avia costruyda <sobre>³⁴¹ .I. noguie, appela a el la companhia³⁴² e hora de mangiar asech se a la taula per mangiar am los autres frayres, ayssi coma el avia acostumat. E adoncz la ma de Nostre /f. 210a/ Senhor lo toquet en ayssi que massosament³⁴³ foc desamperat dels membres de tot lo cors. E creysset fortmen la malautia, dona senhals de gran ensosia e coma el en si trobes pauc de repos, facha sa coffesio e presa la ³⁴⁴amsolucio, comensec a cantar la ymi de la Verges Maria disent: « O gloriosa dona »³⁴⁵, la qual yma dicha e acabada leva los huelhs al cel, am aquels sbaytz, entorn regardava de lunny. E coma lo frayre que aquel sostenia li demandes que era so que regardava, repos e dis: « Jeu veg lo meu Senhor ». Vezens adonc los frayres que aqui ero presens aproysmar la sua benaurada fi, ungueron lo sant cors seu am oli de sancta uncio. E coma .I. frayre portant la sancta uncio ayssi coma es acostumat, se fos a el apropiat, regardant aquel lo benaurat sant Anthoni comensa li de dire : « Ffrayre, no es mesties que fassas aquesta uncio dins .IIII. matis³⁴⁶, empero bona causa es e play que se fassa ». Estendudas las mas e junctas las palmas, complic los psalmes penitencials am los frayres essempls. E coma quays per miegia hora ho agues sostengut la sua arma mor e passa d'aquest segle e s'en anec a Dieu, en l'an de Nostre Senhor .M.CC.XXXI.

Amen. »

338 Dans Escorial N.III.5, fol. 98c : zel.

339 Ms. actasi.

340 Dans le ms. Escorial N.III.5, fol. 98c : devalat.

341 D'après Escorial N.III.5, fol. 98c.

342 On lit dans le ms. Escorial N.III.5, fol. 98c : appelan el la campane a hora de manyar...

343 Adverbe formé sur massar ?

344 D'après Escorial N.III.5, fol. 98c. Ms. : lo.

345 Dans Escorial N.III.5, fol. 98c, l'hymne commence par O pretiosa domina.

346 On lit dans le ms. de l'Escorial N.III.5, fol. 98c : no es mesties que fasses a mi aquesta unccio car yo he aquesta unccio dins mi matex, empero bone cose es...

IV. PRIERE EN FRANÇAIS

Source : Pierre Rézeau, Les prières aux saints en français à la fin du Moyen Âge, 2 vol., Genève, 1982-1983 (Publications romanes et françaises, 163 et 166), t. 2, p. 53-54.

IX. Antoine de Padoue

Après St François d'Assise, St Antoine de Padoue (1195-1231) était le saint franciscain le plus populaire du Moyen Age ; sa fête était au 13 juin. On l'invoquait, d'après certains épisodes de sa vie, contre la tempête et pour mener à bien les procès. Certains traits de sa légende sont calqués sur celle de St François d'Assise (cf. texte suivant, v. 10).

TEXTE N°54, XVI^e siècle

SOURCES IMPRIMEES

A. PARIS, Bibl. nat., Rés. B 17834, Heures à l'usage de Rouen (vers 1584 ?), Livret à la suite des Heures, f. D6 v° (LACOMBE 536) ; *B.* Bibl. de l'Institut, In-8° D 69 C, f. S8, Heures de Rome, 1532 (LACOMBE 393) ; *C.* PARIS, Bibl. de l'Arsenal, 8° T 2557 Rés., f. D8 v°, Heures de Rouen, v. 1580 (LACOMBE 535) ; *D.* PARIS, Bibl. de l'Arsenal, 8° T 2559, Heures de Sens, v. 1583 (LACOMBE 477) ; *E.* PARIS, Bibl. Sainte-Geneviève, BB 1500, Heures d'Amiens, 1596 (LACOMBE 494) ; *F.* PARIS, Ecole des Beaux-Arts, Fonds Masson, impr. 111 bis, f. g8 v°, Heures de Paris, 1604.

J'ai retenu le texte de *A*, sauf au v. 7 où la leçon de *BDEF* paraît préférable.

ANALYSE

Le texte commence et finit comme une prière. Entre ces deux extrêmes, les vv. 5-14 sont une sorte de revue des cas dans lesquels l'intervention de St Antoine est efficace. Le v. 9 dément l'affirmation de Réau *Iconographie* III/1, p. 117 selon laquelle « il n'existe aucune trace avant le XVII^e siècle de ce patronage ».

VERSIFICATION

16 décasyllabes à rimes plates. L'e muet ne compte pas dans *toute* 3, *donne* 5, *vraye* 12. Les rimes *Pade* : *aggreable* 1-2 et *peste* : *tempeste* 5-6 sont attestées par Châtelain, respectivement p. 65 et pp. 46-47, mais non pas *Pade* : *face* 15-16, qui est un à peu près. Césure lyrique aux vers 9-10 et 14.

TEXTE

Oraison de saint Anthoine de Pade. [f. D6 v°]

Père et patron, saint Anthoine de Pade,
priez mon Dieu que luy sois aggreable
pour me garder de toute calamité
de lespre, fièvre et mainte infirmité. 4

Il donne remede a mort subite et peste,
en terre, en mer, cesser foudre et tempeste ;
a tous perils il est remediabile
et aux pecheurs d'un amour consolable. 8

Il recouvre toutes choses perdues,
toutes bestes sont par luy deffendues,
et bien souvent, procès a tort menez

a vraye justice et bon droit amenez. 12

Jeunes et vieux qui ont en Dieu recours,

il leur donnẽ a leur besoin secours.

Priez pour nous, saint Anthoine de Pade,

que nostre Dieu puissions veoir face a face. 16

Ainsi soit-il.

7 remerciable (*corr. d'après BDEF*).

Rubr. Oraison de saint Antoine de Pade, qui est a Dieu moult agreable
BCDE ; Oraison a monsieur saint *F*.

2 D. qui luy *B* ; que je luy soye *F*.

4 et mainte calamité *E*.

13 secours *E*.

14 leur donnera *DEF* ; bening secours *BE*.

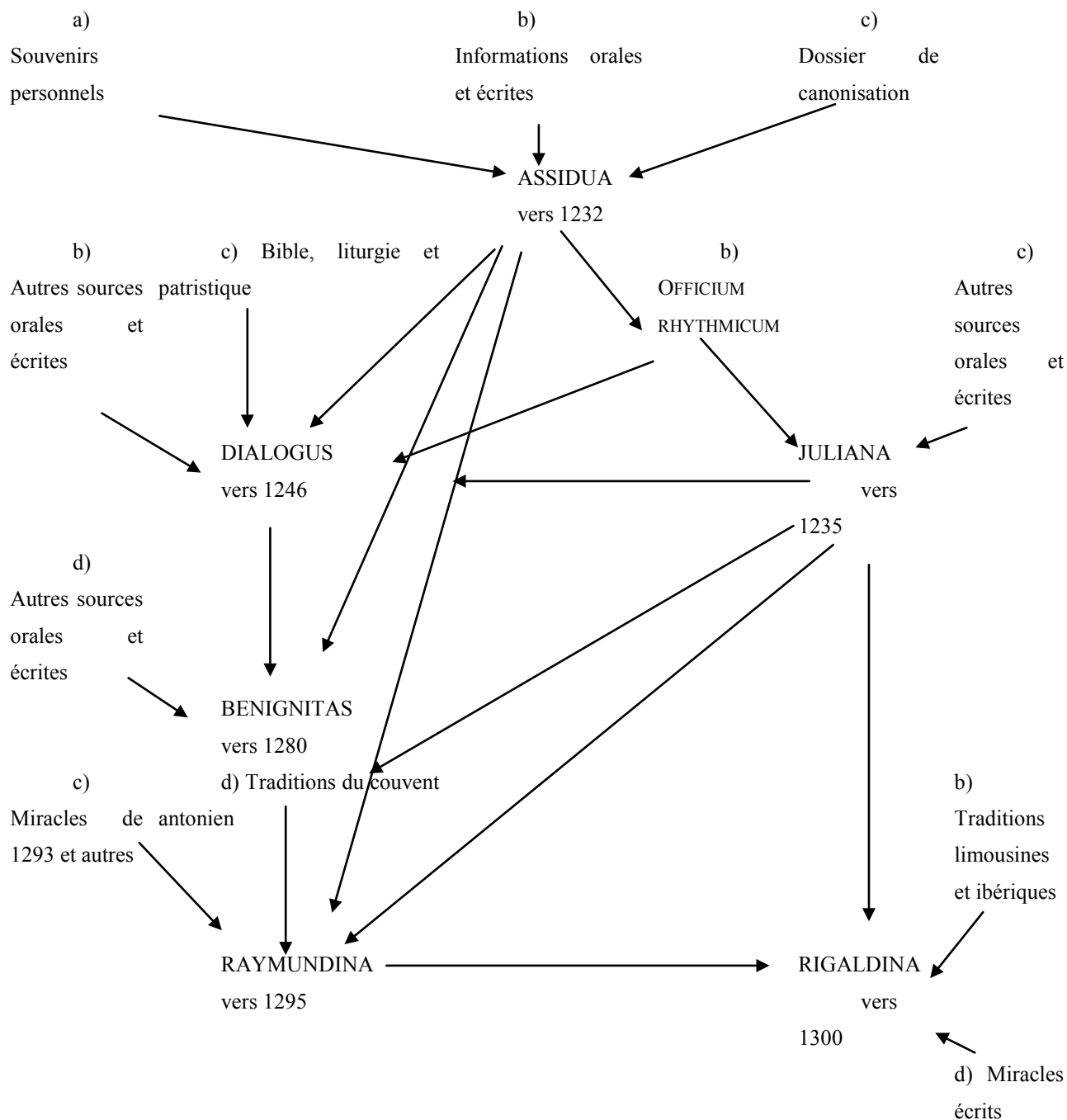
16 Q. de mon Dieu je puisse veoir a la face *B* ; v. la face *DF*.

ANNEXES

I. TABLEAUX GENEALOGIQUES DES LEGENDES ANTONIENNES

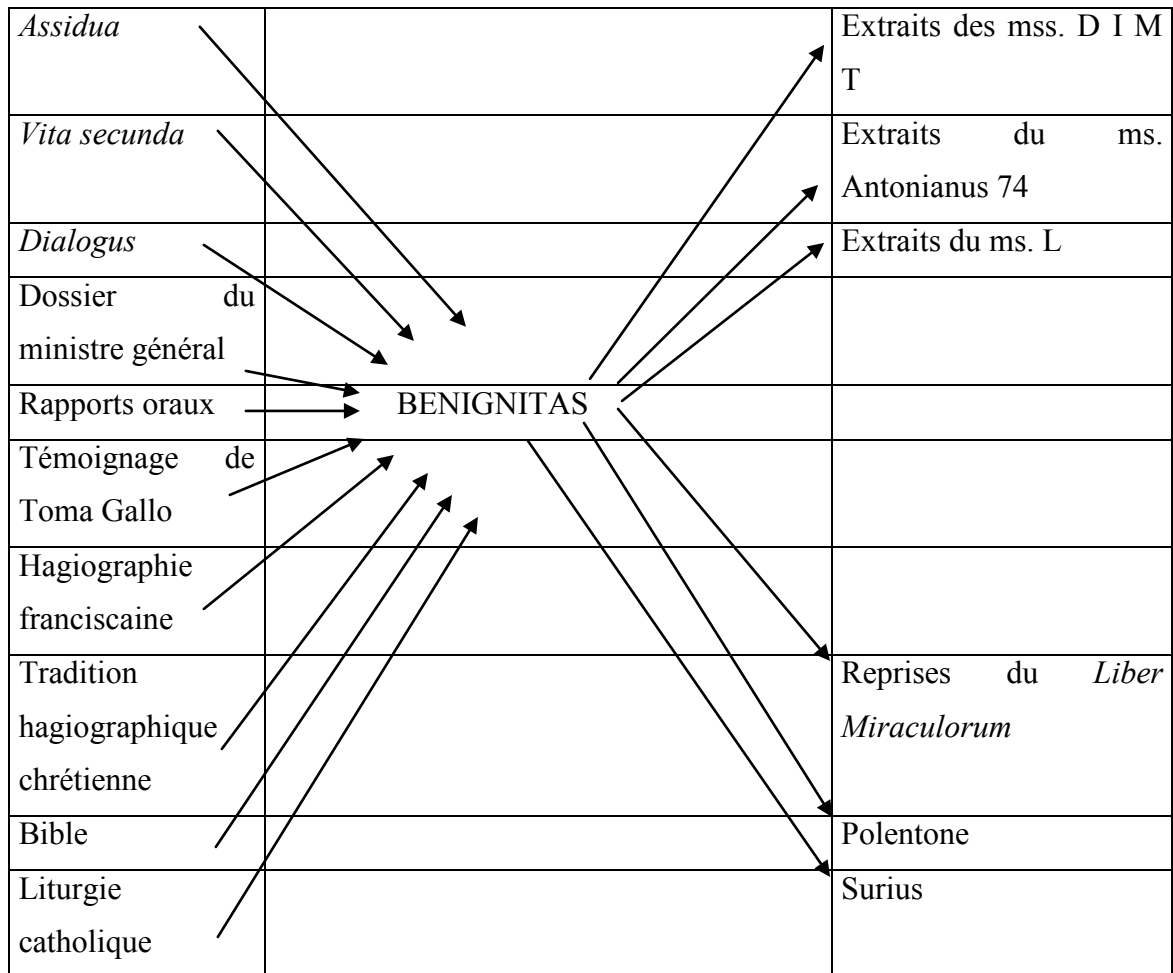
Source : V. Gamboso, *Fonti Agiografiche Antoniane*.

- A. Le XIII^e siècle : de l'*Assidua* à la *Rigaldina*
- B. Sources et influences de la *Benignitas*
- C. Sources et influences de la *Raymundina*
- D. Influences de la *Rigaldina*
- E. Sources de la *Rigaldina*
- F. Sources du *Liber miraculorum*
- G. Sources de la *s. Antonii vita* de Siccone Polentone

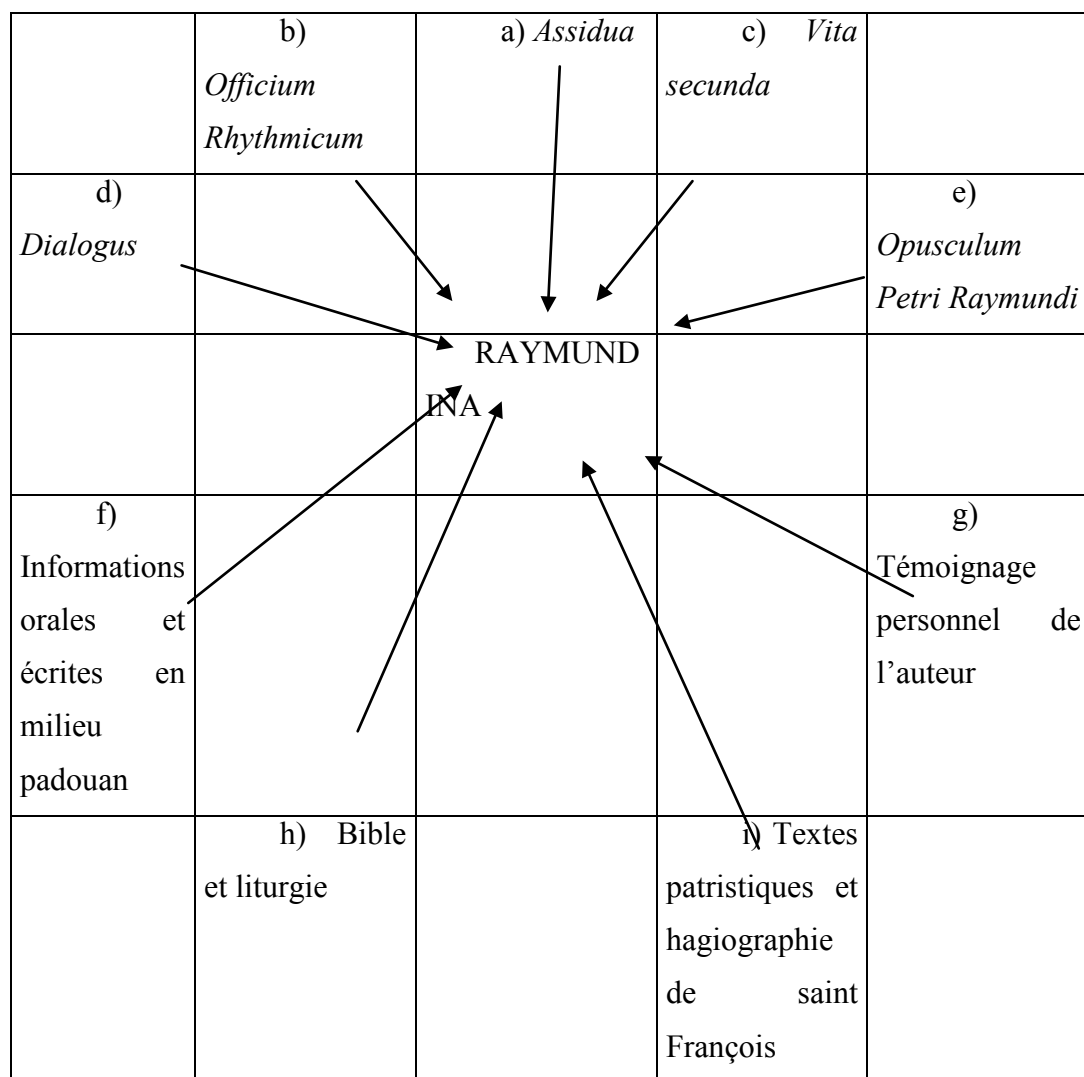


A. Le XIII^e siècle : de l'*Assidua* à la *Rigaldina*

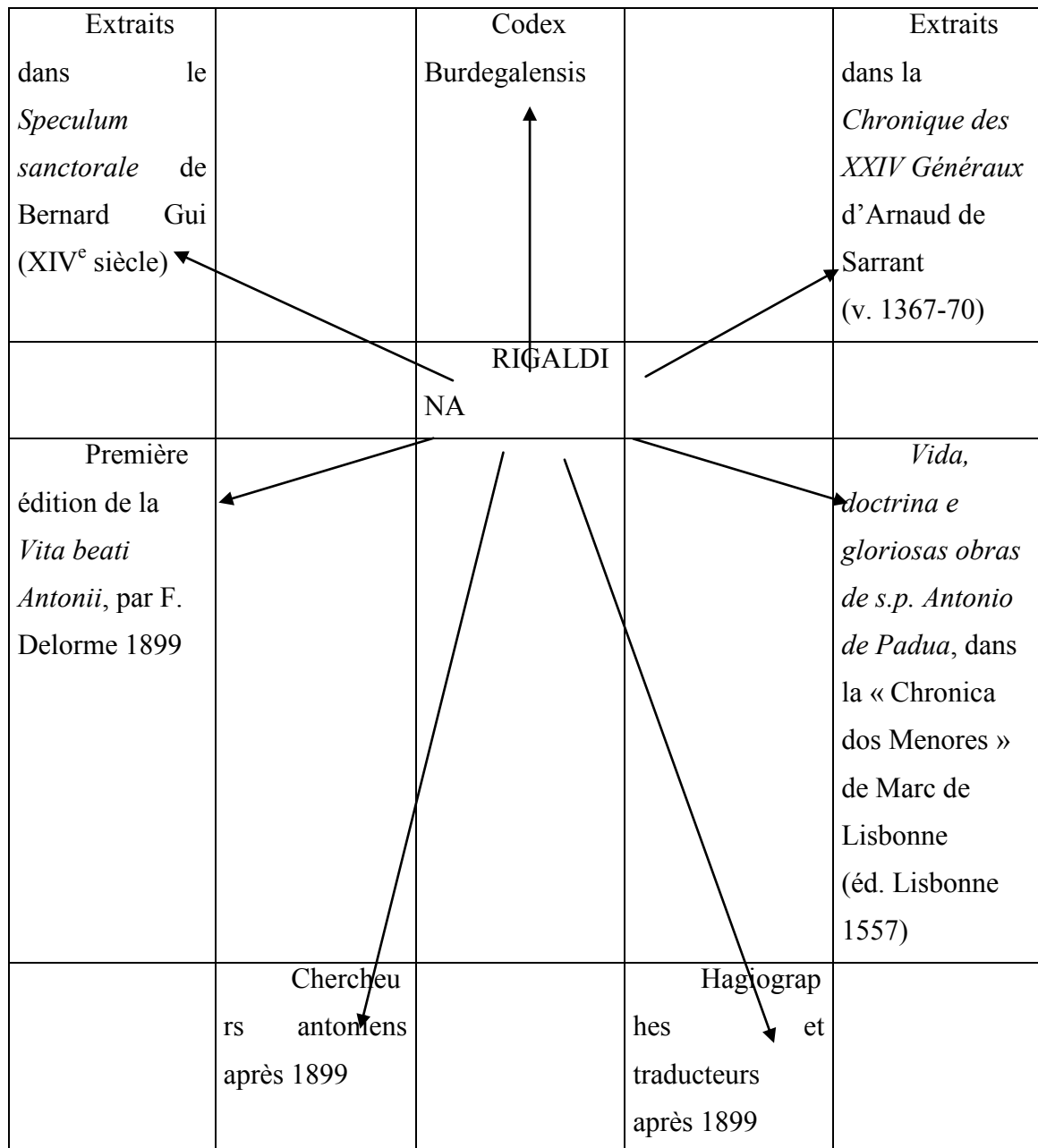
B. Sources et influences de la *Benignitas*



C. Sources et influences de la *Raymundina*



D. Influences de la *Rigaldina*

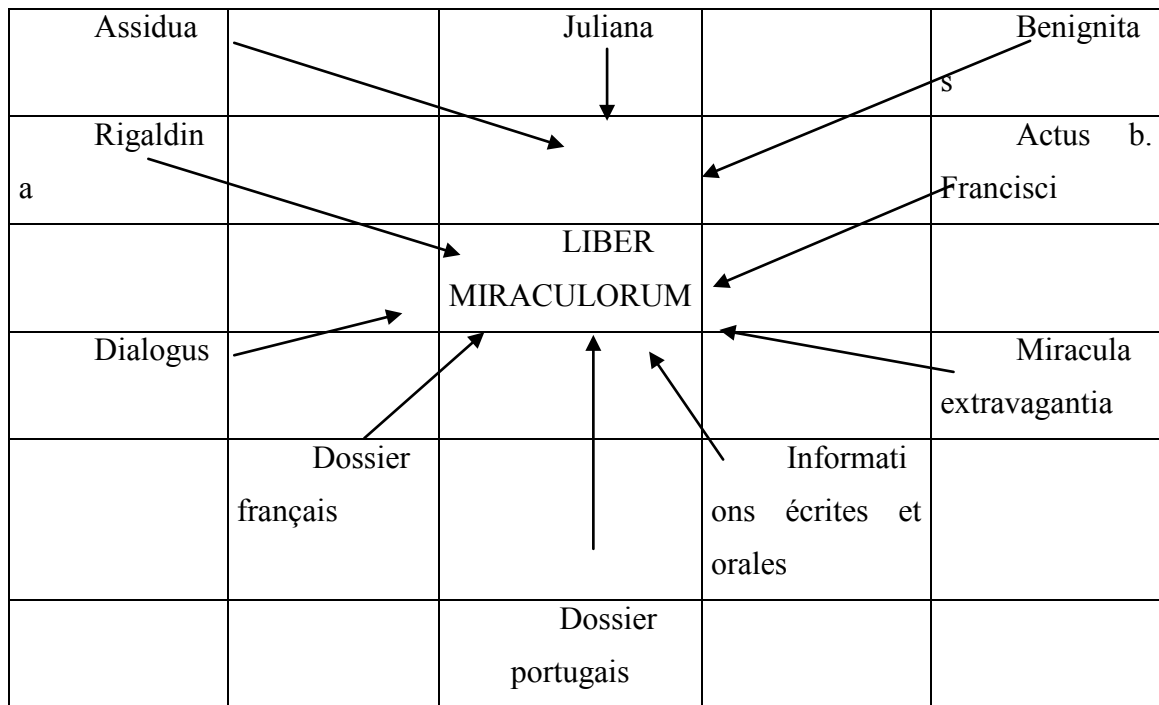


E. Sources de la *Rigaldina*

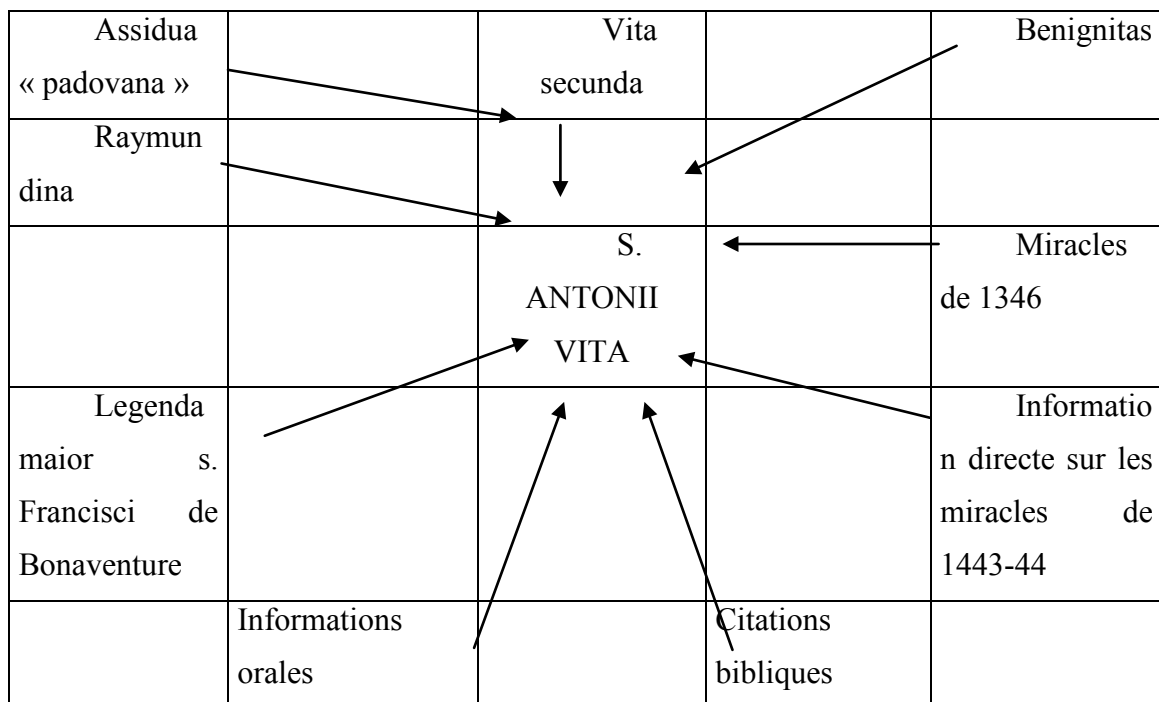
	<i>Vita secunda</i>	<i>Off. Rhyth. s. Antonii</i>	<i>Off. Rhyth. s. Francisci</i>
<i>Legenda Maior s. Francisci</i> de st Bonaventure			Traditions limousines
Traditions portugaises		RIGALDINA	← Bulle de canonisation
<i>Sermones dominicales</i> de st Antoine			Dossier de miracles de Jean Raymond
			Échos de l' <i>Assidua</i> ³⁴⁷
	Autres miracles écrits		Bible, citations et réminiscences
		Liturgie patristique	

³⁴⁷ Il est impossible de déterminer Rigauld connaît l'*Assidua* de première main ou si ces échos viennent d'autres textes.

F. Sources du *Liber miraculorum*



G. Sources de la *s. Antonii vita* de Siccone Polentone



II. TABLEAU DES SCENES ET MIRACLES

Annexes

Annexes

Annexes

III. CATALOGUE DES REPRESENTATIONS DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

Présentation

Maurice Vandalle, dans son article de 1931³⁴⁸, a été le premier à donner une liste aussi importante de peintures, dessins, gravures, vitraux et statues représentant saint Antoine de Padoue. Il a semblé aujourd'hui utile de reprendre et de compléter cette liste, les historiens de l'art ayant depuis revu l'attribution d'un certain nombre d'œuvres, les œuvres elles-mêmes ayant parfois changé de titre usuel ou de lieu de conservation. Cette liste se veut la plus complète possible, afin d'être utile à tout travail ultérieur sur l'iconographie de saint Antoine de Padoue, quelles qu'en soient les limites chronologiques et géographiques. Nous n'en présentons toutefois ici qu'un premier état, qui devra être complété par le recours aux catalogues portugais et aux catalogues de gravures et de dessins du Musée franciscain, en particulier pour ce qui concerne la période postérieure au XVI^e siècle³⁴⁹.

Le classement par technique, par zone géographique et par nom d'artiste suit celui de M. Vandalle. Autant que possible, les œuvres sont suivies de leur cote ou numéro d'inventaire actuels. Lorsque l'identification est incertaine, cela est indiqué par un point d'interrogation. Lorsqu'une peinture a fait l'objet d'une gravure, le nom du graveur est indiqué entre parenthèses avec la mention « sc. » (*sculpsit*). Dans le cas d'une gravure, le nom indiqué à la fin de la notice est celui du peintre ou dessinateur d'après qui le graveur a travaillé. Pour permettre d'identifier au mieux les œuvres mentionnées, particulièrement dans le cas d'œuvres du même artiste portant un même titre, nous nous sommes efforcée de donner la liste des personnages, voire une description sommaire, et les dimensions de l'œuvre.

La forme des noms est celle du dictionnaire de Bénézit.

³⁴⁸ Maurice Vandalle, « Der heilige Antonius von Padua, ein Beitrag zu seiner Ikonographie », dans *Franziskanische Studien*, 18 (1931), p. 72-102.

³⁴⁹ voir bibliographie.

Catalogue

Peinture

Italie

ALBORESI (Giacomo, 1632-1677) et MONDINI (Fulgenzio, 1625-1664), *La mort et la canonisation de saint Antoine*, Bologne, église San Petronio.

ALENI (Tommaso de, actif au début du XVI^e siècle), *La Vierge, saint François et saint Antoine*, G. Cagnola, Milan.

— *La Vierge à l'Enfant, saint François et saint Antoine*, Milan, Pinacoteca di Brera.

ALFANI (Domenico di Paride, 1479 ou 1480-après 1553), *La Vierge à l'Enfant reçoit une croix des mains de saint François, saint Bernardin, saint Jérôme et saint Antoine*, Deruta, église San Francesco.

ALFANI (Orazio, v. 1510-1583), *Mariage mystique de sainte Catherine, avec saint Antoine et saint François* 1549, Paris, musée du Louvre, Inv. 40. Fig. 54.

ALFANI (école des), *Vierge à l'Enfant avec le petit saint Jean-Baptiste, saint Joseph, sainte Anne et saint Antoine de Padoue*, Rome, Pinacoteca Capitolina, Galleria Corsini.

— *Mort de la Vierge, saint Antoine*, Città di Castello, pinacothèque.

ALLEGRI (Antonio, 1494-1534), *La Vierge de saint François, avec saint Jean Baptiste, sainte Catherine, et saint Antoine*, 1514, Dresde, Gemäldegalerie.

ALTICHERI DA ZEVIO (école d'), *Saint François et saint Antoine présentant à la Vierge un chevalier agenouillé*, v. 1370, Padoue, basilique du Santo.

ALUNNO (Niccolo da Foligno, dit l', 1430-1502), *La Vierge, saint Jean Baptiste, saint Sébastien, saint François, saint Michel, saint Bernardin, saint Antoine et saints* (retable).

— *Saint Antoine et saint Bonaventure, saint François et saint Nicolas*, (polyptyque), Gualdo Tadino (Ombrie).

— *Vierge à l'Enfant, saint Sébastien, saint Louis de Toulouse, saint Antoine et autres saints*, Milan, Pinacoteca di Brera.

ANDREA DA JESI (Andreas Aesinas, dit le Jeune, XVI^e siècle), *Vierge à l'Enfant entre saint François et saint Antoine*, 1525, Jesi (près d'Ancône), église San Marcello.

ANGELI (Giuseppe, 1709-1798), *Saint Antoine de Padoue* (G.-M. Pitteri sc.).

ANGELICO (Giovanni da Fiesole, dit fra, 1387-1455), *Jugement dernier*, 1432-1435, Florence, Museo di San Marco. Fig. 12.

— *Retable du Bosco ai Frati* : Vierge à l'Enfant avec saint Antoine, saint Zénobe, saint François, saints Côme et Damien, saint Pierre Martyr, v. 1450, Florence, Museo di San Marco. Fig. 13.

— *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, Berlin, Gemäldegalerie. Fig. 14.

ANGIOLILLO (dit Roccadirame, † v. 1458), *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Antoine, saint Louis*, Naples église San-Lorenzo.

ANTONIAZZO ROMANO (Antonio Aquilio, actif entre 1460 et 1508), *Vierge à l'Enfant avec saint Antoine et saint François*, 1464, Rieti, Galerie municipale.

— *Vierge à l'Enfant avec saint Antoine et saint François*, Subiaco, couvent San Francesco.

ANTONIO DA FERRARA, *Vierge entourée de douze saints*, dont saint Antoine (retable peint pour l'église San Bernardino, près d'Urbino), v. 1439, Ferrare, pinacothèque.

ANTONIO DA FOLIGNO (XIV^e siècle), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Antoine*, v. 1475, Trevi, église San Martino.

AQUILIO (Marcantonio, XVI^e siècle), *Résurrection avec saint Étienne et saint Laurent ; Dieu le Père entre saint François et saint Antoine ; Passion du Christ* (triptyque), 1511, Rieti, église Santa Chiara, sacristie.

ARRIGONI (Antonio, v. XVIII^e siècle), *Miracles de saint Antoine* (cycle).

ARZERE (Stefano dall', milieu du XVI^e siècle), *Le Christ et la Vierge, saint Antoine et saint Bernardin*, 1551, Padoue, église de l'Hospice des Enfants.

Annexes

BACCHIOCCO (Carlo XVII^e siècle), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Brescia, église Santi Giacomo et Filippo.

BALDOVINETTI (Alesso, 1425-1499), *Vierge à l'Enfant en majesté, saint Jean Baptiste, saints Côme et Damien, saint François, saint Antoine et d'autres saints*, Florence, Offices.

BARBATELLI, voir Poccetti.

BARBIANI (Bartolomeo, XVII^e siècle), *Saint Antoine (de Padoue ?)* (tableau d'autel), 1642, Lodi.

BARBIERI, voir Guercino.

BARONI DI CAVALCABO (Gaspere Antonio, 1682-1759), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Trente, église Santissima Annunziata.

BARTOLO DI FREDI (v. 1330-1410), *Saint François, saint Antoine, saints Pierre et Paul* (panneau d'un polyptyque), Montalcino, Museo civico e diocesano d'arte sacra, 19-22MC (prov. Sienne, San Francesco, chapelle de l'Annonciation).

BASTIANI (Lazzaro di Jacopo, dit aussi Sebastiani), *Saint Antoine dans le noyer*, Venise, Gallerie dell'Accademia.

BAZZANI (Giuseppe, 1690-1769), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Antoine (?)*, Mantoue, Académie.

— *Sainte Famille et saint Antoine de Padoue*, vente 28 avril 1965, Cologne (44 850 DM)

— *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, v. 1740-50, Londres, National Gallery, NG3663.

BAZZI, voir Sodoma.

BECCAFUMI (Domenico di Giovanni di Pace), *Le mariage mystique de sainte Catherine*, avec saint François, saint Jérôme, saint Jean Baptiste et saint Antoine de Padoue, un saint, saint Laurent, saint Nicolas et saint Jean, v. 1521, Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage. Fig. 49.

— *Vierge à l'Enfant avec des saints*, 1537, Sienne, Oratoire de Saint Bernardin ; prédelle : prédication de Bernardin de Sienne, Louvre, miracle de la mule, stigmatisation de François, RF 1966-1 à 3. Fig. 50.

BECCARUZZI (Francesco, actif de 1520 à 1550), *Saint François recevant les stigmates*, avec saint Louis, saint Bonaventure, Sainte Catherine, saint Paul, saint Jérôme, et saint Antoine, Venise, Gallerie dell'Accademia.

BELLINI (Giovanni, 1426-1516), *La Vierge, saint Antoine et trois saints*, Venise, église San Zaccaria.

— *Couronnement de la Vierge, saint Antoine*, Pesaro, église San Francesco.

BELTRANI (Nascimbene d'Alberto dei, XV^e siècle), *Saint Antoine* (retable), Bagnacavallo, Congregazione di Carità.

BENAGLIO (Francesco 1432-après 1487), *Vierge entourée d'anges avec saint Bernardin, saint Jérôme, saint Louis de Toulouse, saint Antoine, saint*

Pierre, saint Paul, et saint François (retable), 1462, Vérone, église San Bernardino.

BENEDETTO DA PERUGIA (XVII^e siècle), Peintures du réfectoire (?), 1602, Pérouse, couvent Sant'Antonio.

BENVENUTI, voir Ortolano.

BENVENUTO DI GIOVANNI DI MEO DEL GUASTA (1436-v. 1518), *Assomption de la Vierge, saint François et saint Antoine*, 1498, Grosseto, couvent Santa Maria delle Campane. Fig. 26.

— *Saint Antoine et sainte Catherine de Sienna, saint Louis de France et saint Jean l'Évangéliste*, 1475, Sienna, pinacothèque.

BERETTINI (Pietro, 1596-1669), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Pise, Museo civico.

BERLINGHIERI (école de, XIII^e siècle), *Vierge à l'Enfant, saint François, saint Michel, saint Jacques, saint Antoine et saint André* (diptyque, prov. église Sainte Claire, Lucques), Florence, Offices (autrefois à l'Accademia).

BERNARDINO DI BETTO, voir Pinturicchio.

BERNARDINO DI MARIOTTO (1478-1566), *La Vierge apparaît à une confrérie, saint Antoine Abbé et saint Antoine de Padoue*, Bastia (près d'Assise), église Sant'Antonio.

BERNARDONI (Girolamo, 1640-1718), *Miracles de saint Antoine*, Bassano, église San Francesco.

BERTUCCI (Giovanni-Battista, dit da Faenza, actif 1495-1516), *Incrédulité de saint Thomas, saint Antoine de Padoue présente un donateur*, v. 1500-1505, Londres, National Gallery, NG1051.

— (attr.), *Le pape saint Jacques de Forlì présente une croix à la Vierge à l'Enfant, avec saint Antoine*, Faenza, Galerie.

BIANCHI (Pietro, 1694-1740), *Saint Jean Chrysostome révèle à saint François et à saint Antoine le mystère de l'Immaculée-Conception*, Rome, Sainte-Marie-des-Anges.

— (Même composition en mosaïque) Rome, basilique Saint-Pierre, chapelle du chœur.

BICCI DI LORENZO (1373-1452), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Louis d'Anjou, saint Antoine et saint Nicolas de Tolentino* (triptyque), Florence, Accademia.

— *Miracle du cœur de l'avare*³⁵⁰, premier quart du XV^e siècle, Vatican, pinacothèque Vaticane. Inv. 40098.

BIGORDI, voir Ghirlandajo.

BISSOLO (Pier-Francesco, v. 1470-1554), *Saint Nicolas, saint Étienne et saint Antoine*, Milan, Pinacoteca di Brera.

³⁵⁰ Panneau appartenant au même ensemble que *Saint François servant trois pauvres*.

— *Présentation au temple, saint Antoine et un donateur*, Venise, Gallerie dell'Accademia.

BONAL (Jean Bonaglius, XVI^e siècle), *Saint Antoine et saint François, l'évêque Antoine de Senecterre, son frère François et sa famille*, Le Puy-en-Velay, musée religieux.

BONFIGLI (Benedetto, v. 1420-1496), *La Vierge, saint François, saint Antoine*, Pérouse, église Saint-Florent.

BONIFAZIO DE'PITATI, DIT VERONESE OU VENEZIANO (v. 1487-1553), *Saint Antoine*, Padoue, galerie.

— *Saint Antoine, saint Paul et saint Nicolas*, Venise, église Santi Giovanni e Paolo.

— *Saint Antoine prêchant sur le noyer*, Camposampiero (près de Padoue), oratoire.

BONVICINO, voir Moretto.

BOSELLI (Antonio, actif de 1496 à 1536), *Vierge à l'Enfant, saints Pierre et Paul, saint Antoine, saint Bernardin* (retable), Padoue, basilique du Santo.

BRASAVOLA (Donato OFM, attr. à), *Saint Antoine tenant un cœur et un lis* (fresque), Ferrare, église San Francesco.

BUGIARDINI (Giuliano di Pietro di Simone, 1475-1554), *Mariage mystique de sainte Catherine, saint Antoine*, v. 1530, Bologne, pinacothèque, Inv. 529. Fig. 51.

BUSATI (Andrea, actif v. 1510), *Saint Antoine*, Vicence, pinacothèque.

CAGNACCI (Guido Canlassi dit, 1601-1681), *Saint Antoine prêchant*, Forlì, cathédrale.

CALANDRUCCI (Giacinto, 1646-1707), *Saint Antoine* (Sintes et Farjat sc.), (Francesco Aquila sc.).

— *Sainte Famille, saint Antoine et sainte Catherine* (Agnolo Carracci sc.).

CALIARI, voir Véronèse.

CAMPAGNOLA (Domenico, 1484-1550 ou 1580), *Les quatre saints patrons de la ville*, Padoue, cathédrale, sacristie.

— *La mort de saint Antoine*, Padoue, Scuola del Santo.

— *Résurrection d'un enfant noyé*, Padoue, Scuola del Santo.

— *Miracle de l'avare*, Padoue, Scuola del Santo.

Caporali (Bartolomeo, 1442-1506), *Gonfalon de Montone* : La Vierge protégeant le monde contre la peste, 1482, Montone, église San Francesco.

CARAVOGlia (Bartolomeo, v. 1620-entre 1678 et 1691), *L'Enfant Jésus apparaissant à saint Antoine*, Turin, pinacothèque.

CARDI (Lodovico Cardi da Cigoli, 1559-1613), *Miracle de la mule*, Cortone, église San Francesco.

— *Saint Antoine*, Florence, église des Conventuali.

CARNULI (fra Simone da, OFM, XVI^e siècle), *Saint Antoine prêchant*, 1519, Voltri, (près de Gênes), église du couvent San Francesco.

CAROTO (Giovanni Francesco, 1470-1546), *Le Christ de douleur, saint François, saint Antoine, saint Bernardin, Sainte Claire*, Vérone, pinacothèque.

CARPACCIO (Vittore, v. 1465-1525 ou 1526), *Vierge à l'Enfant, saint Ambroise, saint Pierre et saint François, saint Antoine, sainte Claire et saint Georges*, 1518, Pirano (Istrie), église San Francesco. Fig. 48.

CARPI (Girolamo da, 1501-1556 ou 1569), *Miracle de l'enfant*, Ferrare.

CARPIONI (Giulio, 1613-1679), *L'Enfant Jésus apparaissant à Saint Antoine*.

CARRACCI (Lodovico, 1555-1619), *Le Christ mort entre les bras de saint François et saint Antoine*, Düsseldorf, 1756, chez S. A. Palatine.

CASELLI (Cristoforo, † 1521), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine, saint Bernardin et plusieurs saints* (retable), Pesaro, église San Francesco.

CAVAZZOLA (Paolo Morando, 1486-1522), *Vierge à l'Enfant en gloire, saint François et saint Antoine, plusieurs saints et une donatrice*, 1522, Vérone, pinacothèque.

CIAMPELLI (Agostino, 1578-1640), *Mort de saint Antoine* (?) (F. Gregori sc.).

CIGNAROLI (1706-1767), *Vierge à l'Enfant, saint Laurent, sainte Lucie, sainte Barbe, saint Antoine et un enfant conduit par l'ange gardien*, Madrid, musée du Prado.

COLA DALL'AMATRICE, (1489-1559), *Saint Julien et saint Antoine* (apparition dans le ciel de la Vierge et de l'Enfant), Macerata (Marches).

CRISTOFORO, *Saint François et saint Antoine*, Ferrare, pinacothèque.

CRIVELLI (Carlo, 1430-1495), *Saint Antoine tenant un lis* (panneau d'un triptyque), Montefiore dell'Asso (Ascoli Piceno), chiostro di San Francesco.

DAL SANTO (Girolamo), voir Tessari.

DANEDI (Giuseppe, dit Montalti, 1618-1688), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Dresde, Gemäldegalerie.

DOLCI (Carlo, 1616-1686), *Saint Antoine (de Padoue ?) en prière*, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage.

DONNINI (Girolamo, 1681-1743), *Saint Antoine* (tableau d'autel), Bologne.

DONZELLI ou DONZELLO (Ipolito, 1456-v. 1494), *Vierge allaitant l'Enfant, saint Sébastien et saint Antoine (de Padoue ?)*, Naples, Museo nazionale di Capodimonte.

— *Saints franciscains* (fresques), Naples, église Santa Maria Nuova.

DOMINICAIN (Domenico Zampieri, dit le, 1581-1641), *Saint Antoine de Padoue*, Toulouse, Musée des Augustins.

EUSEBIO DI SAN GIORGIO (XV^e-XVI^e siècles), *Saint Antoine prêchant aux poissons ; Miracle du pied ; Miracle de la mule*, Matelica, église San Francesco.

— *Vierge à l'Enfant, saint Jean et saint Jacques, saint Antoine, saint Nicolas*, Matelica, église San Francesco.

FABRIS (Placido 1802-1859), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine et sainte Catherine*, Venise, Gallerie dell'Accademia.

FACHERIS (Agostino, 1500-v. 1552), *Saint Antoine et deux anges*, Borgo Sant'Antonio, église de la Trinité.

FACINI (Pietro, 1560-1602), *Le Christ et la Vierge, saint François, saint Antoine*, Bologne, église San Domenico.

FANTONE (Francesco da Norcia début du XVI^e siècle), *Vierge à l'Enfant ; saint Pierre, saint François, saint Bernardin, saint Antoine de Padoue*, Milan, Pinacoteca di Brera.

FARINATI ou FARINATO (Paolo, 1524-1606), *Descente de Croix, saint Antoine*, 1573, Grenoble, musée des Beaux-Arts.

FERRARI (Gaudenzio, 1484-1549), *Saint François et saint Antoine, saints et dévots*, Turin, galerie royale.

FERRARI (Leonardo, † 1648), *Saint Antoine de Padoue*, Bologne, 2glise de la Madona della Neve.

FILIPPO DA VERONA (documenté 1509-1516), *Entrevue de saint Antoine et d'Ezzelino da Romano ; Saint Antoine apparait à Luca Belludi et lui prédit la délivrance de Padoue*, Padoue, Scuola del Santo.

FIorenzo di Lorenzo (v. 1445-v. 1525), *Saint François stigmatisé, saint Louis, saint Bernardin, saint Michel, sainte Claire, saint Antoine, saint Jérôme*, Pérouse, pinacothèque, n°13.

FLORIGERIO (Sebastiano, 1500-1545), *Saint François et saint Antoine*, Venise, Gallerie dell'Accademia.

FOGOLINO (Marcello, v. 1470-1550), *Vierge à l'Enfant bénissant, saint François, saint Jean, saint Jérôme, saint Antoine, saint Vincent Ferrier, saint Bonaventure*, Berlin, Bode Museum.

— *Vierge à l'Enfant, saint Antoine, saint Bernardin, saint Louis d'Anjou, saint Bonaventure, sainte Claire, saint François*, Venise, Gallerie dell'Accademia.

— *Vierge à l'Enfant, sainte Catherine, saint François, saint Jean Baptiste, saint Jean l'Évangéliste, saint Antoine, sainte Marie Madeleine*, 1510-1520, Amsterdam, Rijksmuseum, SK-C-1129.

FONTANA (Prospero, 1512-1597), *Assomption de la Vierge, saint Augustin, sainte Claire, saint Jean Baptiste, saint François, saint Antoine, saint Jérôme, saint Pétrone*, 1570, Milan, Pinacoteca di Brera.

FOPPA (Vincenzo, v. 1425-v. 1515), *Vierge à l'Enfant avec saint Vincent et saint Antoine*, Milan, Pinacoteca di Brera

— (attr.), *Saint Antoine tenant un livre et un lis* (fond d'or), Lille, musée des Beaux-Arts.

FRANCESCHINI (Marco-Antonio, 1648-1729), *Saint Antoine* (F. Meloni sc.).

FRANCIA, voir Raibolini.

FRANCUCCI (Innocenzo di Pietro, dit Innocenzo da Imola, v. 1494-v. 1550), *Vierge à l'Enfant, saint Jérôme et saint Antoine (de Padoue ?)*, Rome, Galerie Borghèse.

FUNGAI (Bernardino, 1460-1516), *Vierge à l'Enfant; saint Antoine et saints*, 1512, Sienne, pinacothèque.

GADDI (Taddeo di Gaddo, v. 1300-1366), *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, panneau de l'armadio de la sacristie de Santa Croce, 1330-1335, Florence, Accademia, Inv. 1890. Fig. 8.

— *Saint François entre la Foi et l'Espérance, saint Antoine et saint Louis, saint Dominique et saint Augustin, saint Biagio et saint Benoît* (peintures murales), 1342, Pise, église San Francesco.

— *Crucifixion et Arbre de Vie*, v. 1350-1360, Florence, basilique Santa Croce, réfectoire.

GADDI (Agnolo di Taddeo, v. 1345-1396), *Saint Nicolas et saint Antoine*, Florence, Accademia.

— *Saint Antoine tenant une flamme*, v. 1385 (4 fresques achevées par Starnina), Florence, basilique Santa Croce.

GAROFALO, voir Tisi.

GERINI (Niccolo di Pietro † 1415), *Vierge à l'Enfant, deux anges, saint Michel, saint François, saint Antoine, saint Louis de Toulouse* (retable), v. 1400, ..., Ateneo.

GERINI (Lorenzo di Niccolo, XIV^e-XV^e siècles), *Saint Antoine (de Padoue ?)*, v. 1440, Pise, Museo civico.

GESSI (Francesco-Giovanni, 1588-1649), *Saint Antoine de Padoue*, Bologne, église Santa Maria delle Muratelle.

GHIRLANDAIO (Domenico Currado Bigordi, dit le, 1449-1494), *Couronnement de la Vierge*, avec assemblée céleste et 23 saints agenouillés, v. 1486, Narni, Palazzo comunale, 330 x 230 cm. Fig. 23.

— (et atelier), *Couronnement de la Vierge, saint François, un saint, saint Bernardin; sainte Élisabeth de Hongrie, une sainte, sainte Catherine, sainte Claire, saint Louis de Toulouse, un saint et saint Antoine*, v. 1486, Città di Castello, pinacothèque municipale. Fig. 22.

— *Vierge à l'Enfant, saint Jérôme, saint François, saint Nicolas, saint Antoine*, Fucecchio, château.

GIORDANO (Luca, 1632-1705), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Madrid, musée du Prado.

— *Vierge à l'Enfant, saint Joseph, saint Antoine*, Milan, Pinacoteca di Brera.

GIORGIONE (Giorgio, 1477 ou 1478-1510), *Vierge à l'Enfant entre saint Antoine et saint Roch*, Madrid, musée du Prado.

GIOTTO (Ambrogio Bondone, 1266-1337), *Saint François et sainte Claire, saint Antoine et saint Benoît*, v. 1290-1295, Assise, basilique supérieure, voussure de l'arche d'entrée (fresque détruite dans le tremblement de terre de 1997).

— (et atelier), *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v. 1297-1300, Assise, basilique supérieure. Fig. 5.

— *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v. 1323-1325 (?), Florence, basilique Santa Croce, chapelle Bardi. Fig. 6.

— *Couronnement de la Vierge*, avec une assemblée de saints, Florence, basilique Santa Croce, chapelle Baroncelli.

— (école de), *Christ en gloire, saint Louis, sainte Claire, saint François, saint Antoine*, Naples, Museo nazionale di Capodimonte.

— *Crucifixion*, v. 1315-1320, Assise, basilique inférieure.

— *Le Christ en croix, la Vierge, saint Jean, saint François, saint Louis de Toulouse, saint Antoine et sainte Claire* (fresque), Pérouse, San Francesco al Prato.

GIOVANNI-BATTISTA DA FAENZA, v. Bertucci.

GIOVANNI DA MILANO, *Saint Antoine*, (fresque) 1359-après 1369, Florence, basilique Santa Croce, chapelle Rinuccini (sacristie).

GIOVANNI DI PAOLO, *Prise de l'habit franciscain*, Vatican, Pinacothèque Vaticane, Inv. 4130. Fig. 17.

GIROLAMO DA SANTA CROCE, voir Santacroce.

GIROLAMO DAL SANTO, voir Tessari.

GIROLAMO DI BENVENUTO DI GIOVANNI DEL GUASTA (1470-1524), *Annonciation, saint François et saint Antoine*, Sienne, Buonconvento.

GIROLAMO DA CARPI, voir Carpi.

GUARANA (Jacopo, 1727-1808), *Saint Antoine (de Padoue ?)* (J. Wagner sc.).

GUERCINO (Giovanni Francesco, dit il, 1591-1666), *Apparition de l'Enfant à saint Antoine* (Pasqualini sc.), Rimini, pinacothèque.

IBI (Sinibaldo v. 1475-v. 1550), *Vierge à l'Enfant entre saint Antoine portant un livre et un cœur et un autre saint*, Pérouse, pinacothèque.

— *Saint François, saint Antoine et saint Bernardin*, 1543, Pérouse, église San Francesco.

INGANNATI (Pietro degli, XVI^e siècle) (est peut-être le même que Pier Francesco Bissolo), *Vierge à l'Enfant, une sainte et saint Jean Baptiste, sainte Marie Madeleine et saint Antoine*, v. 1550 ?, Berlin, Bode Museum.

JACOPO DI MICHELE (dit il Gera, seconde moitié du XIV^e siècle), *Vierge à l'Enfant en majesté, avec saint Antoine et saint François*, v. 1390, Pise, Museo civico.

LIBERI (Pietro, dit Libertino, 1614-1687), *Venise implorant saint Antoine*, Venise, église Santa Maria della Salute.

— *Apparition de la Vierge à saint Antoine et saint François*, Venise, église Santa Maria della Salute.

— *La Sainte Trinité apparaissant à saint Antoine*, Venise, église Santa Maria della Salute, chapelle Saint-Antoine.

— *Entrée de saint Antoine dans la gloire*, Padoue, basilique du Santo, sacristie.

LICINIO (Bernardino, v. 1489-avant 1565), *Vierge à l'Enfant, saint Marc, saint François, saint Bonaventure et sainte Claire, saint Jean Baptiste, saint Antoine, saint Louis de Toulouse, et saint André, avec deux donateurs*, 1524, Venise, église Santa Maria Gloriosa dei Frari, chapelle des Saints franciscains.

LIPPI (fra Filippo, v. 1406-1469), *Saint Antoine* (retable), Budapest, musée des Beaux-Arts.

— *La Vierge, saint Pierre et saint Antoine (de Padoue ?)*, Chantilly, Musée Condé.

— *Retable de la Chapelle du Noviciat de Santa Croce : Vierge à l'Enfant, saint Antoine et saint Damien, saint Côme et saint François*, Florence, Offices³⁵¹.

LIPPI (Filippino, 1457-1504), *Christ au tombeau, avec saint François, saint Louis et saint Antoine, saint Dominique, sainte Claire et sainte Monique*, 1495, pour la Confrérie de Saint-François à Prato, Munich, Alte Pinakothek.

— *La Vierge et l'Enfant; saint Antoine et saint Pierre*, Venise, Fondazione Querini Stampalia.

— *Sainte Famille avec saint Antoine*, Venise, Gallerie dell'Accademia (prov. coll. Manfrin).

LODOVICO DI ANGELO (XIV^e siècle), *Le Christ, la Vierge, saint François, saint Antoine, Sainte Marthe, saint Jérôme*, Pérouse, église San Lorenzo.

LONGHI Luca (1507-1580), *Saint Antoine*, Milan, musée Poldi-Pezzoli.

LORENTINO D'AREZZO (v. 1430-1506), *Saint Antoine tenant un livre et un cœur*, Arezzo, église San Francesco, chapelle Sant'Antonio.

³⁵¹ Panneau central d'un retable de l'autel de la chapelle médicéenne du noviciat de Santa Croce à Florence ; les autres éléments de ce retable (prédelle par Pesellino) sont conservés aux Offices de Florence (*Miracle du cœur de l'avare, Martyre des saints Côme et Damien, Nativité*) et au Louvre (*Stigmatisation de saint François, Miracle des saints Côme et Damien*). Voir Pesellino.

LORENZO DA VITERBO (Lorenzo di Jacopo di Pietro Paolo da Viterbo, actif entre 1437 et 1470), *Saint Antoine* ; *Saint Antoine exorcisant un possédé* ; *Miracle du pied*, Montefalco, église San Francesco.

— *Vierge à l'Enfant*; *saint François*, *divers saints*, *saint Simon*, *saint Bernardin*, *saint Antoine*, Spolète, pinacothèque.

LORENZO DI SAN SEVERINO, voir San Severino.

LOTTO (Lorenzo, 1480-1556), *Autel saint Antoine (de Padoue ?)*, Venise, église Santi Giovanni e Paolo.

LOUIS (Aurelio, 1556-1622), *Saint Antoine*, Florence, Franciscains.

LUINI (Bernardino, v. 1475-1532), *Vierge à l'Enfant*, *saint Antoine et sainte Barbe* (M. Bisi sc.).

MACCHIAVELLI (Zenobio di Jacopo, dit Zanobi, 1418-1479), *Vierge à l'Enfant*; *saint Antoine et saint Grégoire*, *saint François et saint Jean Baptiste*, Pise, pinacothèque.

MACRINO D'ALBA (ou Giangiacomo Fava de Alladio, v. 1470-avant 1528), *Saint Antoine*, *sainte Catherine*, *sainte Marie Madeleine*, v. 1500, Turin, pinacothèque.

MAESTRO ANGELO (?), *Fondation des trois ordres franciscains*, fresque, v. 1490, Padoue, Santo, Studio teologico per laici, prov. cloître du Chapitre. Fig. 25.

MAITRE DE TORUN, *Polyptyque de la Vie du Christ, de sainte Claire et de saint François* (détail) : *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, 1390, Varsovie, Muzeum Narodwe. Fig. 11.

MAITRE DU SAINT FRANÇOIS BARDI (actif 1240-1270), *Retable Bardi* (détail) : *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v. 1240, Florence, basilique Santa Croce, chapelle Bardi.

MANTEGNA (Andrea, 1431-1506), *Saint Antoine et saint Bernardin présentant le monogramme du Christ*, Padoue, basilique du Santo, lunette du grand portail.

MARATTA ou MARATTI (Carlo, 1625-1713), *La Vierge, l'Enfant et saint Antoine de Padoue*, Ajaccio, musée des Beaux-Arts.

MARTINELLI (Giovanni, v. 1610-1659), *Miracle de saint Antoine (de Padoue ?)*, v. 1650, Pescia, Museo civico.

MARTINI (Simone, dit Simone di Memmi, 1284-1344), *Saint François et saint Antoine*, v. 1320, Assise, basilique inférieure, chapelle Saint-Martin.

MARTINO DI BATTISTA (v. 1467-1546 ou 1547), *Peintures du couvent Sant'Antonio (da Padova ?)*, San-Daniele.

MASSONE (Giovanni, v. 1433-avant 1512) *Triptyque della Rovere*, v. 1390, Avignon, musée du Petit Palais, Inv. 382.

MATTEO DA GUALDO († v. 1430), *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Antoine, sainte Catherine et sainte Claire (?)*, Gualdo Tadino (Ombrie), Galleria Municipale.

— *La Vierge avec saint Jean, saint Jean Baptiste, saint François et saint Antoine*, Gualdo Tadino (Ombrie), Galleria Municipale.

MELANZIO (Francesco, † avant 1525), *Saint Antoine*, 1492, Montefalco, église San Francesco

— *Vierge à l'Enfant en majesté, avec saint Jean Baptiste, saint Antoine, saint Jérôme, sainte Barbe et un saint, saint François, saint Louis de Toulouse, sainte Claire, saint Jean l'Évangéliste et saint Sébastien*, Montefalco, église Santa Illuminata.

— *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Antoine, saint Bernardin, saint Fortunat, saint Louis de Toulouse, saint Sévère*, 1498, Montefalco, église Saint-Fortunat.

— *La Vierge en majesté, saint François, saint Antoine et sainte Claire*, 1517, Montefalco, église Saint-Léonard.

MELONI (Marco, début du XVI^e siècle), *Saint Antoine de Padoue*, Rome Galerie Borghèse.

MELOZZO DA FORLI (1438-1494), *Vierge à l'Enfant, entourée de Sixte IV, saint Pierre et saint François, saint Paul et saint Antoine* (fresque de la chapelle de la Conception, détruite).

— *Scènes de la vie de saint Antoine* (fresques détruites, autrefois au Vatican).

MENABUOI (Giusto di Giovanni de, † 1393), *Saint Antoine apparaît au bienheureux Luc Belludi* (fresque), 1382-1384, Padoue, basilique du Santo, chapelle du bienheureux Luc Belludi.

— *Couronnement de la Vierge, lunette du tombeau da Vigonza*, 1380, Padoue, basilique du Santo, passage vers le cloître du Chapitre.

— *Polyptyque de la Vierge à l'Enfant*, Padoue, Baptistère de la cathédrale.

— *Le Paradis* (fresque), 1375-1376, Padoue, coupole du baptistère de la cathédrale. Fig. 9 et 10.

MILANI (Giulio Cesare, 1621-1678), *Saint Antoine*, Bologne, église Santa Maria del Castello.

MONDINI (Fulgenzio, 1625-1664), voir Alboresi.

MONICA (Gennaro della, 1837-1917), *Entrevue de saint Antoine et d'Ezzelino da Romano* ; *Saint Antoine bénissant les champs*, Abruzzes.

MONTAGNA (Bartolommeo, v. 1450-1523), *Saint Antoine et saint Bernardin* (dans un paysage), Vicence ?, église degli Angeli.

— *Vierge à l'Enfant entre saint Antoine et saint Jean-Baptiste*, Vicence, église San Giovanni Ilarione.

MONTAGNA (Benedetto, 1458-1548), *Vierge à l'Enfant en majesté avec saint François, saint Antoine et d'autres saints*, 1528, Milan, Pinacoteca di Brera.

MONTAGNANA (Jacopo, entre 1440 et 1443-1508), *Saint Antoine*, Bergame, Accademia Carrara.

MONTORFANO (Giovanni-Donato), *Légende de saint Antoine*, v. 1475, Milan (?), San Pietro in Gessete.

MORETTO (Alessandro Bonvicino, dit, v. 1498-1554), *Vierge à l'Enfant, saint Nicolas de Tolentino, saint Antoine*, Venise, galerie Layard.

— *La Vierge à l'Enfant apparaissant à saint Jérôme*, Milan, Pinacoteca di Brera.

— *Triptyque de Gardone di Val Trompia* : volet gauche, *Saint Bonaventure et saint Antoine*, Paris, Louvre, Inv. 123 ; panneau central, *Saint François*, Milan, Pinacoteca di Brera ; volet droit, *Saint Bernardin et saint Louis de Toulouse*, Paris, Louvre, Inv. 122. Fig. 44 à 46.

— *Saint Antoine de Padoue, saint Antoine Abbé, saint Nicolas de Tolentino*, 1540, Brescia, église Santa Maria degli Angeli.

MURANO (Andrea da, documenté 1452-1502), *Saint Antoine dans le noyer*, tableau d'autel, daté de 1486, Camposampiero, Sanctuaire du Noyer (Oratoire de Saint-Antoine). Fig. 24.

MUZIANO (Girolamo, 1530-1590), *Christ en croix, saint François et saint Antoine*, Frascati, Capucins.

NEGRETTI, voir Palma.

NELLI DI NELLO (Ottaviano, 1370/1375-1445/1450), *La Vierge, saint François, saint Nicolas, saint Antoine* (fresque), Assise, basilique inférieure.

NUVOLONE ou NUVOLONI (Giuseppe, 1619-1703), *La Vierge, saint François et saint Antoine*, Milan, Pinacoteca di Brera.

OGGIONE (Marco d', 1470-1549), *Saint Antoine de Padoue présentant une jeune fille et saint François présentant une femme*, (panneau d'un triptyque), Milan, Pinacoteca di Brera.

ORTOLANO (Giovanni Battista, dit l', avant 1488-v. 1525), *Saint Antoine Abbé, saint Antoine de Padoue et sainte Catherine*, 1528, Rome, Galerie Chigi.

— *Saint Antoine*, à mi-corps, devant un paysage, Milan, collection du marquis Visconti-Venosta.

— *Saint Antoine de Padoue*, Rome, Galerie Borghèse.

PACCHIA (Girolamo del, 1477-après 1533), *Sainte Famille avec saint Antoine*, Sienne, pinacothèque.

PACCHIAROTTI (Giacomo del, 1474-1540), *La Visitation, saint Jean Baptiste enfant, saint Benoît, saint Antoine*, Florence, Accademia.

PALMA IL VECCHIO (Jacopo de Antonio de Negretto, dit, 1480-1528), *Vierge à l'Enfant à qui saint Jérôme offre une pomme, saint Antoine, Sainte Catherine et Sainte Marie Madeleine*, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage.

Annexes

— *Sainte Barbe entre saint Sébastien et saint Antoine* (polyptyque), Venise, Santa Maria Formosa.

— *La Vierge et l'Enfant recevant l'hommage de sainte Élisabeth, avec le petit saint Jean, saint Joseph, sainte Marie Madeleine, saint Antoine et saint François* (J.-M. Le Roux sc.).

— *Vierge à l'Enfant entre saint Jérôme et saint Antoine*, Rome, Galerie Borghèse.

— *Vierge à l'Enfant, saint Jérôme et saint Antoine (de Padoue ?)*, Rome, Galerie Borghèse.

PALMA (Jacopo, dit il Giovanne, 1544-1628), *Miracle du cœur de l'avare*, Venise, église Santa Catarina.

PALMEZZANO (Marco, 1456-1543), *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Antoine, saint Dominique, saint Pierre, saint Laurent, saint Jean Baptiste*, 1537, Rome, musée Saint-Jean-de-Latran.

— *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Pierre, saint Paul et saint Antoine*, 1513, Munich, Alte Pinakothek.

— *Vierge à l'Enfant avec saint Paul et saint Antoine*, Milan, Pinacoteca di Brera.

— *Vierge à l'Enfant avec saint Jean et saint Antoine*, 1507, vente Londres, mai 1911 (120 £, 15 s.).

— *Vierge à l'Enfant (Riario et Catherine Sforza ?) avec saint Etienne et saint Antoine, Sainte Catherine, et saint Dominique*, Forlì, église Santi Biagio e Girolamo.

— *Saint Antoine*, (retable), 1503, Forlì, pinacothèque.

— *Saint Antoine*, 1537, Londres, collection du marquis de Southampton.

— *Saint Antoine*, autrefois à Manchester, collection de Lord Northwick.

VENEZIANO (Paolo, 1330-1362), *Dormition de la Vierge, saint François et saint Antoine* (fragments de polyptyque), 1333, Vicence, Museo civico, prov. San Lorenzo (OFMConv). Fig. 7.

VERONESE (Paolo Caliari, dit, 1528-1588), *Saint Antoine prêchant aux poissons*, Rome, Galerie Borghèse.

PAGANI (Vincenzo, 1490-1568), *Trois saints*, fragments de retable, première moitié du XVI^e siècle, Vatican, Pinacothèque Vaticane, Inv. MV-40341. Fig. 53.

PASINELLI (Lorenzo, 1629-1700), *Miracle de saint Antoine*, v. 1675-1688, Bologne, pinacothèque, Inv. 817 (prov. églises San Francesco, San Petronio).

PASSEROTTI (Bartolomeo, attr., 1520-1592), *Saint Antoine à mi-corps, tenant un livre et un lys*, Ferrare, coll. Giustino Cavalieri.

PENNACCHI (dit Gerolamo da Treviso le jeune, 1497-1544), *Résurrection d'un enfant au berceau*, Bologne, église San Petronio.

PERUGINO (Pietro Vannucci dit il, 1446-1523), *Saint Jean Baptiste, saint Jérôme, saint François, saint Michel, saint Antoine*, Pérouse, pinacothèque.

— *Le général Boto de Maraglia agenouillé devant saint Antoine*, 1512, Bettona, bibliothèque municipale.

— *Saint Antoine*, Crémone, église Saint-Pierre.

— *Saint Antoine*, Florence, basilique Santa Croce.

PESELLINO (Francesco di Stefano, dit, 1422-1457), *Miracle du cœur de l'avare*, v. 1445 Florence, Offices, F.R. XIX-8 bis³⁵² + dessin, Chantilly, Musée Condé, DE 11 (8 bis).

PIAZETTA (Giambattista, 1682-1754), *Saint Antoine* ?

PIETRO DI LORENZO, voir Vecchietta.

PIERO DELLA FRANCESCA (1420-1506), *Polyptyque de saint Antoine* : Vierge à l'Enfant, saint Antoine et saint Jean Baptiste, saint François et sainte Élisabeth de Hongrie ; pinacle : Annonciation ; prédelle : résurrection de l'enfant, stigmatisation de saint François, 1460-1470, Pérouse, Galleria Nazionale dell'Umbria.

³⁵² Élément de prédelle provenant d'un retable de l'autel de la chapelle médicéenne du noviciat de Santa Croce à Florence ; les autres éléments de ce retable sont conservés aux Offices de Florence : panneau principal par Filippo Lippi (*Vierge à l'enfant entre quatre saints*) , éléments de la prédelle par Pesellino (*Miracle du cœur de l'avare, Martyre des saints Côme et Damien, Nativité*) et au Louvre (*Stigmatisation de saint François*). Voir Lippi, Filippo.

PINTURICCHIO (Bernardino di Betto, dit, 1454-1513), *Saint Bernardin en gloire, saint Louis de Toulouse et saint Antoine* (fresque), v. 1485, Rome, église Santa Maria in Aracoeli.

— *Couronnement de la Vierge, avec saint François, saint Bernardin, saint Bonaventure, saint Antoine, saint Louis de Toulouse, les apôtres*, Vatican, Pinacothèque vaticane, Inv. 40312. Fig. 16.

— (atelier), *Vierge à l'Enfant avec saint Augustin, saint Antoine, saint François, saint Nicolas de Tolentino*, 1489-1491, Rome, église Santa Maria del Popolo, chapelle Basso della Rovere, autel.

— *Vierge à l'Enfant avec sainte Anne, saint Antoine et saint Chrispolte*, Bettona, église Sainte-Marie-Majeure.

POCCETTI (Bernardino Barbatelli, dit, v. 1542 ou 1548-1612), *Scènes de la vie de saint Antoine*, Florence, Museo di San Marco.

PONTORMO (Jacopo da 1494-1557), *Saint Antoine* (fresque) Florence, basilique Santa Croce.

RAIBOLINI (Francesco, dit il Francia, 1450-1517), *Saint Antoine*, Milan, musée Poldi-Pezzoli.

— *La Vierge et l'Enfant au chardonneret, saint Antoine de Padoue, saint Antoine Abbé et une jeune sainte*, Vérone, pinacothèque.

RAIBOLINI (Giacomo, 1484-1557), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Antoine*, Rome, Pinacoteca Capitolina, Galleria Corsini.

— *Vierge à l'Enfant avec saint François et saint Antoine*, Florence, Accademia.

RAMENGHI (Bartolomeo (Bagnacavallo), 1448-1542), *Vierge à l'Enfant avec saint Geminiano, saints Pierre et Paul, saint Antoine*, Dresde, Gemäldegalerie.

ROMANINO (Girolamo, 1480-1566), *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Antoine, saint Louis de Toulouse, saint Bonaventure et deux autres saints*, 1512, Brescia, église San Francesco.

ROSA (Salvator, 1615-1673), *Le miracle des poissons* (J. Le Bas sc.).

ROSELLI (Niccolo †1580), *Vierge à l'Enfant en gloire entre saint Jean l'Évangéliste et saint Antoine*, v. 1568, Ferrare, cathédrale.

SACCHI (Andrea, dit Ouche, 1599-1661), *Saint Antoine* (Raffaelli sc.).

SALVI (Giovanni-Battista (Sassoferrato), 1605-1685), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Vente Sedelmeyer, 1907 (1 150 F).

SAN SEVERINO (Domenico ou Lorenzo di), *Saint Antoine*, 1501, Assise, basilique, stalles.

SAN SEVERINO (Lorenzo di, le jeune, XV^e siècle), *Apparition de la Vierge et de l'Enfant à saint Antoine*, 1496, Pollenza (Marches).

SANTACROCE, (Girolamo I da, † après 1556), *Mariage mystique de Sainte Catherine, saint Antoine*, Venise, Gallerie dell'Accademia.

SANTI (Raphaello, attr., 1483-1520), *Saint Antoine ; Saint François* (panneaux)
v. 1502, Londres, Dulwich Picture Gallery, Inv. DPG243 et DPG241.

SANTO (Girolamo da Padova, dit dal, attr.) *Miracle du verre*, v. 1540, Padoue,
Scuola del Santo.

SARACENI (Carlo, 1585-1625), *Saint Jérôme, saint Antoine (?) et sainte Marie
Madeleine*, Munich, Alte Pinakothek.

SARTO (Andrea d'Agnolo Vannuchi, dit Andrea del, 1487-1553), *Saint Antoine
tenant un livre et une flamme*, Florence, saint Niccolo di la d'Arno, sacristie.

— *Miracles de saint Antoine* (deux tableaux), Berlin, Staatliche Museen.

— *Vierge à l'Enfant en gloire, deux anges, saint Pierre, saint Benoît et saint
Onufre, saint Marc, saint Antoine et sainte Catherine, saint Celse et Sainte
Julie*, 1528, Berlin, Staatliche Museen.

SCHIAVONE (Giorgio, 1436 ou 1437-1504), *Vierge à l'Enfant en majesté avec
des saints*, 1458-1460, Londres, National Gallery, tempera sur bois.
Inv. NG630.1. Fig. 18.

SEBASTIANI, voir Bastiani.

SICULO (Jacopo, attr., XVI^e siècle), *Apparition de la Vierge et de l'Enfant à saint
François, saint Antoine et deux autres saints*, v. 1535, Bettona, église
Sant'Antonio.

SIGNORELLI (Luca, 1441-1523), *Sainte Claire, sainte Marie Madeleine, saint Jérôme, saint Augustin, sainte Catherine, saint Antoine*, Berlin, Staatliche Museen.

— *La Vierge et l'Enfant couronnés par des anges, saint François, saint Antoine, saint Sébastien, saints et saintes*, Città di Castello, pinacothèque.

— *Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Antoine, saint Sébastien, une sainte et deux saints lisant dans un livre*, Pérouse, pinacothèque.

— *Saint Antoine*, Orvieto, cathédrale, voûte des Docteurs de l'Eglise.

— *La Vierge entre Sainte Cécile et Sainte Claire apparaissant à deux autres saintes* ; deux évêques, saint François et saint Antoine tenant un cœur, Città di Castello, pinacothèque.

— (école de), *Vierge à l'Enfant avec saint François et saint Louis, saint Antoine et saint Bonaventure*, Cortone, baptistère de la cathédrale.

SIRANI (Elisabetta, 1638-1665), *Apparition de l'Enfant à saint Antoine*, 1662, Bologne, pinacothèque, Inv. 425.

SODOMA (Giovanni Antonio Bazzi, dit il, 1477-1549), *Saint Antoine et saint François, Vierge à l'Enfant*, Sienne, oratoire saint Bernardin.

SPAGNA (Giovanni Pietro, dit Lo, 1480-1530), *Couronnement de la Vierge* : saint Antoine, saint Bernardin et un saint franciscain, 1511, Trevi, Palazzo del Comune.

— *Couronnement de la Vierge, saint Antoine*, Todi.

— *Saint Antoine* tenant un lis et une flamme, avec à ses pieds un enfant, Narni, San Girolamo.

— *Vierge à l'Enfant avec saint Jérôme, saint Antoine, sainte Catherine, et saint Brice*, 1515, Spolète, pinacothèque.

— *La Vierge entre saint Jérôme, saint François, saint Antoine et saint Jean Baptiste*, Pérouse, pinacothèque.

— *La Vierge, saint François et saint Antoine*, Sainte Marie-des-Anges, chapelle del Transito.

— *Saint François et saint Antoine*, Rocca Sant'Angelo (Ombrie).

— *Assomption de la Vierge* : saint François, et sainte Élisabeth de Hongrie, sainte Catherine et saint Antoine, Dijon, musée des Beaux-Arts.

— *Vierge et saints, saint Antoine*, Trevi, église San Martino.

SPINELLI (Luca (Aretino) 1330?-1410), *Saint Antoine* (?), *saint Ambroise*, *saint Jean Baptiste*, *saint Paul*, *sainte Catherine*, Munich, Alte Pinakothek.

STROZZI (Bernardo, 1581-1644), *Saint Antoine* tenant de la main droite un livre sur lequel est assis l'Enfant Jésus, et de la main gauche un lis, 0,98x0,77, Paris, musée du Louvre.

TADDEO DI BARTOLO (1363-1422, attr. à), *Mariage mystique de sainte Catherine, saint Antoine*, Pérouse.

— *Saint François terrassant les vices, avec saint Antoine et saint Herculin, saint Louis de Toulouse et saint Constant* (polyptyque), Pérouse, pinacothèque.

TESSARI (Girolamo, dit Girolamo dal Santo, v. 1480-après 1561), *Miracles de saint Antoine*, cycle de fresques, v. 1500, Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine). Fig. 31 à 40.

— *Saint Antoine dans le noyer*, fresque, Padoue, Scuola del Santo, v. 1515. Fig. 42.

TIARINI Alessandro (1577-1668), *Saint Antoine et saint Dominique baisant le Rosaire que leur présentent la Vierge et l'Enfant Jésus*, Bologne, Santi Filippo e Jacopo.

— *Saint Antoine de Padoue* (Cavazza sc.).

TIBERIO DI DIOTALLEVI DIT D'ASSISI (v.1470-1524), *Christ en Croix : saint François, saint Libère, saint Antoine, sainte Claire*, Assise, basilique inférieure.

— *Saint Antoine* tenant un livre et une flamme 1512, Montefalco, San Fortunato

— *Saint Antoine* tenant un livre et une flamme, 1518, Assise, Sainte-Marie-des-Anges.

TIEPOLO (Gianbatista, 1696-1770), *Saint François, saint Antoine, saint Pascal, saint Pierre d'Alcantara*, Aranjuez, église Saint-Pascal-Baylon.

— *Vierge en majesté entre saint Louis et saint Antoine*, Béziers, musée des Beaux-Arts.

— *Miracle du pied* (Laurent sc.).

TISI Benvenuto (dit Garofalo, v. 1476-1559), *Sainte Famille et saint Antoine*, Rome, Galerie Borghèse.

— *Vierge à l'Enfant en gloire, saint Antoine et saint François*, Rome, Pinacoteca Capitolina, Galleria Corsini.

— *La Vierge et l'Enfant en majesté avec saint Guillaume, sainte Claire, saint Antoine et saint François*, 1517-1518, Londres, National Gallery, NG671.

— *Vierge à l'Enfant avec sainte Cécile, saint Bernardin, saint Antoine, saint Geminiano*, Dresde, Gemäldegalerie.

TITIEN (Tiziano Vecellio, dit, 1477-1576), *Vierge à l'Enfant, saint Jean, saint Antoine*, Florence, Offices.

— *Vierge en gloire avec saint François, saint Sébastien, saint Antoine; saint Pierre, sainte Catherine, et saint Nicolas de Bari*, 1523, Vatican, pinacothèque Vaticane.

— *Madone de Ca'Pesaro : Vierge à l'Enfant en majesté avec saint Pierre, saint François et saint Antoine*, 1519-1526, Venise, église Santa Maria Gloriosa dei Frari.

— *Miracle du pied ; Miracle du nouveau-né qui parle ; Guérison d'une femme maltraitée par son mari* (fresques), 1511, Padoue, Scuola del Santo.

— *Un miracle de saint Antoine*, Genève.

TORRE ou TORRI (Flaminio, dit Dagli Ancinelli, 1621-1661), *La Vierge à l'Enfant avec saint Antoine et saint Philippe Néri* (Al. Badiale sc.).

TREVISANI (Francesco, 1656-1746), *Saint Antoine guérissant un malade*, Dresde, Gemäldegalerie.

TURA (Cosme, v. 1430-1495), *Saint Antoine* tenant un livre de la main gauche, v. 1450-1475, Paris, musée du Louvre. MI486

UGOLINO DA SIENA (avant 1295-v.1339), *Couronnement de la Vierge* : saint Antoine, Florence, Accademia.

VANNI (Lippo di, actif v. 1344-1375), *Vierge à l'Enfant avec saint François et saint Jean Baptiste, sainte et saint Antoine*, Sienne, chapelle du séminaire archiépiscopal.

VANNUCCI, voir Perugino.

VANNUCHI, voir Sarto.

VASARI (Giorgio, 1511-1574), *Couronnement de la Vierge* : saint Antoine, Città di Castello, pinacothèque.

VECCHIETTA (Pietro di Lorenzo, dit il, 1410-1480), *Miracle de la mule* (élément de prédelle), Munich, Alte Pinakothek. Fig. 15.

VIANI (Domenico Maria, 1668-1711), *Un miracle de saint Antoine*, Bergame, église San Spirito.

VIVARINI (Alvise, 1446-1502), *Vierge en majesté avec saint Louis de Toulouse, saint Antoine et sainte Anne, saint Joachim, saint François et saint Bernardin*, 1480, Venise, Gallerie dell'Accademia (prov. église San Francesco, Treviso).

VIVARINI (Antonio, 1415-1491 et Bartolommeo, 1430-1499), : *Descente du saint-Esprit, saint François et saint Antoine, saint Louis de Toulouse et saint Bernardin* (triptyque), Berlin, Staatliche Museen.

VIVARINI (Bartolommeo v. 1432-v. 1499), *Couronnement de la Vierge, saint Antoine et saint Pierre, saint François et saint Augustin* (triptyque), Osimo (Marches), Musée.

VOLPI (G., XVII^e siècle), *Notre-Dame des Douleurs, saint François et saint Antoine*, Clusone (Lombardie), église du Paradis.

ZAGANELLI (Francesco, † 1531, et Bernardino, 1460/1470-v. 1510, da Cotignola, 14.-1518), *Annonciation, saint Jean Baptiste, saint Antoine* ; prédelle : *Miracle de la mule* ; *Miracle du nouveau-né qui parle*, 1509, Berlin, Staatliche Museen.

— *Saint Antoine prêchant aux poissons*³⁵³, 1509 Bergame, Accademia Carrara Inv. 1014-1891.

ZAMPIERI, voir Dominicain.

³⁵³ Elément de prédelle qui formait, avec le *miracle de la mule* et le *miracle du nouveau-né qui parle* des Staatliche Museen de Berlin, la base d'un tableau d'autel provenant de l'église des Riformati d'Imola.

ZINGARO (Antonio da Solario, 1382-1455), *Saint Antoine de Padoue*, Naples, église San Lorenzo, chapelle Saint-François.

ZUCCARO (Federigo, 1542-1609), *Miracle du pied* (Kirkall sc.).

Anonymes XIII^e siècle

Saint Antoine (fresque), Padoue, vestibule du Santo.

Saint Antoine, Pérouse.

Le Christ Pantocrator entouré de saint Pierre, saint François saint Antoine et saint Paul, fresques absidiales, Gubbio, église San Francesco, deuxième moitié du XIII^e siècle (v. 1280).

Vierge à l'Enfant entourée de saint Antoine, saint François et un donateur, Padoue, basilique Saint-Antoine, ancienne entrée de la sacristie, lunette début du dernier quart du XIII^e siècle.

Anonymes XIV^e siècle

Saint Antoine, Padoue, presbytère du Santo.

Saint Antoine, saint Michel, saint Louis de Toulouse, saint Prodosime, Padoue, basilique du Santo, chapelle de la Vierge Noire.

La Cène, la Vierge et l'Enfant, saint Pierre et saint Antoine (triptyque), Forlì, pinacothèque.

Mariage mystique de sainte Catherine, avec saint Antoine et saint Louis, sainte Claire et saint François, Pérouse, San Francesco al Prato.

Scènes de la Passion, saint Antoine et saint François, saint Louis de Toulouse (triptyque), Pérouse, pinacothèque.

Saint François, saint Bernard, saint Antoine, Cortone, église San Francesco.

Vierge à l'Enfant avec saint François, saint Antoine et deux saints, Sienne, couvent de l'Osservanza.

Anonymes XV^e siècle

Saint François, saint Antoine, saint Augustin, Sienne, cathédrale, voûte.

Annonciation, saint Jean Baptiste et saint Antoine, sainte Catherine et saint Pierre Martyr, 1473, Paris, musée du Louvre.

Vierge à l'Enfant, saint Jean Baptiste et saint Augustin, saint Antoine et saint François, école florentine, Paris, musée du Louvre.

Saint Antoine et sainte Claire, école lombarde, Milan, Pinacotheca di Brera.

Saint Antoine et saint Thomas d'Aquin, école lombarde, Milan, Pinacotheca di Brera.

Crucifixion avec la Vierge, saint Antoine, sainte Catherine, saint Jean, saint François, saint Barthélemy, école ombrienne, vente Ferroni, 1909, Rome.

Vierge à l'Enfant, sainte Catherine, saint François, saint Antoine, saint Jean Baptiste, saint Pierre Martyr, saint Dominique, Sainte Barbe, école ombrienne, Villa de l'Ariana (près de Genève).

Vierge à l'Enfant, saint Antoine, école siennoise, Berlin, Staatliche Museen.

Vierge à l'Enfant; saint François, saint Simon, saint Bernardin, saint Antoine, école ombrienne, Spolète, pinacothèque.

Anonymes XV^e-XVI^e siècles

Assomption de la Vierge, Florence, (attr. à Lo Spagna, à Michele di Ridolfo), premier quart du XVI^e siècle, Avignon, Musée du Petit-Palais, Inv. 20212. Fig. 43.

Crucifixion, saint Antoine avec un lis et un livre, Milan, marquis E. Visconti-Venosta.

Crucifixion, la Vierge, saint Jean, sainte Marie Madeleine, saint François, saint Antoine (triptyque), Madrid, coll. Francisco Morales.

Mariage mystique de sainte Catherine, saint François et saint Antoine, Florence, palais Pitti.

Saint Antoine (volet de gauche d'un triptyque), Arezzo, Museo d'Arte.

Saint Antoine et saint Etienne, école milanaise, Milan, musée Poldi-Pezzoli.

Saint Antoine recevant l'Enfant des bras de la Vierge (fresque), Vérone, façade du 18, via Pelliciai.

Saint François, saint Antoine, saint Louis, Rome, San Francesco a Ripa.

Scènes de la vie de saint Antoine (retable), Terni, église San Francesco.

Trois donateurs présentés par leurs patrons, saint Antoine, saint Paul et saint Nicolas, Venise, Gallerie dell'Accademia.

Vierge à l'Enfant avec saint Antoine et saint Bernardin, Munich, Alte Pinakothek.

Vierge à l'Enfant en majesté, saint Pierre, saint François, sainte Claire et saint Georges, saint Paul, saint Louis de Toulouse, saint Antoine et sainte Marie Madeleine (retable), école siennoise, Pérouse, pinacothèque.

Anonymes XVII^e siècle

Saint Antoine, (copie de celui du presbytère de Padoue), Venise, église San Giovanni Crisostomo.

Saint Antoine tenant l'Enfant, Berlin, Staatliche Museen.

L'Immaculée Conception, saint François, saint Antoine, saint Bonaventure, le bienheureux Jean Duns Scot (?).

Vierge à l'Enfant, saint Antoine de Padoue et saint Antoine Abbé (fresque), Rimini, église San Francesco.

Prédication de saint Antoine, Bassano, église San Francesco.

Saint Antoine, Padoue, basilique du Santo, chapelle Saint-Félix.

Saint François et saint Pierre, saint Paul et saint Antoine, Pise, pinacothèque.

Vierge à l'Enfant en majesté, saint François, saint Louis et saint Antoine, saint Jérôme, saint Bernardin et saint Sébastien, Florence, Accademia.

Espagne et Portugal

BACO (Jaime, dit Jacomart, v. 1410-1461), *Saint François donnant la Règle, saint Antoine, sainte Claire, saints et saintes, religieux*, Naples, église San Lorenzo.

BONET Y CUBERO (Juan-Bautista 1798-après 1869), *Saint Antoine*, Ségarbe, séminaire.

CANO (Alonso, 1601-1667), *Saint Antoine*, Munich, Alte Pinakothek.

— *La vision de saint Antoine*, vente 19 février 1910, L. 42.

— *Saint Antoine recevant l'Enfant des mains de la Vierge*, vente Lebrun, 1809 (6 650 F).

CARDUCHO (Vicente, 1568-1638), *Extase de saint Antoine*, 1631, Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage.

— *Saint Antoine*, Madrid, couvent du Rosaire.

CARRENO DE MIRANDA (Juan, 1614-1685), *Saint François prêchant aux oiseaux et saint Antoine prêchant aux poissons*, Madrid, religieuses du Caballero de Gracia.

— *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, vente L., Madrid, 1861 (1 550 F).

COELLO (Claudio, 1621-1693), *La Vierge et l'Enfant, le petit saint Jean, la Foi, l'Espérance, la Charité, sainte Élisabeth de Hongrie, saints Pierre et Paul, saint Antoine de Padoue, saint François, saint Michel et un enfant avec l'Ange gardien*, Madrid, musée du Prado.

GORNEZ (Sebastiano, dit el mulato de Murillo, 1646-1690), *Saint Antoine intercédant auprès du Sauveur*, vente 1908, Londres.

HERRERA (Francesco, dit el Viejo, 1576-1656), *Saint Antoine*, Séville, musée des Beaux-Arts.

MORALES (Luiz, 1509-1586), *Saint Antoine de Padoue*, Nice, musée des Beaux-Arts.

MURILLO (Bartolomé-Esteban, 1618-1682), *Apparition de l'Enfant Jésus à saint Antoine*, Ajaccio, musée des Beaux-Arts.

— *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Berlin, Staatliche Museen.

— *Extase de saint Antoine*, Bordeaux, musée des Beaux-Arts.

— *Vision de saint Antoine*, 1660-1680, (250x167 cm, prov. Coll. Laneville, Paris, 1852), Saint-Pétersbourg, Ermitage.

Annexes

- *Saint Antoine* (1656), Séville, cathédrale.
 - *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Séville (prov. Capucins).
 - *Apparition de l'Enfant Jésus à saint Antoine*, Séville, musée des Beaux-Arts.
 - *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, vente Rogers, 1856, Londres (6 040 £).
 - *Saint Antoine*, vente Larochefoucauld, 1865 (510 F).
 - *Saint Antoine*, vente duc de Morny, 1865 (165x107 cm, 13 000 F).
 - *Vision de saint Antoine*, vente Lopez Cepero, 1868 (155x107cm, 2 020 F).
 - *Saint Antoine adorant l'Enfant*, vente X, Londres 1873 (30 000 F).
 - *Saint Antoine*, vente San-Donato, 1870 (19 500 F).
 - *Saint Antoine caressant l'Enfant*, vente Nover, Londres, 1878 (59 062 F).
 - *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, vente Dudley, 1892 (30 160 F).
 - (attr.), *Saint Antoine*, vente Reine d'Espagne, Paris, 1905 (210 F).
- PALOMINO (Agisclo Antonio, 1653-1726), *Vision de saint Antoine*, Rennes, musée des Beaux-Arts.

PEREDA (Antonio de, 1599-1669), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Budapest, musée des Beaux-Arts (Szépművészeti Múzeum) (177x205 cm).

— *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Gothenburg (version plus petite du tableau précédent).

— *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, 1665, New York, Hispanic Society.

RAPHAËL ou RAFAEL (Joaquin, 1783-1864), *Saint Antoine adorant l'Enfant*, Porto, musée des Beaux-Arts.

RIZI (Francesco, 1608-1668), *Glorification de la Vierge, saint François et saint Antoine*, Madrid, église San Francisco.

GRECO (Domenikos Theotocopoulos, dit el, v. 1541-1614), *Saint Antoine*, Madrid, musée du Prado.

VILADOMAT (Antonio, 1678-1755), *Sainte Eulalie, saint François, saint Antoine et autres saints religieux*, Sarriá, couvent des Capucins.

ZURBARAN (Francisco de, 1598-1664), *Saint François, saint Jacques de la Marche, saint Bonaventure et saint Antoine*, Madrid, couvent San Francisco.

Pietà, saint François et saint Antoine, XV^e siècle, (prov. couvent des Clarisses d'Avila), Madrid (?), collection Castillo Olivares.

Saint Roch, saint Ildefonse, saint Antoine et autres saints (triptyque), XVI^e siècle, Madrid, musée du Prado.

Flandres

BACKEREEL (Gilles, 1572-1662), *Saints et saintes de l'ordre Franciscain*, Bruges. Capucins (D. 1769)³⁵⁴.

CRAYER (Jasper ou Caspar de, 1584-1669), *La Vierge, l'Enfant et sainte Anne, saint Roch, saint Christophe, saint Antoine, saint Adrien et saint Sébastien*, Louvain, église Saint-Quentin (D. 1769).

— *Saint Antoine (de Padoue ?) mourant*, vente Pommersfelden, 1903 (690 F).

— *Vierge à l'Enfant, saint Jean, sainte Apolline, une sainte, saint Roch, saint Sébastien, saint Adrien, saint Antoine (?), saint Paul Ermite, saint Augustin*, Louvain, Augustin (D. 1769).

DAVID (Gérard ou Gheeraert, v. 1460-1523), *Retable de sainte Anne*, Toledo (Ohio), Museum of Art, Édimbourg, National Gallery of Scotland, Washington, National Gallery of Art. Fig. 27 à 29.

— *Polyptyque de la Crucifixion*, panneau avec saint Antoine, Berlin, Staatliche Museen.

ELIAS (Mathieu, 1658-1741), *Saint Antoine recevant les caresses de l'Enfant*, (prov. couvent des Récollets), Dunkerque (D. 1769).

FRANCKEN (P.-H. ou H.-P., actif v. 1652), *Saint Antoine de Padoue* (prov. couvent des Récollets), Anvers, musée.

³⁵⁴ (D. 1769) : mentionné par le peintre Jean-Baptiste Descamps dans son *Voyage pittoresque en Flandre*, Paris, 1769.

GENTILE (Luigi, Louis Cousin, dit, 1606-1668), *Saint Antoine de Padoue*, Venise, basilique San Marco.

HANS MEMLING (v. 1435/1440-1494), *Saint Antoine*, panneau d'un diptyque, Chicago, Art Institute, Peinture européenne du XV^e siècle, section 207. Fig. 30.

MIEL (Jean, dit aussi Giovanni della Vita, 1599-1663), *Miracle de l'enfant ressuscité* et deux autres scènes de la vie de saint Antoine, Rome, église San-Lorenzo-in-Lucina.

QUELLIN ou QUELLINUS (Erasmus II, 1607-1678), *Saint Antoine* (J. Neeffs sc.).

RUBENS (Peter Paul, 1577-1640), *La Vierge vénérée par le petit saint Jean, saint Isidore, sainte Marie Madeleine, saint Ferdinand, saint François Xavier, saint François d'Assise, saint Jérôme, et saint Antoine de Padoue*, Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage.

— *La Vierge, saint Joseph et saint Antoine* (autrefois chez le peintre H. van Balen, à Anvers).

— *Saint Antoine montant au ciel*, Valladolid.

SEGHERS (Gérard, 1591-1651), *Saint Antoine* (J. Neeffs sc.).

SPRANGER (Bartholomaeus, 1546-1627), *La Vierge entourée d'anges, saint Jean Baptiste, sainte Élisabeth, saint Antoine (de Padoue ?)*, Rome, église Saint-Louis.

VAN BALEN (Jan, 1611-1654), *Saint Antoine recevant l'Enfant Jésus des mains de la Vierge*, Chartres.

VAN CLEVE (Joos, actif 1507-† 1540/1541), *Crucifixion avec saints et donateur* (triptyque), vers 1520, New York, Metropolitan Museum, Inv. 41.190.20 a–c. Fig. 47.

VAN DYCK (Anton, 1599-1641), *Saint Antoine tenant l'Enfant Jésus*, Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts.

— *Saint Antoine adorant l'Enfant et la Vierge*, Milan, Pinacoteca di Brera.

— *Miracle de la mule*, v. 1637-1630, Lille, musée des Beaux-Arts (prov. couvent des Récollets de Lille) Inv. P87.

— Copie ou réplique de ce tableau, Bruges, église Saint-Sauveur.

— autre copie, Hazebrouck (Nord), Petit-Séminaire.

— Réplique très modifiée du tableau de Lille, (autrefois à Malines, au couvent des Récollets) Toulouse, musée des Augustins, D 1805 3.

VAN HOECK (Jan 1598-1651), *Le Christ en croix, la Vierge, saint Jean, saint Antoine*, (prov. couvent des Récollets), Bruges (D. 1769).

VAN OOST (Jacques, dit le Vieux, 1604-1671), *Saint Antoine en gloire invoqué par des estropiés et des malades*, (prov. couvent des Récollets), Bruges (D. 1769).

VAN OOST (Jacques, dit le Jeune, 1629-1713) *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, 1687, Lille, église Saint-Maurice.

VAN THULDEN (Teodor, 1606-1676), *Saint François et saint Antoine* (J. Neeffs sc.).

VERHAEGEN (Pierre Jean Joseph, 1728-1811), *La mort de saint Antoine*, (prov. couvent des Récollets), Louvain (D. 1769).

VOLDERS (Louis ou Jan, actif 1660-1670), *Saint Roch, saint Sébastien, saint Antoine*, v. 1700, Anderlecht, église paroissiale (D. 1769).

WAMPS (Bernard Joseph, 1689-v. 1750), *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus*, Lille, Récollets (D. 1769).

Anonymes XV^e siècle

Stigmatisation de saint François, sainte Claire, saint Antoine, saint Bernardin, sainte Élisabeth, saints évêques et docteurs, Assise, Mineurs Conventuels.

Miracle de la mule, Madrid, musée du Prado.

France

BADIN (Pierre-Adolphe, 1805-1877), *Le Sermon de saint Antoine*, 1848.

BEUZON (Joseph-Charles, XX^e siècle), *Saint Antoine délivré du démon*.

— *Saint Antoine recevant l'Enfant Jésus* (plusieurs compositions).

BOILLY (Julien, 1796-1874), *Apparition de l'Enfant à saint Antoine* (Séville 1851), d'après Murillo (Vente Boilly, Paris 1872).

BOURDICHON (Jean, école de, v. 1500), *Saint Antoine et le miracle de la mule* (sur vélin), signé: LC., Amiens, collection Masson.

CLAUDE (Georges, 1854-1921 ou 1922), *Saint François et saint Antoine compatissant aux douleurs du Christ* (fresque), Paris, église Saint-Ferdinand-des-Ternes.

DUVAL-LECAMUS (Jules-Alexandre 1814-1878), *Saint Antoine (de Padoue ?) en prière*, Bagnères, musée.

FLANDRIN (Hippolyte, 1809-1864), *Saint François, saint Antoine de Padoue*, Paris, église Saint-Vincent-de-Paul.

FLANDRIN (Paul Hippolyte, né en 1856), *Saint Antoine enfant met en fuite le démon ; Entrée chez les Augustins ; Saint Antoine quitte les Augustins ; Première prédication de saint Antoine ; Saint Antoine aux grottes de Brive ; Apparition de la Vierge et de l'Enfant ; Mort de saint Antoine*, église de Petit-Quevilly (Seine-Maritime).

FRANÇOIS (Claude, dit frère Luc, 1613-1685), *Saint Antoine* (P. Landry exc.).

HALLE (Claude-Guy, 1652-1736), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus* (B. Audran sc.).

VIGNON (Claude, 1593-1670), *Saint Antoine(de Padoue ?)*, Semur.

VOUET (Simon, 1590-1649), *Saint Jean Chrysostome, saint François, saint Antoine*, (tableau détruit) autrefois à Rome, basilique Saint-Pierre.

VUEZ (Arnould de, 1642-1719), *Saint Antoine de Padoue prêchant* (prov. chapelle des Récollets de Lille), Lille, musée des Beaux-Arts, Inv. P396.

Allemagne et Autriche

COMMANS (Heinrich, XIX^e siècle), *Arbre franciscain, Vierge en gloire, saint François, sainte Claire, saint Antoine, saints et saintes des trois ordres*, Düsseldorf.

DUDERSTADT (Heinrich von, v. 1424), *La Vierge, deux saintes, saint François, saint Antoine, sainte Claire*, Hanovre, Welfen-Museum.

ELBURG (Hansje van, dit Hanskin, 1500-1571), *Le miracle des poissons* (de saint Antoine ?), Angers, cathédrale.

FEUERSTEIN (Martin 1856-1931), *Scènes de la vie de saint Antoine* (dix tableaux sur cuivre), Munich, église sainte Catherine.

GRUNEWALD (Mattias, 1455-v. 1528), *Saint Antoine (de Padoue ?) dans les airs*, Cologne, musée.

HAAR (Josef, v. 1795-1838), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Lemberg, église des Dominicains.

Pacher (Friedrich), *Saint Antoine de Padoue et saint François d'Assise* (prédelle), 1477, tempera sur bois, Budapest, Musée des Beaux-Arts.
Fig. 19.

PACHER (Ferdinand, 1852-1911), *Apparition de l'Enfant à saint Antoine*.

STEINLE (Edward Jakob ou Johann Edward von, 1810-1886), *Vierge à l'Enfant; saint François et saint Antoine*.

Anonyme

Annonciation, saint François et saint Antoine, Milan, musée Poldi-Pezzoli.

Dessin

BARBIERI (Giovanni Francesco, 1591-1666), *Saint Antoine de Padoue*, vente Oigoux, 1873.

BIGORDI (Domenico, 1449-1494), *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles* (deux esquisses à la plume), Rome, Pinacoteca Capitolina, Galleria Corsini.

BOTTICELLI (Sandro di Filipepi, 1444-1510), *Vierge et Enfant, saint Antoine de Padoue et saints* (B. Baldini sc.).

— *Saint Antoine de Padoue et épisodes de sa vie* (B. Baldini sc.).

BUONACCORSI (Piero, 1500-1546 ou 1547), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine de Padoue, saint Pierre Martyr, une sainte*, première moitié du XVI^e siècle, Paris, Musée du Louvre, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 6109. Fig. 52.

CARPIONI (Giulio, 1611-1674), *L'Enfant Jésus apparaissant à saint Antoine*.

DONDUCCI (Giovanni Andrea. 1575-1655), *La Vierge sur un piédestal, saint Jérôme et saint Antoine de Padoue*, vente Mariette, 1715 (18 F).

FERRI (Ciro, 1634-1689), *Un moine auprès d'un mourant invoque saint Antoine, qui apparaît sur un nuage*, Paris, musée du Louvre.

FICHERELLI (Felice, 1605-1660), *Saint Antoine portant un livre sur lequel se tient l'Enfant Jésus* (crayon noir et sanguine), Lille musée Wicar, n.° 229.

GHEYN (Jakob II de, 1565-1629), *Saint Antoine de Padoue à mi-corps*, vente Nieuhoff, Amsterdam, 1777.

GHIRLANDAIO (Domenico Currado Bigordi, dit le, 1449-1494), *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, deux dessins préparatoires pour la chapelle Sassetti de l'église de la Trinité à Florence, 1483-1485, Rome, Cabinet national des Estampes. Fig. 20 et 21.

LIBERI (Pietro, 1605-1687), *Saint Bernard, saint Antoine, saint Sébastien*, Vienne, Albertina.

LIGOZZI (Jacopo, v. 1550-1627), *Le mariage mystique de sainte Catherine de Sienna, avec saint Pierre, saint Paul et saint Antoine de Padoue*, v. 1594, Paris, Musée du Louvre, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 5024. Fig. 55.

MARALLI (Carlo, 1625-1713), *Saint Antoine aux pieds de la Vierge* (pierre noire), vente Neyman, 1776.

PALMA (Jacopo, dit il Giovane, 1544-1628), *La Vierge tend l'Enfant à qui saint Antoine baise le pied*, Vienne, Albertina.

PROCACCINI (Camille, 1556-1627), *Apparition de la Vierge et de l'Enfant à saint Antoine et à trois autres saints*, Vienne, Albertina.

RAIBOLINI (Giacomo, 1484-1557), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Antoine*, Rome, Pinacoteca Capitolina, Galleria Corsini.

SALIMBENI (Arcangelo di Leonardo, † après 1580), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine et saints* (bistre et plume), vente Mariette, 1776 (50 F).

SARTO (Andrea d'Agnolo Vannuchi, dit Andrea del, 1487-1553), *La Vierge, saint Antoine et un ange violoniste*, 107x22, vente Guillaume II, roi des Pays-Bas, 1850.

SODERINI (Mauro, 1704-1739), *Saint Antoine à genoux, les bras levés au ciel* (crayon) 330x210 cm, Lille, musée Wicar, n°513.

STROZZI (Bernardo, 1581-1644), *Apparition de l'Enfant Jésus à saint Antoine*, Paris, musée du Louvre.

TENCELLA (Carpoforo, 1623-1682), *Miracle de la mule*, Vienne, Albertina.

TIEPOLO (Giovanni-Battista, 1696-1770), *Saint Antoine tenant l'Enfant Jésus* (trois croquis au bistre), Besançon, musée des Beaux-Arts.

TITIEN (Tiziano Vecellio, dit, 1471-1576), *Guérison d'une femme maltraitée par son mari* (esquisse à la plume pour la fresque de la Scuola del Santo à Padoue), Paris, École des beaux-arts.

TROTTI (Giambattista Malosso, 1555-1619), *Saint Antoine et Ezzelino*, Parme, pinacothèque.

VANNI (Francesco, 1563-1610), *Saint Antoine recevant l'Enfant des mains de la Vierge*, Paris, musée du Louvre.

— *Études pour l'apparition à saint Antoine*, Paris, musée du Louvre.

— *Saint Antoine rappelant un jeune homme à la vie*, Paris, musée du Louvre.

VANNINI (Ottavio, 1585-1643), *Arbre de vie* avec la Vierge au sommet et le serpent sur le tronc, saint Antoine, un saint et sainte Madeleine, saint François, un saint évêque et une sainte (crayon rouge) 370x280 cm, Lille, musée Wicar, n.° 539.

— *Saint Antoine et un évêque* (sanguine), Lille, musée Wicar.

VANNUCCHI, voir Sarto.

VASARI (Giorgio, 1511-1574), *Apparition de la Vierge et de l'Enfant à saint Antoine*, Paris, musée du Louvre.

Sculpture

ASPETTI (Tiziano, 1565-1607), *Saint Antoine* (bronze), Padoue, Scuola del Santo.

ARISMENDI (Felipe † 1725), *Saint Antoine*, 1716, Eloybar, église paroissiale.

BARDI (Antonio di Giovanni Minelli de, né v. 1480), *Prise de l'habit franciscain* (bas-relief), 1512, Padoue, Scuola del Santo.

Annexes

BARTOLOMMEO BELLANO (1434-1496), *Miracle de la mule* (bas-relief), v. 1470, Padoue, sacristie. Fig. 97.

BEGARELLI (Lodovico, 1524-1577), *Saint Antoine*, San Benedetto Pô (Lombardie).

— *Descente de Croix, saint François et saint Antoine*, Modène, église San Francesco.

— *Saint Antoine*, Modène, église San Pietro.

BENEDETTO DA MAIANO (1444-1498), *Scènes de la vie de saint François* (détail) : *Martyre des franciscains du Maroc*, chaire, marbre, v. 1472-1475, Florence, basilique Santa Croce. Fig. 98.

BERENGUER (Rafaël, XIX^e siècle), *Saint Antoine*, 1886, Villareal, église.

BORTONE (Antonio, né en 1847), *Saint Antoine*, Naples, Santa Maria del Fiore, façade.

CAMPAGNA (Girolamo, 1552-1623), *Saint Antoine* (statuette en bronze), Venise, église Santa Maria Gloriosa dei Frari, bénitier.

CAPUTO (Ludovico, né en 1831), *Saint Antoine* (bois), 1831, Padoue, sacristie.

CATTANEO (Danese, v. 1509-1573) et CAMPAGNA (Girolamo, 1552-1623) *Saint Antoine ressuscitant un mort* (bas-relief), Padoue, Scuola del Santo.

COLONNA (Jacopo), *Saint Antoine* (stuc), 1533, Padoue, chapelle del Santo, niche de la façade.

COZZI (Marco, dit Marco da Vicenza, XV^e-XVI^e siècles), *Saint Antoine* tenant un livre et un lis, 1468, Venise, église Santa Maria Gloriosa dei Frari.

DENTONE (Giovanni , XVI^e siècle), *Guérison d'une femme maltraitée par son mari* (bas-relief), Padoue, chapelle del Santo.

DONATELLO (Donato di Niccolo di Betto Bardi, dit, v. 1386-1466), *Miracle de la mule ; Miracle de l'enfant ; Miracle du pied ; Miracle du cœur de l'avare*, (quatre bas-reliefs en bronze) v. 1448, Padoue, Santo, autel principal. Fig. 93 à 96.

GERRITS (Bruno, XIX^e siècle), *Saint Antoine* (marbre), Anvers, église Saint-Augustin.

GAMBELLO (Vittore, dit Camelio, v. 1460-1537), *Saint Antoine* tenant un lis et un livre, marbre (1475), Venise, église Santa Maria Gloriosa dei Frari.

LOMBARDO (Antonio, v. 1458-1516), *Miracle de l'enfant* (bas-relief), 1500-1505, Padoue, Scuola del Santo.

LOMBARDO (Tullio, 1470-1532), *Miracle de l'avare* (bas-relief), 1515, Padoue, Scuola del Santo.

— *Miracle du pied* (bas-relief), 1515, Padoue, Scuola del Santo.

LOMBARDO (école des), *Saint Jérôme, avec saint Michel et sainte Agnès, saint Jacques et saint Antoine* (retable, marbre), Venise, église San Francesco della Vigna, chapelle Giustiniani.

— *Jugement dernier* avec une assemblée de saints (devant d'autel), ibidem.

MASSEGNE (Jacobello dalle, XIV^e siècle), *Saint Antoine*, 1329, Bologne, église San Francesco, autel.

MINELLI, voir Bardi.

MOSCA (Giovanni-Maria, dit da Padova ou Padovano, XVI^e siècle), *Miracle du verre* (bas-relief), Padoue, chapelle del Santo.

PACE DA LUGO, (fra), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Laurent* ; linteau : *Christ bénissant, saint Jean l'Évangéliste, saint François et saints, saint Laurent, saint Antoine et saints*, v. 1344, Vicence, église San Lorenzo, portail.

PUECH (Denis ou Denys Pierre, 1854-1942), *Apparition de la Vierge et de l'Enfant à saint Antoine*, Paris, Salon 1895.

QUELLINUS (Arnold, 1609-1668), *Saint Antoine*, Amsterdam, cathédrale.

ROBBIA (Andrea della, 1435-1525), *Saint Antoine* (médaillon), Florence, Santa Maria Nuova, Loggia di San Paolo.

— *Couronnement de la Vierge, avec saint Jérôme, saint Antoine, saint François, une sainte et une fidèle*, Sienne, couvent dell'Osservanza.

— *Nativité avec saint François et saint Antoine*, La Verna, couvent franciscain.

ROBBIA (Giovanni della, 1469-1527), *Assomption avec saint François et saint Antoine*, Barga (Toscane), église Santa Elisabetta.

— *Saint Antoine*, La Verna, église degli Angeli.

ROBBIA (Luca della, 1400-1481), *La Vierge couronnée par des anges, saint Jean Baptiste, saint Laurent*, Florence, basilique Santa Croce, chapelle des Médicis.

— *Vierge à l'Enfant entre saint François et saint Antoine, avec saint Louis de Toulouse et sainte Claire*, Berlin, Staatliche Museen.

ROBBIA (école des della), *Saint Antoine*, Città di Castello, église San Francesco.

ROSSELLINO (Antonio, 1427–1479), *Saint Jean Baptiste, saint François et saint Antoine*, Venise, église San Giobbe.

SANSOVINO (Jacopo, 1486-1570), *Résurrection de la femme noyée* (bas-relief), entre 1536 et 1563, Padoue, chapelle del Santo.

— *Saint Antoine ressuscitant un enfant noyé* (bas-relief), 1534, Padoue, chapelle del Santo.

STELLA (Paolo, † 1552) et MOSCA (Giovanni-Maria, dit da Padova ou Padovano, XVI^e siècle), *Miracle du verre* (bas-relief), Padoue, chapelle del Santo.

WEERTS (Pernod), *Saint Antoine enseignant la théologie* (bas-relief), 1929, Mons-en-Barœul (Nord), couvent des Franciscains, autel Saint-Antoine.

Anonymes XIV^e siècle

Vierge à l'Enfant, saint Jean l'Évangéliste, saint François, saint Jean Baptiste, saint Antoine, Venise, Scuola di San Giovanni.

Saint Antoine (reliquaire), Padoue, basilique du Santo.

Saint François et saint Antoine, Padoue, église San Francesco, sacristie.

Monument funéraire de Suriano : Vierge à l'Enfant, saint Jean Baptiste, saint Antoine, Venise, église San Stefano.

Vierge à l'Enfant avec un saint et saint Antoine, Bologne, église San Petronio.

Saint Antoine avec un lis et un livre, Venise, église San Stefano, sacristie.

Sarcophage de Paola Bianca († 1398) : saint Antoine de Padoue et saint Antoine Abbé, Fano (Marches).

Anonymes XV^e siècle

Monument funéraire de Prata : saint Antoine, sainte Justine, saint Prodiscime, saint Maxime et saint Daniel, école de Padoue, Padoue, cathédrale.

Saint François et saint Antoine tenant chacun une targe (bas-relief, marbre), anonyme XV^e siècle, Padoue, basilique du Santo, déambulatoire.

Saint Antoine tenant un livre, Venise, église San Stefano, chœur.

Saint Antoine, faisant pendant à saint Grégoire, Venise, église San Giobbe, portail.

Saint Antoine (terre cuite, céramique de Deruta), v. 1460, Bettona, église Saint-Antoine-hors-les-murs.

Anonymes XVI^e siècle

Saint Antoine (grandeur naturelle) tenant un livre de la main gauche et une flamme dans la main droite, XVI^e siècle, école ombrienne, Bettona, (prov. Frères mineurs conventuels).

Sainte Catherine, saint Étienne, saint Antoine, école romaine, Rome, église Santa Maria del Popolo.

Marquetterie

PIERANTONIO DEGLI ABBATI (?, 1430-1504), *Vierge à l'Enfant bénissant, Saint Antoine*, marquetterie, prov. Santo, sacristie, Padoue, Museo antoniano, n°5, 6.

MAITRE EBENISTE CAPUCIN, *Tabernacle d'Avezzano*, v. 1600, Rome Museo francescano, n°127. Fig. 87 et 88.

Gravure

AQUILA (Francesco Faraone, 1677-1759), *Saint Antoine de Padoue*, Jac. Calandrucci.

Annexes

VAN AUDENAERDE (Robert, 1663-1743), *Saint Antoine*, Carlo Maratti.

AUDRAN (Charles, 1594-1674), *Saint Antoine (?) lisant, enfants avec armoiries*,
J. Stella.

AUDRAN (Benoît I^{er} 1661-1721), *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus*, Claude
Guy Halle.

BADIALE (Alessandro, 1623-1668), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine et saint
Philippe Néri*, Flaminio Torre.

BALDINI (Baccio [Bartolomeo], XV^e siècle), *La vie de Saint Antoine* (pièce
douteuse, suivant Vasari, toutes les estampes de Baldini sont gravées
d'après des dessins de Sandro Botticelli (1444-1510)).

BARBE (Jean-Baptiste, 1578-1649), *Saint Antoine de Padoue*, P. de Jode.

BARBIERI (Giovanni-Francesco, 1590-1666), *Saint Antoine*, grav. originale.

BARTOLI (Pietro Santi, 1635-1700, *Saint Antoine*, Carlo Maratti.

BAZIN (Nicola, 1636-1710), *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus* (copie de
Bloemaert).

BELLA (Stefano della, 1610-1664), *Saint Antoine*, 1639, Barbieri.

BELLAVIA (Mracantonio, XVII^e siècle), *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus*,
50x45 mm.

— *Saint Antoine adorant l'Enfant*, 76x47 mm.

— *Saint Antoine adorant l'Enfant* assis sur une table et qui tient un lis, 151x151 mm.

BELLY (Vincent, XVII^e siècle), *Saint Antoine adorant l'Enfant*.

BENEDETTI (Giuseppe, 1707-1782), *Saint Antoine de Padoue* (pour l'Antichità Estensi de Muratori).

BERTELLI (Luca, actif 1550-1580), *Saint Antoine*, portrait entouré d'épisodes de sa vie, 1590.

BISI (Michele, né v. 1788), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine, sainte Barbe*, B. Luini.

— *Vierge à l'Enfant, saint Antoine et sainte Catherine . . . Saint Antoine*, Vol. 1, 19, V. Carpaccio.

— *Saint Bonaventure et saint Antoine*, I, 7, Bonvicino.

— *Saint Antoine adorant l'Enfant, et la Vierge* (de Brera), II, ..., A. van Dyck.

— Planches pour *Pinacotheca del Palazzo reale ...di Milano*, Milan, 1812.

BLOEMAERT (Cornelis II, v.1603-1680), *Saint Antoine adorant l'Enfant*, 1678 (chalco. royale), Ciro Ferri.

Annexes

BOLDRINI (Niccolo, 1510-1566), *La Vierge et six saints* (saint François, saint Antoine, saint Sébastien, saint Pierre, saint Nicolas et sainte Catherine), Titien.

BOLSWERT (Schelte Adams, 1586-1659), *La Vierge et saint Antoine embrassant l'Enfant Jésus*.

— *Saint Antoine de Padoue* (à mi-corps).

BONZI (Pietro-Paolo, 1570-1630), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine (?) et sainte Catherine*.

BORROMEE (Philippe, actif v. 1828-1831), *Saint Antoine recevant l'Enfant des mains de la Vierge*, Murillo.

BOUTROIS (Philibert. actif entre 1775 et 1814), *Saint Antoine, la Vierge et l'Enfant*.

CAMERA (v. 1839), *La Vierge, saint François, saint Antoine et saints*, A. Baldovinetti.

CANTARINI (Simone, 1612-1648), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus* (originale) (il en existe une copie) 265 X178.

— *Saint Antoine* (originale) (copie marquée: G. Renus in.) 54X62.

CAPITELLI (Bernardino, 1589-1639), *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus*.

CARRACCI (Agostino, 1557-1602), *Sainte Famille, saint Antoine et sainte Catherine*, Véronèse.

CAVAZZA (Giovannni-Battista, né v. 1620), *Saint Antoine*, Tiarini.

CLOUWET (Pierre, 1606-1677), *La mort de saint Antoine*, 1649, P.-P. Rubens.

CORNEILLE (Michel, 1642-1708), *Saint Antoine portant l'Enfant Jésus*.

CRAFFONARA (Giuseppe, 1792-1837), *Annonciation, saint Louis de Toulouse, saint Antoine de Padoue*.

CRESPI (Daniele, 1598-1630), *Saint Antoine prêchant*.

DEANE (John, 1750-1798), *Saint Antoine et l'Enfant Jésus*, Murillo.

EDELINCK (Gérard 1640-1707), *Saint Antoine et saint Dominique*.

EHINGER (Gabriel, 1652-1734), *Saint Antoine (?) montrant à un enfant accompagné de sa mère le nom de Jésus*.

FARJAT (Benoît, 1646-1720) et SINTES (Giovanni-Battista, v. 1680-v. 1760), *Saint Antoine de Padoue*, A. Calandrucci.

FESSARD (Étienne, 1714-1777), *La Madone de saint François, saint Jean Baptiste, sainte Catherine, saint François, saint Antoine*, A. Allegri.

FIorentino (Luca, début XVI^e siècle), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Antoine*.

F. P., *Saint Antoine tenant un lis et l'Enfant Jésus sur un livre*, 125x90 mm.

GALLE (Philippe, 1537-1612), *Saint Antoine de Padoue (Imagines sanctorum . . . ex tribus ordinibus...)*.

GALLE (Cornelis, dit le vieux, 1576-1650), *Saint Antoine* tenant un lys (« Si quaeris miracula... »).

— *Saint Antoine à genoux devant la Vierge*.

— *Apparition de l'Enfant Jésus à saint Antoine*.

GREGORI (Ferdinando, 1743-1804), *Mort de saint Antoine*, Ag. Ciampelli.

HECKENAUER (Leonard, v. 1650-1704), *La châsse de saint Antoine*, 1692.

JACKSON (John-Baptiste, 1701-1780), *La Vierge en gloire et six saints*, Titien.

KILIAN (Wolfgang, 1581-1662), *Saint Antoine de Padoue*.

KIRKALL (Edward, 1692-1750), *Saint Antoine et le miracle du pied*, V. Zuccaro.

KRAFFT (Jan Lodewyk, 1710-176), *Saint Antoine tenant l'Enfant Jésus* (de Bruxelles), A. van Dyck.

LANDON (Charles, 1760-1826), *Apparition de la Vierge et de l'Enfant à saint Antoine* (*Annales du musée*, III, 41), Zampieri.

— *Sainte Famille, saint François, saint Antoine et saints*, V, 42, Bonifazio.

— *Saint Bonaventure et saint Antoine*, II, 16, Bonvicino.

— *Saint Antoine et saint François*, V, 25, Massone.

LANDRY (Pierre, v. 1630-1701), *Saint Antoine de Padoue, le bienheureux Luc Belludi*.

LAURENT (né en 1779), *Miracle de la jambe*, Giovanni-Battista Tiepolo.

LE BAS (Jacques, 1707-1788), *Saint Antoine prêchant aux oiseaux, saint Antoine prêchant aux poissons, sainte Rosa*.

LE BAS (Michel-Olivier, 1783-1843), *Saint Antoine* (Landon IX, 52), B. Strozzi.

LE FEBRE (Valentin, 1642-1700), *Saint Antoine et le miracle du pied*, Titien.

LE ROUX (Jean-Marie, 1788-1855 ?), *Vierge à l'Enfant, saint Antoine et cinq saints*, 1811 (Landon, II, 40), J. Palma le Vieux.

MELONI (Francesco Antonio, 1676-1713), *Saint Antoine de Padoue*, Franceschini.

MERCATI (Gioanbattista, actif de 1610 à 1637), *Saint Antoine*, 1637, 266x198 mm.

NEEFFS (Jacques, 1610-après 1660), *Saint François et saint Antoine*, van Thulden.

— *Saint Antoine à genoux tenant l'Enfant Jésus*, G. Seghers.

— *Saint Antoine (?)*, *saint Nicolas*, *saint Adrien*, *saint Roch*, E. Quellinus.

NORMAND (Charles, 1765-1840), *Saint Antoine de Padoue et le cardinal della Rovere*, 1821 (Annales du musée, IV, 28), Massone.

— *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus* (de Brera), A. van Dyck.

NOVELLI (Francesco, 1767-1836), *Miracle de la femme maltraitée par son mari*, 1793, Titien.

PASQUALINI (Gioanbattista, v. 1585 ou 1600-après 1630), *Saint Antoine en prière*, derrière lui, enfant tenant un lis, Barbieri.

PELLI (Marco, né en 1696), *Saint Antoine* (buste), Piazzetta.

PERUZZINI (Domenico, actif de 1640 à 1660), *Saint Antoine*, 1661, 175x146 mm.

— *Sainte Famille*, *saint Antoine et trois autres saints franciscains*, 96x128 mm.

PICART (Étienne, 1632-1721), *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus*, A. van Dyck.

PITTERI (Giovanni Maria, 1703-1786), *Saint Antoine*, Piazzetta.

— *Saint Antoine*, J. Angeli.

RAIBOLINI (Francesco, 1450-1517), *Vierge à l'Enfant, saint François et saint Antoine*.

RAFFAELLI (Francesco, actif 1705-1707), *Saint Antoine ressuscitant un mort*, A. Sacchi.

RAIMONDI (Marcantonio, 1480-1528), *Saint François, saint Antoine, saint Jean de Capistran, saint Antoine avec un lis et un livre*.

RENI (Guido, 1575-1642), *Saint Antoine recevant l'Enfant Jésus* (indication de Joubert).

Roi de France (?), *Saint Antoine tenant l'Enfant Jésus* (de Bruxelles), A. van Dyck.

ROUSSELET (Gilles, 1614-1686), *Saint Antoine adorant l'Enfant Jésus* (de Brera), 430x310 mm (Louvre, Chalcographie), A. van Dyck.

S., v. 1519, *Saint Antoine* (?), *saint Sébastien, saint Roch* (P. ronde. 57).

SADELER (Raphaël I, 1560/1561-1628/1632), *Saint Antoine* (?), M.de Vos.

SCHIAMINOSI (Raffaello, v. 1529-1622), *Saint Antoine de Padoue*.

Annexes

SEUTER (Geoffroy, 1717-1800), *La Vierge en gloire et six saints*, Titien.

SINTES, voir Farjat.

SOYER (Marie-Pauline, née de Saint-Yves Landon, née en 1786), *La Vierge et six saints*, 1815, V, 7, Titien.

TEMPESTA (Antonio, 1555-1630), *Saint Antoine de Padoue* encadré par 20 épisodes de sa vie (*Vue de Lisbonne ; Naissance de saint Antoine ; Entrée dans l'ordre de saint Augustin ; Entrée dans l'ordre franciscain ; Prédication devant le pape ; La Vierge le délivre des griffes du démon ; Saint Antoine prédit le martyre d'un notaire ; Martyre du notaire ; Miracle de la mule ; Miracle de la tempête ; Prédication à distance ; Antoine confond le démon ; Ses parents accusés d'homicide ; Résurrection du mort qui témoigne en leur faveur ; Saint Antoine confessant le jeune Léonard ; Celui-ci se coupe le pied ; Miracle du pied ; Saint Antoine devant Ezzolino ; Ezzolino agenouillé devant saint Antoine ; Mort de saint Antoine et miracles qui la suivent*).

TIEPOLO (Giovanni Domenico, 1726-1795), *La Vierge apparaissant à saint Antoine Ermite et à saint Antoine de Padoue*, Giambattista Tiepolo.

TROSSIN (Robert, 1820-1846), *Vision de saint Antoine*, Murillo.

UMBACH (Jonas, 1624-1700), *Saint Antoine de Padoue*.

VAN MALLERY (Karel, 1571-après 1635), *Saint Antoine (buste, dans une bordure ornée), saint François et huit saints franciscains*.

VERHOEVEN (P.), *Saint Antoine adorant l'Enfant* (de Bera), A. van Dyck.

VILLAFRANCA-MALAGON (Pedro de, † v. 1690 ou v. 1719), *Le Christ et saint François, saint Antoine de Padoue, sainte Claire et saint Ferdinand*, 1664.

VIVIANI (Antonio, 1797-1854), *La Vierge, saint François, saint Antoine, saint Bernardin, saint Louis de Toulouse et deux autres saints*, L. Vivarini.

WIERIX (Jérôme, 1551-1619), *Saint Antoine*, 82x53 mm.

WILLMANN (Michel, 1630-1706), *Saint Antoine à genoux devant l'Enfant Jésus*.

WINSTANLEY (Hamlet, 1695-1760), *Vierge à l'Enfant apparaissant à saint Antoine*, C. Maratti.

WOLFFGANG (AndreasMatthäus, 1660-1736), *Vie de saint Antoine de Padoue* (seize compositions), Fr. Perretti *delineavit*.

YRALA YUSO (frère Matias, OFM, 1680-1753), *Saint François et saint Antoine*, 1723.

DAF (sur le socle), *Vierge à l'Enfant sur un gradin, saint François et saint Antoine* (Florence), Raibolini.

Anonymes

ANONYME DE RAVENNE ?, *Prédication aux poissons* (sur bois) (prov. *La Vita e li miracoli del glorioso confessore santo Antonio de Padoa* [Vérone, Paul Frideperger], 1493-1495, frontispice).

Saint Antoine, gravure ajoutée dans des heures à l'usage d'Orléans, XVII^e siècle, Orléans, BM, ms. 777, fol. A.

Saint Antoine contemplant l'Enfant Jésus assis sur un livre qu'il porte du bras droit, et tenant un lis de la main gauche, école italienne, Paris, Bibliothèque nationale de France.

Saint Antoine, entouré de treize épisodes de sa vie, école florentine, XV^e siècle, Rome, bibliothèque Casatanense³⁵⁵.

Quelques livres avec gravures

De origine religionis franciscanae, Rome, 1587 : *Saint François, saint Antoine, saint Bernardin*, 240x170 mm.

Compendium privilegiorum Fratrum minorum, Naples, 1595 : *Clément VII, saint François, saint Antoine*, 183x128 mm.

Chroniques des Frères mineurs, Paris, 1604 : *Saint François et huit saints franciscains*, Karel Van Mallery sc.

Consideraciones..., Séville, 1618 : *Saint François et saint Antoine devant l'Immaculée-Conception*.

B. P. Francisci opuscula, Anvers, 1623 : *Saint François, saint Antoine et autres saints*, 200x143 mm.

³⁵⁵ Cette gravure, attribuée à l'Ecole florentine du XV^e siècle, dont une épreuve est conservée à Rome, est peut-être la même que celle attribuée à Baccio Baldini (v. 1480, Florence) dont une épreuve faisait partie de la collection Léopold de Cicognara à Venise au XVIII^e siècle (catalogue d'Alessandro Zanetti, 1716-1778).

Itinerarium animae, Naples, 1647 : *Saint François et saint Antoine soutenant des palmes sur lesquelles reposent la Vierge et l'Enfant*, 270x180 mm.

Fiume del Terrestre Paradiso, Florence, 1652 : *Saint François, saint Antoine*, 210x155 mm.

Chronica de la provincia de S. Antonio, Madrid, 1664 : *Saint François, saint Antoine, sainte Claire, saint Ferdinand*, Pedro de Villafranca sc., 270x175 mm.

Manuscrits enluminés

Antiphonae et orationes, v. 1420, Chantilly, Musée Condé, ms. 100, fol. 22v.

Antiphonaire, daté de 1469, Brescia, Duomo Vecchio, Corale n.11.

Antiphonaire, v. 1490, Ferrare, Jacopo Filippo Medici d'Argenta, Brescia, Pinacoteca Tosio Martinengo, Antifonario X, fol. 132 et 152.

Antiphonaire, Zara, Saint-François, antiphonaire E, fol. 4.

Bible, Bologne, troisième quart du XIII^e siècle, Paris, BNF, NAL 3189, fol. A.
Fig. 56.

Bréviaire franciscain, Milan, Maître des Vitae imperatorum et atelier, deuxième quart-milieu du XV^e siècle, Paris, BNF, lat. 760, fol. 405v. Fig. 64.

Bréviaire franciscain ou bréviaire de Marie de Savoie, dit bréviaire d'Amédée VIII de Savoie, v. 1430, Chambéry, BM, ms. 4, fol. 9 et 495v. Fig. 61 et 62.

Bréviaire romain (probablement destiné à un couvent franciscain), 1471, Florence, Biblioteca Riccardiana, Ricc. 284, fol. 301terv.

Bréviaire romain de la famille Aureille de Villeneuve, après 1482, Clermont-Ferrand, BM, ms. 69, fol. 455.

Bréviaire franciscain (été) ou bréviaire de Jeanne d'Évreux, première moitié-milieu du XV^e siècle, Chantilly, Musée Condé, ms. 1887, fol. 245v. (Leroquais, *Bréviaires*, I, p. 273).

Bréviaire franciscain (été), deuxième moitié du XV^e siècle, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms. 596, fol. 246. (Leroquais, *Bréviaires*, II, p. 344).

Bréviaire franciscain, fin du XV^e siècle, Paris, BNF, lat. 1047, fol. 374v. (Leroquais, *Bréviaires*, III, p. 44).

Bréviaire romain (sanctoral) ou bréviaire de René II de Lorraine, fin du XV^e siècle, Paris, Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris (Petit-Palais), ms. 42, fol. 194v. (Leroquais, *Bréviaires*, III, p. 439).

Bréviaire d'Éléonore de Portugal, Flandres, Maître de Jacques IV d'Écosse (calendrier ?), Maître de l'Old Prayerbook, v. 1500, New York, Pierpont Morgan Library, M.52, fol. 4v, 411v, 412. Fig. 69 à 71.

Bréviaire Grimani, Bruges, attr. à Hans Memling, à Alexandre et Simon Bening, à Gérard Horenbout, v. 1495-1520, Venise, Biblioteca Marciana, lat. XI, 76.

Bréviaire à l'usage des Franciscains de Florence, XV^e siècle, Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Vat. lat. 4752, fol. 364. Fig. 82.

Capitoli della Compagnia di S. Sebastiano, 1520, Florence, Biblioteca Medicea Laurenziana, Ashburnham 971, fol. 4.

Carta Executoria de Hidalguia, Espagne, 1582, Princeton University Library, Princeton 139, fol. 1v.

Charte, Venise, 1665, Paris, BNF, NAL 2462 [pièce 44bis].

Choral, Sienne, Giovanni da Sienna, 1464, Sienne, Museo Aurelio Castelli dell'Osservanza, Corale n°2.

Choral pour le couvent Santa-Chiara, Sienne, Sano di Pietro, Sienne, Biblioteca comunale, X. IV. 2.

Comptes de l'Arca, Padoue, Giovanni Vendramin, 1477-1480, Padoue, Biblioteca Antoniana, Archivio dell'Arca, Reg. dell'Arca 1, fol. 1.

Comptes de l'Arca, Padoue, Biblioteca Antoniana, Archivio Arca, Reg. 76.

Comptes de l'Arca, Padoue, Biblioteca Antoniana, Archivio dell'Arca, Reg. 350.

Comptes de l'Arca, Padoue, Biblioteca Antoniana, Archivio dell'Arca, Reg. 354.

Diplôme de licence *in utroque jure* de Venturio di Andrea Gratarol de Venise, Padoue, Bartolomeo Breda, 1616, Padoue, Archivio Antico dell'Università, Raccolta diplomi 13 (n°3822).

Diurnal de René II de Lorraine, Nancy, Georges Trubert, 1492-1493, Paris, BNF, lat. 10491, fol. 223v. Fig. 66.

Épistolaire de Giovani da Gaibana, 1259-1260, Padoue, Biblioteca capitolare, fol. 86v.

Graduel franciscain, deuxième moitié du XIII^e siècle, Bologne, Museo Civico, corale 52 (autrefois 17).

Graduel de Johannes de Valkenburg, Cologne, 1299, Bonn, Universitätsbibliothek, ms. 384, fol. 218v.

Graduel de Lipo Vanni, Sienne, 1340-50, Amsterdam, vente Sotheby's 1966.97.11, collection privée (autrefois dans la collection Beets).

Graduel, Milan, Tomasino da Vimercate, v. 1395, Philadelphie, Free Library, Lewis E M 72.6. Fig. 60.

Graduel, milieu du XV^e siècle, Prague, couvent de Strahov. Fig. 65.

Graduel, v. 1490, Ferrare, Jacopo Filippo Medici d'Argenta, Brescia, Pinacoteca Tosio Martinengo, Graduale 17, fol. 7.

Heures, Italie du Nord, XV^e siècle, Princeton University Library, Princeton 14, fol. ajouté.

Heures néerlandaises, Utrecht, v. 1415, Cambridge, Coll. Cockerell, ms. A, fol. 178v.

Heures de l'Infant Dom Duarte, Bruges, v. 1420, Maître aux rinceaux d'or, Lisbonne, Archives nationales, Armario dos Tratados, fol. 38v.

Heures de Louis de Savoie, Savoie, 1440-1465, Paris, BNF, lat. 9473, fol. 171v.
Fig. 63.

Heures de Saluces, 1440-1465, Londres, British Library, Add. 27697, fol. 19.

Heures latines et catalanes à l'usage de Rome, Bruges, v.1460, Waddesdon Manor, Coll. James A. de Rothschild, ms. 9, fol. 126v.

Heures de l'Infant don Alfonso de Castille, Burgos ou Ségovie, atelier de Juan de Carrión, 1465-1480, New York, Pierpont Morgan Library, M.854, fol. 196.

Heures Galenghi-d'Este, Ferrare, Taddeo Crivelli, v. 1469, Malibu, J. Paul Getty Museum, LUDWIG IX 13, fol. 193v.

Heures, Paris, 1480-1490, Malibu, J. Paul Getty Museum, ms. 37, fol. 146.

Heures à l'usage d'Amiens, fin du XV^e siècle, Abbeville, BM, ms. 16, fol. 39v.

Heures à l'usage de Rome, fin du XV^e siècle, Angers, BM, ms. 134, fol. 194.
Fig. 67.

Très Riches Heures du duc de Berry, Paul, Herman et Jean de Limbourg, v. 1410-1416, et Jean Colombe, v. 1485, Chantilly, Musée Condé, ms. 65, fol. 129v. Fig. 80.

Heures d'Henri VIII, Tours, Jean Poyet, v. 1500, New York, Pierpont Morgan Library, H8, fol. 185v. Fig. 68.

Annexes

Grandes heures d'Anne de Bretagne, Tours, Jean Bourdichon, v. 1503-1508, Paris, BNF, lat. 9474, fol. 187v. Fig. 72.

Heures (feuilletts découpés), Maître de Claude de France, v. 1510-1515, Paris, ENSBA, M94.

Heures à l'usage de Rome, Bourbonnais, Jean Hey, Jean Pichore, Maître de la Chronique scandaleuse et un peintre tourangeau, v. 1510, Tours, BM, ms. 2104, fol. 172v.

Heures à l'usage de Rome, Bruges, Simon Bening et atelier, v. 1510-1525, Rouen, BM, ms. 3028, fol. 239. Fig. 75.

Heures Spinola, v. 1510-1520, Flandres, attr. au Maître de Jacques IV d'Écosse, à Gérard Horenbout, à Simon Bening, Malibu, J. Paul Getty Museum, LUDWIG IX 18, fol. 259v. Fig. 76.

Heures Ango, Rouen, Maître des heures Ango, v. 1515, Paris, BNF, NAL 392, fol. 158. Fig. 73.

Heures Da Costa, Simon Bening (?), v. 1515, New York, Pierpont Morgan Library, M.399, fol. 318v. Fig. 74.

Heures, Rouen, Maître des heures Ango, v. 1525, New York, Pierpont Morgan Library, M.61, fol. 103. Fig. 77.

Heures, Bruges, Simon Bening et atelier, 1531 New York, Pierpont Morgan Library, M.451. Fig. 78.

Heures d'Antoine le Bon, Lorraine, 1533, Paris, BNF, NAL 302, fol. 80v.
Fig. 79.

Heures latines à l'usage de Rome, Bruges, atelier de Simon Bening, v. 1540,
Waddesdon Manor, Coll. James A. de Rothschild, ms. 26, fol. 204v.

Heures, XVI^e siècle, Lyon, BM, ms. 588, f. 80.

Heures, Maître de l'Hortulus, Kassel Landesbibliothek, d'après Warburg
Institute, Photographic Collection.

Heures, Italie (?), fin du XV^e siècle (?), Munich, d'après Warburg Institute,
Photographic Collection.

Inventaire de la sacristie du Santo, Padoue, v. 1580, Padoue, Biblioteca
Antoniana, Archivio Arca, Reg. 79, fol. 1.

Lactance, *Divinae Institutiones*, XIV^e-XV^e siècle, Naples, Biblioteca Nazionale
Vittorio Emanuele III, Ms. VI.C.33, fol. 2.

Lectionnaire franciscain, troisième quart du XV^e siècle, Florence, Biblioteca
Riccardiana, Ricc. 231, fol. 102.

Legenda maior, Ombrie, 1457, Rome, Museo francescano, ms. 1266, fol. 26.
Fig. 81.

Livre d'images de Madame Marie, Hainaut, v. 1285-1290, Paris, BNF,
NAF 16251, fol. 94v. Fig. 57.

Livre de prières de Claude de France, New York, coll. A. Rosenberg, ms. 8.

Missel, Venise, 1350-1374, Princeton University Library, Garrett 39, fol. 283.

Missel romain d'Urbain V, Bologne, v. 1370, Avignon, BM, ms. 136, fol. 243.

Missel romain, dit missel d'Attavante degli Attavanti (1452-1557), ou de Thomas James, évêque de Dol, 1483, Lyon, BM, ms. 5123 (B.27), fol. 306v.

Recueil de prières en néerlandais, Utrecht, 1438, La Haye, Musée Meermanno-Westreenianum, ms. 10 E 1, fol. 73v.

Statuti della fraglia dei notai, statuti dell'Unione delle fraglie, 1295, Padoue, Archivio di stato, Collegio dei notai, busta B, n. 1, fol. 28v.

Statuts de la Confraternité de Saint-Antoine, Padoue, deuxième quart du XV^e siècle, Padoue, Biblioteca Civica, BP 573, frontispice.

Vitrail

GADDI (Taddeo di Gaddo, v. 1300-1366), *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, tondo, v. 1350, Florence, basilique Santa Croce, chœur. Fig. 90.

GIOTTO (école de), *Scènes de la vie de saint Antoine*, Assise, basilique inférieure, chapelle Saint-Antoine.

MAITRE DE SAINT FRANÇOIS, *Verrière de saint François et saint Antoine : Prédication à Arles, Sauvetage d'un bateau dans la tempête, Libération de*

prisonniers, Rencontre avec Ezzelino, Assise, basilique supérieure, première verrière à droite de la nef. Fig. 91 et 92.

FERNIQUE (le P. Bernardin, OFM), *Saint Antoine saints et saintes de l'ordre franciscain*, 1920, Mons-en-Barœul (Nord), couvent des Franciscains, chapelle.

Saint Antoine de Padoue, Bologne, église San Francesco.

Verre églomisé

Médaillon : *Crucifixion ; saint François, saint Louis de Toulouse, sainte Claire, saint Antoine de Padoue*, Ombrie, XIV^e siècle, Florence, Museo Nazionale del Bargello, Inv. 2082.

ARTISTE PROCHE DE PUCCIO CAMPANA, *Croix-reliquaire*, Ombrie, XIV^e siècle, Gubbio, Pinacoteca comunale.

Plaque : *Crucifixion et saints*, Ombrie, XIV^e siècle, Londres, Victoria & Albert Museum, Inv. 4486.1858.

TOMMASO DA MODENA (v. 1325-1379), Tabernacle-reliquaire : *Crucifixion et saints*, Émilie-Romagne, deuxième moitié du XIV^e siècle, Baltimore, Walters Art Gallery, Inv. 37.1686.

Mosaïque

TORRITI (Jacopo, actif 1287-1292), *Saint Paul, saint Pierre, Nicolas IV, la Vierge, saint Jean Baptiste, saint Antoine, saint Jean l'Évangéliste et*

saint André, v. 1290, Rome, basilique Saint-Jean-de-Latran, mosaïques de l'abside (refaites en 1884 d'après des cartons calqués sur l'original).

— *Couronnement de la Vierge, saint François, saint Paul, saint Pierre, Nicolas IV, le cardinal Gioacomo Colonna, saint Jean Baptiste, saint Jean l'Évangéliste et saint Antoine*, 1295, Rome, basilique Sainte-Marie-Majeure, mosaïques de l'abside.

Tissu

Linceul de la bienheureuse Benvenuta Boiana, lin brodé, Frioul, fin du XIII^e-début du XIV^e siècle, prov. Cividale, église San Pietro ai Volti, Cividale, Museo archeologico.

Vierge à l'Enfant avec sainte Claire, saint François et saint Bonaventure, saint Louis de Toulouse, saint Antoine et saint Bernardin, devant d'autel tissé, Vienne, Kunsthistorisches Museum, 1502. Fig. 89.

Vierge à l'Enfant avec saint François et saint Antoine, tapisserie, Flandres (?), début du XVI^e siècle, Padoue, Museo antoniano, n°126.

Sceaux, médailles

Sceau de Frère Jean du Mans, clerc recommandé au pape par Louis IX. Appendu à une obligation envers un marchands siennois datée du 5 septembre 1267.

Sixte IV couronné par saint François et saint Antoine (avers : *Sixte IV*), médaille de couronnement du pape Sixte IV, 1471 (?), Vatican. Fig. 84.

INDEX

Afin de ne pas alourdir l'index, seuls les auteurs les plus importants et les artistes cités dans le texte y sont recensés. Les autres artistes sont à rechercher directement dans le catalogue. Les seuls noms communs recensés sont ceux des attributs.

- Agnès de Montepulciano (sainte), 101
 Alexandre VI, pape, 115
 Alfani, Orazio di Domenico degli, 94
 Allemagne, 17, 204
 Ambroise (saint), 89, 163, 186
 André (saint), 66, 67, 74, 77, 159, 171, 235
 André II de Hongrie, 90
 André III de Hongrie, 77
Angelico (Giovanni da Fiesole, dit fra), 81, 82, 83, 121
 Antoine Abbé (saint) Voir Antoine Ermite (saint)
Antoine Ermite, 81, 92
 Antoine Ermite (saint), 27, 63, 64, 91, 92, 93, 100
 Antoine le Bon, duc de Lorraine et de Bar, 64, 102, 103, 232
 Antoine le Grand (saint) Voir Antoine Ermite (saint)
 Antonianum Voir Padoue, couvent Saint-Antoine
 Arcella, 58
 Arles, 11, 22, 58, 62, 68, 70, 72, 74, 76, 104, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 169, 174, 205, 233
 Arnaldus de Serrano, 23, 24
 Assise
 basilique inférieure, 71
 basilique inférieure, chapelle Saint-Antoine, 18
 basilique Saint-François, 67, 68
 basilique Saint-François, vitraux, 18, 28, 68
 basilique supérieure, 11
 basilique supérieure, fresques, 121
 basilique supérieure, vitraux, 70, 120
 chapitres généraux, 57, 58
 Sacro Convento, 67
 Augustin (saint), 54, 100, 166, 167, 182, 185, 190, 192, 199, 223
 Autriche, 17, 204
 Barthélemy de Pise Voir Bartolomeo Rinonico, Voir Bartolomeo Rinonico
 Barthélemy de Trente, 80
 Bartolomeo Bellano, 90, 105
 Bartolomeo Rinonico, 25
 Béatrice d'Este (bienheureuse), 88
 Beccafumi, Domenico, 86, 94, 95, 158
 Belgique, 16, 17, 39
 Bening, Alexandre, 115
 Bening, Simon, 114, 115, 227, 231, 232
 Benoît (saint), 76, 167, 169, 178, 184
 Bernardin de Sienne (saint), 57, 70, 72, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 99, 102, 154, 155, 156, 158, 161, 163, 165, 166,

168, 170, 173, 174, 175, 176, 182,
 185, 188, 190, 193, 194, 195, 202,
 224, 225, 234
 Bologne, 117
 Santa Maria della Pugliola, 58
 Bonaventure (saint), 60, 70, 71, 72, 87,
 88, 89, 97, 109, 121, 123, 155, 158,
 166, 171, 182, 183, 185, 194, 198,
 216, 220
 Boniface IX, pape, 59
 Boniface VIII, pape, 67, 71
 Bourges, 58
 Brabant, 117
 Brive, 58, 203
 Bufalini (famille), 87
 Bugiardini, Giuliano, 94, 95, 161
Buonaccorsi, Piero, 81, 84, 205
 Camposampiero, 21, 58, 103, 105, 123,
 124, 125, 128, 161
 Carpaccio, Vittore, 89, 163, 216
 Catherine d'Alexandrie (sainte), 11, 91,
 94, 95, 108
 Catherine d'Alexandrie (sainte), 72, 94,
 95
 Catherine de Bologne (sainte), 101
 Catherine de Burghausen, 24
 Catherine de Sienne (sainte), 94, 95,
 101, 159, 206
 Cennino Cennini, 18
 Chapelet, 104
 Christ, 10, 22, 27, 66, 71, 72, 79, 87, 89,
 91, 94, 95, 100, 101, 113, 120, 121,
 156, 163, 165, 169, 172, 174, 177,
 187, 201, 203, 211, 224
Chronica XXIV Generalium, 29
 Cinq martyrs franciscains, 57
Cinq martyrs franciscains du Maroc,
 82, 105, 106
 Claire d'Assise (sainte), 70, 89
 Claire d'Assise (sainte), 88, 89, 90, 101,
 116
 Clément IX, pape, 59
 Clochette, 93
 Cochon, 27, 93
 Cœur, 95, 98, 99, 100, 104
 Coffre de l'avare, 104
 Coimbra
 église Sant'Antonio dos Olivares, 92
 Sainte-Croix, 57, 92
 Cologne, 53, 116, 157, 204, 229
Côme (saint), 82, 172
Côme de Médicis, 82
 Croix, 103
 Crosse, 81, 87, 93
 Crucifix, 103
 custode de San Giacomo Voir San
 Giacomo, custode de
Damien (saint), 82, 172
 David, Gérard, 114, 115, 199
 Domenico Ghirlandaio, 87, 89, 121
 Dominique (saint), 59, 82, 83, 88, 116
 Donatello, 26, 105, 210
 Elena Enselmini (bienheureuse), 25, 88
 Éléonore de Portugal, 114, 115, 227
 Élie, 120
 Élisabeth de Hongrie (sainte), 24, 70,
 72, 89, 90, 116, 168, 181, 186, 196
 Empire, 10, 116
 Enfant Jésus, 11, 81, 84, 88, 94, 95, 98,
 101, 114, 157, 158, 159, 162, 163,

- 164, 169, 183, 186, 187, 196, 197,
198, 200, 201, 202, 203, 204, 205,
206, 207, 215, 217, 218, 219, 221,
222, 224, 225
- Espagne, 17, 116, 117, 195, 197
- Etats-Unis, 40
- États-Unis, 18
- Étienne (saint), 89, 156, 160, 214
- Ezzelino da Romano, 28, 58, 70, 76,
166, 176, 207, 223, 234
- Félix de Cantalice (saint), 101
- Fernando (prénom de saint Antoine), 57
- Filippo da Verona, 94, 166
- Flammes, 91, 92, 95, 99, 100
- Flandres, 116, 117
- Florence
- basilique Santa Croce, 27, 68, 74, 76,
 87, 121, 167, 168, 169, 170, 174,
 181, 182, 209, 212, 233
- basilique Santa-Croce, 24, 91
- Santa-Croce, 18
- Forli, 57, 160, 162, 175, 180, 191
- France, 10, 17, 18, 26, 40, 57, 58, 92,
116, 117
- François d'Assise (saint), 22
- François d'Assise, saint, 10, 11, 21, 22,
24, 27, 58, 59, 62, 64, 66, 67, 68, 69,
70, 71, 72, 74, 75, 76, 77, 81, 82, 83,
85, 86, 87, 88, 89, 90, 94, 95, 98,
101, 103, 104, 105, 106, 107, 108,
110, 116, 119, 120, 121, 122, 127,
154, 155, 156, 157, 158, 159, 160,
161, 163, 164, 165, 166, 167, 168,
169, 170, 171, 172, 173, 174, 175,
176, 177, 178, 179, 180, 181, 182,
183, 184, 185, 186, 187, 188, 189,
190, 192, 193, 194, 195, 196, 198,
200, 202, 203, 204, 205, 207, 208,
209, 211, 212, 213, 217, 218, 219,
220, 221, 222, 223, 224, 225, 226,
233, 235
- François-Xavier (saint), 101
- Gaëtan de Thiene (saint), 101
- Garofalo *Voir* Tisi
- Georges (saint), 89, 163, 194
- Giacomo Colonna, cardinal, 66, 67
- Gieben, Servus, OFMCap, 9, 19, 21, 34,
36, 37, 65, 67, 70, 109, 121
- Giorgio Schiavone**, 81, 84
- Giotto, 11, 70, 76, 121, 122, 124, 169,
233
- Giovanni da Gaibana, 68, 70, 105
- Giusto de'Menabuoi**, 81, 83
- Grande-Bretagne, 17, 41
- Gratien, ministre provincial de
Romagne, 57
- Grégoire IX, pape, 58, 59
- Grégoire le Grand, pape, 60
- Gualdo Tadino (Ombrie), 155, 174, 175
- Gubbio
- église San Francesco, 71
- Guccio da Mannaia, 67, 77
- Guillaume (saint), 89, 188
- Hainaut, 75, 116, 232
- Henri VIII, 116, 125, 230
- Hongrie, 41
- Horenbout, Gérard, 115, 227, 231
- Hostie, 61, 90
- Ignace de Loyola (saint), 101
- Îles britanniques, 10, 116

Italie, 10, 17, 18, 21, 42, 57, 58, 91, 92, 99, 100, 110, 116, 117, 154
 Jacopo da Camerino, 66
 Jacopo Torriti, 66
 Jacques de Voragine, 26, 46, 80, 82
 Jacques le Majeur (saint), 108
 Jean Baptiste (saint), 66, 77, 86, 94, 108, 113, 155, 157, 166, 171, 173, 175, 178, 179, 181, 186, 189, 190, 192, 193, 200, 212, 213, 218, 234, 235
 Jean de Dieu (saint), 101
 Jean du Mans, 68
 Jean l'Évangéliste (saint), 66, 77, 81, 166, 175, 211, 234, 235
 Jean l'Évangéliste (saint), 66, 87
 Jean Raymond de Saint-Romain de Toulouse, 23
 Jean Rigauld, 23, 97
 Jeanne-Marie de la Croix (sainte), 100
 Jesi, 155
 Johannes von Valkenburg, 68, 75, 113, 116, 117
 John Peckham, 22
 Julien de Spire, 22, 24
 Kleinschmidt, Beda, OFM, 20, 37, 55, 69, 70, 92, 97, 98
 Laurent (saint), 89, 156, 211
 Le Puy, 58, 161
Légende dorée, 26, 46, 61, 80, 82
 Leonardo da Giffoni, ministre général, 24
 Liège, 116, 117
 Ligozzi, Jacopo, 94, 95, 206
 Limoges, 58
 Limousin, 18, 23
 Lisbonne, 11, 25, 57, 101, 223
 Saint-Vincent, 57
 Livre, 69, 70, 88, 89, 90, 98, 105
 Lombardo, Antonio, 26
 Louis de France (saint), 85
 Louis de Toulouse (saint), 26, 70, 72, 81, 83, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 103, 108, 155, 158, 168, 169, 171, 175, 177, 182, 183, 187, 190, 191, 192, 194, 212, 218, 224, 234, 235
 Louis IV de Bavière, empereur, 117
 Lucerne, 24
Lys, 84, 90, 98, 99, 100, 103
 Madame Marie, 35, 68, 75, 232
 Maestro Angelo, 87, 173
 Maître de Jacques IV d'Écosse, 115, 227, 231
 Maître de Saint François, 68, 71, 74, 76, 120, 233
 Maître de Torun, 121, 122, 174
Maître des Vitae imperatorum, 81, 226
 Maître du Saint François Bardi, 27, 74, 120, 174
 Mâle, Emile, 10, 51, 54, 60, 67, 93, 101
 Mandach, Conrad de, 9, 19, 20, 65, 66, 67, 69, 83, 93, 97, 99, 100, 103
 Mantegna, Andrea, 86
 Marburg, 90
 Marches trévisanes, 58
 Marguerite de Cortone (sainte), 116
 Maria, mère de saint Antoine de Padoue, 23, 57

- Marie, 26, 66, 72, 79, 81, 82, 83, 86, 87, 88, 94, 95, 99, 100, 101, 107
- Marie de Savoie**, 81, 113, 226
- Marie Madeleine (sainte)**, 81, 166, 171, 173, 179, 184, 185, 193, 194, 200
- Marie-Madeleine de'Pazzi (sainte), 101
- Maroc, 22, 57
- Martyrs franciscains du Voir Cinq
- Martyrs franciscains du Maroc
- Marrakech, 57
- Martino di Alfonso, père de saint Antoine de Padoue, 23, 57
- Memling, Hans, 114, 115
- Michel (saint), 74, 90, 155, 159, 166, 168, 181, 191, 196, 211
- Milan, 58, 117
- Molanus, Jean, 26, 61
- Monaldus, frère franciscain, 119, 120, 121, 122
- Monogramme du Christ, 85, 87, 88, 99
- Monogramme sur Christ, 86
- Montefalco
- église San Francesco, 92
- Montepaolo, 57
- Montpellier, 58
- Morey, Charles Rufus, 16
- Munich, 117
- Murillo, Bartolomé Esteban, 20, 196, 202, 217, 218, 223
- Naples, 85
- Napoléon, 110
- Nicolas (saint), 114
- Nicolas de Tolentino (saint)**, 83, 93, 115, 160, 177, 182
- Nicolas IV, pape, 66, 67, 68, 71, 77, 234, 235
- Ombrie, 63, 87, 100, 155, 174, 175, 186, 232
- Ostensoir, 90
- Padoue, 11, 21, 23, 25, 28, 58, 59, 62, 69, 86, 87, 89, 92, 103, 105, 116, 117, 124, 128, 157, 161, 162, 166
- baptistère de la cathédrale, 81, 176
- basilique Saint-Antoine (Santo), 19, 21, 68, 86, 87, 88, 92, 128, 155, 161, 171, 174, 176, 191, 194, 195, 213
- basilique Saint-Antoine (Santo), chapelle del Santo, 210
- basilique Saint-Antoine (Santo), sacristie, 209
- basilique Saint-Antone (Santo), chapelle del Santo, 210, 211, 212
- cathédrale, 213
- couvent Saint-Antoine, 23, 92
- église San Francesco, 213
- église San Niccolo, 84
- église Santa Maria Mater Domini, 60
- Scuola del Santo, 26, 105, 124, 128, 187
- Pagani, Vincenzo, 90, 180
- Palme, 102, 104
- Paul (saint), 66, 70, 71, 77, 94, 158, 159, 161, 175, 179, 186, 194, 195, 199, 235
- Pays-Bas, 42, 207
- Péninsule ibérique, 9, 26, 92, 129
- Pérouse
- église San Francesco al Prato, 71, 74

Pierre (saint), 66, 70, 71, 77, 86, 89
 Pierre Martyr (saint), 57, 59, 80, 81, 82, 83, 116, 123, 155, 192, 193
 Pilate, 104
 Pinturicchio, 72, 87, 159, 182
 Pise, Barthélemy de *Voir* Bartolomeo Rinonico
 Pistoia, 85
 Polentone *Voir* Siccone Ricci, dit Polentone
 Porrentruy, Louis Antoine de, OFM, 21, 65
 Portugal, 18, 23, 114, 117, 195
 Poyet, Jean, 116, 230
 Primo miniatore, 75, 105, 106, 107
 Rapolano
 oratoire Saint-Barthélemy, 19
 Raymond de Saint-Romain *Voir* Jean Raymond de Saint-Romain de Toulouse
 René II de Lorraine, 35, 64, 227, 228
 République tchèque, 18
 Rigauld *Voir* Jean Rigauld
 Rimini, 58, 103, 170, 194
 Rome, 58
 basilique Sainte-Marie-Majeure, 66, 71, 77, 235
 basilique Saint-Jean-de-Latran, 66, 71
 église Santa Maria in Aracoeli, 86, 182
 église Santa Maria sopra Minerva, 84
 Rosaire, 104
 Rose de Lima (sainte), 101
 Russie, 42
 Sacré-Cœur, 100
 Saint Esprit, 22
 Scandinavie, 18
 Scuola del Santo *Voir* Padoue, Scuola del Santo, *Voir* Padoue, Scuola del Santo, *Voir* Padoue, Scuola del Santo, *Voir* Padoue, Scuola del Santo, *Voir* Padoue, Scuola del Santo, *Voir* Padoue, Scuola del Santo
 Sept martyrs de Ceuta, 24
 Serenus, évêque iconoclaste, 60
 Siccone Ricci, dit Polentone, 103
 Sicile, 57
 Sienne, 117
 oratoire de saint Bernardin, 86
 Slovaquie, 18
 Spolète, 59
 Stanislas (saint), 101
 Suisse, 18
 Surlus *Voir* Laurentius Surlus, *Voir* Laurentius Surlus, *Voir* Laurentius Surlus
 Taddeo Gaddi, 38, 87, 105, 121
 Tau, 93
 Thomas d'Aquin (saint), 81, 83
 Thomas d'Aquin (saint), 98
 Thomas de Celano, 11, 70, 71, 119, 120, 122
 Thuringe, margrave de, 90
 Titien, 26, 188, 207, 217, 219, 220, 221, 223
 Titre de la Croix, 104
 Toscane, 91, 99, 100
 Toulouse, 58
 Trinité, 79

Annexes

Umiliana de' Cerchi (tertiaire franciscaine), 24	164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 176, 177, 179, 180, 181, 182, 183,
Van Cleve, Joos, 114, 115	184, 185, 186, 188, 191, 192, 193,
Van Dyck, 20, 201	194, 195, 199, 205, 207, 211, 212,
Venise, 117	213, 214, 215, 216, 217, 219, 220,
Verceil, 58	222, 224, 235
Vierge à l'Enfant , 74, 76, 81, 82, 83, 84, 88, 89, 94, 108, 113, 114, 154, 155, 157, 158, 159, 160, 161, 163,	Wadding, Luke, OFM, 24, 31, 58, 59, 60 Warburg, Aby, 17 Zénobe (saint) , 82, 155

TABLE DES ANNEXES

<u>I. Tableaux généalogiques des légendes antoniennes</u>	139
<u>A. Le XIII^e siècle : de l'Assidua à la Rigaldina</u>	152
<u>B. Sources et influences de la Benignitas</u>	140
<u>C. Sources et influences de la Raymundina</u>	142
<u>D. Influences de la Rigaldina</u>	143
<u>E. Sources de la Rigaldina</u>	144
<u>F. Sources du Liber miraculorum</u>	145
<u>G. Sources de la s. Antonii vita de Siccone Polentone</u>	145
<u>II. Tableau des scènes et miracles</u>	146
<u>III. Catalogue des représentations de saint Antoine de Padoue</u>	153
<u>Présentation</u>	153
<u>Catalogue</u>	154
<u>Peinture</u>	154
<u>Italie</u>	154
<u>Anonymes XIII^e siècle</u>	191
<u>Anonymes XIV^e siècle</u>	191
<u>Anonymes XV^e siècle</u>	192
<u>Anonymes XV^e-XVI^e siècles</u>	193
<u>Anonymes XVII^e siècle</u>	194
<u>Espagne et Portugal</u>	195
<u>Flandres</u>	199
<u>Anonymes XV^e siècle</u>	202
<u>France</u>	202
<u>Allemagne et Autriche</u>	204
<u>Anonyme</u>	205
<u>Dessin</u>	205
<u>Sculpture</u>	208

<u>Anonymes XIV^e siècle</u>	213
<u>Anonymes XV^e siècle</u>	213
<u>Anonymes XVI^e siècle</u>	214
<u>Marquetterie</u>	214
<u>Gravure</u>	214
<u>Anonymes</u>	224
<u>Quelques livres avec gravures</u>	225
<u>Manuscrits enluminés</u>	226
<u>Vitrail</u>	233
<u>Verre églomisé</u>	234
<u>Mosaïque</u>	234
<u>Tissu</u>	235
<u>Sceaux, médailles</u>	235

TABLE DES MATIERES

Remerciements.....	5
Table des sigles.....	7
Introduction	9
Sources.....	13
<i>Les sources iconographiques : présentation.....</i>	<i>13</i>
Manuscrits enluminés.....	14
Peintures et objets mobiliers.....	16
Vitreaux.....	17
Verre églomisé	18
Approche thématique	19
Musées et monuments	20
<i>Les sources textuelles : présentation.....</i>	<i>21</i>
Le XIII ^e siècle : les témoins et leurs disciples.....	22
Les « recollectores » et compileurs	23
Autres sources textuelles	26
<i>Sources textuelles.....</i>	<i>29</i>
<i>Sources iconographiques</i>	<i>31</i>
Manuscrits enluminés.....	31
Catalogues	31
Expositions.....	33
Études thématiques.....	34
Peinture et objets mobiliers	35
Catalogues de musées et d'expositions	35
Études thématiques.....	38
Verre églomisé	38
Vitrail	38
Sceaux	39
Bases de données iconographiques	39
Belgique	39
Etats-Unis.....	40
France.....	40
Grande-Bretagne	41
Hongrie.....	41
Italie	42
Pays-Bas.....	42

Russie	42
Bibliographie	44
<i>Dictionnaires</i>	45
<i>Hagiographie</i>	46
Ouvrages généraux	46
<i>La Légende dorée</i>	46
Études franciscaines	47
Études sur saint Antoine de Padoue	47
<i>Iconographie</i>	48
Dictionnaires et répertoires iconographiques	48
Iconographie et histoire de l'art	49
Manuscrits enluminés	52
Études spécialisées	52
Exemples d'études iconographiques	54
Monographies sur saint Antoine	55
Chapitre I : Vie et patronages	57
<i>Biographie</i>	57
<i>Patronages</i>	59
Canonisation et culte	59
Saint Antoine dans le bréviaire	59
Images et textes	60
Miracles et iconographie	61
<i>Onomastique</i>	62
<i>Sceaux</i>	65
Chapitre II : Les premières représentations (XIII^e siècle)	66
<i>Les mosaïques de Saint-Jean-de-Latran et de Sainte-Marie-Majeure</i>	66
<i>Le rôle de l'ordre</i>	68
<i>François et Antoine, nouveaux apôtres</i>	69
La Dormition et l'Assomption de la Vierge	72
<i>Liste : représentations de saint Antoine au XIII^e siècle</i>	74
Peinture	74
Manuscrits enluminés	75
Sceau	76
Vitrail	76
Fresque	76
Mosaïque	77

Table des matières

Orfèvrerie	77
Chapitre III : Saint Antoine de Padoue et les autres saints des ordres mendiants	79
<i>Les groupes de saints</i>	79
<i>La Légende dorée</i>	80
<i>Saint Antoine de Padoue et saint Pierre de Vérone</i>	81
<i>Saint Antoine de Padoue et les autres saints franciscains</i>	85
Saint Louis d'Anjou, évêque de Toulouse	85
Saint Bernardin de Sienne	85
Saint Bonaventure	87
Sainte Claire d'Assise et sainte Élisabeth de Hongrie	89
<i>Conclusion</i>	90
Chapitre IV : Saint Antoine de Padoue et deux saints antiques, Antoine Ermite et Catherine d'Alexandrie	91
<i>Antoine le Grand</i>	91
Lieux de culte	92
Représentations	92
<i>Les noces mystiques de sainte Catherine</i>	94
Chapitre V : Les attributs	97
<i>Les attributs les plus courants</i>	97
Le livre	98
Le lys	99
Le cœur et les flammes	100
L'Enfant Jésus	101
<i>Attributs plus rares</i>	102
La palme	102
La croix et le crucifix	103
Le poisson	103
Le titre de la Croix, le coffre de l'avare et le rosaire	104
<i>Rôle des attributs</i>	104
Chapitre VI : Saint Antoine de Padoue dans les manuscrits enluminés	109
<i>L'illustration des manuscrits</i>	109
Type d'images	112
Traditions picturales	113
<i>Provenances</i>	116

<i>Liste : manuscrits de la Bibliothèque Apostolique Vaticane.....</i>	<i>118</i>
Chapitre VII : Saint Antoine prédicateur.....	119
<i>L'apparition à Arles.....</i>	<i>119</i>
<i>Les autres scènes de prédication.....</i>	<i>122</i>
<i>Représentation de saint Antoine en prédicateur.....</i>	<i>124</i>
Conclusion	127
Pièces justificatives	131
<i>I. Barthélemy de Trente, Liber Epilogorum.....</i>	<i>131</i>
<i>II. Thomas de Celano, Vita prima et Vita secunda sancti Francisci.....</i>	<i>131</i>
<i>III. Légende dorée.....</i>	<i>132</i>
<i>IV. Prière en français.....</i>	<i>135</i>
Annexes.....	139
<i>I. Tableaux généalogiques des légendes antoniennes.....</i>	<i>139</i>
<u>A. Le XIII^e siècle : de l'Assidua à la Rigaldina.....</u>	<u>152</u>
B. Sources et influences de la <i>Benignitas</i>	140
C. Sources et influences de la <i>Raymundina</i>	142
D. Influences de la <i>Rigaldina</i>	143
E. Sources de la <i>Rigaldina</i>	144
F. Sources du <i>Liber miraculorum</i>	145
G. Sources de la <i>s. Antonii vita</i> de Siccone Polentone.....	145
<i>II. Tableau des scènes et miracles.....</i>	<i>146</i>
<i>III. Catalogue des représentations de saint Antoine de Padoue</i>	<i>153</i>
Présentation	153
Catalogue.....	154
Peinture.....	154
Italie.....	154
Anonymes XIII ^e siècle	191
Anonymes XIV ^e siècle.....	191
Anonymes XV ^e siècle.....	192
Anonymes XV ^e -XVI ^e siècles.....	193
Anonymes XVII ^e siècle.....	194
Espagne et Portugal	195
Flandres	199
Anonymes XV ^e siècle	202
France	202
Allemagne et Autriche	204

Table des matières

Anonyme	205
Dessin	205
Sculpture	208
Anonymes XIV ^e siècle	213
Anonymes XV ^e siècle	213
Anonymes XVI ^e siècle	214
Marquetterie	214
Gravure	214
Anonymes	224
Quelques livres avec gravures	225
Manuscrits enluminés	226
Vitrail	233
Verre églomisé	234
Mosaïque	234
Tissus	235
Sceaux, médailles	235
Index	237
Table des annexes	243

Errata

Tome premier

- Page 5, cinquième paragraphe, lire « obligeamment » au lieu de « obligeament ».
- p. 11, dernier paragraphe, lire « suivie » au lieu de « suivi ».
- p. 19, premier paragraphe, lire « leur » au lieu de « leurs ».
- p. 21, premier paragraphe, lire « il a donc paru » au lieu de « il a donc semblé ».
- p. 23, deuxième paragraphe, lire « le ms. 74 de l'Antonianum » au lieu de « le 74 de l'Antonianum ».
- p. 25, second paragraphe, lire « une *Vita del beato Pellegrino*, datée de 1436 » au lieu de « une *Vita del beato Pellegrino* datée de 1336 ».
- p. 26, premier paragraphe, lire « (daté de 1505) » au lieu de « (datée de 1505) »
second paragraphe, lire « les manuscrits catalans » au lieu de « des manuscrits catalans ».
- p. 27, lire « retours de peste » au lieu de « retours de pestes ».
- p. 29, deuxième paragraphe, lire « *Acta sanctorum Octobris* » au lieu de « *Acta sanctorum octobris* ».
- p. 32, cinquième paragraphe, lire « 3 vol. » au lieu de « 3vol. »
dernier paragraphe, lire « Walters Art Gallery » au lieu de « Walters Arts Gallery ».
- p. 39, premier paragraphe, lire « XIII^e siècle » au lieu de « XIIIe siècle ».
- p. 40 et p. 247, lire « États-Unis » au lieu de « Etats-Unis ».
- p. 40, lire « <http://mandragore.bnf.fr> » au lieu de « <http://mandragore.BnF.fr> », « <http://images.bnf.fr> » au lieu de « <http://images.BnF.fr> », « www.enluminures.culture.fr » au lieu de « www.enluminures.culture.fr ».
- p. 51, cinquième paragraphe, lire « du XVI^e siècle, du XVII^e, du XVIII^e siècle », au lieu de « du XVI^e siècle, du XVII^e, du XVIII^e siècle ».
- p. 60, avant-dernière ligne, lire « de conséquences idéologiques » au lieu de « des conséquences idéologiques ».
- p. 61, dernier paragraphe, lire « repoussé par un ange de lumière » au lieu de « repoussé par ange de lumière ».
- p. 63, deuxième paragraphe, lire « convaincant » au lieu de « convainquant ».
- p. 71, deuxième paragraphe, lire « provocant » au lieu de « provoquant ».
- p. 82, la phrase « Le retable du couvent franciscain de Bosco ai Frati a été peint par Fra Angelico vers 1450 [...] » marque le début d'un nouveau paragraphe.
- p. 88, second paragraphe, lire « Louis de Toulouse et Bernardin de Sienne » au lieu de « Louis de Toulouse en Bernardin de Sienne » et « les peintres » au lieu de « le peintres ».
- p. 90, deuxième paragraphe, lire « Son histoire semble la rapprocher » au lieu de « Son histoire, semble la rapprocher ».
- p. 95, lire « leurs » au lieu de « leur ».

- p. 97, note 209, lire « saint Bonaventure » au lieu de « saint. Bonaventure ».
- p. 99, premier paragraphe, lire « (au XV^e siècle) » au lieu de « (au XV^e siècle) » citation, lire « id est » au lieu de « idest ».
- p. 101, fin du premier paragraphe, lire « de ses mains » au lieu de « des ses mains ».
- p. 101 et p. 104, lire « c'est-à-dire » au lieu de « c'est à dire ».
- p. 111, citation, lire « commissioni » au lieu de « commisioni ».
- p. 112, premier paragraphe, lire « saint Jean Baptiste » au lieu de « saint Jean-Baptiste ».
- p. 113, deuxième paragraphe, lire « comme le E se prêtait » au lieu de « comme le E de se prêtait » avant-dernière ligne, lire « livre manuscrit » au lieu de « livre manuscrits ».
- p. 116, note 295, lire « 1981, cité par A. Vauchez » au lieu de « 1981. , cité par A. Vauchez ».
- p. 117, note 296, lire « empereur de 1314 à 1347 » au lieu de « empereur de 1314-1347 ».
- p. 121, dernier paragraphe, lire « à Santa Croce (fig. 6) » au lieu de « à Santa Croce(fig. 6) ».
- p. 123, lire « conséquences » au lieu de « conséquence », « la découverte » au lieu de « le découverte », « prédicateur » au lieu de « prédicateur. » et « l'oratoire » au lieu de « L'oratoire ».
- p. 237, lire « artistes sont » au lieu de « artistessont ».
- p. 240, lire « Mâle, Émile » au lieu de « Mâle, Emile ».
- p. 214, p. 245, et p. 251, ainsi que dans le CD d'images, lire « marqueterie » au lieu de « marquetterie ».
- p. 250, lire « A. Le XIII^e siècle : de l'*Assidua* à la *Rigaldina*.....p. 140 » au lieu de « A. Le XIII^e siècle : de l'*Assidua* à la *Rigaldina*.....p. 152 », et « B. Sources et influences de la *Benignitas*.....p. 141 » au lieu de « B. Sources et influences de la *Benignitas*.....p. 140 ».

Tome II

- p. 13 et p. 57, lire « Kunsthistorisches Museum » au lieu de « Kunsthistoris-ches Museum ».

L'iconographie antonienne s'est récemment enrichie d'un film, *Antonio, Guerriero di Dio*, d'Antonello Bellico, avec Jordi Mollà dans le rôle d'Antoine, sorti en Italie en juin 2006.

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

Mathilde Koskas

licenciée ès lettres

*titulaire d'un master II « Études européennes, méditerranéennes et asiatiques » de l'École pratique
des hautes études*

L'ICONOGRAPHIE DE
SAINT ANTOINE DE PADOUE : SOURCES ET
REPRÉSENTATIONS (XIII^E-XVI^E SIÈCLE)



TOME II : PLANCHES

Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe
2007

ÉCOLE NATIONALE DES CHARTES

Mathilde Koskas

licenciée ès lettres

*titulaire d'un master II « Études européennes, méditerranéennes et asiatiques » de l'École
pratique des hautes études*

L'ICONOGRAPHIE DE
SAINT ANTOINE DE PADOUE : SOURCES ET
REPRÉSENTATIONS (XIII^E-XVI^E SIÈCLE)

TOME II : PLANCHES

Thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe

2007

Présentation

Le présent volume de planches contient les représentations de saint Antoine particulièrement étudiées dans le texte, à quelques exceptions près, lorsque les images n'étaient pas disponibles. D'autres images, correspondant au Catalogue (voir t. I, p. 153-236), sont rassemblées dans le CD qui accompagne ce volume.

Liste des illustrations

Fig. 1 et 2

Maître du Saint François Bardi, *Retable Bardi* (détail) : *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v. 1240, Florence, Basilique Santa Croce, chapelle Bardi.

Fig. 3 et 4

Saint François et saint Antoine, Gubbio, église San Francesco, fresques absidiales, deuxième moitié du XIII^e siècle (v 1280).

Fig. 5

Giotto et son atelier, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, fresque, v. 1297-1300, Assise, basilique supérieure.

Fig. 6

Giotto, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, fresque, v. 1323-1325 (?), Florence, basilique Santa Croce, chapelle Bardi.

Fig. 7

Paolo Veneziano, *Dormition de la Vierge* (fragments de polyptyque), daté 1333, Vicence, Museo Civico, prov. San Lorenzo (OFMConv).

Fig. 8

Taddeo Gaddi, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, panneau de l'*armadio* de la sacristie de Santa Croce, 1330-1335, Florence, Accademia, Inv. 1890.

Fig. 9 et 10

Giusto de'Menabuoi, *Le Paradis*, fresque, 1375-1376, Padoue, coupole du baptistère de la cathédrale.

Fig. 11

Maître de Torun, *Polyptyque de la Vie du Christ, de sainte Claire et de saint François*, 1390, Varsovie, Muzeum Narodwe.

Fig. 12

Fra Angelico, *Jugement dernier*, tempera sur bois, 105 x 210 cm, 1432-1435, Florence, Museo di San Marco.

Fig. 13

Fra Angelico, *Retable de Bosco ai Frati*, v. 1450, Florence, Museo di San Marco.

Fig. 14

Fra Angelico, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, Berlin, Gemäldegalerie.

Fig. 15

Vecchietta (Pietro di Lorenzo, dit il, 1410-1480), *Miracle de la mule* (élément de prédelle), Munich, Alte Pinakothek.

Fig. 16

Pinturicchio, *Couronnement de la Vierge*, avec saint François, saint Bernardin, saint Bonaventure, saint Antoine, saint Louis de Toulouse, les apôtres, Vatican, Pinacothèque vaticane, Inv. 40312.

Fig. 17

Giovanni di Paolo, *Prise de l'habit franciscain*, Vatican, Pinacothèque Vaticane, Inv. 40130.

Fig. 18

Giorgio Schiavone, *Vierge à l'Enfant en majesté avec des saints*, 1458-1460, Londres, National Gallery. Inv. NG630.1.

Fig. 19

Friedrich Pachet, *Saint Antoine de Padoue et saint François d'Assise* (prédelle), 1477, tempera sur bois, Budapest, Musée des Beaux-Arts.

Fig. 20 et 21

Domenico Ghirlandaio, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, dessins préparatoires pour la chapelle Sassetti de l'église de la Trinité à Florence, 1483-1485, Rome, Cabinet national des Estampes.

Fig. 22

Domenico Ghirlandaio et atelier, *Couronnement de la Vierge*, v. 1486, Città di Castello, pinacothèque municipale.

Fig. 23

Domenico Ghirlandaio, *Couronnement de la Vierge*, avec assemblée céleste et vingt-trois saints agenouillés, v. 1486, Narni, Palazzo Comunale, 330 x 230 cm.

Fig. 24

Andrea da Murano, *Saint Antoine dans le noyer*, tableau d'autel, daté de 1486, Camposampiero, Sanctuaire du Noyer (Oratoire de Saint-Antoine).

Fig. 25

Maestro Angelo (?), *Fondation des trois ordres franciscains*, fresque, v. 1490, Padoue, Santo, Studio teologica per laici, prov. cloître du Chapitre.

Fig. 26

Benvenuto di Giovanni di Meo del Guasta, *Assomption de la Vierge, saint François et saint Antoine*, 1498, Grosseto, couvent Santa Maria delle Campane.

Fig. 27 à 29

Gérard David, *Retable de Sainte Anne*, Toledo (Ohio), Museum of Art, Édimbourg, National Gallery of Scotland, Washington, National Gallery of Art.

27. Panneau central, *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant avec saint Nicolas et saint Antoine*, Washington, National Gallery of Art.

28. *Trois scènes de la légende de saint Antoine*, Toledo (Ohio), Museum of Art.

29. Reconstitution de l'ensemble du retable (les trois *scènes de la légende de saint Nicolas* sont à Édimbourg, National Gallery of Scotland).

Fig. 30

Hans Memling, *Saint Antoine*, panneau d'un diptyque, Chicago, Art Institute, Peinture européenne du XV^e siècle, section 207.

Fig. 31 à 40

Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, fresques, v. 1500, Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine).

31. *Miracle de l'anneau*

32. *Miracle de la mule*

33. *Repas empoisonné*

34. *Miracle du verre*

35. *Le cavalier piétiné par son cheval*

36. *Prédication devant le pape*

37. *Prédication aux poissons*

38. *Prédication dans le noyer*

39. *Miracle du nouveau-né qui parle*

40. *Miracle du pied*

Fig. 41

Filippo da Verona, *Le mariage mystique de sainte Catherine*, avec saint Antoine de Padoue, fresque, v. 1510, Padoue, Museo antoniano.

Fig. 42

Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, *Saint Antoine dans le noyer*, fresque, Padoue, Scuola del Santo, v. 1515.

Fig. 43

Assomption de la Vierge, Florence, anonyme (attr. à Lo Spagna, à Michele di Ridolfo), premier quart du XVI^e siècle, Avignon, Musée du Petit-Palais, Inv. 20212.

Fig. 44 à 46

Moretto da Brescia, Triptyque de Gardone di Val Trompia.

44. Volet gauche, *Saint Bonaventure et saint Antoine*, Paris, Louvre, Inv. 123.

45. Panneau central, *Saint François*, Milan, Pinacoteca di Brera.

46. Volet droit, *Saint Bernardin et saint Louis de Toulouse*, Paris, Louvre, Inv. 122.

Fig. 47

Joos Van Cleve, *Crucifixion avec saints et donateur* (triptyque), vers 1520, New York, Metropolitan Museum, Inv. 41.190.20 a-c.

Fig. 48

Vittore Carpaccio, *Vierge à l'Enfant, saint Ambroise, saint Pierre et saint François, saint Antoine, sainte Claire et saint Georges*, 1518, Pirano (Istrie), église San Francesco.

Fig. 49

Domenico Beccafumi, *Le mariage mystique de sainte Catherine*, avec saint François, saint Jérôme, saint Jean Baptiste et saint Antoine de Padoue, un saint, saint Laurent, saint Nicolas et saint Jean, v. 1521, Saint-Petersbourg, Musée de l'Ermitage.

Fig. 50

Domenico Beccafumi, *Vierge à l'Enfant avec des saints*, 1537, Sienne, Oratoire de Saint Bernardin.

Fig. 51

Giuliano Bugiardini, *Mariage mystique de sainte Catherine, saint Antoine*, v. 1530, Bologne, pinacothèque, Inv. 529.

Fig. 52

Piero Buonaccorsi, *Vierge à l'Enfant, saint Antoine de Padoue, saint Pierre Martyr, une sainte*, première moitié du XVI^e siècle, Paris, Musée du Louvre, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 6109.

Fig. 53

Vincenzo Pagani, *Trois saints*, fragments de retable, première moitié du XVI^e siècle, Vatican, Pinacothèque Vaticane, Inv. MV-40341.

Fig. 54

Orazio di Domenico degli Alfani, *Mariage mystique de sainte Catherine*, avec saint Antoine et saint François 1549, Paris, musée du Louvre, Inv. 40.

Fig. 55

Jacopo Ligozzi, *Le mariage mystique de sainte Catherine de Sienne, avec saint Pierre, saint Paul et saint Antoine de Padoue*, v. 1594, Paris, Musée du Louvre, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 5024.

Fig. 56

Paris, BnF, NAL 3189.

Bible, Bologne, troisième quart du XIII^e siècle.

Fig. 57

Paris, BnF, NAF 16251. Livre d'images de Madame Marie, Hainaut, v. 1285-1290.

Fig. 58

Bonn, Universitätsbibliothek, ms. 384.

Graduel de Johannes von Valkenburg, Cologne, 1299, fol. 218v.

Fig. 59

Groupe du Primo miniatore (Maestro della Croce di Gubbio, actif à Pérouse v. 1300), graduel ?, *Saint François et ses disciples priant Dieu*, Initiale A(d te levavi), 483 x 370 mm, initiale 221 x 150 mm.

Fig. 60

Philadelphie, Free Library, Lewis E M 72.6.

Graduel, Milan, Tomasino da Vimercate, v. 1395.

Fig. 61 et 62

Chambéry, BM, ms. 4.

Bréviaire franciscain, Milan, Maître des Vitae imperatorum v. 1430, fol. 4 et 495v.

Fig. 63

Paris, BnF, lat. 9473.

Heures de Louis de Savoie, 1440-1465, fol. 171v.

Fig. 64

Paris, BnF, lat. 760.

Bréviaire franciscain, Milan, deuxième quart-milieu du XV^e siècle, fol. 405v.

Fig. 65

Prague, collection privée, couvent de Strahov.

Graduel, milieu du XV^e siècle.

Fig. 66

Paris, BnF, lat. 10491.

Diurnal de René II de Lorraine, 1492-1493, fol. 223v.

Fig. 67

Angers, BM, ms. 134.

Heures à l'usage de Rome, fin du XV^e siècle, fol. 194.

Fig. 68

New York, Pierpont Morgan Library, H8.

Heures d'Henri VIII, Tours, Jean Poyet, v. 1500, fol. 185v.

Fig. 69 à 71

New York, Pierpont Morgan Library, M.52.

Bréviaire d'Éléonore de Portugal, Flandres, Maître de Jacques IV d'Écosse (calendrier ?), Maître de l'Old Prayerbook, v. 1500, fol. 4v, 411v, 412.

Fig. 72

Paris, BnF, lat. 9474.

Grandes heures d'Anne de Bretagne, usage de Rouen, Tours, Jean Bourdichon, v. 1503-1508, fol. 187v.

Fig. 73

Paris, BnF, NAL 392,

Heures Ango, Rouen, Maître des heures Ango, v.1515, fol. 158.

Fig. 74

New York, Pierpont Morgan Library, M.399.

Heures Da Costa, Simon Bening (?), v. 1515, fol. 308v.

Fig. 75

Rouen, BM, ms. 3028.

Heures à l'usage de Rome, Bruges, Simon Bening et atelier, v. 1510-1525, fol. 239.

Fig. 76

Malibu, J. Paul Getty Museum, LUDWIG IX 18.

Heures Spinola, Bruges-Gand, v. 1510-1520, attr. au Maître de Jacques IV d'Écosse, à Gérard Horenbout, à Simon Bening.

Fig. 77

New York, Pierpont Morgan Library, M.61.

Heures, Rouen, Maître des heures Ango, v. 1525, fol. 103.

Fig. 78

New York, Pierpont Morgan Library, M.451.
Heures, Bruges, Simon Bening et atelier, 1531.

Fig. 79

Paris, BnF, NAL 302.
Heures d'Antoine le Bon, 1533, fol. 80v.

Fig. 80

Chantilly, Musée Condé, ms. 65.
Très Riches Heures du duc de Berry, Paul, Herman et Jean de Limbourg, v. 1410-1416, et Jean Colombe, v. 1485, fol. 129v.

Fig. 81

Rome, Museo francescano, ms 1266.
Legenda maior, Ombrie, 1457, fol. 26.

Fig. 82

Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Vat. lat. 4752.
Bréviaire à l'usage des Franciscains de Florence, XV^e siècle, fol. 364.

Fig. 83

Guccio da Mannaia, calice, Assise, Sacro Convento, Trésor. Donné par Nicolas IV entre 1288 et 1292.

Fig. 84

Médaille de couronnement de Sixte IV, Vatican, 1471 (?)

Fig. 85

Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino, mosaïque absidiale, Saint-Jean-de-Latran, v. 1290-1295.
Restauration en 1884.

Fig. 86

Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino, mosaïque absidiale, Rome, Sainte-Marie-Majeure, v. 1290-1295.

Fig. 87 et 88

Maître ébéniste capucin, *Tabernacle d'Avezzano*, v. 1600, Rome, Museo francescano, n°127.

Fig. 89

Devant d'autel tissé, Vienne, Kunsthistorisches Museum, 1502.

Fig. 90

Taddeo Gaddi, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, tondo, vitrail du chœur, v. 1350, Florence, basilique Santa Croce.

Fig. 91 et 92

Maître de Saint François, *Verrière de saint François et saint Antoine*, deuxième moitié du XIII^e siècle, Assise, basilique supérieure, première verrière à droite de la nef.

92. Détail : Apparition de saint François à Arles pendant la prédication de saint Antoine.

Fig. 93 à 96

Donatello et son atelier, bas-reliefs de l'autel principal, Padoue, Santo, bronze autrefois doré et argenté, 1447-1450.

93. *Miracle de la mule*

94. *Miracle du cœur de l'avare*

95. *Miracle du pied*

96. *Miracle du nouveau-né qui parle*

Fig. 97

Bartolomeo Bellano, *Miracle de la mule*, bas-relief, marbre, Padoue, Santo, sacristie, v. 1470.

Fig. 98

Benedetto da Maiano, *Martyre des franciscains du Maroc*, chaire, marbre, v. 1472-1475, Florence, basilique Santa Croce.

Planches

Peintures et dessins

Fig. 1 et 2

Maître du Saint François Bardi, *Retable Bardi* (détail) : *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v 1240, Florence, Basilique Santa Croce, chapelle Bardi.

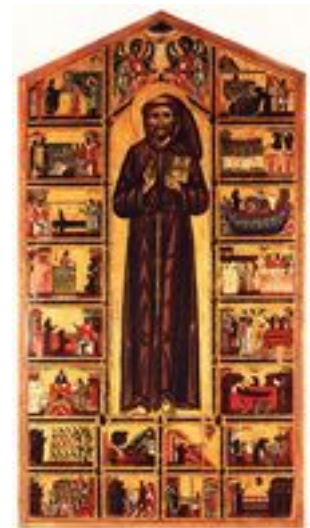


Fig. 3 et 4
Saint François et *saint Antoine*, Gubbio, église San Francesco, fresques absidiales, deuxième moitié du XIII^e siècle (v 1280).





Fig. 5
Giotto et son atelier, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, fresque, v. 1297-1300, Assise, basilique supérieure.



Fig. 6
Giotto, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, fresque, v. 1323-1325 (?), Florence, basilique Santa Croce, chapelle Bardi.



Fig. 7
Paolo Veneziano, *Dormition de la Vierge* (fragments de polyptyque), daté 1333, Vicence, Museo Civico, prov. San Lorenzo (OFMConv).



Fig. 8
Taddeo Gaddi, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, panneau de l'armadio de la sacristie de Santa Croce, 1330-1335, Florence, Accademia, Inv. 1890.



Fig. 9 et 10
Giusto de'Menabuoi, *Le Paradis*, fresque, 1375-1376, Padoue, coupole du baptistère de la cathédrale.



Fig. 11
Maître de Torun,
Polyptyque de la
Vie du Christ, de
sainte Claire et de
saint François, 1390,
Varsovie, Muzeum
Narodwe.



Fig. 12
Fra Angelico, *Jugement
dernier*, 1432-1435,
Florence, Museo di San
Marco.



Fig. 13
 Fra Angelico, *Retable de Bosco ai Frati*, v. 1450,
 Florence, Museo di San Marco.



Fig. 14
Fra Angelico, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, Berlin, Gemäldegalerie.



Fig. 15
Vecchietta (Pietro di Lorenzo, dit il, 1410-1480), *Miracle de la mule (élément de prédelle)*, Munich, Alte Pinakothek.

Fig. 16
Pinturicchio, *Couronnement de la Vierge*, avec saint François, saint Bernardin, saint Bonaventure, saint Antoine, saint Louis de Toulouse, les apôtres, Vatican, Pinacothèque vaticane, Inv. 40312.



Fig. 17
Giovanni di Paolo, *Prise de l'habit franciscain*, Vatican, Pinacothèque Vaticane, Inv. 40130.



Copyright © 2000 National Gallery, London. All rights reserved.

Fig. 18
Giorgio Schiavone, *Vierge à l'Enfant en majesté avec des saints*, 1458-1460, Londres, National Gallery, Inv. NG630.1.

Fig. 19
Friedrich Pacher, *Saint Antoine de Padoue et saint François d'Assise* (prédelle), 1477, Budapest, Musée des Beaux-Arts.



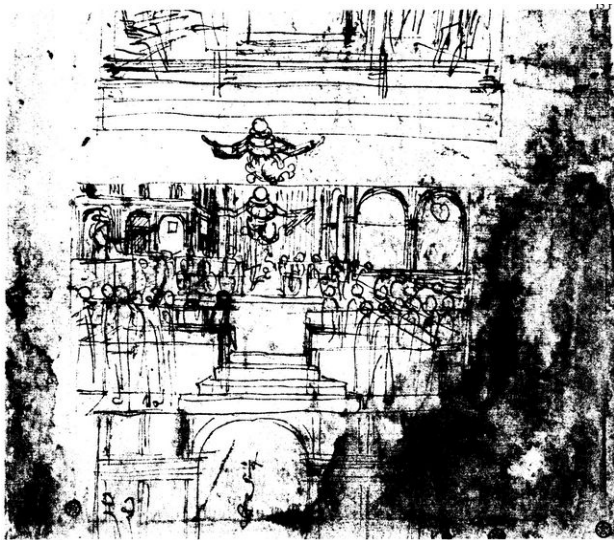


Fig. 20 et 21

Domenico Ghirlandaio, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, dessins préparatoires pour la chapelle Sassetti de l'église de la Trinité à Florence, 1483-1485, Rome, Cabinet national des Estampes.

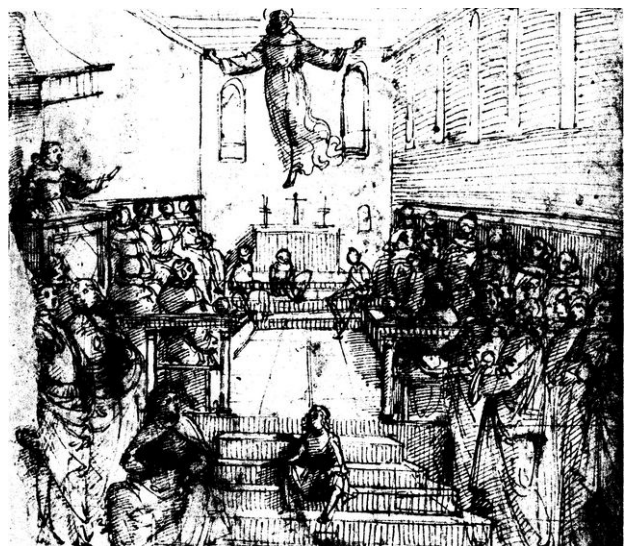




Fig. 22
Domenico Ghirlandaio et atelier, *Couronnement de la Vierge*, v. 1486, Città di Castello, pinacothèque municipale.



Fig. 23
Domenico Ghirlandaio, *Couronnement de la Vierge*, avec
assemblée céleste et vingt-trois saints agenouillés,
v. 1486, Narni, Palazzo Comunale, 330 x 230 cm.



Fig. 24
 Andrea da Murano, *Saint Antoine dans le noyer*,
 tableau d'autel, daté de
 1486, Camposampiero, Sanctuaire du Noyer
 (Oratoire de Saint-Antoine).

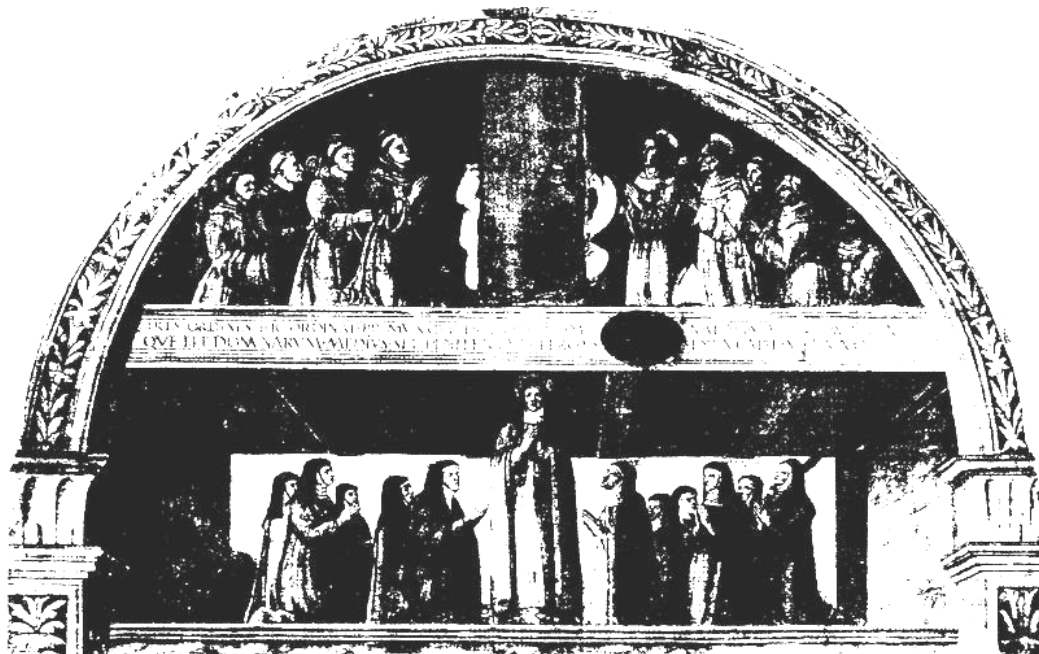


Fig. 25
 Maestro Angelo (?), *Fondation des trois ordres franciscains*, fresque, v. 1490, Padoue, Santo, Studio
 teologica per laici, prov. cloître du Chapitre.



Fig. 26
Benvenuto di Giovanni di Meo del Guasta, *Assomption de la Vierge, saint François et saint Antoine*, 1498, Grosseto, couvent Santa Maria delle Campane.

Fig. 27 à 29

Gérard David, *Retable de Sainte Anne*, Toledo (Ohio), Museum of Art, Édimbourg, National Gallery of Scotland, Washington, National Gallery of Art.



27. Panneau central, *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant avec saint Nicolas et saint Antoine*, Washington, National Gallery of Art.



28. *Trois scènes de la légende de saint Antoine*, Toledo (Ohio), Museum of Art.



29. Reconstitution de l'ensemble du retable (les trois scènes de la légende de saint Nicolas sont à Édimbourg, National Gallery of Scotland).



Fig. 30
Hans Memling, *Saint Antoine*, panneau d'un diptyque, Chicago, Art Institute, Peinture européenne du XV^e siècle, section 207.

Fig. 31 à 40
Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, fresques, v. 1500, Camposampiero, Sanctuaire du noyer (Oratoire de saint Antoine).



31. *Miracle de l'anneau*



32. *Miracle de la mule*



33. *Repas empoisonné*



34. *Miracle du verre*



35. *Le cavalier piétiné par son cheval*



36. *Prédication
devant le pape*



37. *Prédication
aux poissons*



38. *Prédication dans le noyer*



39. *Miracle du nouveau-né qui parle*



40. *Miracle du pied*



Fig. 41
Filippo da Verona, *Le mariage mystique de sainte Catherine*, avec saint Antoine de Padoue, fresque, v. 1510, Padoue, Museo antoniano.



Fig. 42
Girolamo Tessari, dit
Girolamo Dal Santo,
*Saint Antoine dans le
noyer*, fresque, Padoue,
Scuola del Santo,
v. 1515.



Fig. 43
Assomption de la Vierge,
Florence, anonyme (attr. à
Lo Spagna, à Michele di
Ridolfo), premier quart du
XVI^e siècle, Avignon,
Musée du Petit-Palais,



Fig. 44 à 46

Moretto da Brescia, Triptyque de Gardone di Val Trompia.

44. Volet gauche, *Saint Bonaventure et saint Antoine*, Paris, Louvre, Inv. 123.

45. Panneau central, *Saint François*, Milan, Pinacoteca di Brera.

46. Volet droit, *Saint Bernardin et saint Louis de Toulouse*, Paris, Louvre, Inv. 122.



Fig. 47

Joos Van Cleve, *Crucifixion avec saints et donateur* (triptyque), vers 1520, New York, Metropolitan Museum, Inv. 41.100.20 a-c.



Fig. 48
Vittore Carpaccio, *Vierge à l'Enfant, saint Ambroise, saint Pierre et saint François, saint Antoine, sainte Claire et saint Georges*, 1518, Pirano (Istrie), église San Francesco.



Fig. 49
Domenico Beccafumi, *Le mariage mystique de sainte Catherine*, avec saint François, saint Jérôme, saint Jean Baptiste et saint Antoine de Padoue, un saint, saint Laurent, saint Nicolas et saint Jean, v. 1521, Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage.



Fig. 50
Domenico Beccafumi, *Vierge à l'Enfant avec des saints*, 1537, Sienne, Oratoire de Saint Bernardin.



Fig. 51
Giuliano Bugiardini, *Mariage mystique de sainte Catherine, saint Antoine*, v. 1530, Bologne, pinacothèque, Inv. 529.

Fig. 52

Piero Buonaccorsi, *Vierge à l'Enfant, saint Antoine de Padoue, saint Pierre Martyr, une sainte*, première moitié du XVI^e siècle, Paris, Musée du Louvre, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 6109.



Fig. 53

Vincenzo Pagani, *Trois saints*, fragments de retable, première moitié du XVI^e siècle, Vatican, Pinacothèque Vaticane, Inv. MV-40341.





Fig. 54
Orazio di Domenico degli Alfani,
*Mariage mystique de sainte
Catherine*, avec saint Antoine
et saint François 1549, Paris,
musée du Louvre, Inv. 40.

Fig. 55
Jacopo Ligozzi, *Le mariage mystique de
sainte Catherine de Sienne, avec
saint Pierre, saint Paul et saint
Antoine de Padoue*, v. 1594, Paris,
Musée du Louvre, département des
art graphiques, fonds des dessins et
miniatures, Inv. 5024.



Manuscripts enluminés

Fig. 56
Paris, BNF, NAL 3189.
Bible, Bologne, troisième quart
du XIII^e siècle.

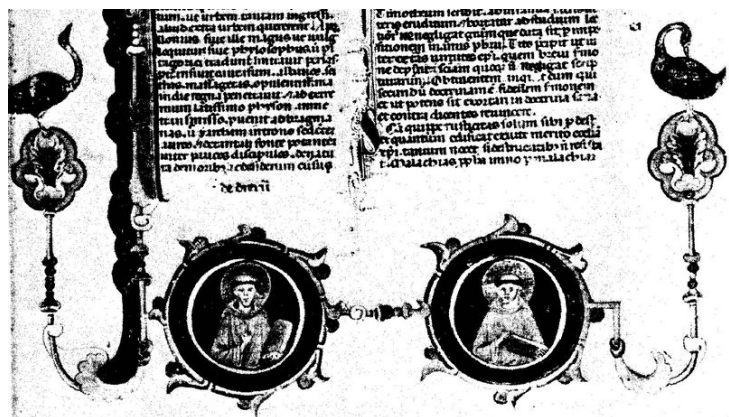


Fig. 57
Paris, BnF, NAF 16251. Livre d'images
de Madame Marie, Hainaut,
v. 1285-1290.

Fig. 58
Bonn, Universitätsbibliothek, ms. 384.
Graduel de Johannes von Valkenburg, Cologne,
1299, fol. 218v.



Fig. 59
Groupe du Primo miniatore
(Maestro della Croce di
Gubbio, actif à Pérouse v.
1300), graduel ?, *Saint
François et ses disciples
prient Dieu*, Initiale A(d te
levavi), 483 x 370 mm,
initiale 221 x 150 mm.

Fig. 60
 Philadelphie, Free Library, Lewis E M
 72.6.
 Graduel, Milan, Tomasino da Vimercate,
 v. 1395.



Fig. 61 et 62
 Chambéry, BM, ms. 4.
 Bréviaire franciscain, Milan, Maître
 des Vitae imperatorum v. 1430, fol.
 4 et 495v.





Fig. 63
Paris, BnF, lat. 9473.
Heures de Louis de Savoie, 1440-
1465, fol. 171v.



Fig. 64
Paris, BnF, lat. 760.
Bréviaire franciscain, Milan,
deuxième quart-milieu du
XV^e siècle, fol. 405v.



Fig. 65
Prague, collection privée, couvent de
Strahov.
Graduel, milieu du XV^e siècle.



Fig. 66
Paris, BnF,
lat. 10491.
Diurnal de René
II de Lorraine,
1492-1493,
fol. 223v.

Fig. 67
Angers, BM, ms. 134.
Heures à l'usage de Rome, fin du
XV^e siècle, fol. 194.



Fig. 68
New York, Pierpont Morgan
Library, H8.
Heures d'Henri VIII, Tours, Jean
Poyet, v. 1500, fol. 185v.



Fig. 69 à 71

New York, Pierpont Morgan Library, M.52.

Bréviaire d'Éléonore de Portugal, Flandres, Maître de Jacques IV d'Écosse (calendrier ?), Maître de l'Old Prayerbook, v. 1500, fol. 4v, 411v, 412.



© Morgan Library, New York



© Morgan Library, New York

Fig. 72
Paris, BnF, lat. 9474.
Grandes heures d'Anne de
Bretagne, usage de Rouen,
Tours, Jean Bourdichon,
v. 1503-1508, fol. 187v.



Fig. 73
Paris, BnF, NAL 392,
Heures Anglo, Rouen, Maître des
heures Anglo, v.1515, fol. 158.





Fig. 74
New York, Pierpont Morgan Library,
M.399.
Heures Da Costa, Simon Bening (?),
v. 1515, fol. 308v.

Fig. 75
Rouen, BM, ms. 3028.
Heures à l'usage de Rome, Bruges,
Simon Bening et atelier, v. 1510-
1525, fol. 239.



Fig. 76
 Malibu, J. Paul Getty Museum, LUDWIG
 IX 18.
 Heures Spinola, Bruges-Gand, v. 1510-1520,
 attr. au Maître de Jacques IV d'Écosse, à
 Gérard Horenbout, à Simon Bening.



Fig. 77
 New York, Pierpont Morgan Library,
 M.61.
 Heures, Rouen, Maître des heures Anglo,
 v. 1525, fol. 103.

Fig. 78
New York, Pierpont Morgan
Library, M.451.
Heures, Bruges, Simon Bening et
atelier, 1531.



Fig. 79
Paris, BnF, NAL 302.
Heures d'Antoine le Bon, 1533, fol. 80v.



Fig. 80
Chantilly, Musée Condé, ms. 65.
Très Riches Heures du duc de Berry, Paul, Herman et Jean de
Limbourg, v. 1410-1416, et Jean Colombe, v. 1485, fol. 129v.



Fig. 81
Rome, Museo francescano, ms
1266.
Legenda maior, Ombrie, 1457,
fol. 26.



Fig. 82
Vatican, Bibliothèque Apostolique Vaticane, Vat. lat.
4752.
Bréviaire à l'usage des Franciscains de Florence, XV^e
siècle, fol. 364.

Autres supports



Fig. 83
Guccio da Mannaia, calice,
Assise, Sacro Convento,
Trésor. Donné par Nicolas
IV entre 1288 et 1292.



Fig. 84
Médaille de couronnement de Sixte IV, 1471 (?), Vatican



Fig. 85
Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino, mosaïque absidiale, Saint-Jean-de-Latran, v. 1290-1295. Restaurée en 1884.

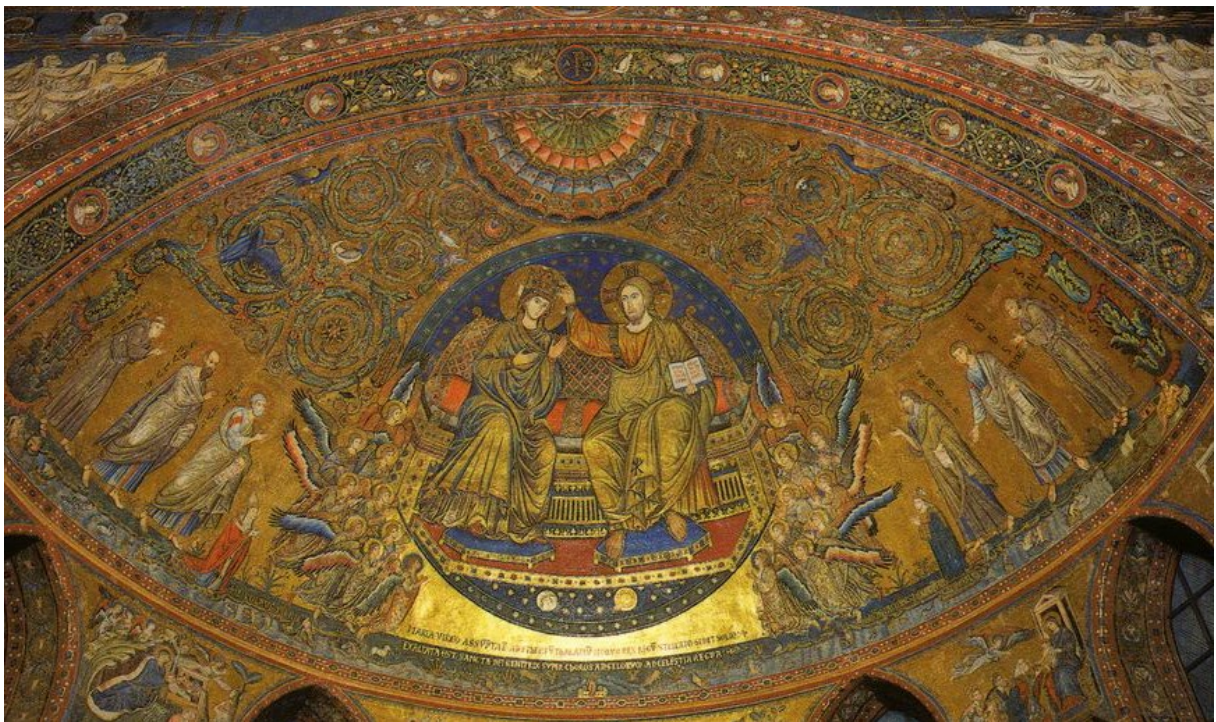


Fig. 86
Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino, mosaïque absidiale, Rome, Sainte-Marie-Majeure, v. 1290-1295.



Fig. 87 et 88
Maître ébéniste capucin, *Tabernacle d'Avezzano*, v. 1600, Rome, Museo francescano, n°127.



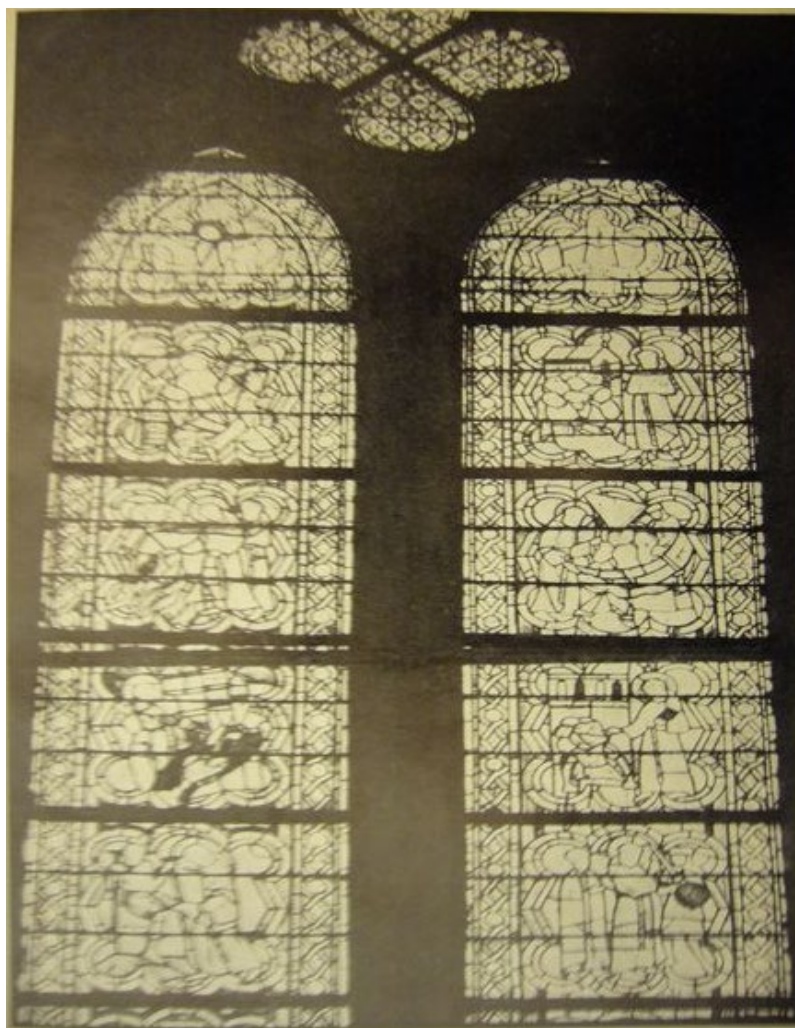


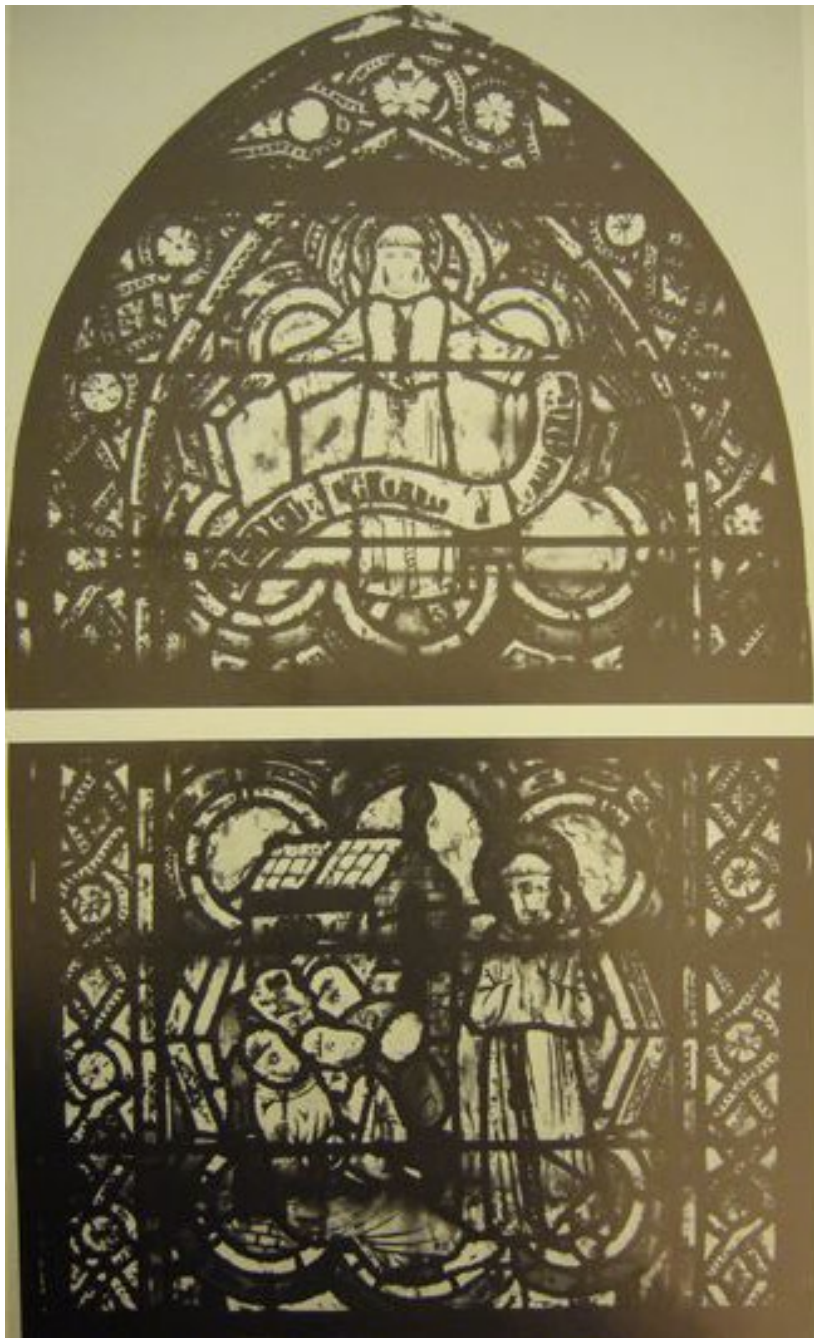
Fig. 89
Devant d'autel tissé, Vienne, Kunsthistorisches Museum, 1502.



Fig. 90
Taddeo Gaddi, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, tondo, vitrail du chœur, v. 1350, Florence, basilique Santa Croce.

Fig. 91 et 92
 Maître de Saint François,
Verrière de saint François
et saint Antoine, deuxième
 moitié du XIII^e siècle,
 Assise, basilique
 supérieure, première
 verrière à droite de la nef.





92. Détail : Apparition de saint François à Arles pendant la prédication de saint Antoine.

Fig. 93 à 96

Donatello et son atelier, bas-reliefs de l'autel principal, Padoue, Santo, bronze autrefois doré et argenté, 1447-1450.



93. Miracle de la mule



94. Miracle du cœur de l'avare



95. Miracle du pied



96. Miracle du nouveau-né qui parle

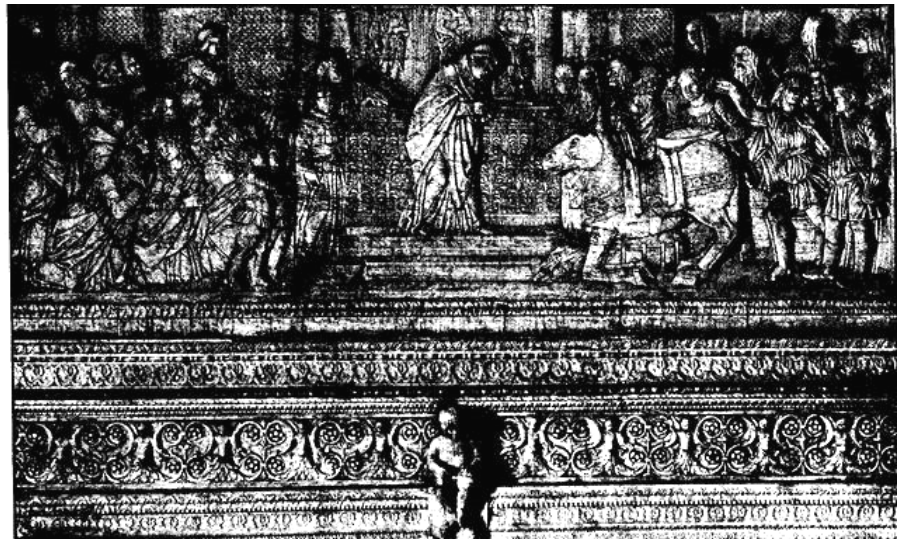


Fig. 97
Bartolomeo Bellano, *Miracle de la mule*, bas-relief, marbre, Padoue, Santo, sacristie, v. 1470.



Fig. 98
Benedetto da Maiano, *Martyre des franciscains du Maroc*, chaire, marbre, v. 1472-1475, Florence, basilique Santa Croce.

Index des lieux de conservation

Angers

BM

Ms. 134 , fol. 194

Heures à l'usage de Rome, fin du
XVe siècle. Fig. 67

Assise

Basilique supérieure

Giotto et son atelier, *Apparition de saint
François pendant la prédication de
saint Antoine à Arles*, fresque,
v. 1297-1300. Fig. 5

Maître de Saint François, *Verrière de saint
François et saint Antoine*, deuxième
moitié du XIIIe siècle, Assise,
première verrière à droite de la nef.
Fig. 91 et 92

Sacro Convento, Trésor

Guccio da Mannaia, calice. Donné par
Nicolas IV entre 1288 et 1292. Fig.
83

Avignon

Musée du Petit-Palais

Assomption de la Vierge, Florence,
anonyme (attr. à Lo Spagna, à
Michele di Ridolfo), premier quart du
XVIe siècle, Inv. 20212. Fig. 43

Berlin

Gemäldegalerie

Fra Angelico, *Apparition de saint François
pendant la prédication de saint
Antoine à Arles*. Fig. 14

Bologne

Pinacothèque

Giuliano Bugiardini, *Mariage mystique de
sainte Catherine, saint Antoine*,
v. 1530, Inv. 529. Fig. 51

Bonn

Universitätsbibliothek

Ms. 384, fol. 218v.

Graduel de Johannes von Valkenburg,
Cologne, 1299. Fig. 58

Budapest

Musée des Beaux-Arts

*Friedrich Pacher, Saint Antoine de Padoue
et saint François d'Assise* (prédelle),
1477. Fig. 19

Camposampiero

Sanctuaire du Noyer (Oratoire de Saint- Antoine)

Andrea da Murano, *Saint Antoine dans le
noyer*, tableau d'autel, daté de 1486.
Fig. 24

Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo,
fresques, v. 1500. Fig. 31 à 40.

Chambéry

BM

Ms. 4, fol. 4 et 495v.

Bréviaire franciscain, Milan, Maître des
Vitae imperatorum v. 1430. Fig. 61 et
62

Chantilly

Musée Condé

Ms. 65, fol. 129v.

Très Riches Heures du duc de Berry, Paul, Herman et Jean de Limbourg, v. 1410-1416, et Jean Colombe, v. 1485. Fig. 80

Chicago

Art Institute

Hans Memling, *Saint Antoine*, panneau d'un diptyque, Peinture européenne du XVe siècle, section 207. Fig. 30

Città di Castello

Pinacothèque municipale

Domenico Ghirlandaio et atelier, *Couronnement de la Vierge*, v. 1486. Fig. 22

Édimbourg

National Gallery of Scotland

Gérard David, *Retable de Sainte Anne, Trois scènes de la légende de saint Nicolas*. Fig. 29

Florence

Accademia

Taddeo Gaddi, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, panneau de l'*armadio* de la sacristie de Santa Croce, 1330-1335, Inv. 1890. Fig. 8

Museo di San Marco

Fra Angelico, *Jugement dernier*, 1432-1435. Fig. 12

Fra Angelico, *Retable de Bosco ai Frati*, v. 1450. Fig. 13

Basilique Santa Croce

Chapelle Bardi

Maître du Saint François Bardi, Retable Bardi (détail) : *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, v. 1240. Fig. 1 et 2

Giotto, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, fresque, v. 1323-1325 (?). Fig. 6

Chœur

Taddeo Gaddi, *Apparition de saint François pendant la prédication de saint Antoine à Arles*, tondo, vitrail, v. 1350. Fig. 90

Nef

Benedetto da Maiano, *Martyre des franciscains du Maroc*, chaire, marbre, v. 1472-1475. Fig. 98

Grosseto

Couvent Santa Maria delle Campane

Benvenuto di Giovanni di Meo del Guasta, *Assomption de la Vierge, saint François et saint Antoine*, 1498. Fig. 26

Gubbio

Église San Francesco

Saint François et saint Antoine, fresques absidiales, deuxième moitié du XIIIe siècle (v 1280). Fig. 3 et 4

Londres

National Gallery

Giorgio Schiavone, *Vierge à l'Enfant en majesté avec des saints*, 1458-1460. Inv. NG630.1. Fig. 18

Malibu

J. Paul Getty Museum

Ms. LUDWIG IX 18.

Heures Spinola, Bruges-Gand, v. 1510-1520, attr. au Maître de Jacques IV d'Écosse, à Gérard Horenbout, à Simon Bening. Fig. 76

Milan

Pinacoteca di Brera

Moretto da Brescia, *Triptyque de Gardone di Val Trompia*, panneau central : *Saint François*. Fig. 45

Munich

Alte Pinakothek

Vecchietta (Pietro di Lorenzo, dit il, 1410-1480), *Miracle de la mule* (élément de prédelle) Fig. 15

Narni

Palazzo Comunale

Domenico Ghirlandaio, *Couronnement de la Vierge*, avec assemblée céleste et vingt-trois saints agenouillés, v. 1486, 330 x 230 cm. Fig. 23

New York

Metropolitan Museum

Joos Van Cleve, *Crucifixion avec saints et donateur* (triptyque), vers 1520, Inv. 41.190.20 a-c. Fig. 47

Pierpont Morgan Library

Ms. H8, fol. 185v.

Heures d'Henri VIII, Tours, Jean Poyet, v. 1500. Fig. 68

M.399, fol. 308v.

Heures Da Costa, Simon Bening (?), v. 1515. Fig. 74

M.61, fol. 103.

Heures, Rouen, Maître des heures Ango, v. 1525. Fig. 77

M.451.

Heures, Bruges, Simon Bening et atelier, 1531. Fig. 78

M.52, fol. 4v, 411v, 412.

Bréviaire d'Éléonore de Portugal, Flandres, Maître de Jacques IV d'Écosse (calendrier ?), Maître de l'Old Prayerbook, v. 1500. Fig. 69 à 71

Padoue

Baptistère de la cathédrale

Giusto de'Menabuoi, *Le Paradis*, fresque, 1375-1376. Fig. 9 et 10

Basilique Saint-Antoine (Santo)

Maestro Angelo (?), *Fondation des trois ordres franciscains*, fresque, v. 1490, Studio teologico per laici, prov. cloître du Chapitre. Fig. 25

Donatello et son atelier, bas-reliefs de l'autel principal, bronze autrefois doré et argenté, 1447-1450. Fig. 93 à 96

Bartolomeo Bellano, *Miracle de la mule*, bas-relief, marbre, sacristie, v. 1470. Fig. 97

Museo antoniano

Filippo da Verona, *Le mariage mystique de sainte Catherine, avec saint Antoine de Padoue*, fresque, v. 1510. Fig. 41

Scuola del Santo

Girolamo Tessari, dit Girolamo Dal Santo, *Saint Antoine dans le noyer*, fresque, v. 1515. Fig. 42

Paris

Musée du Louvre

Moretto da Brescia, Triptyque de Gardone di Val Trompia, volet gauche : *Saint Bonaventure et saint Antoine*, Inv. 123 ; volet droit : *Saint Bernardin et saint Louis de Toulouse*, Inv. 122. Fig. 44 et 45

Orazio di Domenico degli Alfani, *Mariage mystique de sainte Catherine, avec saint Antoine et saint François*, 1549, Inv. 40. Fig. 54

Piero Buonaccorsi, *Vierge à l'Enfant, saint Antoine de Padoue, saint Pierre Martyr, une sainte*, première moitié du XVI^e siècle, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 6109. Fig. 52

Jacopo Ligozzi, *Le mariage mystique de sainte Catherine de Sienne, avec saint Pierre, saint Paul et saint Antoine de Padoue*, v. 1594, département des arts graphiques, fonds des dessins et miniatures, Inv. 5024. Fig. 55

Bibliothèque nationale de France

NAL 3189, fol. A.

Bible, Bologne, troisième quart du XIII^e siècle. Fig. 56

NAF 16251.

Livre d'images de Madame Marie, Hainaut, v. 1285-1290. Fig. 57

Lat. 9473, fol. 171v.

Heures de Louis de Savoie, 1440-1465. Fig. 63

Lat. 760, fol. 405v.

Bréviaire franciscain, Milan, deuxième quart-milieu du XV^e siècle. Fig. 64

Lat. 10491, fol. 223v.

Diurnal de René II de Lorraine, 1492-1493. Fig. 66

Lat. 9474, fol. 187v.

Grandes heures d'Anne de Bretagne, usage de Rouen, Tours, Jean Bourdichon, v. 1503-1508. Fig. 72

NAL 392, fol. 158.

Heures Anglo, Rouen, Maître des heures Anglo, v. 1515. Fig. 73

NAL 302, fol. 80v.

Heures d'Antoine le Bon, 1533. Fig. 79

Collection privée

Groupe du Primo miniatore (Maestro della Croce di Gubbio, actif à Pérouse v. 1300), graduel ?, *Saint François et ses disciples priant Dieu*, Initiale A (de te levavi), 483 x 370 mm, initiale 221 x 150 mm. Fig. 59

Philadelphie

Free Library

Ms. Lewis E M 72.6.

Graduel, Milan, Tomasino da Vimercate, v. 1395. Fig. 60

Pirano (Istrie)

Église San Francesco

Vittore Carpaccio, *Vierge à l'Enfant, saint Ambroise, saint Pierre et saint François, saint Antoine, sainte Claire et saint Georges*, 1518. Fig. 48

Prague

Collection privée, couvent de Strahov

Graduel, milieu du XV^e siècle. Fig. 65

Rome

Basilique Saint-Jean-de-Latran

Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino,
mosaïque absidiale, v. 1290-1295.
Restaurée en 1884. Fig. 85

Basilique Sainte-Marie-Majeure

Jacopo Torriti et Jacopo da Camerino,
mosaïque absidiale, v. 1290-1295.
Fig. 86

Cabinet national des Estampes

Domenico Ghirlandaio, *Apparition de saint
François pendant la prédication de
saint Antoine à Arles*, dessins
préparatoires pour la chapelle Sassetti
de l'église de la Trinité à Florence,
1483-1485. Fig. 20 et 21

Museo francescano

Ms 1266, fol. 26.

Legenda maior, Ombrie, 1457. Fig. 81

Maître ébéniste capucin, *Tabernacle
d'Avezzano*, v. 1600, n°127. Fig. 87
et 88

Rouen

BM

Ms. 3028, fol. 239.

Heures à l'usage de Rome, Bruges, Simon
Bening et atelier, v. 1510-1525. Fig.
75

Saint-Pétersbourg

Musée de l'Ermitage

Domenico Beccafumi, *Le mariage
mystique de sainte Catherine, avec
saint François, saint Jérôme, saint
Jean Baptiste et saint Antoine de
Padoue, un saint, saint Laurent, saint
Nicolas et saint Jean*, v. 1521. Fig. 49

Sienna

Oratoire de Saint Bernardin

Domenico Beccafumi, *Vierge à l'Enfant
avec des saints*, 1537. Fig. 50

Toledo (Ohio)

Museum of Art

Gérard David, *Retable de Sainte Anne,
Trois scènes de la légende de saint
Antoine*. Fig. 28

Varsovie

Muzeum Narodowe

Maître de Torun, *Polyptyque de la Vie du
Christ, de sainte Claire et de saint
François*, 1390. Fig. 11

Vatican

Bibliothèque Apostolique Vaticane

Vat. lat. 4752, fol. 364.

Bréviaire à l'usage des Franciscains de
Florence, XVe siècle. Fig. 82

Pinacothèque Vaticane

Pinturicchio, *Couronnement de la Vierge,
avec saint François, saint Bernardin,
saint Bonaventure, saint Antoine,
saint Louis de Toulouse, les apôtres*,
Inv. 40312. Fig. 16

Giovanni di Paolo, *Prise de l'habit
franciscain*, Inv. 40130. Fig. 17

Vincenzo Pagani, *Trois saints*, fragments
de retable, première moitié du
XVIe siècle, Inv. MV-40341. Fig. 53

Médaille de couronnement de Sixte IV,
1471 (?). Fig. 84

Vicence

Museo Civico

Paolo Veneziano, *Dormition de la Vierge*
(fragments de polyptyque), daté
1333, prov. San Lorenzo (OFMConv).
Fig. 7

Washington

National Gallery of Art

Gérard David, *Retable de Sainte Anne*,
panneau central : *Sainte Anne, la
Vierge et l'Enfant avec saint Nicolas
et saint Antoine*. Fig. 28

Vienne

Kunsthistorisches Museum

Devant d'autel tissé, 1502. Fig. 89

Table des planches

Liste des illustrations	3
Planches.....	13
<i>Peintures et dessins</i>	<i>13</i>
<i>Manuscrits enluminés.....</i>	<i>41</i>
<i>Autres supports</i>	<i>52</i>

Table des matières

Présentation	3
Liste des illustrations	5
Planches.....	13
<i>Peintures et dessins</i>	<i>13</i>
<i>Manuscrits enluminés.....</i>	<i>41</i>
<i>Autres supports.....</i>	<i>52</i>
Index des lieux de conservation.....	61
Table des planches.....	67